

Licence Encyclopédie Spirite

Copyright (C) 2006 Encyclopédie Spirite - Mars 2006

<http://www.spiritisme.net>

spiritisme@spiritisme.net

Considérant l'objectif de base de l'Encyclopédie Spirite de mettre gratuitement à la disposition de toute l'Humanité les éléments de base du Spiritisme, les documents mis à disposition sur le site Internet de l'Encyclopédie Spirite peuvent être copiés, diffusés et utilisés dans les conditions suivantes :

1. Toute copie à des fins privées, à des fins de recherches, d'illustration ou d'enseignement est autorisée.
2. Toute diffusion ou inclusion de tout ou partie de ce document dans une autre oeuvre ou compilation doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'Encyclopédie Spirite et doit :
 - a. Soit inclure la présente licence s'appliquant à l'ensemble de la compilation ou de l'oeuvre dérivée.
 - b. Soit, dans le cas d'extraits ou de citations limitées à moins de 1000 caractères, mentionner explicitement l'origine de la partie extraite comme étant l'Encyclopédie Spirite et en indiquer l'adresse Internet, afin de permettre aux intéressés de retrouver facilement et gratuitement l'intégralité du document.
3. Cette licence qui accompagne chaque fichier doit être intégralement conservée dans les copies.
4. La mention du producteur original doit être conservée, ainsi que celle des contributeurs ultérieurs.
5. Toute modification ultérieure, par correction d'erreurs, mise en forme dans un autre format, ou autre, doit être indiquée. L'indication des diverses contributions devra être aussi précise que possible, datée, et envoyée à l'Encyclopédie Spirite.
6. Ce copyright s'applique obligatoirement à toute amélioration par simple correction d'erreurs ou d'oublis mineurs (orthographe, phrase manquante, ...), c'est-à-dire ne correspondant pas à l'adjonction d'une autre variante connue du texte, qui devra donc comporter la présente notice.

Alphonse Saltzmann

Le bon chemin

La religion moderne

Tome I

1920

PRÉFACE

Au seuil de l'Initiation

« L'Esprit souffle où il veut. »

L'initiation est chose divine. Nul ne peut prétendre initier complètement ses frères. Cependant, ayant reçu une série de communications, propres à éclairer certains mystères accessibles à l'intelligence humaine, quoique voilés encore, mais dont l'ignorance fait obstacle à la compréhension même de la vie, nous croyons bien faire en les publiant.

Ces communications furent reçues par un médium d'une instruction rudimentaire en matière philosophique, religieuse et scientifique. C'est pour nous la preuve irréfutable de leur origine occulte. La rapidité avec laquelle elles furent écrites, sous la dictée de l'invisible, dépasse les facultés de composition du cerveau humain le mieux doué, et indique davantage encore la source de leur inspiration.

Quelques unes d'entre elles semblent se répéter. Cependant nous croyons utile de les laisser telles. Chacune apporte sa Lumière propre et, si faible qu'il soit, un rayon nouveau peut contribuer à éclairer quelques esprits. Ce qui n'avait pas été saisi dans l'une peut l'être dans l'autre.

Enfin c'est aussi par respect pour les généreux Esprits qui les ont inspirées que nous les livrons sans retouches.

Qu'importent les erreurs matérielles dont elles sont forcément entachées et qui proviennent de l'instrument humain qui les a enregistrées et transcrites, instrument par sa nature imparfait et faible.

Ces pages ne sont, croyons-nous qu'une traduction affaiblie des Grandes Vérités qu'ont voulu enseigner les guides.

Elles pourront cependant aider et avancer l'éducation spiritualiste de ceux qui débutent dans la Voie.

C'est pourquoi, sous l'inspiration de nos bons guides, nous nous sommes appliqués à les classer dans un ordre en facilitant la lecture.

Que ces grands Esprits, amis de l'humanité, éclairent de leur rayonnement les lecteurs qui voudront bien parcourir leur enseignement avec bonne volonté, en quête d'un rayon de lumière.

Alphonse SALTZMANN.

LA RELIGION MODERNE

- I. NÉCESSITÉ D'UNE RELIGION.
- II. LA VRAIE RELIGION : CARACTÈRES.
- III. LE SPIRITISME : RELIGION D'AVENIR.

Nécessité d'une Religion nouvelle

L'humanité est à un grand tournant de son évolution. Après la grande tourmente qui vient de secouer si terriblement le monde, les hommes sentent, plus ou moins fortement, la haute nécessité de se reprendre et de refaire un monde nouveau, ils comprennent mieux qu'à aucun autre moment de leur histoire que le progrès n'est pas un vain mot et qu'il est la loi de l'être. Ils commencent surtout à comprendre que le bonheur humain ne dépend pas exclusivement d'une amélioration de la vie matérielle, ni même des moyens intellectuels. L'Allemagne en a donné hélas ! le plus sanglant exemple : armée des derniers perfectionnements scientifiques, mécaniques ou chimiques, elle a ensanglanté le monde, et sa science, si orgueilleusement épanouie, n'a apporté à l'humanité que ruines et deuils.

Devant ce terrible exemple, l'homme s'est épouvanté et s'est posé la terrible question :

Le progrès est-il vraiment un instrument de bonheur humain et n'eut-il pas mieux valu que les hommes demeurent ignorants et sauvages, puisqu'ils font un si mauvais usage de leur science et de leur civilisation.

A ceux qui, meurtris par le grand cataclysme, seraient enclins à répondre oui, nous, "frères aînés de l'humanité et protecteurs de votre pauvre terre, nous crions non, mille fois non. Le progrès est une loi divine, le progrès est une loi de vie, mais le progrès pour devenir un instrument de bonheur humain doit aborder toutes les faces de la vie. S'il ne veut produire une monstruosité, il doit développer, à la fois toutes les forces humaines ; il doit donner en même temps qu'un aliment matériel, au désir de bonheur, sous la forme du bien-être, en même temps qu'une jouissance intellectuelle, une satisfaction à la conscience ; et pour cela, il doit aborder le domaine moral Aussi longtemps que les hommes, méconnaissant la loi d'harmonie universelle, s'acharneront à vivre sans une grande direction intérieure et morale ; aussi longtemps qu'ils ne vivront que physiquement, et même scientifiquement, ils ne seront pas heureux. Il faut qu'ils donnent à toutes les forces de vie leur réalisation harmonieuse, et vivent suivant la loi divine du bien extériorisé ou humain sous les formes de la Justice et de l'Amour ; aussi longtemps qu'ils méconnaîtront cette loi et la violeront si délibérément, ils ne seront pas heureux et n'avanceront pas.

Encore une fois, les progrès matériels et scientifiques seuls ne suffisent pas au bonheur humain, il lui faut aussi un développement moral, duquel vienne la direction de la vie, et ce développement ne pourra s'obtenir que dans la connaissance de la loi que le Créateur a tracée aux hommes.

C'est à ce but que nous marchons, frères de la terre, et c'est à fonder la religion d'avenir que nous consacrons le meilleur de nous. Puissent nos humbles, mais ardents efforts, soutenus par l'amour que nous vous portons, arriver à donner à votre pauvre humanité la foi rationnelle et haute qui fera ici-bas un monde heureux, parce que meilleur. Que cette foi nouvelle, flambeau de la civilisation moderne, éclaire enfin toutes les âmes, console aussi tous les cœurs et réunisse les hommes dans une étreinte fraternelle. Ainsi conçu, ce spiritualisme moderne, tirant ses arguments, à la fois de la raison et du cœur, conduira, croyons-nous, les hommes, au port de Salut,

Le Vrai Bonheur

La folie des hommes est dans leur entêtement à vouloir fonder leur bonheur sur des éléments fragiles et inconstants. On ne peut construire de durable que sur ce qui ne périt pas, et ce n'est pas dans les biens matériels que l'homme peut trouver la sécurité et le bonheur.

Ces biens sont soumis au caprice de toutes les fluctuations de la vie, et même, s'ils sont étayés sur les biens intellectuels, ils n'ont encore pas de garantie certaine; seuls, ceux qui proviennent du développement intime et qui assurent la vie spirituelle n'ont rien à redouter ; car ils sont justement des remparts contre les incertitudes matérielles et les déceptions intellectuelles. Ils prennent leur source dans le trésor même du cœur, trésor que personne ne peut dérober.

Il faut croire et aimer pour bien vivre. Ce qui fait l'angoisse d'une âme et rend la vie morne, décevante, pesante c'est de ne pouvoir employer ses plus hautes et plus saines énergies intimes, vers un but aimé, avec la certitude de faire quelque chose de bien et d'utile. Voilà pourquoi l'amour humanitaire comble l'âme, parce qu'il lui donne un débouché sûr, fécond, de ses forces vers un idéal qu'on sait ne pas être pure utopie, puisqu'il crée du bonheur, un bonheur visible, perceptible ; et voilà pourquoi, cet Amour uni à la Foi, c'est-à-dire à la conviction que l'absolu existe, que le beau, le parfait est, que l'homme peut le réaliser en partie et marcher vers une haute destinée cet Amour là donne à la vie une direction infaillible, un moyen de la rendre féconde, la certitude de l'employer dans le sens même qu'elle doit avoir.

L'Amour et la Foi : voilà les deux plus puissants leviers de l'action humaine et les plus sûrs moyens de bonheur.

Voilà les deux grands dogmes infaillibles de la religion d'avenir : religion humanitaire avant tout.

Nécessité de la Foi

Seule, la Foi peut donner à l'homme une orientation et un soutien dans la vie ; seule elle peut lui offrir une espérance intarissable et aussi lui donner le moyen de réaliser ici bas la plénitude de vie et de bonheur possible.

L'âme qui ne croit pas, c'est-à-dire qui n'aspire pas à un idéal Divin ; qui ne reconnaît pas l'existence et la nécessité de l'être parfait et puissant, de qui tout émane et à qui tout retourne, ne peut, normalement, croire en l'utilité de sa vie à elle, ni en une destinée de bonheur que l'existence terrestre ne peut réaliser. Et ce n'est que dans la foi en un Etre suprêmement bon, Dispensateur de vie, que l'homme peut trouver satisfaction à l'aspiration d'Idéal qui sommeille en toute âme.

Il faut croire en Dieu, parce que Dieu représente pour l'homme la vie parfaite, complète, et que cette vie, en laquelle il espère, sans pouvoir la réaliser ici-bas, peut seule, combler ses aspirations. Sans un idéal de parfaite justice et de parfaite beauté il semble inutile de vivre. La vie, basée sur les seules possibilités de bonheur terrestre, est pâle, terne et décevante. En conséquence l'homme ne peut vraiment trouver l'expression d'un idéal élevé, capable d'éveiller ses plus hautes énergies et d'utiliser ses plus belles aptitudes que dans la Foi en Dieu, Etre de justice, de beauté infinies, de science et de vie éternelles. En dehors de toutes les raisons humaines qui plaident la cause d'un idéal Divin, il est, en l'homme même, l'éclatante preuve de l'existence Divine : c'est tout ce qui vit hors la matière, tout ce qui survit à la mort du corps. C'est l'Amour.

L'Amour, est pour l'homme, la plus haute certitude métaphysique d'une vie supérieure et qui demeure. La preuve en est, que même dans le pauvre amour humain, qui n'est qu'un pâle reflet de l'Amour, il prononce avec ivresse le mot toujours ! Il sent que l'Amour est d'essence Divine, et, quand il n'aurait en lui que cette preuve de la vie de l'âme, elle est suffisamment convaincante pour l'amener à la Foi. Il est rare que l'être qui aime vraiment, n'associe pas à son bonheur, l'idée de Dieu ! C'est que instinctivement il sent la relation de l'Etre suprême de vie, avec ce qui décuple en lui les énergies les plus hautes, éveille les plus belles aspirations; ce qui n'est, en somme, que la manifestation vitale de la parcelle Divine déposée en lui: l'âme. O croire, mes chers amis, ô croire en la vie décuplée, Divinité de l'âme, espérer en un avenir meilleur et penser, que cet avenir, chacun peut le créer par ses efforts ; n'y a-t-il pas là une force, un appui contre toutes les amertumes de la vie, contre toutes ses désillusions ! N'y a-t-il pas, là aussi, une direction infaillible vers le mieux, et n'est-ce pas le plus sûr moyen d'obtenir en l'homme, comme dans la société, le maximum de beauté, de bien et aussi de bonheur

La Religion d'Avenir

La Foi peu s'acquérir par l'étude religieuse, mais à condition que cette étude

comporte, non seulement celle des rapports de l'homme avec son Créateur et la création, et celle du pourquoi et du comment de la vie, mais encore la recherche de la meilleure façon de vivre, et la réalisation du bonheur par l'emploi harmonieux de toutes les vitalités que l'homme sent en lui.

La religion doit lui donner l'assurance d'un développement intégral de ses énergies, en accord avec l'harmonie universelle.

La meilleure des religions sera donc celle qui donnera à l'homme la raison, et lui indiquera le but de l'existence Elle devra puiser ses enseignements au Grand Livre Divin, celui de la Création, en rechercher l'esprit, les grandes lignes directrices, en un mot les lois universelles, et d'après ces lois, en déduire logiquement l'existence et les attributs, l'intelligence qui les a formulées. Il faut, en un mot, que cette religion soit celle de la vie.

Les Caractères de la Vraie Religion

Ce n'est jamais en vain que l'homme essaie de percer le mystère de sa destinée, surtout s'il a commencé à comprendre qu'il fait partie du Grand Tout, et non d'un système d'êtres seulement ; car, en élargissant son horizon spirituel, en élevant son âme, vers les possibilités Divines, il prend vite notion de l'unité de la vie ; unité qui devient pour lui harmonie, quand il découvre avec quel art, quelle ingéniosité, quelle sollicitude la vie est assurée, maintenue dans chaque créature, en conformité d'union avec la création entière. L'homme qui a entrevu un instant la beauté de la vie ne peut demeurer indifférent ; il se met à aimer, à comprendre Dieu, qui lui apparaît comme le Père de la grande fraternité des êtres dont il fait partie, il comprend aussi que l'invisible surpasse en beauté et en puissance le visible ; il sent que Dieu est l'Absolu, le Parfait et que l'être remonte à Lui par une évolution ininterrompue et graduelle à travers les plans de la vie.

La loi de progrès lui apparaît alors comme une nécessité vitale, et ouvre à son esprit un idéal infini et toujours plus beau. Voilà pourquoi le meilleur moyen d'apprendre Dieu est de le chercher dans la nature ; en étudiant de près la vie, l'âme s'imprègne de toute l'harmonie Divine et mieux que dans un temple, mieux que par les plus savantes études livresques, l'homme, dans l'observation directe de la vie, apprend le secret de son origine et de sa destinée. C'est pourquoi nous vous crions : « Frères ne cherchez plus Dieu dans l'amas des dogmes et des formules, mais cherchez Le dans la vie ; pour Le découvrir, laissez vibrer en votre âme les accords Divins qui s'exhalent de toute la nature ». Avant donc de donner à l'âme humaine une idée de Dieu, dites à l'homme: «Regarde autour de toi, vois vivre la plante, l'insecte, regarde et écoute : entends les bruits si divers de la nature, comprends toute la puissance et la beauté de la vie; puis, écoute-toi vivre, recueille-toi, entends en toi-même, sous une autre forme, l'harmonie Divine, vois l'ingéniosité de ton organisme, les proportions de ton corps, et surtout, tâche de saisir la vie invisible qui émane de ton être intime; ainsi tu comprendras que tout cela ne peut être que l'œuvre d'une force suprêmement intelligente, bonne et suprêmement puissante.

Eh ! bien cette force, appelons-là, la vie et l'Etre qui l'a produit appelons-le... Dieu » Voici mes frères comment il faudra enseigner Dieu aux multitudes ; assez de controverses théoriques, de formules incompréhensibles sur Dieu, assez de culte extérieur qui ne vise qu'une satisfaction puérile et ne dénote qu'une adoration superficielle de l'Etre de Vie ; mais reconnaissez Dieu dans la vie et adorez-Le en respectant, en aimant, en intensifiant cette vie. Rendez-lui le vrai culte, en tâchant de donner à cette vie son maximum de puissance et de beauté en vous, et dans les êtres que la sollicitude Divine a placés près de vous.

N'est-ce pas là le plus noble culte et la plus belle, la plus profonde, la plus féconde aussi, des religions.

Il faut donc, pour qu'une doctrine religieuse ait vraiment une action bienfaisante sur les hommes, qu'elle leur affirme, non seulement l'existence d'un principe de vie et de ses rapports avec lui, mais qu'elle puise dans la vie même ses arguments et ses preuves ; enfin qu'elle explique le sens de la vie et sa raison d'être ; il faut qu'elle donne à l'intelligence et à la raison des arguments, des motifs de croire en même temps qu'un aliment au cœur ! Il faut qu'elle arrive à conclure à un idéal conforme aux aspirations intimes de l'homme, stimulant ses énergies les plus précieuses : celles de l'âme. En somme, il faut qu'elle indique le but de la vie et les moyens d'y parvenir. C'est pourquoi, Dieu, Etre de vie, de perfection, de bonheur est le seul Idéal qui puisse satisfaire l'esprit en stimulant les forces Divines contenues en l'être. Mais, pour que ce Dieu soit vraiment un modèle, il faut qu'il commence par être juste et bon, d'où la nécessité d'expliquer à l'esprit le rôle et l'utilité de la souffrance, de l'inégalité apparente des hommes devant la vie, en même temps que la nécessité de l'effort.

Il faut donc que la religion donne, en même temps que des preuves, un espoir et un stimulant !

Il faut qu'elle établisse la loi de justice comme condition de vie, et le progrès comme loi de l'être. Enfin, il faut qu'elle ne vise pas seulement le bonheur de l'individu, mais celui de la collectivité, et établisse le bonheur de l'un comme de l'autre, sur la nécessité du progrès individuel en harmonie avec l'œuvre universelle. Dans une machine bien combinée et bien construite, chaque rouage réalise la perfection et concourt à assurer celle de la marche générale. Oui, il faut que l'harmonie régisse l'emploi de toutes les énergies humaines, que toutes tendent au même but. Pour obtenir l'unité de but dans la société, il faut que tous les êtres reconnaissent un idéal commun et qu'ils s'appliquent à le réaliser par l'union dans l'effort.

Le spiritualisme moderne, en prouvant la survie de l'âme, en donnant un aperçu du vaste plan de vie, en même temps qu'il agrandit l'horizon spirituel, éveille le désir de s'élever, en justifiant par la doctrine de la réincarnation, la raison, l'utilité de la souffrance et du progrès. En démontrant aussi l'égalité de la grande solidarité des êtres devant Dieu : il prouve le non-sens de l'égoïsme et la nécessité de la collaboration. Enfin en découvrant la puissance et la beauté de la vie universelle il incite l'homme à l'humilité et à l'effort.

En un mot, il vise au perfectionnement de l'individu, en le consolant, en lui

montrant la nécessité du mieux, en lui prouvant qu'il peut arriver au bonheur par la Justice et l'Amour. En cela, le spiritualisme, à la fois scientifique et religieux, comble les aspirations les plus hautes de l'être intime, en donnant à l'intelligence et à la raison, des arguments solides, à l'aide d'expériences et de preuves tirées de la vie même, par la science.

Toute religion doit faire appel aux forces intimes contenues en l'âme. Celle qui, en éclairant l'esprit fortifie la raison et le cœur, celle qui, tout en instruisant l'homme de sa véritable fin lui donne un moyen rationnel de parvenir à cette fin, et cela en faisant appel au sentiment altruiste, cette religion est celle de la vie. Voilà pourquoi le christianisme, tel que l'a enseigné le Christ, est la plus pure des religions, car en même temps qu'il enseigne que la vie de l'esprit est la seule véritable, il donne à l'âme le moyen le plus sûr d'aller à la vérité par la Justice et l'Amour.

L'enseignement Christique primitif contient la somme de connaissances qu'il sera permis à l'homme d'acquérir, comme il indique dans la personne du Christ, la réalisation de l'idéal humain ; mais Christ, n'a pu donner à une humanité à peine sortie de l'ignorance, une clarté trop ardente.

Il a dû ne laisser apercevoir que quelques unes des grandes lignes de la doctrine éternelle, mais il a fait promesse, en même temps, à l'humanité de veiller à son évolution, de rester avec elle jusqu'à son retour au Divin Berceau. Pour que les âmes puissent assimiler la Divine nourriture, il ne leur a pas donné toute en une seule fois ; il a promis cependant toute la vérité. Il a donné l'espoir que l'esprit de vérité, le Consolateur soufflerait sur la terre le jour où la terre pourrait le recevoir.

Cette heure est venue et Christ viendra, consacrer lui-même cette nouvelle phase de l'évolution humaine. Le grand mouvement qui agite en ce moment, toutes les écoles spiritualistes, n'est que le prélude de la grande rénovation religieuse et humanitaire ; il ne sert donc à rien de repousser les théories, qui visent à libérer les consciences du joug d'un passé qui va mourir, il ne sert donc à rien de combattre les conceptions religieuses, basées sur les découvertes de la science, car la vérité finira par triompher. Ce sont ceux qui l'auront répandue par les moyens que Dieu permet, qui recueilleront le précieux témoignage de sa protection.

Nécessité de l'Humilité

L'exaltation de la personnalité humaine par les philosophies modernes, alors qu'elles ont fait surtout l'apologie des droits de l'homme sans préciser ses devoirs, ont fini par tant enorgueillir l'homme, qu'il n'est pas loin de se croire le roi de la création ; parce qu'à force de luttres, d'études et surtout, parce que les amis invisibles l'y aidèrent beaucoup, il est parvenu à déchiffrer quelques mots du livre de vie, il se croit le maître de cette vie.

Hélas quel aveuglement ! L'homme qui commence à peine d'entrevoir la fin de

sa destinée, qui ne possède qu'une infime part des forces de vie, ne peut même entrevoir l'étendue de l'univers, ni la variété des êtres dans cet univers, pas plus que l'harmonie et l'unité de la vie universelle; l'homme qui ne sait pas se connaître, prétendrait être roi de l'univers... quelle ironie ! Pauvre petite créature perdue dans l'océan de vie, jouet de forces invisibles que tu ignores, et souvent épave du mal et de la souffrance, comment peux-tu oser te croire si grande, et nier Dieu, ne pas reconnaître qu'ignorant tout de ta propre destinée, tu ne peux prétendre dominer et diriger toute la vie.

L'homme n'est grand que par la parcelle Divine qui est en lui, comme en toute créature, et ce n'est que dans la connaissance de la vie Divine, qu'il peut vraiment s'élever ; mais qu'il ne se figure jamais être roi du monde, parce que son pauvre cerveau humain aura compris ou cru découvrir quelques vérités, menue monnaie, pâle de la Vérité.

L'homme transforme, mais ne peut créer, dans le domaine spirituel comme dans le domaine matériel, il emprunte les éléments de ses constructions, de ses intentions, de ses conceptions aux forces naturelles ou Divines. Il aura beau faire, accumuler les systèmes, les arguments en faveur de l'athéisme et du néant, il en viendra toujours à l'obligation de puiser au Réservoir de Vie, pour faire quoi que ce soit. Les premiers matériaux qu'il emploie ne viennent pas de lui, certes, à mesure qu'il avance qu'il progresse, il sait mieux et plus. Connaissant davantage les forces, il sait mieux les employer et en varier les infinies applications, mais quoi qu'il fasse, il faut qu'il demande à la Nature le premier capital, bâtisseur. Ceci prouve, mieux que n'importe quelle argumentation, que l'homme doit reconnaître en même temps que sa faiblesse, (l'existence d'une puissance, d'une intelligence qui lui est supérieure, et par la perfection de ses conceptions, et, par les forces créatrices qu'elle exhale.

Vers la Foi

Il faut avant tout que l'homme se rende compte, et soit convaincu, de sa petitesse dans l'univers, de sa valeur d'atome dans le Grand Tout, et par conséquent de la faiblesse de ses moyens, de la pauvreté de son savoir. Quand il a notion qu'il n'est ni un centre, ni un maître, qu'il emprunte à tous les êtres les éléments de son existence, qu'il tient à toute la vie par des attaches nombreuses, il a déjà conscience de la cohésion, de la vie et peut remonter à la source même de cette vie, en comprendre l'unité, découvrir la pensée directrice des forces universelles, se faire enfin une idée de Dieu.

Par un second travail de déduction, il en vient à rechercher alors ses relations avec l'Etre primordial (principe de tout être et de toute vie), et c'est alors qu'il découvre le lien qui le rattache à cet Etre et qui se nomme l'Ame.

Aussi se rend-il compte que, dans la faiblesse, la pauvreté, il a cependant un Bien Suprême, un apport Divin, et que, c'est en cette âme que tient toute sa puissance, toute sa faculté de vie, toute l'espérance de son bonheur !

Après l'humilité, vient en lui la Foi, puissant flambeau et suprême espoir de l'Ame.

Le Spiritisme - Philosophie bien Moderne

Le spiritisme est bien le terrain d'entente, de transition logique, où peuvent se réconcilier les deux grands adversaires philosophiques modernes : Positivismisme et Idéalisme, Religion et Science.

Il réunit, en un patrimoine, commun par ses hautes conceptions religieuses et ses démonstrations scientifiques, les deux grands systèmes de la pensée humaine, qui ont été de tous temps, puiser leurs arguments et leurs preuves aux sources, vieilles comme le monde, de la matière ou de l'esprit, du visible et de l'invisible, du senti et du pressenti.

Il réconcilie, en les satisfaisant tous deux, ces deux ennemis apparents: l'intelligence et le cœur, la raison et le sentiment. Il donne à chacun, une nourriture précieuse et réconfortante, un idéal, élevé sur les bases solides de l'expérience.

Voilà pourquoi il est appelé à devenir « la religion universelle », à l'heure où les cœurs éprouvés, les esprits évolués et les intelligences mieux éclairées aspirent à la foi rationnelle. Il sera le phare de votre humanité moderne, ballottée par une tempête infernale, sur les flots du scepticisme déprimant ou d'une superstition aveugle : humanité conscience cependant de son erreur, et sentant se réveiller en elle, les énergies saines et hautes de l'âme qui sommeillaient seulement.

Le spiritisme sera la religion des peuples modernes parce qu'il peut satisfaire à la fois les conceptions des simples, et les curiosités du penseur, parce qu'il puise ses enseignements dans la création elle-même, et ses arguments dans la conscience, En outre, il permet au cœur de s'épanouir, en lui apprenant la grande loi de fraternité Divine qui régit tous les êtres ; enfin en lui expliquant la cause et la fin de la souffrance, il lui donne, en même temps qu'un espoir, un encouragement et une consolation.

En un mot, le spiritisme en découvrant à l'homme les grandes forces de l'âme et lui enseignant le moyen de les employer à l'œuvre universelle de la vie, lui donne une formule de bonheur qui s'exprime par : Plénitude de vie dans la Fraternité et l'Amour.

Le Spiritisme - Science et Religion de Vie

Le spiritisme deviendra vraiment la religion des peuples modernes, parce qu'il résume la philosophie scientifique de la vie.

Religion dit : Rapports de l'être avec la vie et son principe, par conséquent, pour l'homme, philosophie ou sagesse: qui donne la loi de vie, tirée de l'étude de

ces rapports. Une religion qui n'est pas celle de la Vie, qui ne tient pas ses arguments de l'être sous toutes ses formes, ne peut convaincre.

Il faut donc qu'elle soit scientifique, qu'elle étudie l'être lui-même et en déduise la loi de Vie de cet être ; puis, qu'elle étudie la vie dans son ensemble et conclue, par l'exposé des relations de l'être avec l'univers. Il faut qu'aux certitudes métaphysiques, dégagées de la conscience s'ajoutent des preuves scientifiques empruntées à la vie extérieure.

Et le spiritisme fait cela. Il n'impose pas de dogmes, il dit à l'homme de bonne foi: Regarde toi vivre, étudie ton moi, fait la synthèse des grandes lois vitales de ton corps et tu la retrouveras dans toutes les manifestations de ta vie invisible, celle de ton moi intime et supérieur ; ne crains pas de tomber dans l'imaginaire utopie, puisque tu peux contrôler, non seulement avec ta raison, ton intuition mais avec tes sens. Le spiritisme ajoute : regarde autour de toi, étudie maintenant la vie hors de toi, tu retrouveras toujours et partout les mêmes lois, tu verras que l'invisible continue le visible, que la vie ne finit pas, qu'elle ne fait que changer ses formes, varier ses modes d'être. Or, en démontrant l'unité de la vie, en prouvant surtout que la matière devenue de plus en plus subtile, forme la substance, que cette substance est mise en mouvement par un courant incessant de vie qui la relie au principe vital, le spiritisme en déduit aussi la transmission continue de la vie dans tous les domaines de l'être, continuité qui va jusqu'à la source même de la Vie.

N'y a-t-il pas là la synthèse de toutes les religions ? Et n'est ce pas là le fait de la plus belle des philosophies, de demander des enseignements non plus à un Maître ou un groupe de Maîtres mais à la Création ! Quel plus bel hommage peut-on rendre au principe de Vie ! Oui frères aimés, le spiritisme fera cela, en vous forçant à regarder la vie d'un peu plus près, en vous la faisant voir, ou plutôt découvrir sous tous les aspects.

Certes, le spiritisme devra forcément se subdiviser dans son étude, il devra faire de la science expérimentale, puis de la déduction et de l'induction, étudier le fait, en chercher les causes en trouver les conséquences et cela à l'infini ! Enfin il devra aussi faire une place d'honneur à l'intuition supérieure ou sens mystique, qui donne la révélation directe de la vie à l'âme, comme au sens psychique qui est la vue directe dans l'invisible.

Quand, par ses études et ses expériences, il aura exploré le grand domaine de l'action, du fait psychique, sera arrivé à en synthétiser les lois, en les reliant à celle de la matière visible, il aura aussi le droit de prétendre connaître les lois vitales de l'être invisible. Delà, à vouloir montrer à l'homme (double personnalité) à bien vivre, à employer toutes ses énergies, il n'y aura qu'un pas; et à la science expérimentale, ajoutant la philosophie, il arrivera insensiblement à la morale. Or, sachez-le bien, frères spirites, voilà le seul but pratique, humanitaire et fécond du spiritisme comme de toute science et de toute religion qui veulent survivre.

Arriver à donner à l'homme une règle de vie en accord avec la loi et le sens de la Vie, lui mettre entre les mains le moyen d'être heureux et de faire toute l'humanité heureuse. Le spiritisme y parviendra ; en vous faisant découvrir

l'invisible, il vous apprendra à connaître la vie dans toute son harmonie Connaître la vie, c'est bientôt la respecter et l'aimer, la vouloir plus belle, plus intense en chaque être. C'est bientôt avoir comme idéal individuel, la réalisation de la plénitude de vie en soi, autour de soi ; en vous convainquant que l'unité, l'harmonie, sont les grandes forces directrices et conservatrices de la Vie, vous comprendrez facilement, que l'isolement, l'égoïsme sont contre nature et que le mal qui crée la perturbation, l'inharmonie dans la vie, ne peut avoir pour corollaire que la souffrance, le désordre, la mort partielle. En conséquence, la loi morale de vie ne peut être que le Bien, puisque seul, il permet l'épanouissement total de la Vie; vous en arrivez alors facilement à conclure que le progrès doit être l'ordre Divin de l'évolution et que l'altruisme (ou consécration de ses plus belles forces au bonheur de ses frères) est la règle de vie sociale.

Ainsi, en ne se bornant pas à l'une ou l'autre étude, en satisfaisant à la fois l'intelligence et le sentiment, en donnant des arguments à la raison et au cœur, mieux, en demandant, sa part à la conscience il pourra prétendre devenir la philosophie moderne et donner à l'humanité une loi morale, d'accord avec les aspirations intimes de l'homme et les lois de la création. Ainsi seront synthétisés, dans cette science qui débute, les grands moyens de bonheur humain et seront données à l'homme la clef de sa destinée et la raison de vivre.

Spirites, vraiment dignes de ce nom, libérez-vous, ne vous attachez donc pas à une seule branche du spiritualisme, élargissez vos horizons et sachez accueillir, encourager, faire germer toute idée généreuse et humanitaire, qui désirera pour l'homme plus de lumière, plus de connaissance de Vie, et par conséquent, plus de bonheur.

Ce n'est qu'ainsi que le spiritisme deviendra la philosophie scientifique par excellence, et la religion humanitaire la plus complète et la plus féconde.

La Défense du Spiritisme - Spiritisme Chrétien

Les théories spirites, en faisant triompher le principe de justice Divine donnent à l'âme le désir de se perfectionner en même temps que l'espoir d'une récompense de ses efforts. Par cela seul le spiritisme serait une religion puisqu'il satisfait le besoin de justice, qu'il apprend à l'homme que tout acte à sa répercussion sur l'existence totale, et que rien de ce que l'on pense, dit, ou fait, ne peut être ni vain, ni s'oublier ; mais surtout, en prouvant la grande fraternité des êtres, il donne une précieuse notion de l'unité de vie, et quand l'homme commence à comprendre qu'il n'est plus seul, qu'il fait partie de la grande famille Divine, il aspire à devenir meilleur parce qu'il entrevoit que l'égoïsme est un non sens et une infirmité morale. Or pas une philosophie, mieux que le spiritisme, ne donne à l'homme un aperçu plus grandiose de la vie universelle, ni à l'Esprit une plus large conception de la vie depuis ses formes rudimentaires jusqu'à l'essence de vie elle-même : Dieu. Pas une science n'étend ni plus haut, ni plus loin, la conception du système planétaire harmonieusement distribué.

Une religion doit tirer sa morale de la vie supérieure ; or la vie supérieure est

celle de l'esprit. Une religion digne de ce nom étudiera donc les lois spirituelles, or ces lois, comme toutes les lois Divines, reposent sur le grand principe : Progrès, ascension.

L'âme venant de Dieu, remonte à Dieu ; mais comme le prouve la vie, le progrès ne se fait que lentement ; l'humanité ne va qu'à petits pas sur le grand sentier, dans les domaines physiques et intellectuels ; comment concevoir alors que l'âme puisse violer cette loi. La théorie des vies successives et de la réincarnation donne une consécration à cette loi de progrès qui entraîne en même temps celle de l'effort.

Quoi de plus rationnel et de plus beau, de plus conforme à l'idée d'un Dieu juste et sage, que la croyance à la réincarnation qui veut que toute âme acquière elle-même ses galons spirituels, forge son avenir par son travail et ses luttes ; mais aussi, quoi de plus réconfortant pour celui qui souffre que de penser que ses souffrances sont le prix des fautes passées et le gage d'un avenir heureux; quoi de plus salutaire que de savoir que le bonheur se conquiert, que l'épreuve et le malheur ne sont pas le résultat d'un arbitraire Destin ou du caprice d'un Dieu fantasque.

Et pas une religion ne donne plus d'espoir à l'homme d'aller à Dieu par le seul chemin possible : le perfectionnement, c'est-à-dire l'effort permanent, continu, infini. Le spiritisme chrétien, élargi jusqu'au spiritualisme universel, à la fois scientifique, religieux et moral, est la seule conception qui puisse éveiller toutes les énergies de l'âme elle-même. Il lui ouvre les horizons infinis de la vie spirituelle, et, en lui prouvant le lien Divin de tous les êtres, lui fait comprendre en même temps que la fin de l'être est dans l'amour. Le spiritisme en arrive à dégager à la fois la grande loi de justice, et celle de Fraternité qu'impose la nécessité de collaborer à l'œuvre générale en vue du Bien universel ! Est-ce que ce ne sont pas là, à la fois, les deux grandes lignes directrices de la religion du Christ, et un commencement de réalisation de l'œuvre de Jésus ?

Le spiritisme sera un puissant moyen d'amélioration sociale et individuelle, parce qu'il prouve la survie de l'âme, et indique nettement que la vie véritable n'est pas la courte existence d'un corps charnel ; parce qu'en outre il ouvre à l'homme des horizons infinis d'espérance, en lui faisant entrevoir la vie supérieure dans son activité, sa puissance, sa beauté, et lui donne ainsi le désir de vivre par l'esprit ; mais surtout parce qu'en puisant ses arguments dans la nature, en donnant à l'homme une idée de l'harmonie universelle, il lui enseigne la grandeur, la puissance de Dieu en même temps que sa sollicitude pour la créature.

Si le spiritisme ne résout pas encore toutes les questions de la destinée humaine, il donne cependant à ce sujet, de grandes satisfactions à l'esprit, en démontrant la fraternité des êtres dans la communauté divine de leur origine et de leur fin, il enseigne mieux que l'expérience même, que le bonheur est dans l'union et l'amour ; en prouvant l'unité de la vie, il donne en même temps à l'homme le moyen de la réaliser en lui.

Enfin il lui permet d'espérer, s'il souffre en un avenir plus heureux, meilleur, en lui démontrant que les lois Divines sont naturellement justes et pitoyables, que la

souffrance présente est un gage d'épuration et de bonheur futur et que la loi de vie est : Progrès, Ascension.

ETUDE DE LA VIE - LOIS GÉNÉRALES

I. L'EXISTENCE DE DIEU - PREUVES, NOTION DE DIEU.

II. LE VRAI CULTE.

III. LES LOIS DE VIE DANS L'UNIVERS.

IV. UNITÉ ET HARMONIE DE VIE.

V. BONTÉ DE DIEU.

Où l'on apprend à connaître Dieu. - Les enseignements de la nature.

La Nature apprend à croire

La foi profonde et haute en Dieu conduit l'homme à la connaissance.

La foi donne à l'âme une force surhumaine, et, si cette force est dirigée par l'amour, ce flambeau Divin, elle éclaire la vie en cette âme; celle-ci alors comprend, tout au fond d'elle, les lois Divines, elle sent l'harmonie, l'unité de la vie, en découvre alors les merveilles sans cesse nouvelles, et toujours plus belles.

La foi n'est pas la superstition, la foi ne s'attache pas aux formes, qui ne sont que des apparences ; la véritable foi est la fille de la liberté, de la raison et aussi de l'intuition.

La foi se traduit mais ne s'explique pas. C'est par la contemplation intime, la méditation et le sentiment de la vie universelle qu'on arrive à acquérir la Foi : d'ailleurs c'est déjà croire que respecter et aimer l'œuvre Divine, et mieux encore que tous les prêches, les sermons et les dissertations philosophiques, la nature est l'école de la foi et l'éducatrice de l'âme.

L'Harmonie Universelle

Si l'homme voulait bien regarder autour de soi, analyser la vie dans ses plus humbles manifestations, voir avec son intelligence tout en sentant avec son cœur, il ne pourrait nier l'Intelligence prévoyante qui préside à la vie.

Dans tout l'univers, cette vie est assurée par des lois harmonieuses et se renouvelle, se transforme incessamment, chaque existence particulière faisant sa part active dans l'œuvre générale. Il ne faut jamais avoir songé un instant à l'ingéniosité vitale, qui assure à la graine, sa maturité, son éclatement, sa

germination, il ne faut jamais avoir regardé naître, croître le moindre brin d'herbe pour ne pas admirer la sagesse, la sollicitude, avec lesquelles sont assurées les phases d'évolution du plus humble des êtres.

La science à beau constater, contrôler les phénomènes vitaux, elle n'en trouve pas la source si elle nie Dieu, et quelle que soit l'ingéniosité d'un système philosophique, scientifique, il croule s'il n'admet pas, comme foyer de vie, comme point de départ de toutes les forces qui assurent la Vie, un être puissant, suprêmement intelligent. Certes, la nature semble un grand mécanisme qui répète aveuglément, inconsciemment, semble-t-il, ces gestes de vie, mais cependant, il faut bien qu'en elle, soit enclose une intelligence première, celle qui a édicté les lois qui font se transmettre, se renouveler la vie; et ces lois, à les étudier de près, sont si belles, si harmonieuses, si généreuses, qu'elles ne peuvent émaner que d'un esprit suprêmement savant, suprêmement bon, comme aussi leur application ne peut être que la manifestation d'une force suprêmement puissante. Que l'homme examine la vie en lui ou autour de lui, il ne peut qu'admirer sans comprendre peut-être, ce qu'il sent si beau, si grand sous la simplicité apparente de la vie ; ce n'est que, parce qu'il est orgueilleux, et pense que tout cela lui est dû, qu'il n'a pas un élan de reconnaissance humble vers la source secrète des merveilles qui l'entourent, et parce qu'il est aveuglé spirituellement par cet orgueil, qu'il ne reconnaît pas, la grandeur, la beauté, l'harmonie de la vie.

Preuves de l'Existence de Dieu - Les Enseignements de la nature

Il est bien des voluptés raffinées que ne traduit aucun mot : celles que procure la contemplation Divine dans la liberté de la nature sont de celles là.

Il faut déjà vivre par l'âme pour les ressentir ; ce sont des délices sans cesse renouvelées, c'est la communion de l'âme humaine en la fraternité de toutes les âmes, en l'harmonie Divine.

Le spiritualiste sent très bien en chaque arbre, en chaque animal, en chaque plante, une âme, un principe Divin, et pour lui ce n'est pas un simple mythe poétique, que d'entendre un de ses frères répondre à son âme à lui ; l'harmonie qui déborde de toute la vie, l'inonde d'une joie intime qui ne peut s'exprimer, parce qu'elle est ressentie en l'âme même, et que l'intelligence ne peut l'expliquer ; mais l'âme comprend très bien le langage de ses sœurs ; la caresse d'âme des arbres, des feuilles lui parvient très bien et semble l'attirer, la retenir plus particulièrement près de certains arbres, près de certaines humbles et muettes créatures.

La contemplation de la nature, dans son épanouissement ou son sommeil, est une source d'enseignements divins sans cesse renouvelés. On apprend à connaître Dieu, rien qu'en regardant avec l'âme, la merveille d'architecture, de chimie et d'art, que représente, à elle seule, la feuille menue, qui ouvre, au premier souffle tiède, ses tulles gaufrés, et le salut des arbres sous le vent, semble fraternel, tant on y sent, avec certitude, la communauté d'origine de toutes les créatures, sœurs Divines et filles bien aimées, d'un père suprêmement grand et généreux. A chaque nouvelle merveille, l'âme comprend davantage la

sollicitude, la sagesse Divine, en constatant mieux encore l'unité, la beauté de la Vie. Devant l'intensité de cette vie, l'esprit entrevoit la multitude des forces mises en action par la volonté Divine pour maintenir, propager, multiplier cette vie. L'âme sent une foule invisible d'auxiliaires divins, dont l'activité incessante et harmonieuse assure l'équilibre des moyens de vie dans tous les domaines de l'être. On peut dire que l'âme alors est capable de ressentir les vibrations de vie qui s'échappent de toute la nature, et c'est là qu'elle trouve la connaissance la plus haute de la vérité et la prescience de Dieu ; c'est pour elle, un enchantement que cette découverte, cette compréhension de Dieu dans la multitude des humbles créatures, cette assurance de la plénitude de vie dans le plus modeste des êtres.

Oui, c'est une leçon de grandeur que donne la nature à qui sait lire en elle. Aucun livre humain ne peut la remplacer, tant elle offre de sujets de méditation et d'objets d'admiration; il semble même que l'âme humaine ne soit assez vaste pour contenir la richesse spirituelle qui émane de l'étude de cette nature. Quand l'esprit constatant l'harmonie et la beauté des lois de la vie peut balbutier les premières lettres du secret Divin, le cœur alors, devant tant de munificence, déborde d'une infinie et divine émotion, d'un bonheur supra humain, avant-goût des félicités suprêmes que donne la connaissance,

Les Voix de la Nature

La forêt offre à ceux qui savent l'entendre, l'harmonie de concerts variés. Chaque arbre a son langage, chaque feuillage son bruissement particulier, murmure ou tonnerre, suivant les accords du vent. Si vous pouviez connaître ce qu'un esprit de la forêt sait sur chacun de ses grands frères, les arbres : il entend leur langage, il reconnaît la voix de chacun, au milieu du concert de tous ! L'arbre a une âme translucide, où s'inscrivent lisiblement, les épopées de son existence invisible, et tel chêne qui vous semble avoir toujours été chêne, a connu les grâces d'une tige menue et grimpante ou les profondeurs de l'abîme aquatique.

L'arbre porte sous son épaisse cuirasse de bois, une âme sensitive, et ce n'est pas une illusion; sa voix se fait tour à tour languissante plaintive ou heureuse, suivant les vibrations qu'il reçoit de toute la nature. Il a de véritables joies lorsqu'un de ses frères ailés vient lui demander asile, et semble comprendre toute la fraternité des êtres, tant il met de complaisance à ouvrir ses branches, à donner l'ombré de son feuillage à une nouvelle nichée.

L'arbre fête, par des impressions intimes, les floraisons et les maturités et jamais n'oublie, en son langage, de remercier les forces bienfaisantes qui lui permettent d'aspirer la substance de vie.

S'il vous fallait mes frères, vous instruire de tous les mystères que recèle une existence d'arbre, s'il vous fallait comprendre qu'il souffre réellement d'une blessure, d'une entaille, d'une cassure, que vous froissez son âme en brisant une de ses branches; vous découvririez la sollicitude prévoyante qui préside à la répartition de la vie, l'organisation de la subsistance et vous comprendriez

d'avantage quelle harmonie plane sur toute la création, quelle merveille d'ingéniosité, de science et de générosité recèle la moindre des créatures.

Un génie des bois.

L'oiseau voyageur des airs connaît bien des secrets de l'azur, il pressent toutes les dépressions atmosphériques, les révolutions aériennes, les modifications des saisons

Son sens intime de la vie le renseigne sur tous les avantages d'une région et mieux que le plus savant de vos astronomes, l'oiseau prévoit, plusieurs heures d'avance, les perturbations climatériques L'oiseau a l'âme légère, toujours heureuse, parce qu'enivrée de substance Divine ; la faiblesse même pour lui est un don, car beaucoup de ses frères lui donnent protection et asile.

(LA RELIGION DE LA VIE)

L'Œuvre du Créateur

Mon frère, pour te convaincre qu'il est un Maître adorable de l'univers, pour donner à ta raison comme à ton cœur, les preuves de l'existence divine, laisse là tes livres, tes pauvres argumentations cérébrales et humaines, tes élucubrations, tes théories décevantes dont la base même est ébranlée par ton matérialisme et ton orgueil, et viens avec nous, au milieu du cadre naturel, viens lire dans le seul livre qui ne vieillisse pas, parce qu'il est éternel, viens puiser à la source même les enseignements et les preuves ! Viens avec tes yeux, ton âme, ton cœur, tourner les feuillets du volume divin de la nature ! Et puis recueille-toi, soit devant l'océan, aux bruits de gouffres, soit au milieu du silence peuplé des bois, soit devant la nappe d'or d'un beau champ de blé ou bien encore devant l'apaisante sérénité d'une nuit étoilée. Ecoute, regarde et sonde, non plus avec ton orgueil et ta science d'homme, mais avec ton âme d'enfant divin, les mystères éternels. Devant tant de beauté, de paix, de tranquille mais féconde harmonie, devant ce renouvellement incessant de la vie, dans l'ordre et la régularité peux-tu nier Dieu, peux-tu douter d'une intelligence bonne, généreuse, puissante et savante, dépassant à un degré infini la plus haute intelligence d'homme ? Ne sens-tu, devant tout cela, ta faiblesse, ton impuissance à faire aussi beau, aussi grand, et ne comprends-tu vraiment, frère aimé, que tu as un Maître, un Créateur, mais surtout un Père divin ? Oui, devant tout cela, peux-tu blasphémer, et nier l'Être Suprême.

Mon frère, mon frère, mais écoute donc ces mille bruits de la campagne, le murmure léger du vent, le froissement des branches et des feuillages, les chœurs des invisibles chanteurs, le doux crissement des insectes, le bourdonnement laborieux de la multitude ailée. Et puis regarde à tes pieds, vois l'épi plein et lourd courber son front comme pour un salut, vois sa tige flexible qui ploie sous le

précieux fardeau Vois la richesse florale ; regarde avec les yeux de l'artiste, du poète, la fleur qui paraît ouvrir son cœur à ton regard, qui semble te dire : « Je suis comme toi, mon frère, une créature du grand Tout, je viens comme toi de l'infini, comme toi j'y aspire de toute la force qui est en moi. Comme toi, je vis, je bois à la divine source, jamais tarie, toujours renouvelée, les sucs revivifiant. Et ma tige croît, mes bourgeons s'épanouissent et je vis, je grandis pour mourir, c'est vrai, mais pour renaître aussi par ma graine, que le vent de la destinée jettera près ou loin de moi. Oui frère, Dieu est, parce que tu es, que je suis, si humble et si fragile que je te paraisse ! » Oui, frère aimé, si tu doutes de Dieu si en ton âme s'obscurcit la divine flamme, si tu ne te sens plus tressaillir sous les ondes sacrées, viens retremper ton âme au bain de la nature. Regarde, écoute, ne raisonne même pas. Vois, entends ! Et dis-nous, frère aimé, quand tant de richesses te sont offertes, sans que tu aies rien fait pour les mériter, peuvent-elles venir, ces richesses, d'un être qui ne t'aime pas ? Peuvent-elles être le cadeau du Mal, ou pis, du Néant ? Ecoute, sent, regarde vivre la nature, s'animer la multitude des créatures, qui toutes, dans un langage particulier, crient non seulement la vie, mais la bonté de cette vie. Toute la science et la philosophie d'un cerveau ne t'en apprendront pas tant que la contemplation sincère du spectacle naturel. Oui, crois-nous, frère aimé, quand tu doutes, laisse là tes livres, tes discussions à vide. Va-t'en seul devant le livre toujours ouvert de la Nature. Epelles-en les lettres premières et tu comprendras, tu seras certain que Dieu ne peut pas ne pas être. Regarde avec attention la ciselure d'une feuille ; demande-toi aussi si le plus habile artiste pourrait en créer, en reproduire même une seule, et où il puiserait les éléments, les matériaux, si cela lui était possible. Encore et toujours dans le grand Réservoir, dans l'insondable, l'infini ! Alors vois, réfléchis. Si l'homme, même après des siècles d'efforts, de recherches, de travaux et d'études, n'a pu arriver à saisir le mystère de la vie, ni l'imiter, peut-il raisonnablement nier une puissance, une intelligence supérieure à la sienne et dont il ne peut ni déterminer, ni atteindre la perfection ?

Eh bien, cette puissance, cette intelligence que tu ne peut raisonnablement nier, nous l'appelons Dieu ! Et c'est ce Dieu que nous vénérons, que nous servons non pas en vaines pratiques par un culte enfantin, mais du plus profond de nous, avec le meilleur de nous : notre âme. C'est ce Dieu que nous reconnaissons et aimons dans chaque créature et dans chaque manifestation de la vie, c'est ce Dieu que nous sentons suprêmement bon, puissant, que nous nommons : « notre Père ! » Et c'est ce Dieu là qui nous envoie sans cesse le rayon de vie nouvelle, et qui nous donne avec la vraie science, le pouvoir et le bonheur de la vie. Viens avec nous apprendre à connaître ce Dieu ! Il est ton Père comme le Nôtre, crois-nous, c'est un père généreux, indulgent et puissant, et si tu es malheureux ou que tu doutes, nous t'en supplions, frère, va chercher la consolation et la certitude dans le Grand Livre éternel.

Où l'on apprend Dieu

Oui Dieu se sent, se voit dans tout ce qui vit, dans le grand spectacle sans

cesse renouvelé de la nature. Chaque être, chaque brin d'herbe, crie l'existence d'une puissance, sage, intelligente et bonne. Par cela même, que la vie est, celui qui la donne est bon. La vie même, dans sa seule manifestation première, physique, matérielle, est le plus réel hommage à l'Esprit invisible, qui veille à son maintien après l'avoir créé. Mon frère, écoute la voix de ton cœur, quand tu es seul, calme, dans le recueillement, cependant plein d'animation de la campagne ; sonde en toi-même ce qu'il y a de plus grand, fais taire un instant, ton égoïsme orgueilleux, et tu seras anéanti devant l'éternelle magie de cette nature, qui sans cesse refait de la vie avec la mort, qui sans arrêt, et suivant un ordre harmonieux et souverainement sage renouvelle les formes, forge sans cesse d'autres créatures, et tu sentiras que le courant Divin ne finit jamais, que le réservoir Eternel ne tarit pas,

Et puis, mon frère, il est un autre grand livre où tu peux apprendre Dieu, et ce livre est en toi : c'est ton âme. Le mot âme, peut-être t'effraie ou te fait sourire ; avec tout l'orgueil de ta science matérialiste, tu ne glorifies que le cerveau humain, mais, écoute-toi vivre. Dans un de ces moments, trop rares, trop brefs, où tu te sens inondé d'une volupté pure, ou tu te sens vivre complètement et où tu tressailles intimement soit sous les ondes d'un amour très grand, soit dans la sérénité de la solitude champêtre, eh bien, mon frère, écoute-toi vivre et dis-moi si l'amour, dis-moi si ce calme, cette vie qui s'insufflent soudain en toi, pourraient être les produits de la matière, d'un simple organe physique, si cette matière, cet organe, ne vibraient sous le grand souffle immatériel de l'âme ?

Oui, pour connaître, comprendre Dieu, écoute toi vivre, laisse parler ton cœur, aime surtout, ne t'enferme pas dans un égoïsme froid, resserrant tes facultés et tes sensations. Donne-toi un peu, et à ce moment ouvre le livre intérieur ; tu comprendras soudain que, ce qui s'appelle amour, beauté, art, sagesse, ne peut venir seulement d'un pauvre tissu cérébral, et qu'il faut que ce tissu soit animé par un courant Divin tu sentiras en toisant de beauté et de vie, que tu ne pourras être seul à te les fournir et qu'il faut que d'un monde invisible t'arrivent ces effluves délicieuses. Frère, tout ce qui fait ta noblesse, tout ce qui fait que l'humanité, malgré ses erreurs, ses crimes, ses hontes, ses désespoirs, marche quand même sur la grande route du progrès, vaillante et pleine d'espoir, toujours, c'est que cette humanité est, par l'âme, fille de Dieu.

Ce qui fait qu'elle continue la vie, et veut vivre quand même, qu'elle aspire sans cesse à mieux c'est justement parce que l'âme humaine est une parcelle de l'âme Divine : l'âme Divine est essence, principe de Vie, et l'âme humaine, qui en est la fille, ne veut pas, elle non plus, de la mort. Que ses formes doivent se renouveler, car la matière est faible, mais qu'elle, principe vital, ne doive et ne veuille pas finir, cela, est, mon frère: ton âme est comme la vie elle-même, elle se renouvelle, change ses formes extérieures, rejette ses vêtements usés du corps. Mais toujours vivante, après s'être un moment retrempée, au bain de vie Divine, elle revient, ouvrière inlassable de la vie, reprendre l'éternel labeur.

Mon frère, tu ne peux douter de Dieu, si tu crois à la vie, et tu ne peux douter de l'âme, si tu crois à Dieu. Celui qui fit la vie ne peut l'avoir voulue inconsciente, inutile, éphémère, incomplète, ce qui serait, si ta vie à toi se bornait à ton

existence charnelle, et, comme la nature elle-même t'en donne la preuve, la vie ne finit pas. Seules les formes changent, mais Elle, demeure, parce que la vie justement vient de Dieu.

Dieu, nature de Dieu. Attributs de Dieu - Raisons de croire à l'Unité Divine

La raison, seule, crie l'existence de Dieu. Comment expliquer autrement l'origine de la création, le gouvernement, le fonctionnement des mondes, non seulement du nôtre, mais encore de ceux qui échappent à notre perception visuelle, sensoriale et intellectuelle. Si loin que poussent les athées dans leurs théories matérialistes, positivistes, leurs démonstrations géométriques, mathématiques, philosophiques même, sur cette question angoissante de l'origine des mondes, ils arrivent toujours à l'indénombrable, l'inexplicable.

Si subtiles, si précieux que soient leurs raisonnements, ils n'aboutissent jamais qu'à la constatation des grandes lois qui régissent la Vie, mais ils n'en découvrent jamais le législateur.

Qu'ils appellent du nom qu'ils voudront le grand moteur indéchiffrable, qui met en mouvement la grande machine universelle, qui fait croître, subsister des milliers de créatures, il n'en est pas moins Lui, c'est à dire : le principe unique, la cause première et suprême de la Vie.

L'athée, s'il est sincère, ressemble à un enfant entêté et inintelligent, qui nie, parce qu'il ne comprend pas. Dieu, pour une intelligence lucide et loyale existe, parce qu'elle en sent l'existence indispensable, indiscutable comme celle même de la Vie, mais il ne faut pas faire de Dieu une sorte de non existence. La vie est une réalité, son principe doit être une puissance.

Les polythéistes font de Dieu une légion de dieux et sous mille formes adorent les grandes forces naturelles. Mais la grande force créatrice, vitale, primordiale, qui a donné naissance à toutes les autres, qu'en font-ils ? Ne faut-il pas toujours qu'il y ait un lien entre ces dieux, ces forces, sans quoi ce serait l'anarchie ! Or, à nos yeux mêmes l'ordre apparaît, c'est-à-dire la hiérarchies partout revient toujours la déduction d'une puissance unique dirigeant les autres. Restent ceux qui croient à une double Divinité : Le Bien et le Mal, ayant pouvoir égal. Ceux-là sans doute ont des théories qui semblent très logiques ; dans toute la vie de notre planète se retrouvent toujours en présence les deux grandes puissances adverses. Mais si l'intelligence trouve satisfaction dans ces conceptions, le cœur les repousse, car œ serait nier le perfectionnement ; l'homme le plus dévoyé reconnaît la supériorité du Beau, du Bien : la conscience humaine se refuse à donner son approbation au mal, c'est donc que dans son moi intime l'homme reconnaît la suprématie du Bien; d'ailleurs s'il veut regarder d'un peu plus près la création, il verra que les lois Divines sont toute Harmonie et Bonté, qu'elles visent à assurer la vie et le bonheur à chaque créature ; le principe de Vie ne peut donc être que Bien et Beau. D'autre part, il faut bien admettre que le progrès est la loi primordiale de vie et qu'il tend à la perfection.

Si le Mal était un dieu aussi fort que le Bien, jamais l'humanité ne pourrait caresser l'espoir d'arriver à cette perfection, et par conséquent au bonheur.

Dieu ne peut être que Bonté. Tout autour de vous, surtout en vous, le crie. A étudier d'un peu près les grandes lois qui régissent la formation, l'existence, le fonctionnement des mondes, on reste en admiration devant la sollicitude, la prévoyance, qui président à l'élaboration de la Vie.

Oui, tout crie dans la création le nom et la qualité du Créateur. Vraiment elle ne peut être l'œuvre d'une Divinité malfaisante; la vie ne peut être la conséquence d'une volonté qui mènerait les créatures à la mort. Le mal ne peut être, au contraire qu'une perturbation de la vie, perturbation, non pas voulue par Dieu, mais provoquée par les Créatures.

Nature de Dieu

Quelle est la conception de Dieu qui satisfasse le mieux l'intelligence, la Raison et le cœur ? Les panthéistes, du moins les plus matérialistes, car les autres, par leurs conceptions d'un Dieu, idée et force, se rapprochent beaucoup de la conception unitaire, répondent que c'est le monde qui est Dieu ; mais quoi dans le monde ? La matière elle-même, ou une des forces naturelles, car enfin il faut toujours qu'il y ait une direction, une unité Créatrice. Ce n'est pas la multitude, le chaos qui a pu donner, et peut assurer la vie, cette grande unité sous l'infinie diversité de ses formes.

Ils démontrent bien l'existence des phénomènes, ou constatent les cas multiples, en expliquent le mécanisme, en déduisent même les lois générales, mais jamais n'en donnent le pourquoi, la cause primordiale.

Pour eux, la matière est Reine, parce que visible, tangible, aux pauvres sens humains. Cependant, la matière ne peut se créer elle-même, il faut bien admettre l'existence d'une force invisible, immatérielle qu'on nomme vitalité, et admettre aussi que cette force est intelligente et volontaire, puisque la matière est soumise à des règles de transformation, d'évolution, d'harmonie. De là la conception d'une Volonté, d'une Pensée créatrice.

Les matérialistes répondent que la force créatrice est une réalité, nous sommes d'accord avec eux, mais réalité ne veut pas dire, comme ils le sous-entendent: matière.

La pensée est une réalité puisqu'elle peut se concrétiser dans le langage, se transmettre, se photographier même et cependant, elle n'est pas matière, en ce sens ou la matière est chose tombant sous les sens physiques. D'autre part, leurs conceptions d'un monde marchant aveuglément et mécaniquement, sous le joug d'un déterminisme intransigeant, les amène à faire de Dieu un Etre soumis aux mêmes lois que la créature. Faire de Dieu, l'être puissant, vital un être non libre, c'est nier aussi la liberté humaine, et il n'est pas un philosophe qui puisse le faire. La liberté est probante, dans la vie de l'homme, comme dans celle des nations ; il est des circonstances, des événements, où toutes les causes déterminantes, du

moins en vue de l'intelligence humaine, sont réunies pour faire sombrer une conscience ou un peuple.

Cependant, contre toute attente, toute prévision, dans un sursaut de révolte, la conscience s'affranchit, la nation se libère, il faut donc, qu'au fond de cette conscience, et dans cette collectivité, soit demeuré un germe de liberté. Les théories négatives de la liberté conviennent peut-être à des esprits déprimés, satisfaits de s'en remettre à la fatalité du soin des responsabilités ; mais pour des êtres conscients, aspirant à un idéal toujours plus élevé, elles paraissent bien fragiles et insuffisantes; or, si l'homme est libre, Dieu ne peut l'être moins que la Créature. Il plane au-dessus des lois, il ne les subit pas. Ces lois ne sont nécessaires qu'aux créatures faibles et trop ignorantes, pour savoir et vouloir le bien. Cependant, la conception d'un Dieu seulement libre, ne satisfait pas complètement l'aspiration du moi intelligent et sensible.

L'âme à trop soif d'absolu, de beauté intangible, parfaite, pour que cette perfection ne soit pas.

D'ailleurs, c'est encore à la nature que l'homme va puiser ses premiers enseignements, sa première impression de l'infini. Il reste confondu devant le génie puissant et organisateur de l'architecte du monde, il reste extasié devant cette science universelle, cette connaissance totale de toutes les lois de vie : affinité, équilibre, harmonie, mouvement. Oui, quel architecte inimitable a pu établir le plan de vie, à la fois dans son unité et sa diversité si logique, si rationnelle. Quel architecte a pu établir le plan gigantesque des mondes. Quel merveilleux physicien, que celui qui équilibre et fait mouvoir des milliers de planètes. Quel ingénieux et érudit chimiste révèle l'analyse d'un tissu ou des teintes d'un seul pétale. Et encore, votre pauvre monde terrestre ne peut-il vous donner qu'un aperçu bien modeste du plan général de vie et des richesses accumulées par l'Etre Créateur.

Plus la science avance, progresse, plus le champ de l'infini s'élargit. L'homme découvre toujours mieux que ce qu'il avait, il n'est pas de limites à la beauté, d'ailleurs, en l'homme même est le désir de perfection Il aspire à la vie supérieure et intensive. Se peut-il alors, que Dieu, qui met tant de logique dans les lois de la matière, n'en ait pas mis dans celles de l'Esprit. Puisque l'homme sent en lui des énergies, des aspirations très hautes, il est évident qu'il doit pouvoir les mettre en action, pour étancher enfin la soif de beauté dont son âme est altérée, à la source, suprême. Or, il ne trouve pas satisfaction dans le monde matériel dans la vie charnelle: li tout s'émiette, se décompose ; de là l'espérance d'un monde, d'une vie qui ne finissent pas, d'une vie parfaite, en un mot d'un monde spirituel, puisque pour tous, l'esprit est l'expression delà vie supérieure. Dans ce monde là, Dieu est connu et est l'expression suprême de la vie. De là cette conception de Dieu ; Esprit de puissance infinie et parfaite.

Dieu, pour les spiritualistes, est l'être essentiel, un, immatériel, la source, la perfection, et l'absolu de la Vie. Dieu, c'est aussi l'Idéal sans borne, qui peut seul donner à l'être la plénitude de vie, et par conséquent le bonheur. C'est donc l'ascension perpétuelle vers une vie plus haute, libération du moi supérieur: l'âme, et c'est la réalisation des énergies qu'elle contient.... Dieu, c'est l'expression de la

cause et de la fin de la Vie.

Dieu ne se révèle ni par des mots, ni par des signes apparents. Il s'exprime en l'Être par la plénitude de vie qui, soudain, anime l'âme. A ce moment, l'âme comprend Dieu, l'âme saisit toute l'harmonie de la Vie, la grande unité des lois vitales, et, s'extasie alors, sur la beauté, la générosité de cette vie.

Dieu alors, apparaît à l'esprit, non plus comme l'être abstrait, inaccessible, mais comme le pouvoir de vie, l'intelligence et la puissance créatrice. Ce n'est plus comme l'enseignant les doctrines religieuses, un individu ou un être particulier, mais la fusion de tous les êtres, le réservoir intarissable de la vie et la synthèse de toutes les forces de vie.

Dieu, humains, ne peut vous apparaître dans sa vraie nature que, comme l'intelligence des puissances vitales, et la source, jamais tarie, de la vie. Mais il faut aussi que vous compreniez, qu'il n'est pas seulement le réservoir des éléments vitaux, créateurs, mais encore la direction primordiale, la conscience de cette vie et l'intelligence déterminante des lois secondaires de la vie.

Dieu est l'esprit universel, principe des fluides de vie, et rien ne peut vous donner à vous, humains l'idée de Dieu que le mot : Ame universelle. Oui Dieu est l'âme universelle. L'âme est le principe, le moteur, le producteur de la vie dans toute créature.

Dieu est, pour l'univers, pour le monde dans son immensité, avec tous ses systèmes planétaires et ses différents modes d'être, la source, le principe de toute existence.

Dieu, pauvres humains, il vous est difficile de le comprendre, même de loin. C'est la vie dans son essence, dans sa splendeur ! La vie à tous ses degrés, dans toutes ses manifestations, et cela, sous une forme inappréciable à vos faibles sens, même psychiques, incommensurable à vos pauvres moyens d'investigation humaine. Comprenez bien ce mot : Essence de vie, c'est-à-dire, source première, suprême de tout ce qui est, de tout ce qui subsiste, au ciel, sur terre, dans l'univers entier, dont vous ne pouvez même imaginer l'étendue, ni la beauté, et puis donnez à ce principe suprême de vie toutes les puissances, tous les apanages supérieurs à un degré infini et vous pourrez vous faire une faible idée de la Divinité, vous pourrez au moins recevoir un pâle rayon de la lumière qui est Dieu.

Dieu ne se révèle ni à l'intelligence, ni aux sens et quels que soient l'étendue, le nombre, la puissance, la beauté des sciences humaines, dans tous les domaines, elles ne pourront jamais donner, à aucun être, la prescience de Dieu. Il n'y a que par le cœur, que l'homme puisse connaître Dieu ; soit en aimant tout ce qui vit, soit en adorant intuitivement, instinctivement la source inaccessible des merveilles prodiguées à ses sens.

Mais, il n'aura vraiment une idée de Dieu, que s'il peut comprendre toute la grande harmonie, la beauté et l'unité de la vie, Il ne pourra se faire une conception sinon plénière, du moins proportionnée et juste de Dieu que, s'il a compris ou plutôt s'il a senti la grande chaîne qui relie les êtres, leur fraternité Divine, leur communauté d'origine et de fin; alors par la notion de cette unité, de

cette relation continue il pourra comprendre que Dieu est l'âme universelle, principe général de toutes les existences, il pourra s'il s'aperçoit enfin que la vie est une sous mille formes variées et toujours renouvelées, concevoir que Dieu est infini et parfait. Mais combien d'étapes devront franchir son intelligence et surtout son être psychique, avant de pouvoir apercevoir, même sous de faibles apparences, l'unité de la vie dans l'univers. O mes frères, si vous pouviez savoir, comprendre ce qu'est vraiment Dieu ! Si vous pouviez savoir qu'il est la vie, à son état supra-intense et supra-parfait et que cette vie rayonne incessamment, que cette vie se donne généreusement pour se transformer, se propager, se multiplier et revenir au grand Tout ! Si vous pouviez savoir ce que peut être le fluide universel qui crée sans cesse et qui n'est autre que l'émanation éternelle de Dieu, vous auriez au moins conçue l'idée de Dieu, Mais sachez le bien, vous ne le comprendrez que lorsque votre âme, étincelle de vie Divine, se sera assez épurée, ou plutôt aura suffisamment assaini son atmosphère spirituelle, par des transformations successives, pour pouvoir s'élever dans les régions psychiques, où elle sentira le fluide de vie qui émane de Dieu.

Tant que cette âme ne se sera pas assez vivifiée par l'amour, ne vibrera pas des ondes génératrices de la vie spirituelle, ne participera pas par son rayonnement et ses efforts harmoniques, à la vie universelle, l'homme ne pourra avoir qu'une notion fautive de Dieu

Ce n'est que dans la vie intensifiée de l'âme, par l'amour universalité qu'il pourra monter, au moins par échappées, jusqu'au foyer Divin et, ce n'est que là, qu'ils comprendra Dieu.

Qualités divines

La bonté et la perfection de Dieu éclatent dans toute la création. C'est la sollicitude qui règle toute l'existence, sa subsistance et sa fonction dans le système d'être auquel elle participe, c'est l'harmonie qui met chaque être à sa place, là où il peut le mieux, réaliser son maximum de vie et concourir à assurer la vie générale ; c'est enfin le souci suprêmement paternel de la Providence, de donner à la plus faible créature, le moyen de grandir, de s'élever. Celui qui considère d'un peu près, toutes les grandes lois vitales, est ravi d'admiration devant les générosités de Celui qui crée la vie, et sa sollicitude et son désir de donner à chaque être un maximum de vie dans un minimum de temps et d'espace ; n'est ce pas là l'indice d'une bonté infinie, que celui qui fit la vie, s'oublie jusqu'à se donner pour l'assurer, et que ce don se renouvelât sans cesse, par le fait même de la grande loi de transformation, qui assure, à chaque parcelle de vie une infinie de modes d'être. Il n'y a qu'à regarder la vie sous ses différentes formes pour être convaincu que Dieu est toute bonté, et que cette bonté ne s'arrête pas à créer, mais à assurer la vie avec largesse en chaque être, et en toute la grande fraternité des êtres ; mais, plus que n'importe lequel, l'homme peut juger de la bonté d'un Dieu, qui ne lui a pas seulement assuré la vie, mais lui donne encore la conscience de son existence, et lui permet de découvrir sa cause

et sa fin. Qu'a donc fait l'homme pour mériter un tel honneur ? Faut-il que le Créateur soit généreux et bon, pour permettre à ses enfants de monter à lui. La vie, dans son essence par cela même qu'elle est la vie, représente la somme des perfections, des possibilités de beauté, de lumière, de sagesse. La vie n'a pas de limites, pas plus dans sa nature que dans ses attributions ; elle est la vie, et par cela seul, elle contient tout l'absolu, tout l'infini que peut concevoir n'importe quel être, si pur, si profond soit-il, lui-même ; et voilà pourquoi Dieu, que nous nommons principe, Père de Vie, peut-être dénommé parfait et infini, dans toutes les qualités attribuées à la Vie.

L'Acte Divin

Dieu était, et sut de toute éternité qu'il était. Dieu pensa et l'image de l'univers se dessina. Dieu aima de sa volonté puissante. Il dirigea le courant de vie dans l'image créée et celle-ci s'anima. Celle-ci devint la création.

Dieu était parce qu'il pensait ! Il fit la vie parce qu'il aima, qu'il voulut se donner, et ainsi se renouvelle le mystère sacré.

L'amour Divin est le courant vital qui maintient la création et ainsi, dans l'amour, la créature pourra refaire de la Vie.

Du vrai Culte

Le vrai Culte de Dieu dans le Culte de la vie et l'Amour des créatures

Il faut élargir l'idée de Dieu, ne plus l'enfermer dans des formules dogmatiques. Dieu doit être, pour tous, le foyer de vie, de beauté, le sommet auquel doit atteindre l'âme libérée et il n'a qu'un moyen de servir ce Dieu: c'est de commencer par libérer l'âme, pour la faire vivre de la vie supérieure, la délivrer de la servitude de la chair, ne plus mettre l'étincelle Divine sous l'étouffoir d'une vie grossière, seulement matérielle ; c'est aussi libérer l'étincelle Divine, qu'aspirer à devenir meilleur, à s'élever vers la Beauté, en combattant les instincts d'égoïsme et d'orgueil aveuglant. Enfin servir Dieu, c'est se dévouer à l'humanité, car l'homme aura beau se perfectionner, s'il reste isolé, ce qu'il a acquis ne profite qu'à lui, et ainsi il ne sert pas Dieu, c'est-à-dire la grande cause de vie. Encore une fois, le grand principe de solidarité qui unit tous les êtres devant la Cause première est inviolable, et nul individu ne peut prétendre trouver le bonheur hors de l'union et de l'amour; l'homme en a l'exemple dans la vie matérielle : la vie n'est qu'une vaste solidarité, une association continuelle de tous les éléments producteurs, éléments divers, dans leur nature, mais formant l'unité par la collaboration dans le domaine scientifique, comme dans le domaine matériel.

C'est l'union qui fait la vie. Comment en serait-il autrement dans le domaine moral, qui est celui de la vie supérieure ? L'homme ne réalisera la plénitude de vie en lui, que s'il concourt à assurer celle des autres ; et servir Dieu, c'est justement

contribuer à maintenir la vie, puisque Dieu est le principe même de vie. Servir Dieu, c'est s'efforcer d'apporter à la masse commune, plus de bien et de beau ; servir Dieu c'est contribuer à rétablir l'harmonie divine sur terre, c'est-à-dire à travailler à guérir les causes d'inharmonie, de mal et de souffrances ; servir Dieu, c'est donc en même temps que s'améliorer en tant qu'individu, donner à l'humanité tout ce qu'il peut y avoir de bon en soi. C'est vraiment donner son âme, mais son âme libérée, son âme divinisée.

Oui, servir Dieu c'est aspirer à la vie dans toute sa plénitude et sa beauté et s'efforcer d'établir ici-bas le règne de la justice divine, par la charité et le dévouement.

La vraie religion est celle de la vie même. Aimer, respecter la vie chercher à l'intensifier par tous les moyens, n'est ce pas là le véritable culte de Dieu, principe et continuation de la vie ! Quel plus bel hommage rendre à ce principe de vie, que de développer en soi l'être, et de contribuer à faire toujours plus de vie autour de soi, en suivant les lois mêmes de la vie qui sont : Harmonie, beauté, bonté

Le développement de la vie de chacun, au profit de la vie générale, n'est-ce pas en somme la loi même de la vie, qu'on retrouve à la base de toute existence, et de la création tout entière, et qui a pour but : le Bonheur.

La meilleure et la plus féconde des religions, ou des philosophies, est donc celle qui place le bonheur individuel dans le bonheur de l'humanité tout entière. Elle est la fois idéaliste et pratique : elle est la religion utilitaire.

Aussi, sera-ce une religion universelle, que celle, qui apprend à l'homme à réaliser le plus de vie en soi, par le perfectionnement continu, et lui donne comme idéal immédiat, d'une application pratique, l'amour humanitaire. Aimer les autres, c'est désirer leur bonheur. Ce bonheur ne peut être que dans la plénitude de vie trouvée dans l'obéissance à la loi Divine. Intensifier cette vie par tous les moyens pratiques, s'efforcer de donner aux hommes plus de bien-être matériel, moral, intellectuel, spirituel, et cela, en commençant par devenir un élément de bien pour la société n'est ce pas en somme le principe essentiel de toutes les religions.

Que les moyens secondaires diffèrent, cela n'est pas douteux, mais toutes en somme, recherchent le bonheur humain par le bien et l'amour suivant la loi du Progrès.

En ces mots se résume toute la destinée humaine. Voilà pourquoi, Christ qui incarne cette loi de vie est vraiment pour l'humanité un modèle, un idéal réalisé. Voilà pourquoi l'idéal Christique deviendra l'idéal de toutes les philosophies, et pourquoi la religion universelle, quelque nom qu'elle prenne, ne sera que le culte de la vie, et n'aura comme morale que la Justice et l'Amour, le respect et l'amélioration de la vie c'est-à-dire progresser, faire le bien parce que c'est la loi de vie de l'être, aimer, parce que l'être ne peut rester isolé, et se donner parce que le véritable bonheur est le bonheur universel.

Tous ceux qui travaillent à développer ces grands thèmes, à les faire triompher, à les faire pratiquer ou seulement comprendre, servent Dieu, car ils servent la cause éternelle de la vie.

Le vrai sentiment religieux n'a pas besoin de pratiques symboliques extérieures, de formules, de conventions, pour s'exprimer. Il est tout entier dans un grand cri d'admiration pour l'œuvre Divine, ou dans le geste fraternel qui pencha le cœur sur le malheur, ou mieux, l'intérêt qui s'attache à toute existence.

La vraie religion est avant tout le respect de la vie et l'amour de ce qui vit. C'est la compréhension de Dieu dans des manifestations visibles ou invisibles, mais vivantes ; et, c'est aussi le désir de continuer l'œuvre Divine, d'assurer l'exécution du plan Divin, en contribuant à rendre la vie plus belle, plus haute, plus conforme, à la Volonté Créatrice.

Combien peu ont vraiment de la religion ! Vous appelez souvent religion, mes frères, cette espèce d'habitude qui vous fait rassembler, à l'heure fixe, pour accomplir quelques rites traditionnels, dont vous ne connaissez pas, pour la plupart, le sens mystique, religieux, et vous amène à répéter d'interminables formules, aux mots vides pour l'âme, qui ne font jamais ou presque jamais vibrer votre cœur ! Non la vraie religion n'est pas cela.

Certes, le cri de détresse d'une âme vers le Père de la vie, vers Celui qu'elle sent être son maître et son bienfaiteur, cela c'est le commencement du vrai sentiment religieux de la Foi. Et la prière d'une créature qui, dans un élan d'espoir, appelle l'invisible à son aide est belle et bonne, quelle qu'en soit la forme, naïve ou savante.

Mais tant que ce sentiment religieux reste égoïste, qu'il n'étend ses aspirations qu'à l'individu, ce n'est pas là la vraie religion, car, après s'être reconnue enfant de Dieu, l'âme doit aussi se sentir sœur en la grande fraternité des êtres. C'est là que commence la foi complète, quand le cœur s'élargit assez pour aimer toute la vie, comprendre son unité, son harmonie Divine et vouloir réaliser, par sa vie particulière, le but Divin, qui est de faire toujours plus de vie, de rendre meilleure et plus belle l'existence des créatures.

Mes frères, il en est parmi vous qui sont parvenus à ce sentiment de vraie religion.

Bénis soient ceux, qui, ayant compris leur filiation Divine, et la grande fraternité des êtres, s'ingénient à aimer leurs frères en se dévouant, en se sacrifiant à leur bonheur : ils ont trouvé le secret de la véritable initiation, celui de la seule philosophie, capable de leur donner un bonheur complet, égal, inaccessible aux désillusions des sens et de l'intelligence. Oui frères aimés, voilà en quoi se résume la vraie religion : sentir en soi la vie Divine, vivre par l'âme et aimer.

Si vous voulez être heureux, passer à travers l'existence, calmes, braves, toujours prêts à la mort, toujours satisfaits de la vie, commencez par ranimer en vous le foyer Divin, dépouillez-vous des enveloppes matérialistes, laissez vibrer votre âme, soit devant les beautés naturelles, les spectacles Divins, soit dans le recueillement d'une méditation sincère, et puis, mettez-vous à aimer vos frères ; faites que chacun de vos actes, chacune de vos paroles et de vos pensées ait comme but le bonheur de vos frères. Cela se peut toujours, et vous verrez alors que la vraie religion n'est pas cette mode traditionnelle, ou cette superstition enfantine qui vous fait courir, suivant un rite séculaire, vous agenouiller sous des

voûtes obscures, sans que bien souvent votre cœur en vibre un seul instant.

Vous verrez alors qu'on peut prier, et mieux que dans un temple, dans le calme de la campagne, devant les richesses que Dieu met sur terre, pour le bonheur des hommes, et vous apprendrez mieux que par des sermons, à connaître Dieu, en vous recueillant, en sondant votre âme, dans ses replis les plus intimes.

L'Art

L'art est le commencement de la piété. Par cela même que l'artiste reconnaît la beauté de la vie, cherche à en saisir l'harmonie, il rend hommage au Créateur ; d'ailleurs le souci de donner du caractère, de la vie à tout ce qu'il crée, indique qu'il reconnaît une âme, une façon d'être à toute créature. C'est reconnaître aussi la générosité du Créateur.

Il est rare que le véritable artiste ne soit pas un croyant (Dans le sens où nous l'entendons et qui vient d'être indiqué.) parce qu'il voit plutôt avec sa sensibilité, et il est aussi plus près de comprendre la vie. On ne peut apprendre Dieu par l'intelligence pure, par le savoir; on ne peut, dans le cycle humain que le sentir et l'aimer, et, celui qui discerne et admire la vie dans la plus humble créature, découvre et connaît Dieu.

Il est certain qu'une nation où le culte de la vie par l'art est en honneur, est une nation qui croit parce qu'elle recherche la beauté de la vie, en conçoit l'unité.

Tout ce qui contribue à encourager et honorer l'Art véritable est une garantie d'élévation spirituelle pour l'individu et la société.

- LES ENSEIGNEMENTS DE LA NATURE - LES LOIS DE LA VIE
- UNITÉ ET HARMONIE - RICHESSE DE LA VIE
- SOLIDARITÉ DES ETRES

L'étude de la vie

La nature est le grand livre unique, le poème merveilleux, qui porte la signature de Dieu.

C'est dans ce livre que l'homme peut puiser les enseignements infailibles ; c'est en tournant lentement les feuilles qu'il découvre les secrets Divins, secrets dont la connaissance peut, seule, conduire à la vie supérieure, et par conséquent au bonheur. Ouvre donc ce livre avec piété et confiance et lis à ciel ouvert ce que Dieu y enseigne.

Avant donc que d'aborder la grande question de l'homme et de sa destinée, il nous paraît plus logique d'étudier, au moins sommairement, au point de vue spiritualiste, le cadre dans lequel se meut le monde, où s'écoule son existence

charnelle, le seul qu'il puisse connaître tant que son évolution humaine, n'est pas terminée et ses sens psychiques développés, c'est-à-dire le monde visible, sensible, matériel.

Les grandes lois de la création

Recherchons dans la vie qui pullule dans l'air, sur la terre, sous l'onde, les grandes lignes du plan Divin. La première et fondamentale loi qui semble régir toute la création : c'est le mouvement. Mouvement est synonyme de vie, de lumière, de vibrations, de chaleur ; tout se plie à cette loi, tout naît, croît, se transforme pour renaître encore. C'est le mouvement indéfini sous toutes ses formes ; rien ne se perd. Tout ce qui est force productrice de vie, est mouvement, et même, ce qui paraît inerte subit la grande loi motrice, par réaction. Les phénomènes physiques, aussi bien que les innombrables combinaisons chimiques, en sont les preuves, les corps sans cesse se combinent, organiques ou inorganiques se dissocient pour se recombinaisonner. La pierre elle-même, suit la loi : le flot use la falaise, la morcelle, la pulvérise, la rejette sous forme de galets, de sable, qui, à leur tour, pour former de nouveaux blocs s'agglomèrent, ou dissous dans l'eau, forment des blocs de sels minéraux, (chaux, marbre, gypse) carrières ou falaises que la main humaine transforme de nouveau.

Dans le végétal, la sève par son mouvement, se transforme et forme tissus, branches, feuilles, fleurs et fruits. Il n'est pas besoin de démontrer que le mouvement est principe de vie chez l'animal.

L'organisme de l'homme n'est qu'un perpétuel mouvement tendant à de perpétuelles manifestations : digestion, mouvement; respiration mouvement ; toutes les fonctions organiques ne sont que du mouvement. Le mouvement est si bien l'état normal de vie pour l'homme que, l'immobilité pour le corps s'appelle : maladie, sommeil ou mort, c'est-à-dire arrêt de la vie, suspension ou perturbation dans la vie physique; l'inaction lui pèse s'il est bien portant, il ne trouve vraiment son plein développement que dans l'action qui emploie toutes ses forces.

Tout est donc mouvement sur le plan matériel ; mouvement signifie bien vie.

Mais il n'y a pas seulement mouvement simple; si l'on envisage d'un coup d'œil général toute l'évolution visible de la création, l'on voit que le mouvement vital est aussi un mouvement ascensionnel : toujours mieux et toujours plus haut !

La série des êtres est une vaste échelle qui monte de la matière à Dieu;

A mesure que la vie s'intensifie, se développe, elle prend davantage conscience d'elle-même et le progrès est la loi suprême de l'être dès qu'il se connaît. La loi d'évolution qui transforme sans cesse à toute son application chez l'être humain : l'homme au triple point de vue, matériel, intellectuel et moral, recherche toujours mieux. Le progrès c'est la grande loi de vie pour lui ; si parfois il se trompe et met le progrès matériel et intellectuel au service du mal, c'est que, le progrès moral n'a pas atteint chez lui la même force ascensionnelle que le progrès scientifique ; c'est aussi parce que le monde spirituel, supérieur à tous les

autres, lui est encore fermé; mais, lorsqu'après des épreuves comme celle que traverse une partie de l'humanité, il fait un retour sur lui-même et qu'il constate son erreur, le progrès moral fait alors un grand pas en avant ; c'est ce qu'expliquent les rénovations religieuses intellectuelles, les réactions idéalistes qui suivent toujours les grandes meurtrissures, chez l'individu, comme dans la collectivité.

Progrès ! Progrès ! C'est le mot que crie toute la vie, dans tous les domaines.
C'est la loi fondamentale de la vie de l'homme.

La solidarité des Êtres

Le mouvement et le progrès ne sont que les manifestations de la grande loi vitale primordiale : celle d'harmonie qui se traduit par la grande solidarité des êtres.

Tous les êtres de la création sont intimement solidaires dans la grande intention divine. Ils ont tous une action les uns sur les autres, et tous doivent concourir à assurer l'unité de vie qui découle logiquement de l'unité créatrice qui l'a émanée ; chacun d'eux étant un organe du grand corps universel, l'on conçoit comment une perturbation dans l'existence de l'un d'eux a sa répercussion sur un grand nombre d'autres.

La preuve en est cruellement flagrante dans la douloureuse expérience des guerres qui atteignent à la fois : vaincus, vainqueurs et neutres. C'est aussi pourquoi, en dehors de toute autre considération, l'homme n'a pas le droit, ni de détruire sa vie, ni de détruire la vie chez d'autres, sauf, dans les cas très rares de légitime défense.

L'Unité de Vie

L'être humain vous semble une merveille ; il l'est, mais non seulement d'architecture, de chimie, mais aussi de structure invisible. Et, si vous pouviez comprendre qu'il représente à lui seul la synthèse des états d'êtres qui lui sont inférieurs, et qu'il est, à son tour, la transition entre ceux-ci et les êtres qui lui sont immédiatement supérieurs, vous admireriez l'harmonie Divine qui régit toute la création et qui se retrouve dans la moindre créature. Encore n'auriez-vous là qu'une faible idée de l'harmonie universelle, car si vous pouviez entrevoir l'unité des lois de vie, la concordance des systèmes d'êtres en eux, qui fait de l'Œuvre Divine une vaste fraternité, une chaîne ininterrompue et fermée où circule la vie, vos pauvres yeux psychiques en seraient éblouis, votre pauvre raison anéantie, par la puissance de celle du Créateur.

L'unité de la vie est une loi si inviolable, loi primordiale de vie, aussi bien de la Créature que de la Création que s'il y a perturbation dans l'une de ses manières d'être la Créature et la Création tout entière en souffrent.

Tout se tient, tout s'enchaîne, dans la grande fraternité Divine, et, toutes les manières d'être participent à la vie générale.

La vie n'est qu'une grande unité, une grande harmonie, que des forces différentes assurent et équilibrent ; mais, tout ce qui émane d'un être a sa répercussion sur la totalité des êtres, à des degrés différents, certes, mais inévitable !...

Voilà pourquoi, dans la grande famille Divine, il n'est pas indifférent qu'un seul méconnaisse ou viole les lois Divines ; voilà pourquoi il est nécessaire, juste, que les plus avancés montrent la voie aux autres.

Il faut que toutes les acquisitions d'un seul profitent à la masse ; elles ne peuvent lui profiter que si l'être évolué se dévoue, travaille à élever ses frères vers le Progrès ! Voilà pourquoi il ne vous est pas permis d'être égoïste, pourquoi dans tout ce que vous pensez, dites ou faites, il faut toujours rechercher le bonheur de tous ; parce que tout ce qui émane de l'Être est une réalité, une force qui agit sur beaucoup d'autres êtres.

Encore une fois, la vie est une sous ses mille et mille formes. La chaîne qui relie les êtres est une chaîne indestructible, éternelle, comme la vie elle-même dans son principe : Dieu.

Toute cause cherchant à détruire ou gêner l'unité de vie, cherche, par conséquent, à troubler l'ordre et est mauvaise. L'égoïsme est une véritable plaie pour l'individu comme pour la société, parce qu'il méconnaît une des lois fondamentales de l'être, chez qui Dieu veut que se réalise la plénitude de bonheur, par sa collaboration à l'œuvre universelle.

L'Harmonie de la Vie

On peut dire que l'harmonie est, après les lois de progrès et d'ascension individuels, la grande loi vitale des collectivités ; cette harmonie est d'ailleurs la loi de toute la création: équilibre du système planétaire, harmonie ; variations et diversités dans les modes de vie, harmonie; affinité, attraction, agglomération des éléments de même essence, corollaire de la loi d'harmonie; inclination de tous les êtres vers l'union, la collaboration, conséquence de l'harmonie.

Toutes les lois de vie reposent sur celles de l'harmonie. Dieu est amour, et la vie harmonie.

Que l'homme veuille bien étudier de près les grandes lignes directrices de la vie, il verra que toutes visent au même but : bonheur de l'être par la cohésion, équilibre de tous ses éléments vitaux et collaboration de tous les êtres, dans la réalisation d'un idéal. . Lui.

Que l'homme regarde autour de lui, qu'il étudie un être, il verra que cet être ne réalise la plénitude de vie, que lorsqu'il a harmonieusement employé les forces variées de la vie qu'il recèle.

Tout ce qui vient de Dieu est harmonie. La vie n'est qu'une grande harmonie.

Dans l'être, comme dans la collectivité, il n'y a vraiment bonheur, que lorsque sont employés, harmonieusement, tous les éléments vitaux.

L'harmonie découle de l'unité de vie ; dans chaque être se retrouve l'unité du principe Créateur et tant que cette unité n'est pas réalisée, l'être ne vit pas complètement. Dans l'humanité cette loi d'unité est encore plus apparente ; tant que l'homme n'a pas adopté un idéal, un but, ses efforts restent stériles, incohérents et inefficaces ; mais quand ils convergent vers un but, alors l'homme devient une force, et une unité de valeur, si ce but, vise le bonheur de la collectivité. Union, collaboration, conséquences de l'unité créatrice de l'harmonie, qui régit toute la création.

Aucune force naturelle ne détruit cette harmonie; toutes les puissances de vie, par cela même qu'elle viennent de Dieu et y retournent, réalisent en elles toute l'unité Divine. Cependant, il est des inharmonies dans le monde ; c'est justement le résultat de la violation de la loi de vie ; aussitôt qu'un être dévie de la loi Divine, il provoque une perturbation dans la vie et par conséquent une souffrance.

Le mal et le malheur ne sont dans le domaine humain, que les conséquences de la non réalisation de l'ordre Divin et, à eux seuls, prouvent que la loi de vie est : harmonie et unité. De par ce lien Divin, qui englobe tous les êtres, de par cette loi même d'harmonie et d'unité, la perturbation causée par un seul, nuit à tous comme le bien fait par un seul profite à tous ; que l'homme la reconnaisse ou non, la solidarité, la grande fraternité Divine apparaît, nette, irréfutable, dans toute la création et la preuve la plus sensible pour lui, est qu'il paie en solidarité les fautes de ses frères, qu'il jouit en solidarité, de leurs bienfaits, de leurs efforts.

La loi de solidarité est inéluctable et tant que l'homme ne veut l'admettre, il n'a pas le sens véritable de la vie et ne peut réaliser le bonheur.

Voilà pourquoi l'égoïsme est un non-sens et une infirmité d'âme, parce qu'il semble vouloir isoler l'être dans l'îlot de son moi, sans reconnaître que ce moi ne peut subsister sans l'assistance des autres êtres.

Voilà pourquoi, mes frères, l'homme est le plus souvent malheureux et pourquoi il ne trouve pas la lumière ; c'est que, niant la loi même de la vie et ne comprenant pas que l'harmonie de la création doit se retrouver dans la vie de l'homme et celle de l'humanité il prétend vivre hors de l'ordre Divin; il s'étonne, après cela, d'être malheureux et isolé dans la souffrance, sans songer que dans le calme, il ne sut rien faire pour adoucir le malheur des autres, participer au bonheur général.

Ceci naturellement est vrai, non seulement pour l'individu, mais pour tout groupe d'individus qui prétend vivre hors la grande Loi.

L'ordre, l'harmonie, la continuité ou développement, sont les trois lois de vie que l'observateur attentif retrouve dans la création et dans chaque créature. Il sent qu'une intelligence prévoyante, savante et généreuse, veille sur toute la vie et sur chaque être, afin d'assurer le développement harmonieux de tous et ce serait un illogisme que la sollicitude Divine qui est manifestement visible dans tous les ordres d'êtres, inférieurs à l'homme, n'existât pas pour lui.

La loi de vie, de développement, est une, la même pour tous et l'homme

blasphème en orgueilleux et indocile enfant de Dieu, lorsqu'il la méconnaît en soi. La souffrance n'est pas le fait de la volonté Divine mais la résultante de l'inharmonie, du mal, provenant de la volonté directe ou indirecte de l'homme ; celui-ci oublie trop souvent la solidarité de tous les êtres et pense que le mal isolé ne peut atteindre la collectivité, ce qui fait sa surprise et son erreur devant les souffrances qu'il croit n'avoir ni méritées, ni provoquées. Cependant, l'ordre, l'harmonie, la continuité, étant les règles de la vie de l'univers, il faut qu'ils demeurent et reparassent là où ils semblent avoir disparu, seule la sanction de ses méfaits peut apprendre à l'homme qu'on ne viole pas impunément, ni toujours, la loi Divine Il y a donc pour l'homme qui veut trouver le bonheur, un double but à atteindre : d'abord connaître les causes de son malheur et de ses souffrances, puis y porter remède en étudiant les grandes lois de vie qui ne visent que le développement et le bonheur de toutes les créatures. Ces lois ont été révélées dans leur plus haute expression humaine, et leur plus généreuse acceptation par les grands initiateurs des foules dont le maître est Christ.

Ordre, harmonie, évolution, lois naturelles de la vie qui se résument et se traduisent, pour l'homme, par les mots ; Justice, Amour, Progrès. Quel que soit le chemin qu'il prenne pour découvrir la vérité (science, observation, méditation ou action) l'homme arrive toujours à ces grandes conclusions directrices, formes humaines de la loi divine. Toutes les philosophies qui ont approfondi la vie les ont données comme règles de conduite et moyens de bonheur justement parce qu'elles découvrent le sens même de la vie sociale en la mettant en accord avec la vie universelle.

L'ordre de la Nature

La sérénité, l'ordre immuable de la nature prouvent encore l'harmonie de la vie; quelles que soient les passions des hommes, les agitations et les crimes de la terre, la nature demeure toujours généreuse et toujours prête à se donner. Elle semble dire aux hommes: « Vous seuls ne respectez pas l'ordre Divin; vous seuls troublez la vie par le mal ; comment voulez-vous n'en pas souffrir ? »

La plante, l'animal, suivent docilement la loi Divine inscrite en eux; seul, l'homme s'ingénie à la méconnaître, à la violer, comme s'il se croyait assez fort pour troubler ou régler toute la vie à lui tout seul. Quelle leçon de calme, de soumission à Dieu lui donne cette nature, qui, malgré les atrocités et les dévastations commises par l'homme, dispense aux uns et aux autres le fruit de son travail infatigable, de son éternel enfantement.

Sage et calme nature ! Tu personnifies la vie dans son ordre, dans son immuabilité et aussi sa richesse Divine : quand les hommes sauront bien lire en toi, te comprendre jusqu'en l'âme divine qui l'anime, alors seulement sauront-ils goûter l'harmonie de la vie, et reconnaître la toute puissante loi de l'amour universel...

Renouvellement et richesse de la Vie

Le développement de chaque être nécessite un concours de forces et d'intelligences disciplinées, dont vous ne soupçonnez ni le nombre, ni la puissance.

Mais la vie justement est belle, parce qu'elle permet à toute créature, non de vivre en soi, par soi, pour soi, mais de tenir sa vie de beaucoup d'êtres, comme de la donner à beaucoup d'autres.

Ainsi, se renouvelle, sans jamais se briser, la chaîne Divine de la création.

Ainsi, la vie change ses aspects, ses formes, sans cependant détruire, ni son harmonie, ni arrêter son développement : elle est un éternel recommencement et une plénitude parfaite.

Qu'une planète ayant terminé son cycle vienne à disparaître, elle forme, cependant avec ses éléments, usés, qui se renouvellent ou se transforment une autre planète ; et, chaque nébuleuse, détachée de l'astre principal, donne naissance, à son tour, à d'autres plans de vie, et ainsi toujours.

Les éléments usés retournent au Grand Tout et se revivifient afin de prendre une autre forme qui leur permette de continuer leur concours à la vie universelle.

Jamais de mort réelle, mais un renouvellement perpétuel, un éternel rajeunissement qui permet à la vie de se continuer et de se développer suivant les lois d'unité et d'harmonie

De la Bonté Divine - Sollicitude et Générosité

Par elle-même, la vie prouve la bonté du Créateur. Outre l'harmonie, qui se dégage de toute la création, la grâce même d'être, donnée à la créature, est une preuve de bonté, et la conscience de cette vie est une faveur qui montre davantage encore la sollicitude, la générosité de celui qui a donné la Vie.

Vivre et savoir que l'on est, sentir en soi le principe vivifiant, qui renouvelle l'être, qui fait connaître à la créature qu'elle est, témoignage admirable de la tendresse indicible du Créateur !

Donner la vie eût été déjà le summum de la bonté, mais, accorder à la vie le droit de se connaître, de retrouver sa cause, de la diriger vers sa fin, inscrire en l'âme la loi de l'effort, celle du Progrès, c'est la marque suprême de la bonté Divine.

Pour celui qui vit vraiment, c'est-à-dire qui a retrouvé en soi l'étincelle Divine et qui en fait jaillir la flamme de la vie supérieure, c'est un bonheur sans cesse renouvelé, une félicité presque Divine que de se sentir vivre, d'avoir conscience d'être et de contribuer à demeurer par son propre effort.

Si l'homme comprenait vraiment tout le bienfait de la vie, s'il ne s'attachait pas aux apparences de la vie superficielle et extérieure, qui ne sont que des images

de la véritable vie, mais, s'il s'écoutait, s'entendait vivre vraiment, et qu'il sente tout l'infini de l'âme, il comprendrait le don que Dieu fit à la créature et témoignerait une reconnaissance infinie à Celui qui fut bon, non seulement jusqu'à donner de Lui à chaque créature, mais jusqu'à permettre à celle-ci, de retrouver, en soi, l'origine Divine.

Pour les pauvres humains, aveuglés de matérialisme, pour ceux dont une ambiance d'égoïsme a glacé le cœur et obscurci l'âme, pour ceux-là Dieu n'est pas bon, parce qu'ils enferment Dieu dans le pauvre horizon de leur moi imparfait, et pour ainsi dire inexistant réellement ! Pour eux, il ne peut être cet être de pure justice, de pure générosité, parce qu'eux mêmes, en restreignant les vibrations de leur âme, ont pris soin de lui imposer silence, et que seule, l'âme peut parler de Dieu ; par elle seule, l'homme, peut se trouver, se comprendre, et comprendre son origine et sa fin.

Pour ceux qui ont redonné la liberté d'être à la flamme Divine brûlant en toute créature, pour ceux-là Dieu, qu'ils ont appris à connaître par le meilleur d'eux-mêmes, pour ceux-là Dieu est bien le Père de Vie, Père infiniment généreux, puisque de lui émane toujours la vie, Père infiniment bon, puisqu'il permet à l'être de le connaître en soi, de se sentir vibrer des ondes génératrices de la vie Divine.

Merci, à Toi, Père si grand que nous ne pouvons te découvrir entièrement.

Merci, à Toi, Père si généreux, qui nous permet cependant d'être, et qui, non content de nous donner la vie, nous enseigne toi-même le secret de cette vie.

Béni sois-tu pour ce don magnifique de la conscience et, puissent toutes les créatures connaître en elles-mêmes, la faveur que tu, leur fis ; nous, qui commençons à entrevoir les merveilles de ta création, nous, qui pouvons, bien qu'ignorants et si faibles encore, ressentir l'harmonie divine de la vie, nous te remercions humblement et nous te supplions de permettre à tous nos frères d'écarter de leur âme les voiles d'égoïsme et d'ignorance qui te cachent encore à leurs yeux spirituels.

Beauté et bonté de la vie

Quand l'homme de bonne foi examine d'un peu près la vie, même la seule visible, il ne peut qu'y reconnaître l'ordre, l'harmonie, l'unité. Il peut être surpris de quelques anomalies, mais elles n'arrivent pas à détruire ni l'unité, ni l'harmonie générale.

Que le mal et la souffrance existent, cela ne peut enlever à la vie, sa beauté, et en toute sincérité, même dans la nature que l'homme incomplet est capable d'embrasser, la somme du beau dépasse de beaucoup le mal que — hors de l'homme et des Sociétés humaines — on ne rencontre qu'à l'état d'accident.

Le spectacle des merveilles, sans cesse renouvelées, et surtout la merveille qu'est la vie elle-même, dans son infinité, et la variété de ses formes, ne suffisent-elles pas à convaincre de la bonté du principe Créateur, ceux qui ne veulent pas

délibérément fermer les yeux ?

La raison du mal de la souffrance

La lutte constante du bien et du mal, le mélange presque indissoluble du bonheur et du malheur humains sont les plus grandes questions que posent éternellement la Raison et la Foi.

Pourquoi un Dieu de toute bonté, de toute justice, a-t-il laissé s'établir la puissance du mal et l'existence de la souffrance ?

Pourquoi, s'il est Dieu et tout puissant, n'a-t-il pas encore anéanti ces deux éléments d'inharmonie ?

C'est que Dieu, s'il est un Père généreux, compatissant, est aussi un Père prudent; s'il eut donné à toute créature la grâce de ne pouvoir ni souffrir, ni faiblir, la Créature n'aurait eu ni mérite, ni gloire, à ne pas faiblir, à demeurer pure, et où serait alors la raison de vivre, si la vie n'était qu'un enchantement perpétuel dont la Créature, alors, ne reconnaîtrait bientôt, ni ne sentirait plus le bienfait ?

Ce qui fait le bonheur, c'est justement la conscience d'avoir lutté pour acquérir ce bonheur et le mérite d'en jouir.

Aussi, la liberté que Dieu donna à la Créature consciente, de choisir sa voie est-elle précieuse : elle permet la lutte et aussi le progrès, la victoire et la récompense.

Voilà pourquoi, mes frères, il ne faut pas accuser Dieu d'injustice et de cruauté, parce qu'il permit que le mal existât et que ce mal créât la souffrance; c'est justement pour vous laisser, à vous, le soin de gagner votre bonheur, de faire votre vie.

Cette liberté, vous sentez bien qu'elle est nécessaire à la vie, puisque vous même, la réclamez dans vos sociétés, sous toutes ses formes.

Dieu dit à l'être « Je te donne la vie: parti de moi, tu dois revenir à moi ; je te donne les moyens de faire cette vie belle, heureuse, de l'intensifier, en toi, mais tu es libre de choisir le chemin qui avancera ou retardera ton bonheur. Lutte, travaille, peine, souffre, afin de mieux sentir ce que c'est que vivre et de mieux apprécier la vie, ce bien Divin. Ce bien, difficile à conserver et à agrandir, devient précieux, et l'effort que fait la créature pour le garder est béni et fécond. »

Vivre sans lutter se ne serait pas vivre, puisqu'il n'y aurait ni effort, ni par conséquent motif de joie, de triomphe.

Ce qui fait l'intérêt, toute la valeur de la vie pour l'homme, c'est justement d'en faire sa propriété, de la façonner suivant sa volonté dans la liberté de choisir la forme, les moyens de son bonheur. Si la vie n'était pas ce qu'elle est, qu'elle ne fût qu'une jouissance, qu'un état, non une lutte, elle ne pourrait avoir de prix, ni devant la Création, ni pour la créature. Vivre ne vaudrait pas la peine de naître.

La grande loi de causalité : Justice et Sagesse Divines

Rien n'est imprévu, dû au hasard dans la direction de la vie. Un événement est la résultante de tout le passé logique des forces causales qui l'ont amené, et rien n'est l'œuvre du caprice, de l'arbitraire ; seulement, les forces agissantes ne sont pas toujours visibles à la science humaine, si bien que l'homme, par ignorance des lois Divines, préfère accuser la Providence plutôt que son erreur et sa faiblesse, de tout ce qui ne paraît pas conforme à sa justice humaine, à ses conceptions d'aveugle. Non, aucun événement, aucun malheur, ne frappe injustement un être ou un monde ; il n'est que la résultante de l'action de l'homme ou du monde sur les forces de vie.

La souffrance est la juste conséquence de l'inharmonie de vie provoquée par la violation d'une loi Divine, violation provenant de la décision libre des êtres.

Certes, il est difficile à l'homme, si ignorant et si faible, de remonter à la source primordiale des causes, mais qu'il n'accuse pas d'injustice, ni d'illogisme, le Créateur ; qu'il sache bien que la loi de cause et d'effet est une loi inviolable pour toute la création, aussi bien dans son principe, que dans les créatures ; surtout qu'il se convainque bien que la principale cause du malheur humain est la violation volontaire ou l'ignorance du grand principe vital du Bien sous une forme ou une autre. Le jour où l'homme aura compris que tout ce qu'il dit, fait ou pense, a sa répercussion sur sa vie et la vie générale, que le mal est une cause de souffrance parce qu'il est une cause de perturbation de la vie et crée l'inharmonie, que la loi du Bien et de l'Amour sont lois de bonheur véritable parce qu'elles sont lois Divines, il ne sera jamais tenté d'accuser Dieu de manquer de justice et de sagesse, quand l'expiation le frappera

L'inharmonie n'est qu'apparente dans la création et résulte justement de l'application de la plus harmonieuse des lois, celle de cause et d'effet.

L'inharmonie n'est pas le fait de Dieu: c'est la résultante des forces mauvaises mises en action par la violation des lois de vie, violations que Dieu n'a pu vouloir, ni perpétrer, puisque sa fonction même est le maintien de la vie et, que cette vie ne peut se maintenir que dans l'harmonie.

L'inharmonie vient des créatures et des perturbations que leurs inobservations de la loi ont créées. Ce qui apparaît aujourd'hui aux hommes, comme une inharmonie, leur paraîtra demain une conséquence logique de leurs actes, quand ils connaîtront davantage les grandes lois spirituelles qui, pour ne régir que le monde invisible, n'en ont pas moins des répercussions sur toute la vie, par le fait que la vie est une : ce qui la trouble sous une forme, l'atteint dans toute son étendue. Il payait, aujourd'hui, insensé de proclamer que les cataclysmes, les maux dont souffre l'humanité, sont l'effet de la violation des lois spirituelles, violations, entraînant celles des lois physiques. Lois physiques et spirituelles sont sacrées, elles sont toutes lois de vie ; cela est, et si tous les êtres suivaient toute la loi que Dieu leur a tracée, la vie devrait ne se manifester que dans l'harmonie et par le bonheur ; la souffrance vient du mal connu ou inconnu, ignoré et oublié de tous, mais hélas, accompli.

Toutes les fautes accumulées par les hommes ont créé tant d'inharmonies, que la vie sur votre planète en est toute troublée, et il est facile aux hommes de remarquer que c'est justement lorsque les crimes et les fautes humaines ont été les plus grands et les plus nombreux que se produisent les plus grandes perturbations fluidiques, les plus grands cataclysmes par l'effet même de la loi d'harmonie qui, à tout prix, doit maintenir l'équilibre. C'est après les grands troubles que les plus saines, les plus hautes énergies de l'être reprennent essor et font miracle dans tous les domaines de la vie. N'y a-t-il pas là une preuve irréfutable et tangible de la grande harmonie qui plane au-dessus de toutes les manifestations de la vie pour en assurer la continuité malgré tous les troubles.

Les lois que l'homme appelle lois de réaction, ne sont, une fois de plus, que l'expression de la sollicitude Divine qui se traduit toujours par l'harmonie, l'équilibre, le maintien de la vie.

Que l'homme ne nie pas devant la lutte du bien et du mal, la bonté de Dieu. Cette bonté éclate dans toute la vie ! Que l'homme de bonne foi examine de près, regarde avec son âme la moindre créature: peut-il nier l'harmonie, l'unité, la somme d'ingéniosité et de connaissances que représente une simple fleur ou le plus rudimentaire des animaux, et non seulement dans le don même de la vie, mais dans son organisation et son maintien ?

Que de sollicitude, d'amour, dans l'harmonie des teintes, des tissus, des attaches, dans la disposition des organes, que de prévoyance, de sagesse, dans la distribution des fonctions capables de maintenir la vie si généreusement donnée !

Il faut n'avoir jamais regardé une fleur, un être de près, pour nier la beauté Divine. Elle éclate dans la plus petite parcelle vivante, dans la moindre existence, et c'est, pour le penseur, pour celui qui vit par l'âme, un émerveillement inlassable que l'étude de la nature !

Qu'on ne dise pas, parce que le mal existe aussi dans cette nature, que Dieu n'est pas bon.

Dieu a, dans tout être, créé la vie et lui a donné le moyen de la continuer, mais il lui a laissé aussi toute liberté ; cette liberté a pu être bien ou mal employée, c'est-à-dire, a pu servir à maintenir, à développer la vie donnée, dans la voie Divine ou l'en faire dévier.

Que le mal puisse exister, ceci est une preuve encore de la sagesse Divine, qui veut que la vie ne soit pas seulement un don, mais un don conscient, appréciable à la Créature ; seule, la liberté pouvait rendre la vie consciente et capable de se diriger ; ce n'est donc pas la vie elle-même qui a créé le mal; ce n'est pas Dieu qui l'a voulu et la preuve en est que, même chez les êtres mauvais ou ennemis de l'homme, la vie conserve dans son essence, l'harmonie émanée de Dieu et que reflète la création dans son unité.

Qu'il y ait des êtres malfaisants, pour l'homme, ce n'est pas de par la volonté Divine, mais plutôt parce que les uns et les autres ont dévié de la voie de vie. La preuve, c'est que l'être malfaisant reste, quand même, par sa vie, une merveille d'ingéniosité et d'harmonie; seulement le moteur Divin de cet être, pour une cause

ou une autre, consentie par la créature, a été faussé et employé contre un autre être.

Une autre preuve est, dans l'expérience, faite souvent et contrôlée par certains évolués, possédant les sciences et pouvoirs occultes ; ils ne craignent plus les êtres les plus nuisibles, car ils peuvent les dominer, ce qui prouve que la volonté Divine demeure toujours généreuse, et qu'elle permet à l'être de retrouver la véritable voie, de vaincre le mal, tout en maintenant dans la création l'harmonie primitive.

Encore une fois, le bien, le mal, ne sont pas la vie, ce ne sont que des aspects secondaires de la vie et des moyens ou de la développer en la maintenant dans la loi Divine, ou de la diminuer en faussant cette voie, mais, la vie elle-même, quelles que soient les formes apparentes sous lesquelles la créature libre la voile, demeure la vie, c'est-à-dire, l'expression harmonieuse et éternelle de la puissante bonté du Créateur.

Les effets du mal

Pourquoi le faible, l'infime, l'inoffensif animal se sauve de l'homme, l'évite comme un ennemi ?

Parce que justement, il sent que l'homme n'est pas complètement bon, qu'il peut employer ses forces, son pouvoir, sa supériorité à la destruction de la vie. C'est au contraire une marque de la sollicitude Divine que cet instinct de défense chez la plus faible créature contre ceux qui, ayant plus de pouvoir, devraient aussi avoir plus de bonté.

Oui, pourquoi le faible s'écarte-t-il du fort, au lieu de lui demander son aide ?

C'est que sa faiblesse est avertie par la prescience Divine, que cette force n'est pas toujours employée dans le but Divin.

Voilà pourquoi, ami, la créature frêle, l'insecte dont tu troubles le repos, s'éloigne de toi, mais si tu as acquis une force suffisante de Bien, pour provoquer le magnétisme spirituel, tu verras que l'animal, que la faible créature, ne craindra plus ni ta force, ni ton approche.

RAPPORTS DE DIEU ET DES ETRES

- FLUIDE DIVIN : SUBSTANCE ET MOUVEMENT DE VIE.
- FORMATION DE LA VIE.
- QUALITÉS DE LA SUBSTANCE DE VIE.
- EVOLUTION DE LA VIE.
- COHÉSION DE LA VIE : UNITÉ ET RICHESSE DE LA VIE.

Magnétisme Divin

Entre Dieu et les êtres existe un magnétisme vital, constant, qui permet à ceux-ci de vivre et d'évoluer. Attirée sans cesse vers le principe Créateur, la multitude des créatures parcourt le cycle des formes, et sous la poussée du courant vital, développe, en elles, la faculté de la conscience et de la puissance de vie.

Plus un être est évolué, plus il vit et plus il a conscience de cette vie ; mieux surtout il en comprend l'origine, la raison et le but ; et c'est à cette fin que l'homme aspire, comme toute créature ayant déjà parcouru une certaine échelle de formes et ayant acquis la conscience d'être.

De même, entre les êtres existe un magnétisme spécial, réglé par des lois d'affinité, d'attraction ou de répulsion, c'est ce qui explique que toute la création évolue continuellement, suivant un plan ascensionnel déterminé, une échelle de formes et d'états, régie par les grandes lois d'harmonie et de progrès. Magnétisme dont nous pouvons nous rendre compte dans la vie physique elle-même, sous ses aspects inférieurs, et mieux encore, dans nos essais de vie supérieure, dont les formes ordinaires sont la méditation et la prière.

Pour les âmes d'une certaine évolution, le magnétisme Divin et vital, est réellement sensible et perceptible ; ces âmes communient vraiment dans l'univers avec le principe de vie.

Le fluide est une émanation vitale, c'est le rayonnement de la vie émanant de tout être. Il peut prendre différentes formes et avoir une subtilité plus ou moins grande, mais il demeure, en somme l'expression la plus directe du principe de vie en l'être.

Alors que le mouvement n'est qu'une manière de vivre, le fluide est le rayonnement de l'être ; il conserve toutes les puissances que l'être dont il émane, possède ou peut lui donner. Ainsi, le fluide Divin a la propriété de créer, de donner vie, et le fluide humain d'intensifier ou raréfier la vie déjà existante, dans un certain cycle de vie.

Le fluide vital

En somme, ce que vous appelez matière, n'est que le fluide vital arrivé aux plans, inférieurs, mais suivant les formes qu'il épouse, et la rapidité de ses vibrations, il est, ou fluide minéral, fluide végétal ou fluide animal ; mais ces fluides ne sont à la source première, dans l'état vierge, que le fluide Divin lui-même.

Ainsi, l'électricité peut vous apparaître comme synthèse des forces de vie connues des hommes ; plus tard ceux-ci découvriront des nouvelles forces ou fluides plus puissants encore, mais dès maintenant, ils peuvent se faire une idée de la relation des êtres avec leur principe, du mécanisme Divin et de l'unité de la

vie, unité qui permet de retrouver, dans tous les domaines de cette vie, les mêmes principes, les mêmes lois, les mêmes primordiales directions ; en un mot le même Esprit.

L'évolution de la substance Divine - Les types et les formes

Le fluide universel ou fluide vital émane incessamment et éternellement de l'Être Divin. Il est la substance de vie à l'état vierge, pure de tout contact, substance vibratile, substance dirigée par la pensée Divine elle-même.

Chaque pensée jaillie de l'Esprit Divin, a une direction définie et forme une série d'êtres, dont le type, déterminé par la pensée Divine, s'inscrit dans l'éther Divin. Cette image se reflète à l'infini dans cet éther, créant d'innombrables formes, dont le type primordial est en l'esprit Divin ; à mesure que le rayonnement de la pensée Divine traverse le fluide vital, le féconde, crée des formes, des êtres, sur les divers plans de vie, il s'affaiblit.

Ainsi, Dieu, à l'aide des lois immuables qui peuvent se synthétiser dans les mots : harmonie, attraction, modèle la substance de vie qui s'échappe en ondes continues de son être. Le courant vital est magnétique, car l'être émis par la pensée Divine tend à revenir à son foyer d'émission, et doit, pour cela, remonter l'échelle des êtres du type dont il est marqué ! Chaque créature fait donc partie d'un système d'êtres dont l'empreinte, le type parfait, est en Dieu. Animée par les grands courants de vie, courants descendants et magnétiques, elle reçoit la vie de Dieu et aspire à rendre cette vie à Dieu.

A l'état inconscient, quand elle ne contient qu'une parcelle de vie Divine, elle subit sans les connaître, ni les contrôler, ces courants de vie, mais dès que l'absorption suffisante d'éléments Divins lui permet de recevoir une étincelle d'intelligence Divine, minuscule reproduction de l'être Divin, elle peut, à son tour diriger, au moins en partie, les courants secondaires de vie, et par la pensée, féconder la substance Divine qui est en tout.

Chaque être, sorti de la pensée Divine laisse son empreinte dans le foyer Divin et à travers les transformations, parmi les cycles de vie, cette empreinte est comme un modèle attirant, un miroir céleste de ce que doit réaliser cet être. Si tous les êtres suivaient la loi Divine, ils auraient vite fait de remonter au foyer suprême. La vie n'est en somme, qu'un grand mouvement éternel ; l'être parti de Dieu revient à Dieu, après avoir accompli une série de manières d'être concentriquement au foyer suprême ; la vie ne finit jamais, elle circule et forme des ondes, vibrant à l'infini, depuis le centre jusqu'aux confins inconnus de l'être, pour revenir au foyer qui l'a émané ; plus l'être s'éloigne du centre, moins il vit, mais il reste toujours en relation avec ce centre ; car la vie est une, et sous ses mille et mille formes elle garde l'empreinte primitive Divine, aspirant sans cesse à retourner au foyer créateur.

Les forces de vie et les lois qui les régissent

Le courant vital, dirigé par l'intelligence et la volonté Divines, animant la substance de vie se subdivise en forces.

Les forces sont : ou primordiales, ou secondaires et réglées par les lois ou directions Divines, La loi primordiale, synthèse de toutes les lois, est celle de l'unité Divine qui a pour corollaires immédiats les lois d'harmonie, d'attraction, d'affinité et de causalité, mères de toutes les lois vitales et qui règlent un jeu de forces secondaires, physiques, planétaires, ayant pour but d'assurer la répartition de la substance Divine et ses transformations sur un plan défini. Ainsi de l'esprit Divin dérive tout le courant vital, et la loi primordiale est celle de la volonté Divine elle-même. Les forces naturelles ne sont que les expressions secondaires de cette volonté qui est une, et dirigée elle-même par l'intelligence Divine ; ainsi de Dieu vient, non seulement la vie, mais les moyens de conserver, de développer et de propager cette vie. Dieu est foyer de vie, mais foyer intelligent, conscient, actif. Ses rayons ne sont donc pas livrés aux caprices du hasard, mais dirigés par la volonté Divine. Tout vient de Lui, par une chaîne ininterrompue d'êtres, mis en activité vitale par une série de forces émanées de sa volente. Sous l'action de ces forces, principalement de celle d'attraction, les molécules de la substance Divine s'assemblent, formant des corps et des êtres, lorsque cette substance s'anime. Ainsi le courant de vie, qui passe à travers la création sous la forme des forces naturelles, assure et la vie et sa continuation. Lorsque la forme a acquis, de par cette loi d'attraction, qui régit non seulement la vie universelle, mais toutes les vies particulières, assez de substance Divine pour obtenir la conscience de cette vie, alors elle devient un être.

La conscience a pour signe extérieur la volonté et le mouvement, car dès que la vie se connaît, Dieu lui donne la liberté !

Cette volonté et ce mouvement, épousent les formes inférieures de l'instinct chez les êtres à peine conscients. Tandis que les formes rudimentaires, les êtres inanimés, subissent seulement le courant vital, sans le connaître, l'être animé en a la perception, sinon la conscience. Cette conscience lui donne, sur les courants secondaires, un pouvoir relatif ; de là naît pour lui le grand devoir de diriger sa vie dans le sens de la loi Divine ; de là aussi sa responsabilité et les sanctions, de cette responsabilité, souffrance ou bonheur.

Cependant quelque faible que soit la quantité de substance Divine contenue en un être, cette substance possède, à l'état de germe, les facultés Divines, et par conséquent celle de la connaissance ; la grande loi d'évolution, qui se nomme progrès chez les terriens, lui permet d'attirer, toujours davantage, d'autres molécules de substance et de développer ainsi les facultés Divines qui sont en elle.

On pourrait dire que la substance Divine contient deux sortes de molécules : celles qui doivent assurer la vie et celles qui, recevant le courant d'intelligence Divine, donnent la connaissance de cette vie. Les dernières demeurent dans les régions de vie plus près de Dieu, car, à mesure que la substance de vie s'éloigne de son foyer producteur elle s'amointrit, se désagrège, pourrait-on dire, jusqu'à

ne plus contenir bientôt qu'un minimum de vie. Mais, de par le magnétisme qui incessamment s'exhale de Dieu vers la création et dans la création elle-même, la créature attirée à Lui, attire à son tour toutes les puissances de vie, c'est-à-dire les molécules de substance Divine capables de recevoir l'intelligence, la connaissance. Alors à ce moment un rayon plus direct d'intelligence Divine, de par les lois d'affinité et d'évolution, vient féconder l'être déjà évolué... Cet être possède alors un esprit.

- LA SUBSTANCE DE VIE : QUALITÉS ET POUVOIRS.

- EVOLUTION DE LA MATIÈRE.

L'origine de la vie. Substance de vie. - De l'esprit de la matière.

L'homme puise dans le grand réservoir naturel les principes, les éléments de son évolution et de ses transformations, tandis que Dieu puise la vie en soi même De lui, émane et la substance et le courant qui anime cette substance, ainsi que l'intelligence qui le dirige ; plus cette substance s'éloigne de Lui, moins elle possède de puissance vibratile, ou faculté de mouvement, moins aussi d'intelligence ou conscience parce qu'elle reçoit avec moins d'intensité le courant vital. La direction de ce courant est soumise à des lois jaillies de l'intelligence Divine et assurées par la volonté Divine ; les créatures sont les réceptrices de ce courant fermé qui remonte à Dieu, de par la grande loi magnétique.

kakis

Les molécules de substance Divine ont aussi un pouvoir attractif et magnétique, car la substance Divine contient les principes des facultés Divines, et une molécule recevant ce courant Divin à un plus haut degré que certaines autres, attire, groupe autour d'elle, les molécules inférieures et cela, suivant sa puissance vitale, c'est-à-dire sa faculté de recevoir le courant Divin. Ainsi se forme la matière qui, par elle-même, semble inanimée, mais qui cependant subit les courants vitaux et contient de la vie. Cette molécule transmettrice du courant vital représente l'âme des êtres inférieurs.

L'âme évoluée, épurée, c'est-à-dire capable de recevoir à un plus fort degré le courant Divin peut faire, dans une plus grande mesure, ce que cette molécule fait : rassembler, grouper les molécules de matière. Ainsi s'expliquent les phénomènes de matérialisation que les sciences psychiques étudient : l'esprit, substance Divine, essentiellement vibratile, émané directement du rayonnement Divin, a un pouvoir créateur, ou plutôt réalisateur, des éléments vitaux qu'il trouve autour de lui, c'est là encore, une preuve de la supériorité de la force spirituelle sur la matière.

En résumé, à mesure que la substance Divine s'éloigne du foyer qui l'émet, elle perd de sa puissance vitale, elle vibre avec moins de force, pour n'arriver, dans la matière, qu'à contenir une faible vitalité. Plus un être évolue, plus il se

dématérialise, plus la substance de vie qu'il contient devient vibratile ; ceci est même constaté dans les lois physiques des états des corps : les molécules des gaz, et à plus forte raison des fluides vibrent avec une rapidité que ne peut mesurer votre science ; vous pouvez de là imaginer la puissance des vibrations des cellules du tissu invisible qui entoure la flamme Divine en vous. A mesure que les enveloppes se rapprochent de l'âme elle deviennent et plus actives et plus lumineuses, jusqu'à n'être plus que flamme, lumière, mouvement.

Qualités de la substance Divine

A mesure que la substance Divine qui s'échappe en ondes vibratiles du foyer éternel, s'éloigne de ce foyer, l'intensité, la rapidité de ses vibrations diminuent et s'amoindrissent: subtile, lumineuse et ardente, au sortir de l'être de vie, elle devient bientôt dense, opaque et froide, ne contenant qu'à l'état imperceptible de la vie Divine ; c'est l'état minéral.

Les formes, de par la loi d'attraction suivent la même loi de progression que la substance elle-même, et les derniers-nés de l'échelle des êtres n'ont, que très affaiblie, la faculté du mouvement ; l'intensité vibratile des ondes de la substance Divine indique son degré d'épuration et de puissance vitale, marquant aussi la distance qui la sépare du foyer Divin.

La substance Divine, à son état primordial, puissamment vibratile et lumineuse, subtile, ardente plus près enfin de Dieu, est aussi plus susceptible de recevoir le courant dirigé par la pensée Divine : cette substance contient l'intelligence Divine, mais sa puissance et sa faculté se perdent peu à peu à travers les cycles de vie.

Ainsi les êtres les plus près de Dieu par l'affinité de leurs formes, c'est-à-dire leur évolution, ont aussi à un degré supérieur, la puissance de vibrations, et la pureté de l'intelligence. L'harmonie Divine ne se dément jamais. La substance Divine, émanation de l'esprit suprême de vie, contient les puissances Divines à leur état latent et peut avoir la prescience de la vie ; à mesure que la substance s'éloigne du centre émetteur, elle raréfie, affaiblit ses propriétés pour ne plus contenir dans le minéral, qu'une parcelle, à peine perceptible, de vie et ne posséder, qu'à un degré infime, la faculté de mouvement, alors que la substance Divine pure, fluide, invisible, douée d'un mouvement vertigineux pour vos sens humains, possède un pouvoir de pénétration, d'intensité vitale, inaccessible à toute mesure humaine.

Ainsi, en chacun de vous, l'épuration de la substance Divine, supérieure ou spirituelle, lui donnera une intensité vitale, capable d'une grande puissance de pénétration, c'est-à-dire une intelligence croissante de la vie.

Puissance vibratile et radiante

L'intensité du courant vital qui anime un être, dépend de la distance de cet être

au foyer Divin. Plus la substance Divine qui compose cet être a de puissance vibratile, plus cet être est près de Dieu. Cette puissance vibratile s'intensifie à mesure que la substance de vie se dématérialise, car elle s'épure en se spiritualisant, devient ainsi plus sensible et plus docile à l'attraction magnétique Divine. Plus cette substance s'approche de l'état de matière, plus elle est grossière, plus elle est dense, lourde, opaque et plus elle se trouve attirée par le magnétisme des planètes inférieures ; au contraire plus elle s'épure, plus elle vibre et mieux elle peut pénétrer dans les plans qui touchent à Dieu.

Quand l'homme est assez épuré pour ne vivre que par l'âme, ayant augmenté en lui la puissance vibratile de la substance Divine qui forme cette âme, il peut prétendre pénétrer la vie des sphères supérieures et lire les grands secrets de l'au-delà, dans leur éclat Divin.

Or, l'épuration, nous l'avons dit, est la subtilisation, l'affinement de la substance Divine ; de par la grande loi d'attraction, fille de l'harmonie Divine qui règle toute la vie des créatures, les éléments de vie attirent surtout les éléments de même densité qu'eux-mêmes ; ainsi l'être qui vit surtout matériellement, s'entoure d'une atmosphère fluide épaisse, matérielle, qui vibre avec une moindre puissance et par conséquent, lui ferme le chemin Divin ; au contraire, l'être qui donne à l'âme toute son intensité vitale en la dégageant, la détachant des liens pesants qui la retiennent au corps, en lui permettant de vivre de la vie Divine, celle de l'esprit, lui permet de vibrer assez pour envoyer aux plans supérieurs de vie et en recevoir des ondes fluidiques qui sont le mode de communication dans l'invisible. En outre, la substance Divine douée de mouvement, est aussi douée de pénétration et plus elle est épurée, subtile, plus elle vibre, plus elle se meut, mieux elle traverse les atmosphères invisibles et plus elle parcourt les distances avec une rapidité qu'aucune mesure humaine ne rendrait ; aussi plus l'âme s'allège, s'épure, se vivifie, plus elle augmente et prolonge l'intensité de ses vibrations, et par conséquent leur pouvoir radiant ; plus elle acquiert de faculté pénétrante et de connaissance, mieux elle lit dans l'invisible.

Origine de la matière - Evolution de la substance Divine

La substance dévie, à mesure qu'elle s'éloigne du centre producteur, ou foyer Divin, perd de l'intensité de ses vibrations et par conséquent de ses puissances créatrices et intelligentes ; elle se refroidit, se concrétise diminuant ainsi son pouvoir d'attraction et sa vitalité.

Cette substance Divine, ainsi refroidie, condensée et à peine vibratile ou vivante, est la matière, mais cette matière peut redevenir substance sous la force du courant vital dirigé par un rayon d'intelligence Divine, ou esprit. L'action de ce courant est régie par les lois décrétées par la pensée Divine elle-même ; ainsi la matière, par une série de transformations, peut retrouver son état premier et Divin ou état fluide.

Minéral et végétal. - Evolution de la vie

Le minéral et le végétal sont formés de substance de vie, ne recevant qu'en faibles parts le courant divin et ne vivant en somme que sous les courants secondaires inconscients, émanés du courant vital primaire, jailli, lui, de la volonté Divine et dirigé par l'intelligence Divine.

Minéral et végétal sont des êtres passifs, n'ayant pas de vie consciente, personnelle, puisqu'ils n'ont ni mouvement, ni volonté, encore bien moins d'intelligence. Les vibrations de la substance Divine, en eux, sont faibles, ralenties au strict minimum pour assurer la vie et subir les courants physiques naturels, atmosphériques, planétaires et magnétiques.

Tous les êtres doivent parcourir le cycle des formes afin de prendre conscience de leur vie et d'évoluer vers le plan Divin, de leur propre effort. Cette conscience n'est pas donnée dès la création d'un être, mais s'acquiert à mesure que la substance Divine, dont il est fait, s'affine, se dématérialise et traverse les différents cycles de vie supérieure. L'esprit ne vient féconder et purifier la matière que lorsque la forme de l'Être est assez subtile pour permettre la pénétration des ondes fluidiques spirituelles. Alors, a lieu une alliance Divine : l'Être assez fort parce que conscient, peut recevoir les vibrations d'intelligence Divine et, c'est à ce moment que lui est donné la faculté de savoir qu'il vit, et de diriger, au moins en partie, cette vie, par la conception qu'il en a.

Les origines de la matière

Ce qui est inerte ne l'est qu'en apparence. Le minéral, c'est de la vie, mais à l'état inférieur, c'est la première forme de l'être, c'est le premier degré dans la hiérarchie de vie, mais qui oserait prétendre que la pierre ne vit pas.

Au dernier échelon du règne animal, la science a placé des êtres mi-partie animaux, mi-partie végétaux : les polypes, les coraux.

Qui donc pourrait nier, qu'au dernier échelon du règne végétal, ne se trouvent des êtres, mi-partie végétaux, mi-partie minéraux ! Pourquoi nier la vie chez le minéral ! La matière, qu'est-ce en somme ? Si loin que pousse la chimie humaine, même en parvenant à l'atome, elle ne donne ni la nature, ni l'essence de la matière.

La matière est la substance Divine dans son état inférieur, insensible ou mieux intangible à vos sens humains, mais c'est de la vie, comme tout ce qui est. C'est le fluide émané de Dieu, concrétisé, condensé peut-on dire. De même que les corps physiques peuvent passer par trois états et même quatre, (l'état radiant compris), le fluide émané du principe de vie peut se manifester sous la forme de la matière, en se concrétisant, se condensant, mesure que ce fluide passe par des formes de vie inférieures : animal, végétal, minéral.

La vie dans chaque être est assurée par le courant Divin, parcelle de force

créatrice, qui se transmet par l'âme. Dans la matière qui vit comme tout ce qui est, il faut bien reconnaître une âme aussi, ou parcelle de fluide Divin, que cette âme ne soit qu'un germe, qu'elle se réduise à une molécule vitale, comme dans le minéral.

L'âme, c'est la forme supérieure de la vie, parce qu'elle est de la substance Divine, à l'état plus pur, plus puissant, qu'elle ne craint ni les décompositions, ni aucune des déchéances de la matière et que sa force est consciente.

Dieu est l'esprit universel, source fluidique suprême, de qui émane toute manière d'être.

La matière n'est donc en somme que le fluide Divin arrivé à la forme la plus rudimentaire : on comprend très bien cela quand on sait que la pensée est une réalité tangible, puisqu'on peut la concrétiser par la parole ou par l'acte, et la transmettre directement, qu'elle peut même être perçue par les sensibilités spéciales. Les personnes douées de cette sensibilité, si affinée qu'on peut l'appeler psychique, perçoivent très bien les natures de pensées dans leur entourage, sans que celui-ci les exprime, ce qui prouve donc que la pensée se réalise et peut impressionner directement l'esprit. Si la pensée humaine peut ainsi se réaliser, se concrétiser, la pensée émanée du principe même de vie peut donc, elle aussi, se concrétiser, se matérialiser et, ce que nous appelons fluide est la forme primordiale de la vie dans son propre rayonnement. On peut donc dire que la vie est le fluide Divin émané de la pensée Divine. La créature ne reste plus alors un mystère tout à fait indéchiffrable. La force consciente, créatrice, est Dieu; la vie est la chose créée par la pensée Divine concrétisée, émanation de la Volonté Divine et devenant ce qu'il est lui-même : force et intelligence.

Plus la, forme de vie se rapproche de l'être fluidique ou rayonnant, plus la vie se fait consciente et active, plus elle acquiert d'acuité et de plénitude et par conséquent donne de bonheur à l'être.

L'esprit est l'expression de la forme vitale supérieure ; plus cette forme se dématérialise, plus elle s'allège, s'affine, plus elle accentue en elle la vie consciente et plus l'être humain vit par l'esprit, plus il se rapproche de sa fin : Dieu.

L'homme a en lui une source d'énergies très hautes, qu'il ignore ou méconnaît trop souvent et qui, bien employées le mènerait rapidement à l'Evolution suprême et au bonheur.

Oui la matière elle-même, n'est qu'un mouvement incessant de molécules, de substance Divine, sous l'action du courant Divin, éternelle force et éternelle activité.

La différence entre les états de cette matière provient de la rapidité du mouvement vibratoire de ses molécules, de la vitesse avec laquelle elles glissent les unes sur les autres.

Plus la vie est active, plus elle est évoluée, et plus rapide est le mouvement de la substance Divine qui la forme.

De la matière à l'esprit

Non, Dieu force créatrice, principe de vie ne peut avoir créé l'inerte. La force Divine peut se voiler, se matérialiser dans les êtres inférieurs, mais non pas ne pas être. Toute parcelle créée, si loin qu'en remonte l'origine et si humble qu'en soit la forme, est toujours la vie.

En remontant la hiérarchie des formes, on arrive à l'état supérieur, fluide ou radiant de la matière, qui n'est autre alors que la substance Divine dans son état pur ou fluide ou dématérialisé et à l'état fluide suprême de la vie dans son essence Divine. Ceux qui nient la vie invisible ressemblent à des aveugles qui, frôlant sans y pénétrer un monde merveilleux, se privent des jouissances très pures, très hautes et d'une clairvoyance qu'aucune science humaine ne peut atteindre.

L'évolution de la substance

La matière, substance Divine au degré inférieur, c'est-à-dire vibrant à peine, ne possède ni le mouvement volontaire, ni par conséquent la conscience ou intelligence de la vie.

Dans la gradation des êtres, mouvement précède volonté, et volonté précède intelligence.

Volonté se traduit par instinct dans l'être à peine conscient ou animal ; l'instinct tient surtout de la faculté de recevoir les directions de courants vitaux particuliers et d'y obéir.

Puis, la créature s'animant, vivant davantage sous le courant vital magnétique, arrive à former un être.

Elle devient alors plus vibratile, active, et plus capable de recevoir l'influx intellectuel dont les vibrations sont plus subtiles que celles de la vie physique. Alors naît un être conscient qui a nettement sa vie particulière, individuelle, personnelle et qui, avec la conscience, l'intelligence, la volonté, acquiert la liberté de se diriger, et de diriger, en partie, l'instrument inférieur mis par les forces naturelles à son service, ou corps.

Cette faculté, ce pouvoir de direction, augmente à mesure que se développe l'esprit, qu'il vibre plus intensivement et qu'il acquiert, par conséquent, plus de volonté et d'intelligence Divine. Ainsi, l'esprit libéré complètement, est-il une réduction de l'esprit Divin lui-même, et devient-il à son tour, une source de courants vitaux qui peuvent animer la chair. Cette chair est pour lui un vêtement temporaire et un instrument de travail doué de facultés d'adaptation aux éléments de la planète où les lois Divines l'ont placé. Si l'esprit quitte ce vêtement, il demeure esprit c'est-à-dire source vitale, mais le corps, matière où ne passent plus les courants de vie retourne à l'informe, à la masse de substance Divine, inconsciente et inférieure.

L'évolution de la substance Divine

Si la substance Divine ne passait pas par tous les états de la substance et de la matière, elle ne pourrait ni se connaître, ni évoluer, ni contribuer, à l'œuvre universelle d'une façon permanente, puisque la loi primordiale de la vie est le mouvement et l'évolution. Il faut donc que tout ce qui émane de Dieu prenne sa part dans l'œuvre éternelle, et pour cela, passe par les degrés innombrables de l'évolution ; jusqu'à ce que la forme soit née et devienne une personnalité, cette substance ne peut se connaître : ce n'est qu'à la naissance d'une individualité, d'une personnalité, qu'elle commence à remonter le courant évolutif et cela non plus sous la forme d'une particule de vie soumise au gré des courants secondaires, mais comme un être, comme une créature libre de choisir, au moins en partie, la voie secondaire de son évolution.

Les lois de l'Evolution

L'évolution ascendante d'un être commence quand il obéit au courant magnétique Divin, qui l'attire au foyer de vie.

Ainsi pourrait-on retracer l'existence d'une molécule fluidique jaillie du sein Divin ; sous la poussée de la volonté Divine elle descend dans les plans de vie, acquérant des enveloppes empruntées aux milieux traversés et subissant les actions et réactions des courants vitaux secondaires ou lois naturelles décrétées par l'intelligence Divine ; elle suit une évolution descendante jusqu'au moment où elle fait partie d'une forme, donc d'un être, d'une créature. Alors, subissant le courant magnétique qui l'attire au foyer Divin, elle passe par tous les états et les formes ; bientôt, en elle, naît la conscience, conscience de sa vie : elle aspire à remonter davantage, s'allégeant, s'épurant des enveloppes acquises pendant l'involution. Retrouvant alors, dans une vie individuelle, libre et active, les facultés originelles qu'elle possédait, à l'état inconscient, les ayant développées dans la conscience et la connaissance, elle devient une âme ; âme que vivifie sans cesse le courant Divin dont elle a maintenant conscience, et aspirant d'elle-même à l'ascension, y contribuant par ses efforts personnels. Le degré d'évolution d'une âme se reconnaît justement à la puissance de cette faculté, de ressentir ce courant magnétique et d'aspirer à Dieu.

L'esprit Divin est concrétisé par ce courant magnétique, attractif qui fait monter la créature vers les plans Divins et lui permet de pénétrer davantage la vie dans son essence.

La synthèse des lois de vie

Oui, toute la vie visible et invisible, une, sous ses multiples formes et ses

renouvellements incessants, est soumise aux lois d'harmonie qui se retrouvent inscrites dans la nature physique et dans l'âme humaine.

Ces lois sont la synthèse de la bonté, de la sagesse, de la puissance de Dieu. L'unité de la vie est comme la manifestation de la personne Divine ; quand l'âme a saisi cette unité, sous la multiplicité des formes, elle a la notion de Dieu; ayant connaissance de la paternité Divine, elle comprend la grande fraternité des créatures, l'origine commune des âmes et leurs fins identiques.

Unité du principe, variété des formes, puissance, beauté, bonté et richesse de la vie : voilà la synthèse des lois de vie et le lien qui fait de toutes les âmes des sœurs Divines.

L'unité de vie

La vie est une telle harmonie qu'elle suit, dans tous les domaines, et sous toutes les formes qu'on découvre dans la vie physique, la gradation et les lois primordiales. Partout se retrouvent, sous les trois faces de la vie : matérielle, humaine, spirituelle, les mêmes lois et si l'homme savait étudier, de près, la nature et en saisir les grandes directions, il aurait le secret de sa vie à lui, et de la vie Divine elle-même. A tous ses états la substance de vie contient les principes Divins et suit le même ordre d'être ; aussi l'homme peut-il retrouver, d'abord dans le monde physique, puis dans son moi moral, l'image de l'être Divin, car les vibrations Divines se répercutent, à travers l'éther; elles sont reçues par la moindre créature, et perçues par celle qui a acquis déjà la conscience, reflet de l'intelligence créatrice.

Formation de la vie - Divine cohésion des êtres ou fraternité

La vie n'est que le perpétuel rayonnement divin, rayonnement prenant mille formes et remontant à son foyer par une succession de modes d'existences.

Ainsi, en chaque être la vie est assurée par un courant vital Divin, sans cesse renouvelée, courant qui anime les formes, et, par les lois de mouvement, d'équilibre, d'harmonie, assure la propagation, le maintien, la continuation de ces formes. Dieu n'est pas seulement Créateur parce que sa pensée a évoqué des formes, mais aussi parce qu'il continue la vie à ces formes, par un courant émanant sans cesse de Lui: c'est pourquoi la vie ne finit pas, elle transforme ses manières d'être, ses aspects externes ou formes, demeure même et une, dans l'être, comme dans le système universel. Dieu donne non seulement la vie en exhalant ses rayons, mais Il la maintient par le jeu de lois harmonieuses, conservatrices et propagatrices de vie. Il permet ainsi à tout être de se développer, en demeurant en accord avec la loi de développement universel. L'être non évolué ne peut naturellement, à cause de la distance qui le sépare du principe de vie, distance se traduisant surtout par une moindre intensité de la vie

en son essence, entrer directement en relation avec Dieu (foyer suprême de vie), mais les lois Divines sont ainsi faites, qu'elles assurent le concours Divin, par une chaîne d'êtres, dont l'évolution graduée permet de relier Dieu à la créature la plus humble, la plus rudimentaire. Ce n'est pas une utopie spirituelle que la prière adressée au Père ; elle lui parvient par la chaîne de forces qui assure la continuité de la vie, venant de Lui. Une invocation à Dieu, c'est-à-dire au principe même de vie, met en vibration toute une série d'êtres, dont les plus évolués approchent de près le Foyer suprême, reliés par l'harmonie Divine. Ces êtres assurent l'application des lois de vie et chacun, dans sa mesure, apporte son concours à l'œuvre vitale.

Quand les humains comprendront l'unité de la vie dans sa sublime et simple harmonie, quand ils sauront qu'aucun être ne demeure isolé, qu'il est partie intégrante et utile d'un tout indivisible, ils auront la notion même de Dieu ; et quand ils sauront que le lien qui rattache ces êtres à Dieu est l'amour, et toujours l'amour ! ils auront acquis le secret même de la vie.

Ce que nous voudrions vous faire comprendre justement, frères bien aimés, c'est surtout cette grande unité de la vie. Nous voudrions pouvoir vous donner une idée de la bonté et de la beauté créatrices, en vous faisant entrevoir toute la cohésion, l'harmonie, qui règnent dans toute la création, sous les apparences de la multiplicité et de la variété ; multiplicité et variété qui ne tiennent qu'aux formes de la vie. La preuve en est dans le système des lois vitales, qui, dans le visible comme dans l'invisible, demeure un et continu. Celui qui étudie, observe de près la vie naturelle, a vite fait de se convaincre de son unité harmonieuse, judicieuse, réglée par une volonté prudente, sage, clairvoyante ; et si, ne se contentant pas seulement d'observer autour de soi, d'étudier l'extérieur, il s'observe et étudie sa vie intérieure, il est tout ébloui et comme ravi de constater que cette unité harmonieuse, judicieuse, se retrouve en lui ; comme si chaque être était soi-même, un tout et en même temps, une partie harmonieuse d'un tout indivisible !

Oui les êtres forment une fraternité Divine par leur principe même, et aucun n'est isolé, capable de vivre longtemps hors l'unité et l'harmonie ; voilà pourquoi la planète terre, qui a tant violé cette loi de fraternité, paie ses errements par de si longues souffrances : c'est qu'elle a trop méconnu la grande unité de vie. Tout être qui demeure longtemps en contradiction avec la loi même de vie, qui est harmonie et unité, ne peut vivre entièrement et il crée la souffrance en soi, autour de soi.

Que l'humanité comprenne donc bien cette grande loi inviolable, et sache que l'égoïsme est non seulement une tare morale et intellectuelle, mais un non sens vital.

La diversité des êtres et la multiplicité des formes d'être, n'exclut pas l'unité de la vie : elle est une preuve de la sagesse, et de la volonté Divines qui, voulant que toute la vie se connaisse et concoure à son maintien, donnent à chaque parcelle de vie le moyen de contribuer à l'œuvre générale ; et c'est un bonheur pour chaque créature que d'être à la fois elle-même et de demeurer un rouage indispensable de la grande machine universelle. La division dans le travail, et l'union dans l'effort, ne voilà-t-il pas justement les deux grandes lois de la

collaboration et de l'unité d'action ! La créature seule, serait trop faible pour assurer sa vie, même la sienne seule ; mais l'aide de tous, dans l'œuvre individuelle, comme la participation de chacun dans la vie totale, est une garantie certaine d'existence pour l'individu, comme pour la collectivité. Ces lois confirment l'assurance qu'aucun acte, aucune façon d'être, ne restent isolés et inefficaces, et que, tout ce qui émane d'un être a sa répercussion sur la masse, comme la vie générale a son effet sur la vie individuelle...: solidarité indissoluble des êtres qui prouve leur commune origine, l'unité de la vie dans la fraternité suprême de l'être Créateur et la fraternité vivante et continue des créatures.

- LES COURANTS SECONDAIRES DE VIE.
- EVOLUTION DES FORMES.
- LE MOUVEMENT, LOI VITALE.

Les courants Divins : Mouvement, Intelligence

Une force naturelle est de la substance Divine mise en mouvement par la volonté Divine, dans une direction décrétée par l'intelligence Divine.

Ainsi la nature est le grand corps Divin, où circulent les courants de vie, par l'intermédiaire de ces forces qui sont comme des vaisseaux remplis de sève Divine. Les courants vitaux peuvent être classés d'après leur nature, en courants de force ou d'activité qui produisent la vitalité, et en courants d'intelligence, qui donnent aux êtres la compréhension, la conscience, la connaissance de cette vie ; Dieu est uni à la nature en une émanation éternelle, en un amour infini, amour qui crée, transforme sans cesse. Ainsi par les vibrations de chaque courant, les créatures sont en relation continue avec Dieu.

Les vibrations des courants d'intelligence sont plus rapides, et seules, les molécules de substance déjà évoluées peuvent les ressentir, car pour en avoir conscience, il faut que la substance vibre avec une grande intensité. Une force supérieure à un être peut diriger cet être sans que celui-ci en ait conscience, s'il ne peut s'y assimiler. Aussi faut-il que la substance de vie devienne, sous les courants vitaux, de plus en plus vivante, c'est-à-dire vibratile et mouvante pour ressentir l'in flux de l'intelligence Divine et comprendre la vie.

L'évolution des formes

Le courant universel qui anime la substance Divine, et crée des êtres, n'est pas seulement vital, il est aussi magnétique. Il attire au centre de vie tous les rayons échappés de ce centre, et, à mesure que la vie se prolonge, elle revient à Dieu.

Les formes aussi, sous ce courant, tendent à progresser, aspirent à absorber toujours plus de substance Divine. La disposition des végétaux eux-mêmes, dont

la tige s'élève toujours dans une direction déterminée par les courants vitaux, manifestations secondaires du courant universel en est une preuve. Aussi sous la poussée et l'attraction du courant Divin, évoluent peu à peu les formes qui, en s'affinant, en progressant vers les types dont l'empreinte est inscrite dans l'éther fluidique Divin, augmentent leur puissance de vie, jusqu'au moment, où cette vie, capable de sentir sa puissance, acquiert la connaissance de soi, la conscience, et devient alors un agent, relativement libre dans le système universel.

Chaque type de formes est inscrit dans l'éther Divin ; suivant le rayonnement de la pensée Divine, qui a donné naissance à l'être, et sa direction primitive, la forme de cet être doit, en parcourant les échelons d'une évolution progressive, se modeler sur la forme type, empreinte Divine, modèle parfait. Ainsi chaque être a son double Divin, double parfait, qui, jailli de la pensée Divine, est pur et vivant de toute la plénitude de vie C'est à se rapprocher de ce double, à le retrouver par une série de progressions que chaque être aspire et, de par la loi vitale et de par le magnétisme qui attire à l'Être suprême chacune de ses créatures.

Quand dans un système, l'être a suffisamment progressé pour arriver à cette perfection de type, alors gravissant un échelon dans l'ordre universel, il passe d'un système d'êtres à un autre système supérieur, où il recommence une nouvelle série d'évolutions capable de l'amener à une réalisation encore plus complète des possibilités de vie qui sont en lui.

Ainsi, pour chaque créature, s'ouvre un horizon infini, horizon divin, vers lequel elle monte par une infinité d'évolutions dont la grande directive est : progrès ou ascension.

Les courants secondaires. - Pouvoirs des Créatures.

Sous les courants secondaires, dérivant du courant vital divin, et dirigés par les lois, conçues et émises par l'intelligence et la volonté Divines, la matière évolue, se transforme. Ces courants peuvent dévier de leur voie première, sous l'influence des forces mises au pouvoir des créatures conscientes. Dès que la vie se connaît, elle peut agir autour de soi et diriger en partie les courants secondaires ; de là, hélas! bien souvent des perturbations dans l'ordre Divin, dans l'harmonie universelle, perturbations dont la créature coupable aura à répondre et qui se traduira pour elle, par sanctions et souffrance ; ainsi apparaît nettement que le devoir primordial de l'être, dès qu'il a conscience de sa vie, est d'apprendre les lois Divines, afin de ne les violer ni volontairement, ni involontairement, et de contribuer à assurer en soi et autour de soi, la vie dans son ordre normal, tel que l'a décrété la volonté Divine.

Le mouvement : loi de Vie

Le mouvement est le signe extérieur de la vie. Les êtres animés recèlent donc

une plus grande vitalité, et acquièrent bientôt la conscience de la vie, puis l'intelligence et la connaissance de Dieu. Le mouvement est producteur de chaleur, la chaleur productrice de lumière, et celle-ci de vitalité dans tous les domaines de la vie : aussi bien dans le spirituel que le physique ; dans l'invisible que dans le visible. Sous la force lumière, la substance vibre avec plus d'intensité, en même temps que, par la loi d'attraction elle attire selon l'intensité de ses vibrations, des vibrations semblables de substance, de forces invisibles, forces dont la supériorité, la puissance, résident dans l'intensité vibratoire.

La lumière dans l'âme, c'est la pénétration de la vie La lumière spirituelle est le reflet de l'intelligence Divine en l'esprit. L'amour en décuplant les vibrations de l'âme, produit en elle plus de chaleur, puis plus de lumière spirituelle; lumière qui attire La lumière de l'au-delà et qui, se fondant avec elle, se transforme en connaissance.

Cette grande loi du mouvement se vérifie d'ailleurs dans la vie terrestre. Les êtres sont d'autant plus élevés dans un système de vie qu'ils sont davantage susceptibles de se mouvoir. Le mouvement leur confère la liberté, et bientôt la conscience et l'intelligence.

Ainsi, l'on peut s'expliquer très bien la gradation des êtres, depuis le minéral jusqu'à l'humanité, par l'intensité progressive des vibrations de la substance divine, qu'ils recèlent sous la poussée du courant vital.

La science d'avenir

La propriété radiante et pénétrante des corps augmente avec la puissance vibratile de leurs molécules. La loi est toujours la même : la substance Divine augmente son pouvoir vital par l'augmentation de ses vibrations, l'intensité de son mouvement. Ainsi, les corps capables de pénétration, de radioactivité, sont aussi producteurs de chaleur et de lumière, c'est-à-dire de vie. Ainsi l'électricité, fluide émanement radiant, peut produire : chaleur, lumière et vie !

Comprenez que l'esprit, ou courant Divin, animant la substance Divine épurée, subtile, peut alors fournir un fluide, doué d'une pénétration si merveilleuse, qu'il sonde même l'invisible. Comprenez aussi, que ce que les forces physiques ne peuvent réaliser, les forces spirituelles l'accomplissent ; parce qu'elle possèdent, à un plus haut degré, la puissance de pénétration, celle de mouvement et par conséquent de vie.

Aussi savants et croyants peuvent-ils se rencontrer sur le grand terrain de la foi.

Ce que les uns trouvent dans la nature matérielle, dans le monde physique, les autres le retrouvent dans le domaine invisible ou spirituel ; ainsi apparaissent encore plus nettement l'unité harmonieuse de la vie, mais hélas ! aussi l'ignorance et la faiblesse humaines quand l'homme ne peut, ou ne veut voir que ce que ses seuls sens physiques lui révèlent.

Synthèse Divine

Ainsi la formation et l'évolution de la vie peuvent se résumer ainsi :

Origine des êtres : substance Divine, jaillie de l'Etre Divin et dirigée par l'esprit Divin.

Caractères de la vie : Vibrations, mouvement, vie, radioactivité, pénétration.

Conscience, intelligence, connaissance.

Plénitude de vie ou félicité.

Des principes de l'Ether

La substance Divine contient, à l'état originel, les qualités et les puissances de vie qui n'appartiennent qu'à Dieu. Vous, humains ne connaissez qu'une faible partie de ces puissances, juste ce que vous en révèle la science matérialiste, dans l'étude des forces physiques Mais songez que vous ne faites qu'épeler les premières lettres de l'alphabet Divin, et que, ce que vous nommez l'inconnu, l'invisible, contient encore plus de richesses que vous n'en avez découvertes dans votre pauvre monde matériel.

Cependant, la terre est à un tournant décisif de son évolution, et un pas de géant va être fait par l'humanité dans tous les domaines de la vie (physique, morale spirituelle). A vos yeux émerveillés vont se dévoiler plusieurs mystères scientifiques, fils du mystère Divin de la vie, celui des propriétés de l'impondérable, ou éther Divin, va vous être révélé bientôt. Mais, dès maintenant sachez que cet impondérable est le fluide Divin lui-même, obéissant au courant vital, dont vous ne connaissez encore que les formes secondaires ou forces naturelles physiques. Vous connaîtrez la puissance des forces naturelles, invisibles ou spirituelles et vous comprendrez mieux que cet éther Divin est un grand tissu vibratile où s'inscrit toute la vie en images et clichés.

Les spiritualistes connaissant déjà, sinon dans leur nature, du moins dans leurs effets, les puissances de l'esprit, pourront comprendre facilement comment l'homme spiritualisé, développé, peut prévoir l'avenir en le lisant par l'esprit, sur le grand voile éternel.

Sur l'éther Divin qui enveloppe chaque créature, est inscrit son passé, son présent, son avenir spirituel; tout ce qu'elle pense ou fait y marque son empreinte, de même que s'est conservée l'empreinte de ce qu'elle a pensé et fait autrefois. Ainsi se retrouve, dans ce tissu invisible, la trame des actes passés qui, comme une multitude de rayonnements divers, de forces inéluctables, bâtissent l'avenir. Ainsi, l'on conçoit que l'esprit développé, c'est-à-dire doué de puissance pénétrante, puisse découvrir ces trames invisibles. Autour de chaque esprit s'anime ainsi, comme sur un écran de mousseline, sa vie présente, précédente et

future ; les grands faits, les grandes décisions, apparaissent avec netteté comme les phares de la route, les faits secondaires, les volontés moins nettes, apparaissent enchevêtrés et comme ensevelis sous le voile de l'imprécis. Les projets secondaires, soumis aux fluctuations de la volonté, ne semblent que des formes à peine dessinées et comme prêtes à s'évanouir sous le souffle changeant de la décision libre.

La Science d'avenir

(Communication reçue le 9 juillet 1917)

Oui, la science de la terre d'avenir fera de belles découvertes surtout dans le domaine invisible. Il est temps que cesse l'antagonisme de la science et de la foi, car toutes puisent leurs arguments à la même source Divine ; elles vont bientôt se rejoindre, se tendre la main et s'unir sur le terrain spirituel et physique à la fois : celui de la science fluide ou électrique.

Vous allez voir se produire dans le domaine physique, visible aux yeux de tous, des apparitions, des formes d'êtres, de plantes dont vous ne pourrez normalement expliquer la formation, et qui seront dus aux courants d'électricité spirituelle dirigés par des invisibles.

En outre, dans le domaine purement matérialiste, les hommes vont s'extasier sur des phénomènes encore inconnus ; beaucoup, des plus sceptiques, deviendront croyants, car ils auront la preuve palpable d'une intelligence invisible directive des courants de vie.

Ainsi vont se former des courants lumineux, au milieu de l'obscurité générale, courants exclusivement dus à l'électricité spirituelle, agissant sur les forces physiques, et qui formeront, autour de la terre, un circuit de feu, brûlant et ravageant plantes et animaux. Après un hiver horriblement froid, vous aurez une fournaise, et avec cela nous vous le répétons, l'obscurité, la brume. La terre semblera voguer dans un océan de fluides noirs.

Les voyants distingueront nettement les formes des génies malfaisants. Cela durera un assez long temps, puis, quand au-dessus de la planète, vers le nord, apparaîtra un grand signe lumineux, non plus rouge, mais blanc, vous pourrez dire que la terre est sauvée. Le sol se crevassera, mais pour donner naissance à une flore nouvelle, merveilleuse. Les hommes même, ne sembleront plus les mêmes. Ils seront transfigurés, de loups, devenus moutons ; et partout régneront la cordialité, l'amour, l'union. Les feux annonciateurs de l'ère heureuse se succéderont, s'intensifiant. Puis alors, dans une apothéose, nous apparaîtront le Christ et la Cohorte des âmes justes qui l'ont servi.

La terre sera épurée, une planète nouvelle jaillira. Le sol se transformera ; où il y a actuellement des mers, se formeront des continents. Un déplacement des bornes naturelles aura lieu enfin, une planète complètement transformée, une humanité régénérée : voilà l'avenir de votre terre.

Réjouissez-vous donc malgré tout, vous qui croyez, qui savez que le règne du Christ est proche ! car dans cette terre nouvelle, à laquelle vous allez apporter le tribut de vos efforts et l'amertume de vos luttes, vous aurez la place méritée ! Vous serez aux côtés du Maître. Courage. - Travaillez. — Unissez-vous !

La terre nouvelle va jaillir comme une grande fleur d'amour, de paix et de bonheur, des entrailles sanglantes de votre terre actuelle dominée par les génies du mal, soumise au démon lui-même.

Réjouissez-vous, car Dieu vous aime et ne veut pas la perte du grand troupeau humain.

- ACTIVITÉ DE LA VIE.

- RÉACTION DES ÊTRES LES UNS SUR LES AUTRES

La grande fraternité des êtres

Les rayons lumineux qui partent des âmes évoluées forment un faisceau double, l'un qui monte à Dieu, l'autre qui descend vers les planètes inférieures. Ainsi est reliée toute la vie. Une chaîne fluide, ininterrompue rapproche, relie les âmes des plans inférieurs à celles des évolués, et celles-ci par une série ininterrompue et graduelle sont reliées à Dieu.

Le double courant de vie qui vient de Dieu et y remonte, traverse donc tous les plans, toutes les planètes, toutes les régions de la vie, assurant ainsi l'être, jusque dans les fonds de l'espace, les plus inaccessibles à votre vision, même spirituelle. Foyer de vie ; Dieu exhale sans cesse les rayons vivifiants qui, sous les courants vitaux particuliers de chaque planète se transforment, prennent une enveloppe, deviennent des créatures organisées, et se renouvellent sans cesse, sous le courant Divin. Vous représentez-vous, mes amis, ces myriades et ces myriades de chaînes lumineuses, traversant l'espace, chaînes d'âmes, chaînes de vies, chaînes d'êtres qui, dans un tourbillonnement incessant, mais harmonieux, ordonné, forment les courants de la vie qui ne finit pas et dont Dieu est le foyer émetteur et récepteur éternel.

Oui, la vie est une chaîne éternelle que Dieu forge et ferme. Ainsi gravitent sans cesse, dans l'éther ou sur les sols planétaires, des milliards d'âmes qui viennent de Lui, cherchant la voie qui les ramènera à Lui, en passant par toutes les étapes de la vie consciente, afin de se connaître et de connaître leur Père... Fraternité immense, infinie, éternelle dans la grande fraternité Divine, don merveilleux de la conscience, qui permet à la créature de connaître cette fraternité, de l'aimer et d'y revenir.

Les relations des êtres entre eux

Dans chaque être, se retrouve, en proportions réduites, l'image de la vie Divine.

Ainsi chaque être est le centre vital et attractif de tout un système d'êtres inférieurs à lui ; de cet être émanent les courants magnétiques qui contribuent à assurer la vie et son équilibre dans le système. Rien ne demeure indifférent ou inefficace, aucun être n'a une vie strictement particulière, isolée et indépendante. Dans l'harmonie Divine, en qui tient l'unité Divine, il est une sage gradation des êtres, une échelle logique de la puissance vitale, qui permet au plus petit de gravir aisément l'échelon supérieur. Ainsi, toute créature forme un dynamisme vital pour une série d'êtres qui lui sont immédiatement inférieurs. Le maintien de la vie est assuré dans chaque plan, par une unité directrice, ayant pour auxiliaires des unités secondaires et ainsi à tous les plans, à tous les degrés et dans tous les domaines de la vie.

Division du travail, unité de l'effort, cette loi Divine se retrouve dans tout système d'êtres et dans la création entière. Ainsi vous êtes, humains, un centre, un foyer vital, pour une multitude d'êtres inférieurs et de la direction de votre vie dépend, en partie, la direction et l'évolution d'autres existences.

La connaissance de cette loi augmente la responsabilité des créatures placées en haut de l'échelle, c'est-à-dire de ceux qui, ayant acquis la conscience et la liberté, dans la plus grande mesure, ont par conséquent, plus de puissance vitale, de pouvoir d'action, d'influence magnétique, puisque ceux-ci sont les apanages de l'être évolué.

Répartition de la Vie. Collaboration de tous

La terre, les eaux, l'air recèlent une quantité inimaginable de systèmes d'êtres, tous actifs et disciplinés, obéissant à une direction unique et formant ensemble une puissance redoutable ou bienfaisante, suivant le génie qui les dirige. Rien n'est inerte dans la nature et tout travaille dans un sens ou dans l'autre, soit à assurer, maintenir, propager, continuer la vie, suivant la loi Divine, soit au contraire, à causer la perturbation, l'arrêt, le trouble dans la vie, ce qui est encore une façon de contribuer à l'œuvre universelle, en obligeant les forces contraires à réagir, à s'unir, en vue d'une lutte constante vers le progrès, le mieux, le bonheur final !

Aussi, un événement, un cataclysme, un progrès, n'est-il pas le résultat d'une seule force ou d'une seule volonté, mais le produit de la victoire d'un système d'êtres et d'une série de forces.

Voilà pourquoi il est difficile à l'homme, ignorant à peu près tout de la science de vie, de retrouver les causes primordiales des événements favorables ou malheureux qui l'atteint ; mais qu'il sache, en tout cas, qu'un événement n'est jamais : ni une injustice, ni un illogisme, car il n'est que le résultat d'une lutte à laquelle il a participé.

L'homme, émettant par sa propre volonté, ses pensées, ses paroles et ses actes, des masses considérables de forces, bonnes ou mauvaises, qui vont

renforcer les rangs des actifs et puissants génies de la vie ! Ceci, pour lui démontrer, une fois de plus, que rien n'est isolé dans la création, et que l'action d'un seul, si modeste soit-elle, peut avancer, ou au contraire retarder, le bonheur de tous ; bonheur fait du triomphe du bien, sur les forces perturbatrices de la vie. Ce n'est qu'en apparence, et parce que l'homme en ignore les causes, que les événements de sa vie lui paraissent incohérents, injustes ou capricieux. Tout se tient, et ce que l'homme prépare en collaboration avec l'humanité tout entière et d'autres systèmes d'êtres, rejaillit, tôt ou tard sur l'homme, l'humanité et les systèmes d'êtres collaborateurs.

Cohésion de la Vie. Le triomphe du Bien

La nature a horreur de l'inertie et du vide, qui veulent dire néant, parce que la nature est issue de Dieu, principe de vie, éternellement actif et incessamment producteur d'êtres. Tout est peuplé dans la création, tout est fait pour vivre, puis subsister par ses propres moyens. L'air, l'eau, la terre, sont habités par un nombre incalculable d'êtres, tous actifs, dans une des deux directions offertes à l'être par la loi de vie. Et rien de ce qui se passe dans un centre de vie n'est indifférent aux autres.

La vie, encore une fois, faite d'unité et d'harmonie, ne connaît ni l'isolement, ni l'égoïsme, et chaque action de l'être, comme d'une collectivité, réagit sur l'univers. Or, il est à remarquer, que dans les grandes phases d'évolution d'une planète, au moment décisif s'établissent, dans la vie de cette planète, deux courants de forces contraires ; c'est la loi éternelle, la lutte pour la vie, la domination; et c'est dans les finales de cette lutte que se décide le sort de la planète. Rien ne finit, tout se transforme, tout doit évoluer, et si cette lutte n'existe pas, on ne pourrait dire qu'il y a évolution ! Il y aurait simplement continuation de la vie sur un même plan, mais non progrès, ascension, puisque ces mots indiquent victoire, triomphe, pas en avant. Mais, s'il est vrai, que pendant longtemps encore, le mal et le bien seront adversaires, la générosité Divine laisse espérer que le bonheur de toutes les créatures est la loi finale, et par conséquent, que le triomphe du bien est fatal. Mais, vos pauvres intelligences humaines, pas plus que les nôtres, d'ailleurs, ne peuvent concevoir ni le délai, ni les circonstances de ce triomphe.

L'évolution de la terre. Les cataclysmes proches

La vie est une. Dans l'univers tout se tient, et les mondes sont reliés entre eux par une infinité d'êtres qui participent des uns et des autres.

La vie d'une planète agit et réagit sur la vie des autres, et la révolution actuelle de la vôtre a mis en action les forces invisibles de tous les éléments, si bien que la terre, à son tour, va subir la réaction provoquée par elle, dans les éléments : air, eau, sous-sol. Et il se prépare, dans tous les mondes invisibles, toute une série de mouvements qui vont se traduire, pour votre planète, par des violents

courants aériens, souterrains et marins, entraînants, pour les humains, des cataclysmes et des malheurs. Les masses fluidiques, accumulées par les pensées des hommes, sont telles, qu'elles forment un dôme, où luttent constamment le bien et le mal et où semblent triompher, en ce moment, les forces mauvaises, qui apportent un nouveau concours aux forces des éléments, contre la terre. Voilà pourquoi, terriens vous allez encore souffrir, pourquoi un grand vent de tourmente, de maladie, va secouer la terre, et pourquoi aussi, il faut vous hâter de rétablir l'équilibre de votre planète, par un apport considérable de forces bienfaisantes que vous créez ou mettez en action par vos pensées, vos actes et vos paroles de bien et d'amour.

Oui, voilà pourquoi, humains, il vous faut devenir meilleurs, si vous ne voulez pas que le grand vaisseau « terre » sombre sous les flots déchaînés du mal, et ne devienne une épave de douleurs et de ruines, sur laquelle s'acharneront les êtres de perdition.

Réfléchissez, il n'est que temps. Le visible et l'invisible sont perpétuellement en relation; vos pensées et vos actions sont des réalités qui laissent leur empreinte vivante et active dans l'ambiance de votre planète.

Si vous ne les épurez, cette ambiance va devenir un refuge de toutes les mauvaises forces, les éléments du mal prennent alors possession de votre planète pour essayer de l'anéantir, et votre malheur serait grand, humains, si dans la lutte gigantesque qui secoue l'univers, par toutes les forces invisibles et visibles, le bien ne triomphait pas du mal!

Votre action, dans cette lutte, donnera une direction décisive à votre planète et assurera votre avenir !

LA VIE PLANÉTAIRE

- I. APERÇU DE LA VIE UNIVERSELLE
- II. LA VIE PLANÉTAIRE
- III. LE SOLEIL

APERÇU DU PLAN DE VIE - VIE UNIVERSELLE

La Vie dans l'univers

Le plan général de la vie peut-être comparé à une vaste spirale, dont le centre est Dieu. Chaque être émane du centre dont le rayonnement s'étend à l'infini, passe par les cercles de vie différents, et remonte au foyer, en décrivant deux mouvements évolutifs, circulaire et ascensionnel. L'être ayant parcouru tous les cycles, revient au foyer de vie et retourne au grand Tout, pour recommencer une autre évolution, sous un type nouveau.

La vie dans l'univers se répartit sous une infinité de formes, et dans divers plans gradués, afin de faciliter l'évolution et l'ascension de tous vers Dieu.

Les plans accessibles à votre humanité terrestre, commencent à l'échelle inférieure de la matière, sous ses formes rudimentaires et inconscientes : minéral, puis végétal.

Puis, aussitôt que la vie devient plus sensible, elle monte d'un genre, genre animal, ou sous mille formes, graduellement successives, elle acquiert, peu à peu, l'intelligence et la conscience d'elle-même.

Quant cette conscience est tout à fait acquise, elle devient humaine et monte d'un plan.

Vous énumérer toute l'échelle des humanités, toute la série des séjours planétaires, nécessaires à l'âme humaine, pour gravir un seul degré des plans de vie, serait un travail considérable et presque inutile, car vous ne pourriez en comprendre la portée. Quand l'homme a assez de vie morale pour comprendre, au moins dans ses grandes lignes, la loi Divine, il perçoit nettement l'existence d'un plan supérieur au plan humain, Alors commence vraiment pour lui l'ascension.

Après votre pauvre plan humain, nous nommerons le plan psychique où l'âme vit d'une vie intensifiée, libre, mais encore sujette à des erreurs et des faiblesses. Cependant, il est rare que l'âme élevée à la vie psychique n'atteigne bientôt un plan astral supérieur. De ce plan elle résume la vie dans son immensité et son unité diversifiée.

Elle comprend les lois d'harmonie dans leur large acceptation, et prend sa part de la grande oeuvre divine.

L'âme, peu à peu, devient plus lumineuse et plus légère. L'esprit se purifie ; et s'identifiant à l'atmosphère subtile qui l'entoure et dont il vit, semble bientôt ne plus connaître que deux fonctions : aimer et vouloir. Cependant, par sa participation à l'oeuvre générale, il acquiert de nouveaux titres, il s'épure graduellement, jusqu'à se débarrasser complètement de l'enveloppe fluidique alourdissante qui l'attire encore vers les plans plus denses, par conséquent intérieurs.

L'âme est alors libre, dans la presque plénitude de ses facultés, et monte encore d'un plan. Elle est à ce moment une flamme de vie, un foyer de lumière, d'intelligence et d'amour. Elle n'a pour ainsi dire, déjà plus de vie personnelle, elle est une parcelle au grand éther lumineux et n'est, dans le firmament des âmes, qu'une brillante étoile. Le plan angélique pourrait-on dire, comme tous les plans d'ailleurs a, lui-même, divers degrés ou s'acquiert peu à peu la perfection. L'âme arrive alors au plan touchant le plan christique. C'est là que vivent dans une pureté complète les âmes évoluées.

Enfin, le plan christique, qu'on peut appeler le prélude du Divin, ou vivent les grands initiateurs, est l'antichambre du séjour divin.

Celui-là, il ne nous est pas permis de vous en décrire la vie. Les mots seraient impuissants, insuffisants et trop pâles.

Et votre pauvre intelligence humaine en serait anéantie, s'il fallait, pour faire comprendre, demander le secours fluidique de ce plan.

Il ne nous est ni possible, ni permis de vous parler du plan Divin, parce que aucun être, ayant encore une vie particulière, ne peut même en approcher les confins. Il faut avoir abandonné toute manière de vie individuelle, il faut être retourné au grand Tout.

Alors, toute conscience personnelle s'anéantissant, la vie est retournée à son principe, et il n'y a que Dieu, par son émanation la plus directe à la conscience entière, qui puisse nous éclairer intérieurement sur la vie dans son essence. Mais pour arriver jusqu'à Dieu, que d'échelons à gravir, dans l'infinie échelle des êtres, que de métamorphoses, d'évolution, de progrès, avant que l'étincelle de vie, partie de Dieu, puisse y remonter.

Cependant, l'espoir en est permis à toute créature, car Dieu dans son infinie bonté a enseigné sur chaque planète, dans chaque plan, la loi de vie.

Pour votre planète, et pour toutes les planètes solaires, sous des formes appropriées à la vie particulière de chacune, le messager supérieur est Christ. Et c'est pour cela que Christ est le sauveur, car sans Lui, nous n'aurions pu retrouver la voie Divine, la voie qui doit nous ramener à notre principe. Et c'est pour cela aussi, que l'enseignement Christique est le seul universel, le seul infaillible, le seul éternel.

Si l'humanité avait compris quel joyau psychique, moral, vital, lui apporta Jésus, l'humanité serait aujourd'hui sur un plan supérieur et ne lutterait plus dans l'ombre et la douleur. Aussi est-il grand temps qu'elle le comprenne, et que par sa soumission aux lois Divines, elle gagne le secours de l'invisible, sans lequel elle ne pourra avancer d'un pas, sans lequel elle ne pourra jamais réaliser la véritable vie dans la lumière et le bonheur.

Les plans de Vie

Chaque plan de vie à un mode d'être approprié à l'évolution de ceux qui doivent y séjourner, et cela, non seulement en conformité avec la vie individuelle de ses habitants, mais avec celle de l'univers ; de façon à faire, de chaque système d'êtres, un échelon dans la vaste échelle de vie. Tous les plans sont en relation. La vie, sur chacun, est répartie de façon à donner à la collectivité, comme à l'individu, le maximum de forces et de moyens vitaux selon, naturellement, la loi de progression.

Chaque système d'êtres, comme chaque être, a son rôle, sa destinée, en accord avec le but Divin; et tous doivent contribuer à assurer la vie générale, comme chacun à le droit et le devoir de réaliser, en soi, la plénitude de vie.

Et une telle harmonie règne dans la répartition de la vie, qu'on peut dire que chaque plan de vie est à la fois tout et partie ; tout, pour la destinée collective des êtres qui l'occupe, et partie dans le système universel. Chaque planète ou chaque

plan astral a donc, pour la totalité des êtres qui l'habitent, un but défini, but Divin, qui ne vise que le bonheur de l'être dans le bonheur général. L'évolution progressive est la loi de vie universelle, fondamentale, de même que l'unité est le sceau Divin de toute la vie, comme de chaque existence.

La formation des mondes

La formation des mondes faisant partie du système solaire, et les évolutions de ces mondes suivent un plan septénaire, en gardant l'unité Divine dans leur mode général d'être. Ces mondes sont formés de substances de vie, animées du courant Divin, et transformées sous l'action des forces planétaires auxquelles elles sont soumises. On retrouve, dans toutes les manifestations particulières ou collectives de la vie planétaire, la synthèse de l'acte créateur. Mais les formes en sont voilées, variables, et seuls des esprits initiés peuvent reconnaître dans la fécondité, la variété, la multiplicité des êtres, les grandes lois primordiales. Cependant, le courant qui anime tous les êtres n'a toujours qu'une source : Dieu, qu'une forme le mouvement, et qu'un but : la vie.

La formation, l'évolution de chacun des mondes, rattachés au système solaire, suivent les grandes lois vitales qui assurent, à la terre, sa vie organique particulière. Les grandes lignes directrices de la vie (de la planète terre), les grandes lois physiques et spirituelles, que l'homme a commencé de déterminer et d'exprimer, se retrouvent dans l'organisation générale du monde solaire et dans chacune des planètes. Ainsi, humains, vous pourrez, en regardant autour de vous, en examinant de près la vie dans votre monde, comprendre tout l'organisme solaire et vous imprégner de cette grande vérité que la vie est une.

A mesure que vos sciences découvriront les lois éternelles de la vie, vous aurez la merveilleuse surprise de constater que c'est un renouveau, un recommencement incessant, et que, sous ses aspects variés, jusqu'à l'incommensurable, la vie demeure une, et même éternelle et inlassable, comme Dieu lui-même. Ce qui fait justement la faiblesse de vos sciences matérialistes, c'est qu'elles se cantonnent dans leur spécialité ; qu'elles ne voient qu'un côté de l'être ; qu'une manière de la vie ; et qu'elles s'entêtent à ne pas voir que cependant cette manière d'être n'est qu'une parcelle de la vie générale. Leur orgueil cérébral les amène à douter de la Divine unité de la vie, et si elles sont forcées de la constater, elles le font à regret, avec des restrictions, parce que justement, la reconnaissance de l'unité de la vie, les contraindrait d'en constater l'harmonie et la beauté et, par conséquent, d'en faire remonter le mérite à une intelligence suprême, d'un esprit invisible, et une puissance Divine !

Mais dès que l'homme a bien voulu faire abstraction de son pauvre orgueil humain, il découvre avec bonheur cette harmonie de la vie : il reconnaît, avec ravissement, que dans tous les domaines, et pour le présent, le passé et l'avenir, les lois de la vie demeurent mêmes et qu'elles se traduisent toujours par : unité, harmonie, sagesse, beauté et bonté.

Alors seulement, l'homme peut goûter aux suavités de la vie, en comprendre le

mécanisme supérieur, ne bornant plus son regard ni ses méditations au champ étroit de la vie humaine, et monte, par l'âme, dans les sphères invisibles où la vie est plus intense et plus belle. Et c'est là qu'il a, enfin, la vraie notion de Dieu.

Mais cette constatation devient pour lui une obligation d'aspirer, constamment, au bien et au beau. Car, s'il a reconnu que la vie est d'essence Divine, qu'elle repose sur des lois de parfaite harmonie et de suprême bonté, il lui faut, raisonnablement et logiquement, ne pas faire de fausse note dans le chœur universel, mais à son tour, participer par un effort à maintenir cette harmonie et cette beauté.

D'où, nécessité, pour lui, instrument imparfait, de devenir meilleur, plus apte à comprendre, à aimer, et laisser rayonner la vie.

Les courants planétaires terriens

La vie est assurée sur la planète terre, par un double courant de forces, courant suivant dans ces directions, celles des mouvements de la terre. L'un diurne, l'autre nocturne, l'un producteur d'énergie planétaire, apportant les rayons de vie, du foyer Divin aux créatures fécondant l'être individuel, développant la vie particulière du système planétaire, l'autre, remontant de la planète au foyer Divin, et concentrant les forces individuelles, en un faisceau universel ! Aussi, toujours se vérifie la grande loi de vie, loi double dans son application universelle, loi apportant la vie à l'être, et attirant de cet être la vie vers le centre. Sous l'action du courant nocturne, les forces invisibles ont libre cours, et préparent la somme des énergies et des travaux du jour prochain. Le jour est plus nécessairement favorable à la vie planétaire individuelle, matérielle, et intellectuelle. Pour la terre, la nuit dispose davantage à la méditation, au mysticisme, à l'intuition, enfin, à la vie libre de l'âme. En somme la lumière, la force donnée aux êtres terriens pendant le jour, se transforme sous le courant nocturne en énergie, en force universelle. Aussi, sont placés sous les deux grandes puissances directrices des mouvements généraux de toutes les planètes, les grands courants vitaux qui assurent la vie à la terre, jour : soleil, (lumière, chaleur, énergie) divisée et individualisée ; nuit: retour de ces énergies en force universelle, à la masse générale, qui les renvoie purifiées et décuplées pour une nouvelle œuvre diurne, le jour, vie planétaire, humaine; nuit, vie spirituelle, magnétique, Divine.

Transformation : mouvement perpétuel de la substance Divine, sous le souffle de l'intelligence Divine. Développement de l'individu, au profit de la collectivité, loi fondamentale inscrite en toute la vie, et qui se nomme: solidarité, fraternité chez les hommes. Unité et harmonie, dans l'univers.

Le magnétisme planétaire

Les planètes qui composent le système solaire reçoivent la vie du soleil.

Les phases de la vie sur chaque planète sont triples. Absorption magnétique de la vie solaire par la planète, transformation de cette vie sur cette planète, retour des éléments transformés au soleil, centre de vie.

Ainsi s'accomplissent les mystères sacrés dans tous les plans, et qui assurent à la fois la vie individuelle et la vie universelle.

Le magnétisme de chaque planète est donc double. Il attire les éléments solaires et les restitue, mais encore, afin de demeurer en équilibre avec le système entier, attire aussi la vie des autres planètes, et réagit sur celles-ci. Ainsi, chacune reçoit les influences des autres planètes composant le système, et rend, sous forme de réactions, les influences reçues. Comment alors vous étonner de la multiplicité des courants vitaux secondaires qui maintiennent la vie planétaire de la terre, pour ne parler que d'elle. Concevez-vous les échanges fluidiques qui se font entre toutes les planètes, et avez-vous idée de l'activité de la vie, des inter-plans qui les retient, et de la multitude d'êtres qui, tenant des unes et des autres, assurent l'équilibre harmonieux entre elles. Comprenez-vous mieux alors, tous les stades que comporte l'évolution humaine, quand vous pensez que l'âme doit passer par tout le cycle planétaire solaire, avant de se dépouiller complètement de son enveloppe charnelle, puis périspiritale. Richesse harmonieuse de la vie : multiplicité et activité des courants vitaux, n'est-ce pas là un aperçu merveilleux de l'intensité du foyer Divin lui-même, et de la richesse des manifestations Divines. Quand vos pauvres sciences auront commencé de découvrir le lien merveilleux qui relie tous les systèmes d'êtres, alors seulement ces sciences deviendront des sciences Divines, et, sous le grand sceau de la foi, pourront se tendre la main, matérialisme et spiritualisme.

Science et religion seront éclairées et fortifiées l'une par l'autre, ayant trouvé dans leur union, la vérité Divine.

- LA VIE PLANÉTAIRE SOLAIRE.
- FORMATION, ÉVOLUTION DES MONDES DÉPENDANT DU SOLEIL
- LE SOLEIL. LE GLOBE SOLAIRE.
- LE SOLEIL, CENTRE DE VIE PLANÉTAIRE.

Le globe solaire

Le soleil est le transmetteur et le régulateur des forces vitales nécessaires à la planète terre, ou plutôt au système planétaire entier, dépendant du soleil. Il contient, dans leurs principes actifs et productifs de vie, tous les éléments, tous les fluides, qui sous formes de forces ou de corps, assurent la vie physique à tout le système planétaire solaire.

Il est formé d'une substance dont les vibrations sont d'une intensité inappréciable, et reçoit le courant vital dans la première puissance. Ainsi, peut-il être foyer de vie pour le système planétaire. La substance est formée de sept

éléments analysables par vos sciences chimiques, comme sa lumière est décomposable en sept rayons. Et le soleil est le réservoir des fluides vitaux dont vous ne connaissez que les premiers (chaleur, lumière, électricité). Il est aussi le directeur de ces forces sur le système planétaire. De lui aux planètes solaires passe incessamment un courant magnétique, qui entraîne la substance solaire vers les satellites. La substance de vie sous les courants ou fluides, émanés du soleil, se transforme en corps, dont on retrouve les principes, dans la lumière solaire. Ces corps sont en fusion ou vapeurs incandescentes, dans le noyau solaire et s'échappent en ondes de ce foyer, sous formes de fluides, pour se solidifier peu à peu en se refroidissant et en diminuant d'intensité vibratoire. Aussi, le soleil est-il, pour la terre, comme pour les planètes reliées à la terre le centre de la vie physique. De lui, jaillit en ondes lumineuses, caloriques, électriques, la puissance de vie. Sa puissance radiante ou pénétrante est incommensurable à vos moyens humains. Il pénètre sous sa forme la plus parfaite (fluide solaire) tous les corps. Et quand vous employez le soleil comme fortifiant, tonique, vous faites preuve de clairvoyance car il ne vous apporte pas seulement, comme vous pouvez le croire, chaleur et lumière, mais vitalité. A cause justement de l'intensité de ses vibrations, il peut traverser les corps les plus opaques, et le passage des rayons solaires se marque toujours par une recrudescence de vie.

Aussi, mes frères, ne craignez pas de demander à l'astre roi, à l'astre Dieu non seulement la chaleur, et la lumière, mais la vie elle-même ! Sous cette chaleur, cette lumière, la vie éclôt dans la terre, la graine se gonfle, la plante reçoit la vitalité nécessaire à sa croissance. C'est lui qui fait épanouir les fleurs, mûrir les fruits. L'air même se purifie par lui !

D'ailleurs, l'air à l'état pur, est composé justement des substances contenues en suspension dans le soleil. Il est, nous le répétons, le réservoir Divin des forces physiques de la vie naturelle. Et tous les corps terrestres ne sont que des composés secondaires de la substance qui leur est fournie par le soleil ; il est en somme le récepteur, le transmetteur et le répartiteur de la vie physique, donnée en partage du système planétaire, auquel est reliée votre terre ! Et comprenez-vous pourquoi on a pu faire du soleil le Dieu, le roi de la vie ? C'est que les peuples, les plus primitifs, avaient senti la puissance vitale dont il est le réservoir Divin !

Le soleil est l'image Divine de la vie physique de votre système, à cela près, que lui-même est animé, par le courant vital, jailli du sein Divin. Le globe solaire est un reflet, visible pour vos yeux humains, du soleil Divin, de l'intelligence Divine, qui est, elle-même toute lumière, mais lumière si éblouissante, si ardente, si puissante de vie, que vous ne pouvez la percevoir avec vos yeux charnels, que seuls des yeux spirituels, exercés et forts, peuvent la contempler de très loin. Mais le soleil en est le représentant dans le monde matériel.

Oui, quand les hommes auront encore étudié, ils découvriront que le soleil est pour le système planétaire, dont, la terre fait partie, le principe vital, la source du fluide de vie physique ; le soleil sera bien, pour eux, l'image Divine de la vie physique Son âme invisible est l'âme Divine elle-même, lumière et puissance de vie.

Ce que le soleil est dans le monde matériel, Dieu l'est pour tout le monde spirituel, duquel est sorti le premier.

Et le soleil, foyer de vie planétaire physique, est l'image du foyer de vie spirituelle ou essence même de la vie.

Au centre du soleil, la substance Divine vibre avec une intensité proche de celle des vibrations des fluides. En lui est une masse en fusion de tous les corps terriens. De lui émanent des rayons de la substance de vie, sous toutes les formes, et sous son action, se transforme incessamment cette substance. Il est le grand directeur de la vie physique, de l'univers planétaire humain, car il faut que vous sachiez que d'autres systèmes d'êtres vivent invisibles, inaccessibles à vos sens, dans des plans immatériels ou semi-matériels. Le jour où vous aurez analysé les éléments du rayon solaire, vous comprendrez mieux et la formation des globes, et la production des phénomènes étheriques : tout se tient. Suivant la puissance des courants solaires, se développent non seulement les corps, mais évoluent les caractères des mondes et se dessinent les races.

L'action de ces courants, action différente et multiple, sur chacune des planètes solaires, arrivera à dégager de ces planètes un noyau vital donnant naissance à un autre système de satellites ou nébuleuses encore informes, mais qui se dessinent chaque jour davantage. Ainsi se retrouve en tout la grande loi vitale. (Transformation, mouvement incessant, absorption de la vie, assimilation et production de nouveaux éléments de vie).

Soleil, roi Soleil, Dieu du monde physique visible aux terriens, lumière venue de la lumière suprême, réservoir des forces de vie, dispensateur des fluides physiques du monde, tu es pour ceux qui peuvent t'approcher, te connaître, le fils Divin de la grande épouse Nature.

En toi vit un principe Divin, l'image du foyer suprême de la vie. Soleil roi, soleil Dieu, les peuples adorent en toi le maître des mondes matériels ; c'est par toi que s'assimile la substance de vie, donnée en partage aux planètes qui vivent dans ton orbe.

Les pouvoirs solaires

Le globe solaire est formé d'un noyau de matières dans l'état premier, lumineux et incandescent, doué de vibrilité et de pénétration incommensurables ! sorte de dynamo, récepteur d'électricité et transmetteur de ce fluide vital, il se forme autour de lui une nappe de vapeurs fluidiques, qui, sous le feu du rayonnement central, s'embrace aussi. Enfin il est entouré d'une ceinture de corps, matières en fusion et qui synthétise tous les corps planétaires solaires, à leur état primitif moléculaire. Un courant intensif d'électricité physique circule dans le globe, le tenant incessamment en vitalité, en embrasement, et lui faisant rayonner intensivement: électricité, lumière, chaleur.

Sous les rayons solaires, la substance qui compose l'éther s'anime, vibre avec une rapidité vertigineuse. Et c'est cette substance qu'aspirent pour maintenir leur

vitalité physique, tous les êtres vivant à la surface de la terre ou sur les autres planètes du système.

Le courant incessant qui le traverse en fait une matière vitale. Voilà pourquoi vous pouvez aspirer du soleil. C'est de la vie que vous insufflez en vous, ou substance vitale vierge, vibrant sous le courant solaire. Ces aspirations ne vous donnent pas seulement chaleur, lumière, mais force vitale ou électrique solaire, décuplant en vos corps l'énergie, le bien-être. Le soleil est un grand guérisseur, émanateur de fluide de vie et destructeur de miasmes par la rapidité avec laquelle la substance Divine vibre sous le rayon central. Cette intensité de vibrations, est telle que les êtres inférieurs ou peu vivants ne peuvent la supporter et sont projetés très loin, tués la plupart du temps, sous la force de vitesse des molécules solaires. Encore une indication pour la science et la médecine future, qui seront obligées de devenir spiritualistes malgré elles, qui devront employer plus qu'elles ne le font les forces naturelles Divines, invisibles ou visibles, dans leur état vierge initial. Le remède Divin ou naturel est le meilleur. La substance Divine dans son état le plus proche de l'état de création, contient les principes de vie dans leurs plus grandes puissances et cette substance, en passant par les différents plans de vie, perd en même temps que de sa puissance vibratile, de sa puissance vitale. Ainsi, en médecine, la plante, vaut mieux que le minéral et la substance animale mieux que la plante. Enfin le fluide physique humain, davantage que le fluide animal. Que dire du fluide, que nous déverse le rayon solaire. Il y a là, pour votre science d'avenir, une indication précieuse. Il faudra que l'électricité Divine ou fluide vital, devienne la base et l'espoir de toute cure et, de toute guérison. Son transmetteur le plus direct dans le plan physique est l'éther vibrant sous le courant solaire, et dans le domaine humain, le fluide magnétique dans son état le plus pur ou spirituel. Enfin quand les hommes devenus meilleurs, ne vivront que d'amour, leur fluide spirituel épuré, ils auront en eux le remède Divin lui-même. A quand, pauvres frères terriens, ce règne de l'amour ici-bas et la fin de tous vos malheurs et de toutes vos misères ? De tous, car le fluide spirituel ne guérit pas seulement le corps, mais épure l'âme, la fortifie, la transfigure, la Divinise. Ce que fait le fluide solaire pour le corps, le fluide spirituel le fera pour le corps et pour l'âme, car, émanation du fluide Divin, qui donne la vie à tous (la vie supérieure), ce fluide reconstitue les cellules spirituelles, aussi bien qu'il aide à la reconstitution des cellules de la matière, quand, pauvres frères, vous aurez compris la puissance de fluide, quand vous saurez qu'il est le baume Divin, pour tout être, pour toute créature, vous ne désirerez qu'en obtenir la faveur en aimant en servant Dieu en vos frères. C'est la grâce que vous souhaitent vos frères plus heureux, qui le connaissent, l'aiment et le servent déjà.

Le soleil centre de vie

Dans l'éther gazeux qui enveloppe la masse solaire, se trouvent en suspension tous les corps physiques à leur premier état planétaire.

La masse fluidique, qui précède immédiatement celle des gaz, forme au globe

calorique et lumineux, une ceinture ou peuvent s'accumuler, sans danger pour les satellites, toutes les forces électriques invisibles, que produit le magnétisme des planètes au soleil et des planètes entre elles. Ces fluides ont deux sources. Il proviennent soit du noyau solaire, et vibrent alors avec une intensité dynamique que ne pourrait supporter l'éther terrien sans en être bouleversé, soit des émanations fluidiques planétaires diverses. Et c'est par ces couches superposées que se transmettent la force calorique, la force lumineuse et la force électrique ou vitale, à tout le système planétaire solaire.

Ainsi, sont en suspension dans la ceinture solaire les masses des corps qui alimenteront toutes les planètes, en matières vitales, physiques. Le soleil est bien le centre de la vie, non seulement parce qu'il transmet le courant de vie physique aux planètes, mais parce qu'il fournit à ces planètes les éléments nouveaux nécessaires à leur transformation et à leur reconstitution

Ainsi, pour la terre, le soleil envoie, par ses rayons, non seulement chaleur, lumière et vie au règne végétal et animal, mais encore assure la constitution des masses minérales et leur évolution par les molécules de substance qu'il apporte à la planète et qui, touchant le sol terrien, deviennent matière. Vous analyserez bientôt d'ailleurs l'élément solaire, et vous serez émerveillés, non seulement de la vitalité, de l'intensité du courant qui l'anime, mais encore de la diversité, de la multiplicité, des molécules de matière qu'il renferme. Et ce n'est pas tout, quand vous pourrez pénétrer jusque dans la masse incandescente fluidique et gazeuse, qui entoure le noyau solaire, vous découvrirez tout l'avenir du système planétaire. Vous y trouverez en suspension ou formation, la substance des futures planètes, vous y verrez des masses encore informes s'en dégager peu à peu, enfin vous assisterez avec éblouissement à l'enfantement des mondes d'avenir.

Vous verrez aussi comment les éléments usés, sont aspirés par le rayon solaire, et comment ils vont se revivifier dans le noyau vital, pour en rejaillir sous des formes nouvelles. Ainsi sans cesse, la vie s'échappe du centre de vie, et sans cesse y retourne. Et sa transformation est assurée par un système de lois, tellement logique, tellement inéluctable, que lorsqu'une seule planète rompt l'équilibre du magnétisme qui la relie au soleil, elle tombe dans les éléments usés, ou subit des perturbations et des troubles qui la transforment complètement, la ramenant, par force, à son ordre premier. Mais en même temps, elle trouble la marche du système tout entier.

Et tout entre en jeu dans cet équilibre magnétique, non seulement les forces physiques, mais encore les forces fluidiques conscientes, qui, par leur action sur les masses physiques, produisent des remous et des troubles. Car en tout l'intelligence commandent dompte la matière.

Le soleil centre de vie physique planétaire

Oui, toute la série des corps terriens (connus et encore inconnus des hommes, se trouve en suspension dans le globe solaire. La substance pure formant le noyau qui reçoit le courant vital, se transforme sous ce courant en fluide (car le

fluide n'est en somme que la substance Divine animée par le courant vital), les fluides produisent alors les corps, qui à leur état de vapeur d'abord, puis sous les autres formes, se tiendront en suspension dans le rayon solaire.

Ainsi le soleil, dispensateur de la vie physique (courant et substance), doit assurer et le développement physique des êtres, et la constitution des matières planétaires. Producteur et gardien de la vie naturelle sur la planète, le soleil est bien l'image du foyer Divin, qui, producteur et gardien de la vie spirituelle, productrice, et directrice elle-même de la vie matérielle, est le Père de tout ce qui est.

Le fluide solaire

L'électricité, fluide solaire par excellence, est composée des éléments les plus vitaux des autres fluides physiques. C'est en somme, le courant vital, physique, de la planète.

L'électricité se maintient dans tous les plans de vie physique et pénètre toute la matière, tant sa radioactivité venant de sa puissance vibratile est grande. C'est la force nouvelle exploitée par l'avenir humain, c'est par elle que les hommes apprendront le grand mécanisme de la vie et physique et spirituelle, et qu'ils concevront l'unité Divine, car en elle, résident toutes les formes des puissances Divines confiées à la terre. Fluide tangible, elle leur donne une idée des fluides semi-matériels et des fluides invisibles, et peut lui enseigner les transitions entre la chair et l'esprit. Oui, l'étude de l'électricité dans les nouvelles manifestations qu'elle va fournir à la terre, sera le prélude d'un renouveau spiritualiste, scientifique. Les hommes comprendront qu'elle est le fluide vital physique, ils concevront alors comment le fluide Divin, ou courant jailli de l'intelligence Divine, passant à travers la substance Divine, puisse l'animer, la faire vibrer et que ce fluide traversant les corps puisse les revivifier.

Ce ne sera pas difficile alors de leur montrer que l'esprit, seul récepteur possible des vibrations du fluide Divin, soit le dynamisme de la vie en l'homme et que, selon sa pureté, et sa force il devienne et le moteur et le conservateur de la vie intellectuelle et même physique.

Nous ne pouvons encore dévoiler à vos pauvres sciences humaines, la totalité des mystères sacrés, mais déjà dans l'électricité, vous possédez une clef de l'énigme Divine, car l'étude de l'électricité physique, dans son origine, ses effets et ses applications, vous amènera à concevoir l'électricité animale, puis spirituelle. Toutes ces formes du fluide de vie ne sont que les aspects particuliers du fluide Divin, fluide qui, dans son essence, est le courant même de la vie, jailli de l'esprit Divin et dirigé par la volonté Divine, suivant les décisions de l'intelligence Divine.

Oui, peu à peu des effets remontent aux causes et des causes particulières à la grande cause génératrice de tout, vous concevez Dieu et le fluide universel (courant et substance jaillis du foyer de vie.)

Vous saurez mieux que vie signifie mouvement vibrations de la substance

Divine, vous comprendrez mieux que l'intensité des vibrations dans un être ou un corps, est le signe de l'intensité vitale, que ces vibrations s'accroissent et se prolongent, se multiplient et se propagent à mesure que la substance de vie retourne à son état Divin, et que l'esprit en étant le dynamo récepteur et transmetteur, c'est à le fortifier et l'épurer que vous devez consacrer vos efforts afin de vous assurer un moyen de recevoir, avec toujours plus d'intensité, les vibrations du fluide vital ou électricité Divine.

HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

- I. HISTOIRE DE L'ÂME
- II. SUPRÉMATIE DE L'ESPRIT
- I. DESTINÉE DE L'ÂME

Origine, évolution, loi

Suprématie de l'esprit

L'esprit puissance de vie

Toute force matérielle tient sa puissance et sa direction d'une force spirituelle. Seul l'esprit est producteur et dynamisme de la vie. Et tout ce qui vous apparaît physiquement comme force est la production de l'esprit, sous quelque forme qu'il se cache !

Esprit Divin, quand il s'agit du fluide de vie universel.

Esprit des plans supérieurs quand il s'agit des forces invisibles, mais dont les effets sont sensibles (magnétisme planétaire, influences occultes) et esprit humain quand il a des actions tangibles à votre humanité, visibles et matérielles. Toutes les puissances viennent de l'intelligence. En effet, car une force par elle-même, n'a d'action qu'autant qu'elle suit un ordre, une direction déterminée.

Les forces, non dirigées, n'auraient pas d'effets !

Il faut toute la puissance d'une volonté, toute la clairvoyance d'une intelligence pour dynamiser une force naturelle et la rendre effective. La matière par elle-même, n'a pas de pouvoirs, elle n'a que ceux que lui donnent les grands courants vitaux, fils du courant Divin !

Aussi vous voyez que tout réside en l'esprit, qu'il est le centre, qu'il est le moteur, et que sans l'intelligence, l'homme peut avoir autour de lui, en lui, des trésors, des forces, qu'il ne saura jamais utiliser ! De l'esprit vient toute la vie, le corps, la chair, la matière, ne s'animent que sous le courant spirituel, courant reçu de l'esprit Divin,

Et aucune science humaine n'expliquera la vie si elle ne suppose, comme source de vie, une intelligence, une conscience, une volonté. La vie, alors ne serait plus la vie, mais un chaos de forces aveugles qui, bientôt, amèneraient la fin même de la vie. Si l'on admet que toute force est dirigée par un courant d'intelligence, il faut admettre que la vie, synthèse de toutes les forces, doit être dirigée par un courant spirituel, un puissant et supérieurement intelligent. Et n'est ce pas là la nature même de Dieu dans son acceptation philosophique la plus élevée.

Si puissant que soit le monde physique, il lui faut bien un esprit directeur, lien suprême qui relie et distribue les forces de vie.

D'où il apparaît que les plus matérialistes des savants, si on les pousse jusqu'à leurs dernières défenses, sont obligés d'admettre l'existence d'une intelligence douée de sagesse, de prévoyance et de volonté, et directrice des forces physiques. Et c'est le Dieu des spiritualistes.

La transmission de la vie

« La vie est d'essence Divine »

La vie, même matérielle, ne peut venir que de Dieu, parce que ce qui assure la vie en l'être, est l'esprit, que l'esprit est le récepteur du courant Divin de vie.

Le corps peut propager, transmettre les formes de la vie, mais non la vie elle-même, non l'esprit, qui émane directement du principe de vie ; c'est le rayon détaché du Foyer suprême, et l'être ne peut créer ce rayonnement de vie, il ne peut être qu'appelé à la faveur de lui choisir une enveloppe, une forme ; ainsi la vie se propage dans tous les domaines.

Cela est si vrai, que s'il est donné à la créature de répondre et multiplier sa vie, elle ne peut ni en déterminer, ni en reproduire volontairement et sûrement le mystère.

En effet, dans l'humanité elle-même, le père et la mère ne savent rien de la vie spirituelle de l'être conçu, mais la transmission de la vie n'est que l'application des lois mécaniques. Mais c'est l'intelligence Divine, la volonté suprême qui permet et dirige la vie, dans son origine et sa puissance.

Suprématie de l'esprit

En tout c'est la loi: l'inconscient doit obéir à l'intelligence, la matière à l'esprit, parce que l'esprit est substance Divine, à l'état supérieur, et la matière est substance inférieure. Or, ce qui fait justement la cause de tout le mal, de toute la souffrance chez la créature consciente, c'est la violation de ce principe vital. Tant que l'homme ne vivra pas par l'âme, qu'il soumettra celle-ci aux exigences de la chair et aux infériorités de la matière, il ne sera pas heureux parce qu'il ne sera

pas dans la véritable voie, qu'il violera le principe même de la vie.

L'esprit doit diriger, soumettre la vie matérielle, l'âme doit être maîtresse chez l'homme, de la vie charnelle, la commander, la dominer et ne pas permettre au corps de l'asservir. Ce serait renverser l'ordre Divin, qui veut que l'intelligence prime et dirige la matière. Remarquez d'ailleurs autour de vous que, dans toute la vie harmonieuse, vraiment en accord avec la loi Divine, c'est l'intelligence, c'est l'âme qui prévaut. Si l'homme veut bien étudier la vie de plus près, il verra qu'elle est dirigée par une intelligence ou esprit, qu'elle n'est que l'expression d'une volonté, donc d'une force spirituelle. Comment alors oser asservir l'intelligence à la force inconsciente, comment faire obéir la force directrice à l'élément dirigé ?

Non, mes frères, soyez en bien convaincus, tout progrès, toute évolution véritable est le fait d'une victoire de l'intelligence sur l'inconscient ; de l'esprit sur la matière. Ne renversez donc pas l'harmonie Divine et n'allez pas contre la volonté créatrice. La matière devra obéir à l'esprit, à cause de son infériorité d'origine et de sa moindre vitalité. Quelles que soient les exigences de la chair, c'est l'esprit, c'est le reflet de l'intelligence Divine en vous, qui doit commander la vie de l'homme ; c'est le corps qui doit être l'instrument, le serviteur de l'âme, et non l'âme l'esclave du corps.

L'esprit source de vie

Le corps n'est que la forme, et le récepteur et le transmetteur mécanique de la vie. Seul, l'esprit est créateur, principe Divin de l'intelligence et de la force Divine. Car, dans l'esprit se reflète la pensée Divine, ou intelligence de la vie, et par l'esprit se transmet l'énergie Divine ou force vitale. Plus votre esprit est puissant, c'est-à-dire plus il est apte à recevoir le reflet de la vie Divine, plus il est facteur de vie dans l'univers.

Mais pour qu'il devienne ce miroir et cette puissance, il faut qu'il se soit épuré, c'est-à-dire dégagé des liens pesants, obscurcissant, amoindrissant, de la chair et des voiles semi-matériels et aveuglants de l'orgueil intellectuel. Car, nous le répétons, la chair, les enveloppes semi-matérielles de l'âme humaine, ne sont que de la substance à l'état inférieur et ne contiennent, surtout la première, qu'une infime quantité de vitalité Divine. Qu'elles soient nécessaires pour maintenir l'homme dans son plan de vie, là où il est le plus capable de comprendre la vie et de participer à l'œuvre universelle, cela n'est pas douteux, mais le dynamisme spirituel est le plus puissant moyen d'action et de vie, car il est la source même de la vie Divine dans l'être. Il faut donc que l'homme s'efforce de faire jaillir, avec intensité, cette source et pour cela, qu'il déblaie le terrain, qu'il épure l'ambiance de son esprit, qu'il permette à celui-ci de vibrer librement, intensivement. Alors il pourra retrouver la vie Divine, ses vibrations s'harmonisant aux vibrations Divines, de par la loi d'harmonie, d'attraction, l'intensité de celles-là devant se rapprocher de l'intensité de celles-ci, plus les vibrations de l'esprit humain seront rapides, plus elles s'élèveront et s'identifieront au foyer Divin, mieux l'esprit pourra puiser, à la source même, la substance de vie qui lui donnera l'intelligence de cette vie

Naissance de l'âme. La conscience

Naissance de l'âme

Ce que vous appelez éléments, représente la substance de vie, sous les états visibles, qui subsistent sur votre planète.

La terre représente l'état solide; l'eau, l'état liquide ; l'air, l'état gazeux; l'électricité ou fluide, état éthérique visible ; la chaleur, l'état radiant ; la lumière, état radiant plus subtil.

Plus la matière se rapproche de l'état spirituel; plus le mouvement vibratile de ses atomes est rapide, plus elle est lumineuse et calorique, plus elle vit. La chaleur et lumière spirituelles ne tombent pas sous les sens physiques, mais psychiques.

Et l'esprit est un foyer de lumière et de chaleur spirituelles, vibrant continuellement, et produisant mouvement, par conséquent vie, dans tout l'être, par les radiations qu'il y envoie. Mieux les radiations sont transmises par les enveloppes successives de l'âme, plus l'être total a de vie, de force, et aussi de puissance sur la vie ambiante.

Dieu anime tout de son souffle de vie, et les formes et les esprits. Les formes évoluent suivant la loi de progrès, sous l'action du courant générateur, fluide vital qui passe en tout. Quand ces formes sont assez évoluées pour abriter une âme consciente alors un esprit, rayon émané directement de l'intelligence Divine, vient sous cette enveloppe à mesure que l'être, qu'anime une âme rudimentaire, évolue, il prend conscience de sa vie, empruntant la connaissance à la vie qui l'entoure.

C'est l'esprit ou rayon créateur, qui fait évoluer l'être et le fait monter vers Dieu. Et c'est ce qui explique la double nature humaine.

L'homme est l'union du principe fécondant avec la matière fécondable.

Il représente et l'esprit, la matière créée et animée par l'esprit. Il est la synthèse de la vie sous ses deux grands aspects universels et primitifs : esprit et matière. Et la conscience lui est donnée pour qu'il puisse progresser sous le souffle de l'esprit.

La conscience est un cadeau Divin fait à la créature pour qu'il la puisse goûter, sentir la puissance et la beauté de la vie. Si elle demeurerait esprit seul, ou matière seulement, elle ne pourrait devenir un être et ne se connaîtrait jamais, car elle n'aurait jamais de vie individuelle.

Oui la conscience est donnée à l'être afin qu'il sache ce qu'il est, d'où il vient, et où il retourne.

C'est le sceau Divin qui donne la personnalité, la vie individuelle et qui confère, en même temps, liberté et responsabilité.

La créature inconsciente subit le magnétisme Divin sans le connaître. Elle obéit aux lois de l'évolution mécanique qui la pousse à se rapprocher du type, dont elle émane, type qui, dans l'intelligence Divine, est parfait. Quand la perfection de la forme est acquise, elle aspire à une évolution plus complète, la rapprochant toujours davantage du centre Divin, jusqu'au moment où la vie est suffisamment accentuée en elle, où la substance Divine vibre assez intensivement pour ressentir le courant d'intelligence Divine, ou connaissance de la vie.

Aux premières vibrations de substance spirituelle naît la conscience, qui permet alors l'involution d'une âme dans l'enveloppe assez affinée, assez évoluée, pour recevoir le courant spirituel.

Ainsi peut donc se résumer la vie.

Mouvement de par cette loi, la substance Divine, sortie du sein créateur, s'éloigne de lui pour former une créature (d'abord inférieure). Sous le magnétisme Divin qui attire toute vie à Dieu, cette créature évolue, change ses enveloppes matérielles, les affine (évolution) augmente donc en elle la puissance vibratile de la matière qui la forme, jusqu'au moment où elle peut recevoir, en les percevant, les vibrations de l'esprit.

Alors cette créature devient consciente. La forme abrite une âme, qui a une vie particulière, sur laquelle elle a un certain pouvoir de direction.

C'est là que commence la véritable évolution, avec ses luttes et ses triomphes. C'est à ce moment qu'elle apprend le bien et le mal

Histoire de l'âme

La substance Divine se désagrège, s'amointrit, à mesure qu'elle traverse les cycles de vie et qu'elle descend aux plans inférieurs.

A l'état de matière, elle recèle une faible part du courant vital Divin, elle s'intensifie par l'absorption des molécules de substance Divine ; cette substance possède en germe, toutes les qualités Divines, c'est-à-dire les principes vitaux et la faculté de se connaître. A mesure qu'elle s'agglomère, elle vibre davantage et donne aux formes plus de vie, jusqu'au moment où ces formes peuvent recevoir et incarner un rayon de l'intelligence Divine ou esprit. Alors cette vie devient consciente, et aspire elle-même à remonter au foyer de vie Elle ne fonctionne plus seulement, sous la force du courant vital universel, mais ayant la connaissance de la vie, elle peut d'elle-même évoluer. A ce moment, un élément nouveau fait la fusion entre la vie, dans sa forme inconsciente, et l'esprit, trop pur pour s'allier directement à la forme ! C'est l'âme puisée à l'ambiance fluidique de l'esprit, qui s'incarne. L'âme, c'est l'enveloppe dont se vêt l'esprit.

L'esprit reçoit et transmet à l'âme les vibrations d'intelligence Divine, permettant ainsi à la forme de devenir l'instrument de l'esprit. Alors l'esprit, ou rayon d'intelligence Divine, cherche à faire évoluer l'être qu'il anime, jusqu'à lui permettre de gravir un échelon de plus dans le grand plan Divin. Et d'humanité en

humanité, l'esprit, à mesure qu'il féconde l'âme et épure la chair, remonte à Dieu.

Mais chaque esprit ou parcelle de la pensée Divine, ayant en lui, à l'état latent toutes les facultés Divines, doit longtemps se chercher à travers les ténèbres des cycles de vie matérielle. Et ce n'est qu'en revivant par instant de la première vie, qu'il a la connaissance de lui-même et de son origine. Mais pour cela, il faut que, loin de s'asservir à la forme du corps, il la domine, en fasse ce qu'elle doit être, instrument de travail, en vue de l'œuvre universelle. Dieu voulant que chaque créature participe, suivant ses moyens, à la constitution, à l'élaboration, au maintien, à l'évolution, de la vie.

S'il se laisse asservir, il descend, et loin de revivre dans la lumière première et Divine, il n'y voit plus, prenant les perceptions de la forme, pour des réalités. Il vit alors d'une vie animale, oubliant la loi Divine et ne pouvant la retrouver que dans la souffrance, qui en lui prouvant l'imperfection, la moindre vitalité de la matière, lui rappelle son premier état. C'est la toute l'histoire de l'humanité.

La genèse humaine est dominée par ce grand fait, que la forme humaine, ayant accompli l'évolution nécessaire à sa fécondation spirituelle, cette union eut lieu.

Et l'esprit, parcelle rayonnante de l'intelligence Divine, vint à lui, empruntant à l'ambiance fluidique, l'élément de l'âme ou moyen de se faire connaître à la chair. Mais l'humanité, au lieu de continuer son ascension dans la conscience, dévie bien souvent au droit chemin. De là, inharmonie, puisqu'il y a violation de la loi Divine, et nécessité de la sanction pour faire comprendre sa faute au coupable; souffrances et mal viennent de là. Et souffrances et mal disparaîtront quand l'humanité, non plus l'humanité élite, mais toute l'humanité, aura retrouvé la voie Divine et vivra par l'esprit, principe supérieur, qui a fécondé sa forme ; ainsi, l'esprit Divin animant tout l'univers, soit par le courant vital universel, qui passe dans les formes, soit par la flamme même détachée du foyer d'intelligence Divine, c'est l'esprit qui, dans l'entité humaine, androgyne céleste, doit prendre la direction, faisant évoluer la forme sous son souffle revivifiant, comme Dieu fait évoluer toute la substance émanée de lui sous l'influx ardent de sa pensée ! Ainsi, comme l'esprit Divin cisèle cette substance pour en former des créatures, ainsi l'âme humaine doit se purifier des besoins inférieurs, se détacher des exigences de la matière, pour revivre davantage de sa vie réelle, originelle et retrouver peu à peu sa forme Divine, flamme pure, subtile, puissante, de qui émane les vibrations vitales, faisant ainsi évoluer à sa suite, la forme d'abord grossière, puis peu à peu subtilisée et épurée, de son corps.

Alors, à mesure que ce corps s'épure, s'allège, jusqu'à n'être plus qu'un corps semi-matériel et fluidique, l'esprit revit davantage, intensifiant toujours plus ses vibrations. Et cela jusqu'à fondre, sous leurs ardeurs, les dernières enveloppes de ses incarnations fluidiques et redevenir la flamme Divine, dont la puissance vibratile est si intense qu'elle atteint la force des vibrations des rayons Divins.

L'esprit alors retrouve son premier état. Il est redevenu le rayon pur du foyer Divin. Mais que d'étapes pour aller vers la vie consciente, et revenir dans la conscience de son être, au foyer dont la pensée, la volonté Divine, dirige les rayonnements.

A mesure que sa forme s'affine, concentrant plus de substance Divine en elle, la créature augmente son pouvoir d'absorption de cette substance.

Or, la substance Divine contenant les principes vitaux et Divins à l'état latent, plus la créature emmagasine de cette substance, plus elle s'assimile d'éléments de vie, et plus devient apte à comprendre, sentir la vie.

Quand cette faculté est devenue la conscience, alors un rayon de lumière spirituelle, reflet de l'intelligence Divine, féconde, vivifie cette substance. Et leur union devient une personnalité. A ce degré le courant vital n'est plus seulement subi par la créature. Celle-ci ne se soumet plus inconsciemment aux lois de vie, sans les comprendre, sans en avoir même la perception, mais elle prend sa part de la direction des forces de vie ; elle devient, à ce moment, un rouage intelligent, libre, de la machine universelle. Et c'est à décupler sa conscience, éclairer son intelligence intime, qu'elle doit viser avant tout. Pour cela elle doit donner à la flamme Divine, qui brille en elle, toute son intensité, la laisser jaillir dans toute sa splendeur, et par une série d'incarnations, une suite d'évolutions progressives, arriver à se défaire complètement des formes, pour ne vivre que par elle. Vivre par l'âme formée de substance Divine épurée, possédant une puissance de vie intense, et vibrant sous le courant Divin ou esprit, voilà où doit aspirer et parvenir la créature. Se dépouillant peu à peu, des formes inférieures, alourdissantes, matérielles, l'âme doit redevenir lumière Divine, parcelle d'intelligence universelle, et force vitale.

A mesure que la vie évolue, se rapproche du centre Divin, que sa forme se perfectionne, elle augmente sa vitalité et sa puissance vibratile, par une plus grande puissance d'assimilation ou absorption vitale. Elle attire, concentre et retient en elle plus de substance Divine. Cette substance contient les principes Divins en germe et élabore elle-même de la vie. On voit que plus la forme s'affine, se subtilise, plus la vie s'intensifie, et plus l'être, ressentant davantage le courant vital Divin, prend ainsi conscience, et acquiert peu à peu la connaissance de sa vie.

A cet état, le courant Divin n'est plus seulement subi par la créature, mais elle y aspire et le développe en elle. C'est la vie consciente, supérieure ou spirituelle qui se fait jour en elle-même ; à ce moment, sur le plan terrestre, la créature est devenu homme.

L'esprit est le courant d'intelligence Divine, personnalisé, individualisé, mis au service d'une créature devenue consciente et libre de le diriger ! De là naît aussi la responsabilité. Du grand don de la conscience libre découle la loi des conséquences, la loi de justice, qui exige que cette créature rende compte de l'emploi de la vie qui a été confiée, avec le droit d'en disposer à son gré.

La spiritualisation donne le pouvoir de sentir le courant Divin qui anime l'univers, qui réside dans la puissance de l'intelligence de la vie, car plus l'être évolue, avance, plus il intensifie en lui le courant universel, et mieux il ressent les vibrations de la vie universelle !

Plus la conscience s'affine, plus elle s'assimile de substance Divine, jusqu'à se fondre bientôt en elle, c'est alors, pour l'être, la communion avec Dieu, l'initiation,

ou connaissance suprême et bonheur total.

La Conscience

La conscience ne peut naître dans une créature, que lorsque la forme est assez évoluée, et par conséquent la substance vibre, en elle, assez intensivement pour ressentir les vibrations d'intelligence Divine qui passent dans l'éther, mais ne peuvent être perçues par tous les êtres.

L'esprit féconde la forme, la rend capable de recevoir le courant d'intelligence Divine, et lui donne la conscience intime, par laquelle l'être comprend la vie ! La conscience s'accroît à mesure que la créature s'épure, c'est-à-dire, à mesure qu'elle aspire la substance Divine et intensifie la vie spirituelle en elle.

La matière, opaque et dense, met un voile sur la conscience, ralentit le mouvement vibratoire des molécules de substance Divine, ne permettant pas à la créature de ressentir les vibrations plus rapides de l'intelligence. Plus le courant vient de haut, plus le fluide de vie en est vibrant, et plus la rapidité de son mouvement, et sa faculté de pénétration sont grandes.

Mais s'il rencontre des obstacles, obstacles matériels, il perd de sa rapidité, de sa pénétration et n'arrive qu'affaibli à l'âme

Pour percevoir dans sa force le courant Divin d'intelligence, il faut que l'esprit se dépouille des fluides grossiers d'une ambiance matérialiste, il faut qu'il se dégage de l'atmosphère trop lourde de la chair et monte dans les régions où l'ambiance est légère et subtile, par conséquent plus vibratile, plus lumineuse.

Plus le tissu se subtilise, plus la substance Divine reparaît en l'être, dans sa vigueur primitive, son intensité de vie première.

Mais pour cela, il faut que les tissus fluidiques accumulés par l'âme, la chair, voiles obscurcissant et alourdissant la vision intérieure disparaissent ou se subtilisent un moment, soit sous la suggestion de la volonté, soit sous l'ardeur de l'amour, ou par le sommeil.

Alors l'esprit, dégagé des liens matériels, peut plonger dans les champs de vision interdits aux yeux de l'intelligence ou du corps. Ainsi pouvez-vous comprendre que la conscience, ou pouvoir Divin de l'âme ne peut être donné qu'aux êtres assez évolués par les formes, pour fournir à cette conscience ou esprit, l'élément convenable à son séjour dans la chair, et sa faculté de pénétration.

Histoire humaine

Dès que l'esprit ou courant d'intelligence Divine a fécondé un être dont l'âme naît (animal supérieur) celui-ci devient un être conscient, libre de sa destinée, et choisit les étapes et les formes de son évolution prochaine.

La loi est de monter, mais il peut descendre (au moins momentanément) et s'incarner dans une forme inférieure à celle où il acquiert la conscience, mais l'âme humaine, instruite de la vie Divine, fécondée par l'amour Divin, doit se dégager des formes inférieures et vivre de la vie libre de l'esprit.

L'humanité terrestre erre encore dans l'ignorance, souffre et dans la chair et dans l'âme, parce qu'elle méconnaît encore cette loi. C'est une évolution ascendante que l'humanité accomplit en ce moment. Le temps et l'espace étant illimités, il ne faut restreindre ni la durée, ni l'envergure de cette évolution, aux mesures humaines. Après le stade végétal et le stade animal, le stade humain est beaucoup plus long, parce qu'il est transitoire entre la vie matérielle et celle de l'esprit, et qu'il réunit les deux formes de la vie dans, un seul être, pour en dégager, en libérer, la forme supérieure. C'est toujours plus pénible de dégager, de libérer, de trouver une voie nouvelle, que de poursuivre le travail commencé et suivre le chemin tracé !

Ceci explique et la lutte gigantesque que l'esprit soutient contre la matière, depuis le commencement de l'ère humaine, et la lenteur du progrès humain, mais aussi légitime dans l'âme humaine, l'espoir infini Divin d'arriver à la perfection et au bonheur.

L'esprit est le foyer émetteur des fluides supérieurs, le transmetteur et le régulateur de la vie en l'être. C'est la flamme sortie du foyer de vie, et qui anime une forme d'une vitalité intangible aux sens physiques, mais que les sens spirituels peuvent entrevoir !

L'esprit, c'est le souffle Divin qui embrase en l'être, les molécules de substance Divine dans leur état vierge, et que l'être inconscient ignore en lui. L'esprit est fils Divin, il naît de l'union de Dieu avec l'âme réceptrice du courant d'intelligence Divine, flamme intérieure qui anime la créature. Il est comme la chaîne, le fil immortel qui relie la créature, au Père de la vie.

Involution de l'esprit dans la forme

Le courant double de la vie se retrouve et dans l'organisation générale de la vie, et dans l'activité particulière de tous les êtres, courants appelés involution et évolution, en un mot, force de vie émanée de Dieu, y remontant par une série d'existences. Dieu émet un rayon, créant ainsi une multitude d'âmes, parcelles de son âme à Lui. Tout ce qui vient de Lui, est pur, vivant selon la loi de vie, mais la créature devient libre dès que la conscience lui est donnée. Pour arriver à l'homme le rayonnement d'intelligence Divine ou esprit, doit passer par mille incarnations, s'alourdit à mesure de la chute vers les plans inférieurs et plus matériels, et prenant à chacun de ses séjours planétaires, une enveloppe renfermant les éléments fluidiques de ce plan. Ainsi, l'esprit humain enfermé dans une multiple gaine, sous les deux formes principales : matière et fluide, a dû passer par plusieurs plans, graduels, différents dont l'ambiance lui a créé les liens successifs qui le relie à l'âme elle-même, intermédiaire donc entre l'esprit et le corps. Les plans ou doit passer un rayon d'intelligence, afin de féconder un être,

lui fournissent des enveloppes fluidiques de densité de plus en plus grande, à mesure que l'esprit descend, de façon à donner à celui-ci une gaine assez dense pour le maintenir en équilibre dans la chair. Cette enveloppe, capable d'enregistrer et de transmettre les émanations de l'esprit, forme l'âme, en relation directe et mécanique avec le cerveau.

L'esprit a pour rôle de purifier l'âme et la forme qui la revêt, ou corps, suivant une échelle d'évolutions, accomplie dans un certain nombre d'incarnations qui ont pour but de donner à l'être plus de connaissance et de puissance spirituelle.

L'âme qui évolue, a conscience de son état, et peut en avancer ou en retarder, l'épanouissement idéal.

Dans cette évolution, comme dans toute la vie, l'individu dépend en partie de la collectivité; les forces amassées autour de lui peuvent ou l'avancer ou le retarder dans sa montée. Le temps, ni l'espace, n'ont pas de limites, seule la loi Divine du progrès demeure inviolable en son principe, et pour ainsi dire fatale. On peut donc comparer l'évolution complète d'une âme à une circulation fermée, formant une chaîne dont Dieu est la cause et la fin. Arrivée à Dieu, cette âme reprend, suivant la volonté Divine, un autre mode d'involution, et recommence à l'infini ses existences, ses manières d'être, ses formes.

Rôle de l'âme

Une âme est une masse de substance Divine capable d'enregistrer les vibrations de l'esprit ou intelligence Divine qui donne la connaissance.

L'âme a, par le fait même de sa connaissance de la vie, une manière d'être particulière, qu'elle a le pouvoir de diriger, de personnaliser, de caractériser. C'est l'enveloppe fluidique capable de recevoir, de transmettre, de transformer, le courant spirituel ou Divin.

Et, par extension, ou plutôt par pauvreté de notre langage humain, nous appelons aussi âme, la masse de cellules de substances les plus évoluées, qui reçoit le premier contact de la vie Divine, dans le végétal et l'animal, et qui la transmet à toute la créature.

Mais l'âme véritable est le récepteur fluidique du courant spirituel Divin. C'est le moyen de manifester la vie supérieure Divine. C'est le moyen, pour l'être, de se connaître et de connaître son origine et sa destinée.

Et par extension, c'est la masse de matière subtile qui reçoit les courants vitaux et les transmet au corps. L'âme, dans tous les cas, sous toutes les acceptations, est le lien entre Dieu et ses créatures, par conséquent; l'instrument de transmission de la vie sous toutes ses formes physiques et spirituelles.

La véritable vie. L'âme et l'esprit

L'enseignement du Christ contient tout le secret du bonheur ; non pas de ce qu'il est convenu d'appeler bonheur, sur terre, non pas de ce pauvre bonheur humain, ombre si pâlie de la félicité vraie, de ce fragile bonheur si difficile à échafauder, impossible à assurer, et qui consiste en satisfactions matérielles ou égoïstes, mais du bonheur le plus élevé, le seul impérissable, celui auquel aspire finalement, toute créature, et réservé à tous les hommes par la miséricorde Divine, mais que Dieu leur laisse le soin de conquérir par leurs efforts, leurs progrès et leurs luttes.

Où peut être ce bonheur pour l'être conscient de la vie qui est en lui ? Il ne peut venir que de l'emploi intégral, harmonieux et productif, de beau, de toutes les énergies intimes de l'être. Il ne peut être que dans la vie intensifiée, purifiée, c'est-à-dire idéalisée; la matière ne pouvant nous assurer la vie complète, c'est donc à l'être spirituel que nous la demanderons.

L'esprit est en nous, l'étincelle Divine, la parcelle de la grande âme universelle qui donne et continue la vie à toute créature.

L'esprit par lui-même est inaccessible, incorruptible dans son essence, mais on peut humainement entraver ou au contraire étendre son influence vivifiante par une action sur l'âme.

L'âme est une sorte de miroir transparent à double face qui reçoit les rayonnements de l'esprit, les transmet, comme il reçoit les impressions et perceptions externes.

L'âme est en somme, le moyen des manifestations de la vie de l'esprit. Elle est d'essence humaine et comprend les facultés (pouvoirs et moyens) de volonté, intelligence, sensibilité. Elle se trouve forcément appropriée, à l'ambiance où doit vivre l'homme, et se trouve protégée et reliée au cerveau par une enveloppe semi-matérielle que nous nommons pèrisprit !

Dans l'enveloppe de l'esprit se rencontre donc deux éléments, la substance émanée directement du principe Divin essentiel de vie et le fluide ambiant, à la fois récepteur et transmetteur, emprunté au milieu et modifié à la fois par toutes les influences, réactions et acquis du passé et du présent. C'est ce fluide enveloppant l'âme et formant le pèrisprit, qui enregistre les influences des agents extérieurs (ambiance, hérédité, éducation, exemple) ou plus précisément les émanations des autres esprits, et qui réagit à son tour sur ces éléments.

Le caractère, n'est que la résultante des actions et réactions de l'âme, sur le pèrisprit au cours des existences passées, toutes y laissant leurs empreintes. Et le souvenir n'est que la nette réapparition de ces empreintes sous le coup de fouet de la volonté, de l'émotion ou de la suggestion.

L'enveloppe péripriétaire enregistre et transmet, même pendant le sommeil, les radiations internes et les perceptions externes. Il y a donc sans cesse entre l'esprit, l'âme et le corps, un double courant de vie mentale !

Les vibrations puissantes de l'esprit contribuent à épurer, subtiliser, le fluide ambiant, à condition que l'âme n'entrave pas son action.

Les rayonnements de l'âme sont d'autant plus ardents et lumineux que l'esprit a

une action plus étendue sur elle, c'est-à-dire que l'ambiance de l'âme est plus pure. Ce qui se passe dans le domaine physique peut donner une idée de ce phénomène. Les rayons d'un foyer de chaleur ou de lumière, parviennent d'autant mieux que l'atmosphère qu'ils traversent est subtile et pénétrable.

L'esprit est ce foyer, il est le principe actif et supérieur de l'être. C'est par lui que l'homme finit par connaître la raison intime des choses, et la vérité suprême ; c'est par lui que l'homme connaît Dieu. Et c'est sur lui directement, qu'agit la grâce Divine ou influx Divin, secours d'en haut qui se traduit en l'être par l'initiation : illumination intime ou foi suprême.

Dieu, foyer de vie, de lumière, de vérité, intensifie en nous la vie, c'est-à-dire dévoile à l'esprit humain la vérité Divine, fait sentir sa présence. L'esprit rayonne l'enseignement Divin sur l'âme, si elle est prête et propre à recevoir ses émanations. Ces radiations s'étendent alors sur l'enveloppe péripistale qui les communique au cerveau, qui les traduit en langage humain.

Et l'on conçoit ainsi comment les radiations d'un esprit, peuvent impressionner d'autres esprits, et ainsi s'explique très bien le rayonnement et l'influence bienfaisante des belles âmes sur ceux qui les approchent.

L'homme véritablement élevé, n'est donc pas celui qui sait et peut le plus par les moyens seulement humains, qui puise sa science à la source humaine seule, mais qui la reçoit de Dieu ! L'âme la plus belle est celle qui se rapproche le plus du principe Divin, qui vibre le mieux de la vie universelle. L'âme vit d'amour. L'âme est tout amour. Celui qui aime vraiment d'un cœur élargi, d'un amour universalisé, a donc en lui-même la vraie vie, l'unique vérité, quand bien même son intelligence humaine ne le comprendrait pas.

L'esprit vraiment évolué, est celui qui rayonne sans rien demander, qui donne sans prendre, parce que cela c'est l'acte suprême de vie. C'est l'acte Divin lui-même.

Et l'amour réalise cet acte !

Mais pour parvenir à cette vie intensifiée, pour que l'esprit puisse vivre de toute sa vie et l'extérioriser, il a besoin d'un terrain favorable ou se puissent faire les échanges avec l'extérieur ; le terrain, c'est l'âme épurée, ce sont les facultés humaines spiritualisées, ou mieux, impersonnalisées, universalisées, par le désir de faire du bonheur autour de soi.

Pour parvenir à cela, il faut développer ses facultés en vue du bien altruiste, il faut s'efforcer d'aimer, de servir les autres par l'action, par la parole, la pensée. Les facultés humaines de la volonté et de l'intelligence, tendues vers l'idéal humanitaire, prêteront un concours efficace à l'esprit.

Et ce n'est que lorsque votre bonne volonté est suffisante, que vous avez fait humainement tous vos efforts, sans vous lasser, sans vous décourager, que Dieu vous éclaire intérieurement et que vous comprenez vraiment.

Cette lumière interne est si puissante qu'elle détermine en l'être un état de vie surhumaine. A ce moment, l'âme communique vraiment avec Dieu et toute la vie. Voilà pourquoi les enseignements christiques contiennent le secret du bonheur, le

plus pur, et l'aliment substantiel par excellence.

Répétons-le, ce qui alimente et revivifie l'âme, c'est l'amour.

Aussi est-ce par amour qu'on élèvera et purifiera les êtres.

Il n'y a qu'une seule voie! suivre le Christ, en s'efforçant d'élargir son cœur humain par l'altruisme, en recherchant toujours le bonheur des autres, jamais une satisfaction égoïste, enfin en priant, en demandant humblement la lumière Divine. Jamais le ciel n'abandonne celui qui, courageusement, recherche la lumière et met sa conduite en accord avec la foi chrétienne

Qu'on ne traite pas d'utopie cette vérité, mais que les plus sceptiques fassent l'expérience loyalement, ils seront émerveillés du résultat.

Les enveloppes de l'âme

Le passé spirituel d'un homme peut se lire sur son visage, au rayonnement de toute sa personne. L'amour, accumulé par de longues existences d'altruisme, se traduit par la douceur du regard, le calme des traits. De tout l'être, dont le passé spirituel est pur, émane une ambiance délicieuse, saine à l'âme, et même au corps.

Chaque être porte avec lui le sceau de toute sa carrière spirituelle, et il n'est pas rare de voir des êtres, devenus meilleurs, souffrir encore de l'ambiance accumulée autour de leur être psychique, avant leur évolution. Et il est des humains qui, malgré la simplicité de leur vie, la pauvreté de leur savoir, semblent incarner la plus grande source de science et la plus haute puissance d'âme. C'est que le passé reste un acquis, et ce passé s'il fut fort et grand, demeure, dans l'avenir de l'être, comme une source inépuisable, où l'être du présent trouve une vie intime très intense.

Les transformations de l'être psychique. L'âme, ou ce que vous appelez âme, est un être complexe, et il est difficile à votre état humain d'en connaître la fonction pure et la destinée dernière.

Le rayonnement Divin, en chaque être, ne pouvant directement s'allier à la matière, il a fallu, à votre âme, passer par différents états, subir diverses transformations, et prendre plusieurs enveloppes avant de pouvoir parvenir à subsister dans la chair. Ces différents états comportent, en leur ensemble, toute la série des états de la substance Divine, dans toutes ses manifestations, jusqu'à l'enveloppe visible à vos yeux psychiques, enveloppe fluïdique ou éthérée.

Si vous poussez plus avant vos recherches, non seulement mentales, mais psychiques vous constatez qu'il existe un état que vous pouvez traduire par le mot chaleur ; état producteur de vie et de force intime, et qui assure le mouvement ; état vibratoire si vous le voulez, et qui met en mouvement les atomes d'un fluide déjà épuré et subtil. L'enveloppe la plus rapprochée de l'âme est lumineuse, et vibre avec une intensité que vous ne pouvez apprécier.

Les enveloppes de l'âme, s'étendent au corps en suivant toutes les sinuosités,

comme un tissu élastique, si bien que le corps physique, détaché par la mort, il reste autour de l'âme, l'empreinte fluide, lumineuse, de ce corps, empreinte qui permet à l'esprit de le reconstituer avec les éléments pris au dehors, sur les mêmes formes.

A mesure que l'enveloppe s'éloigne de la flamme Divine qu'est esprit, elle devient plus dense, plus sombre aussi, pour arriver à être opaque dans la chair. Et il est des êtres inférieurs à l'homme qui, suivant le milieu où ils vivent, sont recouverts d'une enveloppe encore plus épaisse, plus lourde que la chair. L'âme qui s'épure graduellement rejette, peu à peu, toutes ses robes, pour redevenir, à l'état tout à fait évolué, une flamme entourée d'un voile subtil et lumineux.

Oui, à mesure que cette âme s'élève, son tissu protecteur s'allège, devient plus clair et les cellules qui le composent, vibrent avec un mouvement plus rapide. C'est le signe des êtres supérieurs, que la puissance des vibrations spirituelles, qui dénote l'activité de l'âme.

Le tissu cérébral représente le tissu de transition, entre le solide et le liquide ; les sérosités cervicales, sans cesse en échanges et combinaisons gazeuses, représentent la transition entre le liquide et le gaz. La première enveloppe fluide est l'état transitoire entre le gaz et l'éther, plus pur et déjà puissamment vibratile.

Evolution générale de l'âme

Quand un rayon de vie, émané du foyer Divin, commence son involution, il suit un ordre, ordre voulu par l'harmonie Divine, qui doit assurer sa vie, dans chaque plan, en concordant avec celle de l'univers tout entier.

Le rayon Divin représente un type d'êtres, dont il garde l'empreinte, afin de donner naissance, de par la loi de répercussion de la vie, à des êtres semblables devant vivre sur le même plan, ou sur un plan similaire.

L'évolution d'une parcelle Divine, ou âme, n'a pas de limite de temps, ni d'espace ; cependant elle doit suivre, selon sa direction première, une ligne de vie, déterminée par sa constitution elle-même, et passer par un système planétaire, variant avec chaque type créé. Quand cette âme a terminé, au bout de milliards d'années, la série de ses incarnations d'involution et d'évolution, qu'elle est revenue au grand tout, au foyer, dont la pensée Divine dirige les rayonnements, elle doit, suivant la volonté de Dieu, reprendre une autre série d'involution et d'évolution, dans un autre ordre planétaire. Vous ne connaissez que le système planétaire visible à votre terre, mais il est d'autres planètes invisibles dans l'espace, dans l'onde, l'éther, ou sans cesse descendant et évoluent des rayonnements Divins.

Comme dans un loyer, aucun rayon n'a exactement la même structure, ni la même intensité, ni la même direction que les autres, les rayons ou âmes émanées de Dieu, se classent parmi une catégorie différente, suivant un ordre défini, qui est en somme, leur itinéraire à travers l'univers. Ordre qui varie avec

chaque catégorie d'esprit, et qui laisse à l'être conscient, la liberté d'évoluer sur des plans secondaires, tout en respectant l'ordre général Divin de sa constitution première. Cet itinéraire est rapide pour les âmes qui veulent, suivre la loi Divine, elles remontent vite au foyer suprême. Il est plus long, plus obscur, plus voilé, plus rude, pour celles qui, dès l'origine, se mettent en désaccord avec la loi de vie.

Alors, ces âmes errent plus longtemps et connaissent la souffrance et le mal avec plus d'acuité. Ainsi, aucun point de l'espace n'est inhabité, ni isolé, dans l'univers, et chacun recèle un nombre considérable d'êtres, qui involuent ou évoluent, qui descendent ou remontent la grande chaîne de vie que Dieu ferme et commence.

Pouvoirs Divins en l'homme

La substance échappée de l'esprit Divin contient, à l'état premier, toute la puissance de vie et d'intelligence de Dieu. La pensée qui la féconde, et la volonté qui la dirige, se transmettent, par les vibrations qui animent cette substance à tous les plans de vie, plans nombreux et incommensurables. Ainsi par le mouvement même, jailli des profondeurs du foyer Divin, se transmet la vie.

Ainsi, la substance émanée de l'esprit Divin, contient toutes les facultés et les puissances Divines, facultés et puissances qui vont s'amointrissant à mesure que la substance se raréfie, et pénètre dans les plans matériels. Le mouvement est le signe de vie, les vibrations Divines sont d'une intensité, d'une rapidité, d'une puissance inaccessibles à vos sens et à votre intelligence! Mais il est facile de comprendre que, de par la loi d'attraction, quand une molécule de substance Divine, après avoir passé par les formes inférieures, a accru sa puissance d'absorption vitale, jusqu'à posséder en elle une quantité appréciable de force Divine, elle acquiert la faculté du mouvement, puis celle de l'intelligence et aussi celle de la liberté ! Ainsi se résume l'échelle de l'évolution.

Vie, mouvement, intelligence, et liberté, alors puissance d'agir ; ainsi, pouvez-vous comprendre, mes frères, que l'esprit est de la substance Divine à un degré de puissance vibratile très élevé, et par conséquent proche de Dieu. A mesure que s'épure l'ambiance de l'esprit, s'intensifie son mouvement vibratile, et par conséquent vivifiant créateur. La pensée humaine, comme la pensée Divine, créé, imprègne la substance Divine d'intelligence, et lui donne des formes et des fonctions. Et plus l'esprit est puissant en l'homme c'est-à-dire plus il s'est dégagé de la matière, (ou substance presque inerte, contenant dans la moindre proportion la puissance de vie), plus l'homme devient capable de comprendre, de diriger la vie ambiante, synthèse affaiblie, mais réelle, et complète des facultés Divines, son âme peut, comme l'esprit Divin, diriger les courants de vie et créer, par la pensée, des êtres actifs, bons ou mauvais !

La liberté et le pouvoir de la pensée (ou intelligence et puissance de la vie) créant à l'homme une lourde responsabilité, et peuvent, être pour lui, une cause de souffrance, en devenant une occasion de dévier de la voie Divine, s'il ne met pas la puissance Divine, qui lui est confiée, au service de la cause de la vie.

Oui l'homme est l'image de Dieu, par la force de pensée l'intelligence et la volonté qui lui sont dévolues. Et plus grande est sa puissance spirituelle, plus lourde est sa responsabilité devant la vie, et plus grand est son devoir de faire le bien, c'est-à-dire de concourir à maintenir la vie dans la direction Divine.

Mes frères songez-y, vous avez en vous le reflet Divin, vous possédez par l'âme un pouvoir merveilleux, Divin, un pouvoir créateur ! Et ce pouvoir peut être à votre volonté, employé dans la sens Divin éternel ou au contraire, contrarier le sens de la vie ; songez à quelle responsabilité, devant la vie universelle, vous entraîne ce don précieux, et tâchez de comprendre que le secret de votre bonheur est dans l'obéissance aux lois Divines, parce que ces lois sont organisatrices, propagatrices, défenderesses de la vie, Alors, si vous avez compris cela, efforcez-vous, mes frères, de bien connaître ces lois, et de ne jamais, oh ! jamais pour votre tranquillité et votre bonheur ! de ne jamais les violer.

Une molécule de substance Divine, vibrant avec intensité, possède un certain pouvoir, et d'attraction et de transformation, sur les molécules dont la puissance vibratile est moindre. L'esprit, substance Divine, éminemment vibratile, puisque, recevant le courant Divin dans son intensité première, a cette faculté. Il peut réaliser à un degré encore inconnu de votre science matérialiste, ce que le chimiste, le physicien, s'appliquent avec acharnement à réaliser (reconstitution instantanée des corps). L'esprit a ce pouvoir à l'état latent.

Il peut grouper les molécules de manière, à en former des corps, des êtres, parce que doué de puissance vibratile, pénétrante, et d'intelligence Divine, il peut agir sur la substance dans ses états inférieurs.

Ainsi l'homme a en lui un pouvoir Divin ; pouvoir si non créateur du moins reconstituant ou dissociant, des molécules de matière.

Les forces naturelles sont les filles inconscientes du grand courant vital, émané de l'esprit Divin, pensé par l'intelligence Divine, dirigé par la volonté Divine, et animé de l'amour Divin, Ainsi arrive à la création, par ce courant, toute la vie Divine.

Ces forces naturelles obéissent à l'ordre Divin, mais sous les courants émis des esprits, des créatures peuvent dévier de l'ordre premier. Chaque parcelle de l'esprit Divin, chaque âme est à l'image de Dieu, créatrice, ou plutôt directrice de courants vitaux secondaires. Ainsi chacune peut, ou contribuer à assurer la vie, ou au contraire, la contrarier, l'entraver. Or, toute créature contient une parcelle de l'esprit Divin, mais n'en devient vraiment possesseur, que lorsqu'elle en a conscience. Alors elle a, à ce moment, une vie individuelle, une personnalité qu'elle forge par les actions et les réactions de ses facultés, sur le principe Divin, Ainsi naît le caractère dont les traits s'impriment dans l'enveloppe secondaire de l'âme, et qui reparaissent, à travers les existences ou formes charnelles de la vie spirituelle, et que la volonté, traduite, par la pensée et les actes, peut faire varier.

Ainsi l'homme est bien le fils Divin, ayant en lui tous les principes de vie Divine, et le pouvoir de les employer, suivant sa volonté (caractère de sa personnalité).

La loi de l'âme

Aperçu de l'histoire de l'âme humaine

La loi de l'âme

L'âme jaillie du foyer Divin doit y revenir. Longtemps, elle erre, cherchant la véritable voie, le chemin, qui la ramènera au refuge.

Que de souffrances, de déceptions, avant de retrouver la voie, mais aussi quel triomphe quand enfin elle sent qu'elle remonte à Dieu. Avec quelle envolée elle parcourt la voie lumineuse et comme elle va vite alors, cette âme, sur le chemin de l'infini de la vie !

Pauvres âmes humaines égarées, encore dans le maquis des routes planétaires, ne trouvant pas encore la voie de prédilection, la voie libératrice, priez, priez ! Priez et soumettez-vous, car ce n'est que dans la soumission à l'ordre Divin, que vous pourrez trouver la lumière. Votre voie est tracée, mais tant que l'orgueil vous aveuglera, l'égoïsme vous glacera, vous ne trouverez pas la voie Divine, vous demeurerez dans l'ombre et le froid des séjours inférieurs. Mais dès que l'amour et la soumission vous prosterneront aux pieds du Sublime Maître, quand de toutes vos forces vous implorerez secours et lumière, et vous accomplirez la volonté éternelle du bien et du progrès, alors le grand voile des ténèbres se déchirera pour vous. Libérées, joyeuses, âmes malheureuses, vous remonterez au berceau éternel. Mes sœurs, c'est la justice de la loi Divine éternellement sage.

La solidarité spirituelle

La chaîne des âmes est interrompue, part de Dieu, pour remonter à Lui. Chaque parcelle de vie subit une évolution descendante, puis ascendante. La première comme inconsciente insensible et la seconde évolution, progressive, consciente ! C'est un courant perpétuel de Dieu à l'univers. Les êtres qui ont déjà passé par les cycles planétaires inférieurs et qui savent déjà, reviennent en mission, afin d'enseigner les âmes ignorantes, le faire évoluer. Et à chaque grande évolution d'une planète se retrouve la cohorte des âmes évoluées, qui recommencent une involution, pour permettre aux êtres, encore inférieurs, de monter.

La loi de l'âme

Plus l'âme s'élève, plus sa vie devient active, utile, intéressante. C'est le fait même de la vie, de s'intensifier et de décupler ses efforts en s'épurant.

Tout ce qui gêne encore les élans, les manifestations de la vie intérieure sur terre, disparaît à mesure que l'âme s'affine, s'allège de ses enveloppes péripistales.

La chair est l'un des plus grands obstacles à l'intensité de la vie.

La pensée peut vaincre la distance, passer par-dessus les plus hautes montagnes, traverser les océans, plonger dans les éthers, fouiller la vie dans ses aspects les plus cachés, mais s'il s'agit de matérialiser la pensée par l'acte, immédiatement le corps met une barrière, un obstacle, au désir ardent de l'âme.

Voilà pourquoi il vous est si difficile de posséder, ici-bas, la vérité. Ce n'est que lorsque l'âme peut aller libre et légère, qu'elle déchiffre les secrets Divins et goûte aux voluptés de la vie éthérée. Mais vous comprenez qu'elle ne parvient à se dégager de la matière, à dénouer les liens fluidiques pesants qui l'attachent à la terre, qu'en s'épurant, qu'en éclaircissant, assainissant, son ambiance qu'en intensifiant en elle, le rayonnement premier et Divin.

Sous la clarté éblouissante et la chaleur ardente qui se dégagent de l'étincelle Divine, les enveloppes opaques et sombres s'amincissent, s'éclairent, se subtilisent, et l'âme alors dégagée, semble vivre plus librement déjà.

Et il faut bien, pour permettre à l'âme de vivre dans son ambiance lourde et sombre, lui donner une enveloppe appropriée à cette atmosphère.

Justement parce qu'elles sont lourdes et opaques, ces enveloppes gênent l'âme, qui a déjà une vie intensifiée et voilà pourquoi ceux qui viennent des plans supérieurs, se sentent si mal à l'aise sur votre planète, pourquoi ils semblent y passer en étrangers, pourquoi ils paraissent, à la majorité des hommes, des fous et des utopistes. C'est que le reflet de l'âme, en eux, est tel qu'ils souffrent de le sentir voilé par l'ambiance trop dense de la terre. Mais ce qui fait justement leur force et leur influence sur les hommes, c'est la puissance du rayonnement de leur âme qui éclaire et réchauffe les êtres qui les entourent.

Ces âmes ne sont ici qu'en mission, et leur seul souci, leur plus grand besoin, est de répandre la vérité, d'apprendre aux hommes à s'épurer, à vivre par l'âme de la véritable vie, de la vie Divine.

Plus l'âme s'éloigne de Dieu, plus se refroidit le foyer Divin en elle, plus elle s'enveloppe de couches épaisses et denses et plus elle vit d'une vie égoïste. A mesure qu'elle s'éloigne du grand Tout, du foyer de vie dont elle n'est, à l'origine, qu'une étincelle, elle prend conscience au plutôt, fausse notion, qu'elle est un tout particulier, et qu'elle peut isoler son être. Bientôt elle tombe à l'égoïsme. Alors que dans les sphères élevées l'âme vit pour l'univers, elle ne dégage pas sa personnalité égoïste, et ne s'en fait ni un but de vie, ni un apanage. Dans les régions inférieures, l'individualisme devient la loi de vie, brutale matérielle, jusqu'au moment où la lutte des égoïstes force l'être à la conservation, et la défense ! C'est ce que fait d'ailleurs le mal et la souffrance des plans inférieurs.

Les esprits enfoncés dans la matière, ont oublié l'ordre Divin et en eux s'est voilée la grande loi de vie, et ils ont borné leur source d'être à eux seuls. Si bien que leurs soins, allant à l'encontre de l'ordre de vie lui-même, qui veut que le

grand tout Divin demeure une association et une harmonie, ils ont créé la perturbation, le mal ; le mal s'est accru par l'accumulation des fautes individuelles, et il arrive alors que l'homme doit apprendre la loi de conservation, avant celle d'altruisme. Quand il a compris comment il peut vivre, se développer individuellement, il s'aperçoit cependant qu'il ne réalise ni la plénitude de vie, ni le bonheur, et que le choc des puissances individuelles, la lutte des intérêts particuliers, amène la souffrance et le malheur. Alors s'il sait s'élever au-dessus de l'horizon égoïste, il comprend que cette plénitude de vie et ce bonheur ne se trouvent que dans le don de l'individu au profit de tous, et l'emploi des forces individuelles, à l'amélioration de la vie générale, est dans tous les domaines. Quand il a compris cela, il remonte peu à peu aux sphères supérieures, car il a ressaisi en lui, la notion du Divin et le sens, l'ordre de la vie véritable. Plus l'âme se dépouille alors de ses soucis égoïstes, plus elle s'élève. La facilité suprême est dans la fusion, l'oubli d'elle, dans la vie universelle. A ce degré d'évolution, elle est tout à fait spiritualisée et retrouve rapidement le chemin Divin, où résident l'harmonie et le bonheur Divins.

Mais nombreuses et douloureuses sont les étapes de l'ascension, car le mal a voulu, créé, par la violation répétée de la loi originelle Divine, doit se réparer par autant de bien, et l'âme doit, peu à peu, faire fondre, sous son rayonnement épuré, les enveloppes opaques qu'elle s'était imposée, tissée en s'éloignant du foyer Divin. A mesure qu'elle remonte à ce foyer, elle s'allège, s'épure, retrouve sa liberté première et son intensité de vie. Arrivée au but suprême, elle se fond avec délices dans le grand Tout. N'ayant plus alors aucune prétention, ni aucun souci de vie égoïste, tant elle fait cohésion avec la vie universelle.

Oui, la vie individuelle est la forme inférieure de la vie, et l'égoïsme met un voile épais sur la flamme Divine de l'âme. Celle-ci ne revit que sous les vibrations puissantes et Divines de l'amour et de l'altruisme parce que l'amour est de loi primordiale et Divine de la vie, que Dieu, foyer de vie, se donne incessamment dans l'amour des créatures.

Quand un rayon de vie s'échappe du foyer Divin, il est pur, ardent et n'a pas même conscience de son existence particulière, il fait encore partie du grand foyer. Et ce rayon est une chaîne d'âmes. Si l'âme, libre cependant de sa direction, ou entraînée par des forces invisibles, pénètre dans les plans inférieurs elle s'alourdit, se refroidit et aussi s'éteint.

La lumière et la chaleur Divines qui rayonnent d'elle, au sortir du foyer Divin, s'atténuent peu à peu sous les épais fluides des sphères où la matière est maîtresse ; elle s'obscurcit et se refroidit davantage. C'est ce qui explique que l'âme humaine, perdue dans l'obscur tissu fluide du monde terrestre, puisse à peine retrouver la voie Divine et ignore longtemps son origine.

Mais que par son application, sa volonté, elle aime, et se donne, alors cette âme déchire les enveloppes épaisses ; elle se sent revivre ; elle retrouve vite le chemin céleste.

Pauvres âmes noyées dans l'épais et glauque fluide du matérialisme, éteintes sous les terres froides et rageuses de l'égoïsme.

Quelle est votre souffrance ? Vous ne connaissez de la vie que l'ombre et le froid. Vous ne voyez d'elle que ce que vos yeux et votre pauvre intelligence vous en révèlent, vous ne sentez d'elle que ce que vos sens, imparfaits, grossiers, vous en permettent de voir. Oh ! si vous saviez comme on vit dans la lumière et la chaleur, comme on est bien à l'aise, comme on vit vraiment dans le bain purifiant de l'amour altruiste, de l'amour universalisé. Frère, qui sembles borner ta vie, ton espoir d'être, aux pauvres limites de l'existence humaine, qui sembles fermer ton horizon aux pauvres visions du monde terrestre de beauté, que de vie, que de félicité, tu te refuses. Si tu savais que tu éteints peu à peu en toi, par ton égoïsme monstrueux et ton matérialisme épais, la Divine flamme qui rallume l'espoir, la foi le Divin flambeau de vérité : l'âme ; si tu savais quelle vie donne à tout l'être l'épanouissement du cœur, et si tu savais qu'on ne souffre pas et qu'on ne meurt jamais, quand on sait aimer. O mon frère, quand je te vois aigre, méchant, cupide, ainsi resserrer les Divins réseaux de la vie à ta seule misérable personne, quand tu crois augmenter ta part de bonheur en volant, en rognant, celle des autres, ô quelle pitié c'est en mon cœur ! parce que tu méconnaissais, tu violes ainsi la loi même de vie. Vivre, vois-tu pauvre frère ignorant, mais bien-aimé quand même, c'est laisser jaillir la flamme Divine qui coule en toi, c'est laisser parler, c'est laisser vibrer ton âme.

Et ton âme ne se plaît que dans un rayonnement d'amour; la Divine, mais fragile flamme s'éteint vite sous l'épais voile de l'égoïsme.

Et craintive alors, elle n'ose t'éclairer.

Mais frère aimé, écoute-nous libère la Divine étincelle, laisse jaillir, comme un foyer renouvelé, le feu Divin qui brûle en toi, aime, aime, oh aime !

Aimer, c'est élargir l'horizon de son être, c'est amplifier, agrandir sa pensée, c'est avoir une raison de vivre, et un motif éternel d'espérer.

Aimer, mon frère, c'est faire de la pauvre vie humaine une parcelle de vie Divine, et c'est l'immortaliser.

Aimer; c'est parfumer son sillage spirituel, c'est embaumer sa vie et celle des autres, c'est passer dans la foule comme un parterre vivant, c'est semer la douceur, la joie, la consolation. Aimer, c'est aussi déchiffrer le grand mystère Divin, c'est communier avec Dieu ! et c'est comprendre la vie dans toute son harmonie, sa puissance, sa beauté. Aimer, c'est être ici-bas, véritable enfant Divin, et c'est remonter, avant l'heure, au céleste berceau des âmes.

Aime, aime donc, parce que ton âme ne peut vivre que d'amour et parce que, frère bien aimé, l'amour c'est le pain de l'âme.

Aime, en te donnant à tout malheur, en te sacrifiant à l'humanité.

Aime, en recherchant toujours, avant ton propre bonheur, celui de tes frères.

Et tu verras, mon frère, que tu comprendras vraiment ce que c'est que la vie, ce que c'est que l'âme, et ce qu'est Dieu.

Destinée de l'âme

Ainsi pouvons nous résumer, et expliquer à votre raison humaine, l'élaboration et l'évolution de la vie, en deux grandes lois générales

1° Tout vient de Dieu : la substance ou élément de vie, (matériaux de construction, pour ainsi dire), est le fluide émané de l'Être Divin. Cette substance par elle même, contient les principes vitaux qui, sous les courants directeurs naturels, inconscients, ou les forces intelligentes évoluent, se transforment et progressent.

Tant que la créature ou réunion de molécules de substance de vie, ne fait qu'évoluer sous le courant physique, elle n'a pas la conscience.

2° Tout est attiré à Dieu et doit revenir à Lui : la loi de progrès est la loi fondamentale de la vie; et sous le magnétisme Divin, tout être évolue ! La forme s'affine, progresse, jusqu'au moment où elle peut abriter une âme, ou enveloppe fluidique, capable de ressentir, d'enregistrer et de comprendre, le courant d'intelligence Divine. C'est à ce moment que naît la conscience, et que la personnalité s'élabore.

Participant à la vie avec connaissance, elle a, dès ce moment, un certain pouvoir de direction sur les forces de vie, à mesure que sa conscience se développe, augmente le pouvoir, et cette conscience progresse avec la spiritualisation. Plus l'âme évolue, se détache de l'enveloppe matérielle, plus elle acquiert de conscience et aussi de pouvoir de vie, mieux elle ressent le dynamisme et le magnétisme Divin.

L'âme humaine ne naît qu'au moment où la substance Divine prend connaissance de sa vie particulière, et obtient, dans la mesure de son évolution, une parcelle de la connaissance, et du pouvoir Divin ou esprit !

Les forces naturelles, ou courants vitaux, qui assurent la vie physique inconsciente, ne sont que les expressions secondaires de la volonté directrice primordiale Divine.

Chacune assure la vie dans un domaine particulier de l'être, et les créatures non conscientes obéissent passivement à ces forces, ou plutôt les subissent, sans pouvoir les dominer.

A quel moment naît la conscience?

Vous pouvez dire que la conscience peut être ou passive ou active.

Déjà, dans le végétal, elle existe, car il y a sensibilité, mais comme il n'y a pas mouvement, elle demeure passive, et ne peut participer comme pouvoir à la vie générale, ni s'assurer une vie personnelle, Dans l'animal, la conscience a déjà une part active, car l'instinct n'est pas seulement que passif, mais peut contribuer à l'action. Encore dans l'homme, la conscience n'a son effet que par la volonté. Et ce n'est pas sur votre planète qu'il peut prétendre au complet développement de cette conscience avec tous les pouvoirs de vie que donne la connaissance totale. Mais dès qu'il y a âme ou faculté de ressentir sciemment les ondes d'intelligences Divines, de comprendre le mécanisme de la vie et qualifier

sa propre vie, l'individu, ou plutôt la personnalité est née.

Le courant Divin, spirituel, flamme de vie, anime cette âme, la féconde.

La liberté, conséquence logique de la conscience, permet à cette âme, de diriger, au moins en partie, son évolution à travers la suite d'existences corporelles. Et nous le répétons, la liberté augmente ce pouvoir, et le développement de la conscience, augmente cette liberté.

Mais cette conscience ou connaissance de l'esprit Divin en soi, exige de longs efforts, impose des étapes sans nombre, sur la voie évolutrice et Divine. Ce n'est qu'à mesure que l'être s'épure, fortifie sa volonté, et s'affranchit du joug de la matière, se libère des forces aveugles, qu'il sent davantage le courant magnétique d'intelligence Divine.

L'esprit, en somme, est l'incorporation du courant Divin dans une enveloppe capable d'en percevoir les vibrations. Cette enveloppe est l'âme ou puissance, faculté de recevoir et de transmettre la vie Divine !

Quand l'âme arrive à comprendre, à ressentir suffisamment les ondes de vie Divine pour aimer, elle progresse plus rapidement. Elle retient alors, par un puissant et double courant magnétique, les ondes d'intelligence Divine ; elle absorbe plus intensivement la substance de vie, la moelle spirituelle fortifiant en elle la vie Divine ; elle acquiert davantage de connaissance et de pouvoir, jusqu'au moment ou ayant développé, intensifié, toutes les énergies Divines de l'être, elle obtient la plénitude de vie que nous appelons : connaissance.

La Divine destinée de l'âme

Etre, sentir, connaître, aimer, vivre et faire de la vie, voilà toute la formule de l'évolution de la créature.

L'être inconscient acquiert peu à peu la sensibilité, qui l'amène à la conscience, quand il peut percevoir les ondes Divines spirituelles.

Avec cette conscience, naît alors le pouvoir de la connaissance ou intelligence de la vie, et par la loi évolutrice éternelle de la connaissance de la vie, naît l'amour et le pouvoir de la vie.

Aimer, c'est-à-dire vibrer des ondes génératrices de la vie, et participer à l'œuvre universelle,... voilà la destinée Divine de tout être et l'idéal éternel de l'homme !

C'est à mesure que se développe la sensibilité de l'être que s'étend aussi la conscience, et par conséquent la connaissance de la vie ou intelligence.

Cette conscience donne droit, par la générosité Divine, à la volonté ou pouvoir de direction sur la vie. Et dans le développement de la connaissance et de la volonté, naît la véritable vie, quand l'amour les a fécondées.

Représentez-vous l'esprit ou lumière de la connaissance ou intelligence de la vie en l'être, comme un courant vital universel venant de l'intelligence Divine. Ce

courant, trop puissant, pour toucher les créatures inférieures, dont la forme rudimentaire ne vibre qu'avec très peu d'intensité, n'est ressenti que par l'âme, noyau de substance Divine, vibrant avec une intensité susceptible d'attirer et d'enregistrer les vibrations Divines.

Un esprit est donc un reflet d'intelligence Divine, voilé par l'enveloppe fluidique de l'âme, afin de se pouvoir maintenir au contact de la forme inférieure d'un corps matériel. L'âme est le transmetteur de cette intelligence, ou le courant vital éternel, émanant de l'esprit Divin et qui, sans cesse, inonde l'être.

Plus l'enveloppe s'épure, plus la substance en vibre avec intensité, plus la vie spirituelle est intense, et mieux est ressenti en l'être le dynamisme magnétique Divin. Plus l'être sait et peut, plus cette enveloppe s'épure à mesure qu'elle se libère des exigences de la matière.

L'esprit possède d'autant plus de pouvoir et de vie qu'il domine davantage la chair ou plutôt qu'il s'en dégage ; mais l'âme s'épure surtout sous les rayons Divins de l'amour Universel. Et ce que ne peuvent la volonté ni l'Inintelligence ni toutes deux unies, l'amour l'obtient, car l'amour est le dynamisme Divin de l'être.

L'âme possède une vie particulière qu'elle a droit et devoir de diriger suivant les lois Divines. Mais son but est de se fondre dans l'âme Divine afin de participer à l'œuvre de vie. Et son évolution à travers la chaîne infinie de ses existences n'est qu'une incessante ascension vers cette destinée Divine.

Elle aspire à devenir un instrument plus perfectionné, instrument conscient, puissant, qui deviendra l'auxiliaire Divin.

Développez, mes amis, ces facultés Divines en vous, brisez le joug de la chair qui retient le joyau Divin sous la gangue de la matière, Libérez-vous ! Oh ! nous le savons, c'est là une tâche pénible et longue, mais le prix en est bien beau. Libérez-vous pour ne plus vivre vraiment que par l'âme, en ne satisfaisant votre corps que dans l'absolue nécessité de la vie terrestre. Fortifiez votre volonté, pouvoir Divin de l'homme... mais aimez surtout ! car par l'amour descendra en votre âme la lumière Divine, la connaissance suprême de la vie ; et votre personne, alors, ne sera plus seulement un instrument inconscient et incomplet dans l'œuvre éternelle, mais une ouvrière Divine !

HISTOIRE HUMAINE

I. ORIGINE HUMAINE

II. POUVOIRS DIVINS DE L'HOMME

L'AME HUMAINE ET SA CONSTITUTION

Certitude de l'âme

« Rien ne se perd, tout se transforme. » Cette loi, admise par la plus

matérialiste des sciences, n'est pas vraie seulement pour la matière, c'est-à-dire la forme extérieure de la vie, mais pour la vie elle-même. Comment admettre d'abord que la matière, inanimée par elle-même, se meuve, vive, se développe, sans le secours d'un agent autre qu'elle-même ?

Ame, ou courant vital, ce moteur existe, et qu'il prenne naissance dans la vie créée ou en Dieu, source même de vie, il est.

La vie change ses formes, mais demeure en tout : une, même sous ses mille aspects externes.

Et le courant vital qui anime les êtres, ne peut finir avec l'enveloppe corporelle, charnelle, externe, de cet être ; parce que ce courant vital peut se transformer en énergie, en mouvement, mais ne peut finir, puisqu'il est vital.

L'âme est le récepteur du courant de vie, reliant la créature à la source même de la vie — ou Dieu — et si l'âme épouse mille formes, elle demeure ; l'âme est immortelle et assure la continuité du courant vital dans les formes qu'elle anime, de même que la nature, sous les courants divers de vie, évolue, se transforme, mais ne meurt pas. Nier l'âme c'est nier le courant vital en l'être, et affirmer que la matière vit et propage la vie d'elle-même, et qu'elle tient son mouvement, mouvement conscient, réglé, intelligent, du néant.

L'âme, pour le matérialiste, est synonyme de cerveau. Le cerveau, matière charnelle, peut-il par lui-même penser, sentir, vouloir ? Un tas de moelle peut-il donner la vie à tout un organisme et à une vie consciente, qui se connaît ?

Qu'il soit récepteur physiologique de la vie supérieure, oui, mais son promoteur ! non ! A ce compte, si le cerveau est principe et moteur de la vie, il ne devrait pas finir avec la chair, il devrait être supérieur aussi à la matière, puisqu'il la commande.

Encore une fois, non ! ce ne peut être le cerveau qui soit créateur, propulseur de ces échappées d'idéal qui s'appellent : art, foi, amour. Il faut, en l'être humain, un autre ferment de vie répondant mieux à ses aspirations, moteur immatériel, principe inaltérable par lui-même.

Principe aussi de force intelligente, consciente, dont l'émanation se nomme : pensée, et qui anime la chair de son souffle Divin.

Certitude de l'âme, principe immortel

Si l'âme n'était pas, ou n'était qu'un organe physique, si elle n'était pas le principe immortel en l'homme, à quoi servirait de vivre ?

Si tout se réduisait, pour l'humanité, à une existence de quelques années de luttes, de soucis, de souffrances, pour beaucoup, et dès que la mort a clos ses yeux, l'homme retournait au néant, à quoi bon alors vivre, à quoi bon travailler et peiner, pour assurer cette existence si courte, si pleine d'amertume ? A quoi bon aussi fonder une famille, donner la vie et élever à son tour des êtres destinés à la même rapide et décevante course sur l'arène terrestre ? A quoi bon s'efforcer de

faire la vie meilleure, puisqu'elle se réduit à quelques années ? A quoi bon naître pour mourir, sans avoir même compris la nécessité de vivre ? Voyez-vous, mes frères, où peut conduire la négation de l'âme et de son immortalité ? Simplement au découragement, et logiquement au désir de mourir.

La vie sans l'âme, c'est le suicide comme solution rationnelle d'une existence trop pénible, moyen d'en abréger la lutte, l'effort, c'est donc la négation même de la nécessité du progrès. Enfin c'est l'inéluctable, l'éternelle séparation avec les êtres chéris. C'est la mort dans toute son horreur matérielle, avec tous ses déchirements, sans un espoir de consolation.

La vie, sans l'immortalité de ce qui est le plus doux, le plus pur dans l'homme, c'est le règne de la bestialité, de la sensualité. C'est le déchaînement, sans crainte de sanctions inéluctables, de tous les appétits grossiers, c'est l'égoïsme, les vices érigés en lois, c'est la barbarie maîtresse de l'humanité. C'est la négation de la justice, intangible, apportant aux éprouvés et opprimés l'espoir d'une vie meilleure et d'une récompense méritée, et c'est pour le coupable, le triomphe dans le mal, l'assurance de l'impunité.

Voyez où vous conduirait l'athéisme et le matérialisme total. Tout simplement à l'impossibilité de donner à l'homme une direction morale et à mettre un frein aux mauvaises passions.

Si, dans votre société actuelle, l'homme est si dépravé, si enclin à considérer la vie terrestre comme la totalité de la vie, et à jouir effrontément, c'est que vos théories du néant, l'ayant convaincu de l'inutilité de l'effort et du progrès, il n'éprouve que le désir passionné des seules jouissances passagères que peut lui donner la chair. Il est esclave de ses sens, qui tuent en lui l'amour du bien.

Cependant, l'homme le plus matérialiste sent en lui, quand ce ne serait qu'en de courts moments, la présence d'un principe immortel et la nécessité d'une sanction aux actes humains, sanction que la justice humaine, il le sent, est impuissante à établir. Dans les heures où la souffrance l'amène à réfléchir, à méditer un peu, et il s'étonne de la fragilité des joies faciles et des plaisirs sensuels, il se rattache inconsciemment à l'espoir d'un bonheur plus durable. Il en arrive alors à désirer une vie supérieure et moins matérielle. De là, à croire à l'âme, et à son immortalité, il n'y a qu'un pas. D'ailleurs à défaut de la souffrance, l'écœurement, la désillusion qui est le corollaire des jouissances matérielles, l'incitent à douter de leur valeur, et à espérer vivre d'une façon plus haute et plus durable, à vivre enfin, non plus exclusivement par les sens, mais par l'âme, dont il entend, au milieu de ses plaisirs, la plainte indignée.

La preuve de l'existence de l'âme

Nous pouvons vous prouver, par des manifestations tangibles, l'existence et la survivance de l'âme ; mais la preuve la plus convaincante est en vous. Dites-nous, frères, si vous ne croyez pas à cette faculté supérieure, qui, en de rares

instants, vous fait goûter l'harmonie, la beauté de la vie, vous en fait sentir la généreuse organisation, la fécondité merveilleuse et éternelle ! Dites-nous surtout si, quand vous aimez, quand votre âme vibre sous les ondes délicieuses, s'abandonne, se fond dans l'âme aimée, dites-nous, si vraiment, en cet instant vous ne croyez pas en Dieu, si vous ne sentez pas en vous, une parcelle Divine et, si seul votre corps, votre cerveau sont en jeu ? Voyez-vous, les savants pourront accumuler les preuves de l'existence spirituelle, nous pourrions-nous, vos amis invisibles, confirmer ces preuves par des phénomènes, cela ne vous suffira pas à vous convaincre que vous avez une âme, que cette âme est fille Divine et que de Dieu elle tient l'immortalité, si vous ne voulez vous-même, rechercher au plus profond de vous, les manifestations de la vie de l'âme, et si vous niez la conscience, ce n'est que lorsque, intimement, vous serez certain qu'en vous, vit un être supra-humain, que vous serez convaincus que vous avez une âme.

Certes, la science vous mènera sur le chemin de la vérité, ouvrira des horizons plus larges à votre intelligence et à votre raison mais la méditation, la contemplation et l'étude sincère de la vie autour de vous et en vous, et surtout l'amour, vous donneront les preuves décisives, irréfutables, que la science seule ne pourra que vous faire entrevoir.

Oui, méditez, regardez, mais surtout aimez, frères chéris, c'est ainsi que vous découvrirez Dieu, que vous croirez à l'âme et à l'éternité. Et c'est ainsi que vous connaîtrez ce qu'est la vie et comment il faut vivre.

Le mystère de l'être humain

Dans les profondeurs de la conscience, est inscrit tout le passé spirituel d'un être. Si l'homme, par une juste compréhension des lois de l'âme, et surtout un recueillement intensif, une méditation profonde, unie à une ardente prière, s'appliquait à découvrir les secrets de son moi intime, il serait émerveillé de la générosité Divine, qui permet à l'âme le souvenir Divin. Il connaîtrait l'histoire de son âme, il saurait par quelles étapes, lumineuses ou sombres elle est passée, quelles incarnations successives elle a dû subir, avant d'arriver à la terre. Initié aux plus grands secrets il comprendrait mieux que sa pauvre personnalité humaine est le pâle reflet de l'âme que Dieu lui confia. Il comprendrait, que ces élans vers l'idéal, ne sont que les souvenirs de ses séjours dans la lumière spirituelle, que sa foi est la certitude de la vie Divine, et l'espoir d'un avenir radieux qu'il doit conquérir, par son effort inlassable. Oui, il peut retrouver cela, il peut revivre les heures Divines de son passé spirituel, mais il faut qu'il laisse se ranimer en lui le foyer Divin, qu'il donne liberté et vie à son âme ; cette âme alors, soudain libérée, se mettra à vibrer intensivement, retrouvant en elle les plus lointains souvenirs de son passé mystique.

Histoire de l'âme, l'humanité spirituelle

L'âme humaine, où tout, harmonieux, émane de l'intelligence Divine, a comme fin la pureté spirituelle, la puissance, et la connaissance. Mais cette âme, libre de sa destinée seconde, de son évolution physique ou naturelle, choisit l'incarnation sur les plans secondaires, afin de se mieux connaître, sans cesser de recevoir l'influx Divin. Cependant, elle s'emprisonne dans des voiles fluidiques épais, et se ferme pour ainsi dire la voie céleste et la patrie des félicités. Elle eut pu, suivant la première loi, la première donnée, demeurer immatérielle, mais le désir de savoir, afin de pouvoir choisir, et de progresser dans la conscience d'être, l'a attirée vers les plans inférieurs où la matière prenait déjà des formes captivantes. Le premier homme, type accompli de l'entité humaine, décrétée par Dieu, n'avait pas de corps, mais liberté lui fut donnée de s'éloigner de son berceau céleste. La décision d'épouser la chair engagea toute la chaîne d'âmes qui devait former l'humanité à travers les siècles. L'âme douée de pouvoirs particuliers, annihile pour un temps ce pouvoir, qui doit cependant reparaître quand l'humanité aura terminé le stade complet de son évolution. Donc, à n'en pas douter, il s'agit, pour l'humanité, d'un retour à Dieu, d'une conquête de pouvoirs Divins. Mais les brumes accumulées par l'incorporation de l'âme dans la matière, obscurciront pour longtemps encore, la connaissance donnée en partage à l'âme humaine, et l'entraîneront encore bien souvent dans l'abîme du mal. Longtemps encore, l'humanité paiera, par la souffrance, le tribut de la déchéance charnelle, longtemps encore l'âme humaine, errera dans l'immensité des éthers, essayant de retrouver sa véritable destinée ; mais, plus heureux cependant que bien des créatures, l'homme conserve en lui le reflet de l'intelligence Divine, et la sollicitude du Père est telle, que celui-ci lui permet d'apprendre les lois Divines qui le ramèneront à Lui. Les maîtres de l'humanité, dont Christ est une synthèse parfaite, n'ont pas été autre chose que des envoyés Divins, des fils de Dieu, demeurés dans la voie, et qui viennent enseigner la loi à leurs frères. L'homme, plus malheureux, parce que doué de plus grande intelligence, peut espérer trouver la félicité. Mais que d'étapes douloureuses, que de luttes contre l'ennemi de la lumière : la matière. Que de victoires à gagner sur elle, avant que l'âme humaine retrouve sa resplendissante auréole, au séjour des esprits évolués.

Aperçu de la vie humaine

Il n'est guère possible, de donner à votre intelligence de terriens, une image exacte et complète des plans de vie dans l'univers. Nous ne pouvons que vous faire entrevoir une partie du grand cycle de vie qui vous approche le plus, sans même vous parler des plans de vie similaires, mais différents, de celui que vous pouvez connaître. Le plan humain est environ le quatrième ; il est, au-dessus de lui, des manifestations multiples et variées de la vie. Nous voyons un monde considérable de planètes, à peu près inertes, aux sens ordinaires et qui recèlent la vie sous des formes rudimentaires. Le minéral est l'expression de cette forme de vie sur votre plan terrien, où sont réunis les différents spécimens des êtres des cycles inférieurs, appartenant aux types qui doivent suivre l'humanité dans son évolution. Le plan terrestre humain est un plan moyen de la vie, où les êtres,

arrivés à un certain degré de conscience et de liberté, ont la faculté d'étudier la vie. Cependant, votre humanité à vous, est faite d'un mélange d'êtres, venant des plans inférieurs et des plans supérieurs à elle ; l'humanité, ou plutôt la chair, voilant l'âme humaine, est la conséquence de l'union de la forme inconsciente et de l'intelligence fécondante.

Le type homme, arrivé à l'évolution complète, ne demeure pas dans les régions inférieures. Et l'âme, ou flamme Divine, qui l'anime, n'épouse la matière que pour se maintenir en équilibre sur le plan où elle doit évoluer. Cependant, en l'homme, subsiste le souvenir de la vie libre de l'âme, et en lui, vit l'espoir de retrouver cette vie. Mais aussitôt, que naît la conscience chez un être, naît aussi la liberté, liberté entraînant la responsabilité, qui se traduit en fait par bien ou mal, et en sanctions, par souffrance et bonheur.

Tous les maux dont souffre l'humanité sont la résultante, directe ou indirecte, des méconnaissances ou des violations de la loi de vie, qu'en tout pouvoir, l'homme a la liberté de suivre ou de violer. L'être qui s'entête dans le mal, demeure forcément dans les plans inférieurs, par conséquent imparfaits, et incapables de lui donner le bonheur.

Voilà pourquoi l'homme connaît la souffrance, pourquoi ce n'est que par la douleur qu'il retrouvera sa véritable voie. Il n'est pas sur terre dans son véritable plan, car la vie en lui est trop consciente et trop désireuse d'harmonie, pour se complaire dans un monde, où la matière domine. Quand l'humanité terrestre aura suffisamment expié pour comprendre, elle montera à son plan de création, mais pour cela, l'âme doit passer par une série de vies successives planétaires. Au-dessus de votre terre, s'échelonnent une quantité de planètes, où la vie, peu à peu, se dégage de la matière, où l'esprit reconquiert toute sa liberté et toutes ses puissances. Arrivée à la liberté durable, récompense de ses efforts, de ses sacrifices, l'âme reste alors dans les plans supérieurs, où elle commence à comprendre les plus grandes lois Divines : harmonie et amour, et où, s'efforçant de se mettre en accord avec ces lois, elle arrive vite à une connaissance supérieure de la vie. Plus cette âme s'épure, non seulement par l'effort personnel, mais encore par sa collaboration à la grande œuvre universelle, plus elle monte. Elle arrive dans un plan où la pureté et l'amour sont les seules manières de vie. Cette âme épurée ne connaît plus les lois de pesanteur qui l'attiraient aux centres inférieurs ; elle est arrivée à un degré de subtilité et d'épuration qui lui permet de n'être, dans le grand foyer de vie, qu'une parcelle lumineuse et ardente. Le plan christique, qui suit le plan angélique, est en quelque sorte l'antichambre du plan Divin; et seuls peuvent y être admis, les esprits vraiment supérieurs, ou nés de Dieu, qui sont restés dans la voie Divine, qui ont connu et accompli en action, la Loi ! Ces âmes alors, sont marquées d'un sceau spécial, et c'est elles que Dieu envoie, comme annonciateurs et prophètes sur les planètes inférieures, afin d'apprendre la loi Divine, aux êtres vivants sur ces planètes. Les âmes du plan christique n'appartiennent plus au type qui doit remonter à Dieu par la série des humanités, mais ont accompli leur ascension ; cependant, il est permis à tous d'espérer cette ascension, puisque Dieu a enseigné la loi à tous. Mais il est des conditions spéciales de vie, pour ces âmes, et que ne réalisent, hélas, qu'après

d'interminables évolutions, la majorité des esprits humains ! L'âme christique est le type le plus pur de ces êtres, car il est demeuré dans la connaissance de l'amour Divin ; l'esprit christique est, en somme, le rayonnement Divin, resté dans la voie Divine ! Et voilà pourquoi Christ a pu dire qu'il est la voie, puisque Christ, dont Jésus est une incarnation terrestre, a accompli la loi dans son entier et l'a enseignée à tous les cycles qu'il dut traverser, avant d'accomplir son apostolat terrestre.

Cependant, nous le répétons: la vie Divine ne peut s'exprimer en langage humain. Elle ne peut se traduire que par : harmonie, diversité, ascension ; mais, pour pouvoir vous donner une vue d'ensemble sur la création, il vous faudrait pouvoir vous entraîner dans le sillage lumineux du Christ, vers le plan suprême de vie, le foyer où la vie rayonne éternellement et intensivement, à travers tous les plans.

Mais, frères aimés, nous voudrions surtout, par cet aperçu, vous donner l'avant-goût des suprêmes félicités qui attendent les âmes évoluées, nous voudrions pouvoir vous faire comprendre que la vie, dans les régions supérieures, ne se traduit que par : harmonie, amour, bonheur. Nous voudrions surtout éveiller en vous, cette âme, foyer Divin, qui contient en germe, la connaissance de la grande Loi, et nous voudrions, en soulevant un coin du voile mystérieux, vous donner un aperçu de la véritable vie. Enfants de Dieu, quand donc votre amour vous poussera-t-il à retourner à ce Père, quand donc comprendrez-vous assez ce que peut être la vie dans son essence, pour aspirer de toutes les fibres de votre être, à réaliser cette vie en votre esprit ? Et quand donc alors, vous mettant en accord avec la grande loi vitale, suivrez-vous le Christ dans l'amour et le sacrifice ? Car, tout est là pour vous, mes frères. Vous ne vivrez que par Christ. Car lui a réalisé, dans sa perfection, le type de l'humanité reconquise, accomplie, et redevenue fille du Ciel !

Histoire de l'homme. - La destinée humaine. - La fin de l'homme.

Dieu, ne voulant pas la perte d'une seule créature, laisse la souffrance réapprendre aux hommes la grande loi de vie, inscrite au fond de chaque être. Et l'homme remonte peu à peu au berceau céleste, l'homme reconquiert peu à peu la liberté de l'âme et la lumière première. Certes, il va à pas lents, sur la grande voie libératrice, et l'ascension sera longue.

Le sentier qui le ramènera à son séjour véritable est bordé de ronces. Il le gravit péniblement, piétinant parfois sur place, meurtrissant ses orteils aux pierres, usant le roc avec ses larmes, comblant les ornières à la sueur de son front ; et ce n'est que, pas à pas, avec bien des reculs et des défaillances, qu'il monte vers le séjour heureux.

Voilà pourquoi l'homme, dans les instants trop rares où il s'élève au-dessus, de la matérialité, dans ses moments d'enthousiasme et de foi, se sent exilé sur ce sol de misère, pourquoi il souffre de son entrave charnelle, pourquoi il aspire toujours, sans la trouver ici-bas, à la félicité (éternelle, pourquoi il a, malgré la servitude des

sens, soif d'absolu, de beauté infinie, et pourquoi la loi de progrès est la loi vitale de l'homme, pourquoi il se sent à la fois si grand et si misérable, pourquoi il aspire toujours à monter... Et pourquoi il a autour de lui, en lui, le mal, la douleur ; pourquoi ses jours sont tissés de peines, ses nuits mouillées de larmes, et pourquoi aussi la mort est une délivrance, la fin d'une étape douloureuse ; pourquoi enfin, la terre n'est qu'un séjour passager, séjour de tristesse, de lutttes, de ténèbres, d'amertumes ; pourquoi enfin, la terre est pour lui un sol d'expiation, mais voilà pourquoi aussi l'âme contient tant d'idéal, pourquoi elle plane au-dessus des pauvres mesquineries de la chair, pourquoi elle parviendra quand même à dompter la matière, et pourquoi, si la terre est un sol d'expiation elle est aussi une planète d'espérances Divines. Et c'est pourquoi, depuis des siècles, l'humanité cherche la voie, le chemin véritable de la destinée, la voie qui doit la ramener à Dieu. Hélas ! trop faible pour y revenir seule, il faut qu'on l'aide.

Car, pauvre oisillon du nid céleste, elle ne peut-y remonter par sa propre force, et c'est pourquoi Christ est venu sur terre, enseigner à l'humanité la Divine loi de l'amour et du sacrifice, loi de rachat, de sacrifice, mais de bonheur.

L'homme, par sa nature double, (corps charnel, corps spirituel) semble un être intermédiaire, supérieur à une multitude d'êtres, mais inférieur, tout au moins dans son existence terrestre, à une multitude d'autres.

De par la loi Divine de l'évolution progressive, de l'ascension, qui ramène toute vie à Dieu, principe de toute vie, l'homme tend par ses aspirations à remonter à son Créateur, et c'est ce qui explique qu'il souffre de l'abaissement de son état terrestre. Il sent qu'il ne peut trouver de réel bonheur sur le sol où il vit ; attiré par l'aimant céleste, il a en lui la notion confuse qu'il doit connaître des délices que ne lui donne jamais sa vie charnelle. Il sent enfin que la terre n'est pas sa véritable et suprême demeure ; son âme, parcelle Divine, souffre de sa prison de chair et aspire à remonter à son vrai séjour, à recouvrer son état Divin.

Et l'homme, plié sous le joug de l'ignorance, une des causes de son état actuel, ne peut gravir que pas à pas le chemin qui conduit à la connaissance des lois de vie et de la destinée. Plus que tout autre créature, il naît faible et dénué.

Le premier oiseau dut, sans doute, savoir faire son nid, aussi complet qu'il le bâtit aujourd'hui ! La première fleur eut l'éclat de ses sœurs d'aujourd'hui ! Seul, l'homme a dû peiner, lutter, souffrir, pour parvenir à se nourrir, s'abriter, se vêtir, avec confort et décence.

L'oiseau connaît d'instinct les régions hospitalières et leurs ressources, l'abeille à son premier vol reconnaît la fleur nourricière et succulente.

L'homme a dû, pendant des siècles, chercher, étudier, observer, pour découvrir quelques-unes des grandes lignes directrices du monde physique.

Ce n'est qu'en léguant, accumulant son travail, ses efforts acharnés, de générations en générations, qu'il est arrivé à entrouvrir les portes de la science sur les grands mystères Divins de la création, à bégayer les grandes lois universelles. Son progrès moral, le plus sérieux, le plus précieux et le plus difficile, est encore plus lent que son progrès matériel.

Encore, s'il était livré aux seules ressources humaines, réduit aux seules acquisitions de son existence terrestre, il irait encore bien plus lentement.

Mais dans son immense bonté, Dieu envoie des messagers pour éclairer sa route, lui faciliter la voie. Ce sont des esprits évolués, ayant payé la dette expiatoire, et qui se sont perfectionnés et éclairés. Ils se dévouent à leurs frères plus malheureux et reviennent, sous l'enveloppe charnelle, remplir une mission céleste ; ce sont les grands génies, les grands philosophes et surtout les apôtres qui, par leurs efforts, au prix même de leur vie, apportent aux hommes un peu de lumière d'En Haut.

Origine double de l'homme

La matière évolue sous le courant vital qui anime tout ce qui est. De Dieu, comme d'un foyer de vie, émane sans cesse le fluide de vie, fluide passant en courant ininterrompu à travers la création. Sous ce courant la substance prend forme, évolue, progresse, d'après les forces directrices que la pensée Divine a décrétées. Ainsi se propage, se transforme, la vie. Mais cette vie aspire toujours à revenir à Lui ; autour d'elle, en elle, elle puise la substance vivifiante qui l'intensifie. Et Dieu est si généreux qu'il ne veut pas seulement que la créature vive, mais qu'elle connaisse cette vie. Quand les formes ont assez évolué sous l'influx Divin, quand elles ont puisé assez de substance Divine pour se connaître, Dieu alors, donne à cette forme la conscience ; elle devient un être par elle-même ; c'est à ce moment que se fait l'incarnation d'un esprit dans cette forme. Cet esprit provient d'un cycle de vie supérieure à la forme qu'il épouse, afin de féconder cette forme et de la faire progresser davantage.

L'homme est l'union d'une forme évoluée avec l'esprit, ou rayon d'intelligence Divine qui a connu la vie libre de l'espace, mais qui veut, ayant conscience de sa vie, la faire servir à l'œuvre universelle. L'humanité spirituelle a déjà parcouru les cycles de vie inférieure et a déjà connu la vie inconsciente, puis consciente : bonté, générosité Divines ! Dieu crée et veut que ce qu'il a créé, après avoir passé par les étapes de la vie, devienne conscient à son image et producteur de vie.

Suivez le rayonnement de Dieu, il passe à travers la substance Divine, courant vital, traversant l'univers, pour remonter à Dieu. Il intensifie la vie. Arrivé aux cycles inférieurs, il prend forme et veut se connaître. À travers les cycles inférieurs il fait déjà une évolution inconsciente. Puis, quand la vie est assez intense pour se connaître et servir sciemment à l'œuvre Divine, un être des cycles supérieurs ou esprit, l'évertue, la féconde. Ainsi, dans un mariage de l'esprit et de la matière, naît une vie nouvelle, vie consciente qui, par ses moyens, retrouvera la voie Divine. En somme, le minéral, le végétal, sont formés de substance Divine, animée par le grand courant vital, continu, Divin. Puis, quand sous la poussée de ce courant, cette substance, aspirant dans son ambiance les principes de la vie, a intensifié cette vie en elle et développé, perfectionné, ses formes, un esprit, émanation de la pensée Divine, rayon direct de l'intelligence suprême, vient

féconder cette substance et lui donner la connaissance de la vie. A travers une série d'incarnations, l'être nouveau remonte à la source Divine.

Ainsi, les rayons purs, émanés de Dieu, en passant à travers tous les cycles, font de la vie, créent à tous les degrés et arrivent aux cycles inférieurs, en atomes imperceptibles de substance de vie, qui, sous le grand courant vital, s'intensifient, progressent, aspirent dans l'ambiance des principes d'une vie toujours plus grande.

Ainsi se vérifie, s'accomplit toujours et partout la grande loi du don, la grande loi du sacrifice qui veut que le grand donne au plus petit, afin que le plus petit monte toujours. Synthèse de l'acte Divin lui-même qui fait Dieu non seulement un Créateur et un maître, mais un Père !

La souffrance de l'âme est dans son asservissement à la matière. L'homme s'est condamné lui-même à une existence expiatoire. L'âme humaine, telle que Dieu la veut, c'est-à-dire, complète, évoluée, doit posséder sur la matière les pouvoirs Divins. Et la terre n'est pas le vrai domaine de l'esprit humain. Voilà pourquoi la souffrance, qui n'est qu'accident chez l'animal, et qui existe à peine chez la plante, est pour ainsi dire, à l'état de nécessité chez l'homme. L'homme d'ailleurs, s'il veut s'analyser, retrouve en lui un mélange de grand et de bas, dans ses aspirations presque Divines, et ses chutes sensuelles.

Quand l'âme évoluée épouse la chair, c'est toujours pour une déchéance et une souffrance, une infériorité d'état. Et la terre est une planète expiatoire pour l'humanité, parce que, justement, elle force l'homme à cette déchéance et cette souffrance. Mais, Dieu est bon et ne veut pas que ce qu'il créa libre, heureux, puissant, puisse demeurer dans les sphères inférieures.

De là, cette nécessité impérieuse du progrès libre qu'on ne trouve vraiment que chez l'homme. Car la plante, l'animal, possèdent à l'état primitif les éléments de leur plénitude de vie, et de leur bonheur intégral. Seul, l'homme vient dans la vie, sans rien savoir, sans rien pouvoir, ni même se nourrir, ni même se vêtir. Il est bien dans ce sens un être déchu et moins partagé que le reste des créatures. Mais l'âme vit consciente en lui et douée à l'origine de pouvoir merveilleux. Cependant la loi Divine, inscrite en elle, ayant été voilée par l'accumulation du mal commis, il fallait qu'un esprit évolué vint la lui réapprendre, qu'un modèle lui fût donné, modèle vivant et exprimant l'état réel et Divin que doit acquérir l'esprit humain. Ce modèle, c'est Christ, ou l'homme complet, développé, Divinisé, possédant à la fois et la science et le pouvoir de vie, dévolue aux créatures supérieures vivant de la seule vie spirituelle, de la vie Divine que le créateur a prévu pour l'âme humaine.

L'état humain est un recommencement pour l'âme. L'esprit humain déjà évolué, ne doit plus, pour arriver à l'état parfait, revenir sur la planète terre. Et beaucoup d'âmes humaines évoluées, demeurées dans la loi Divine, ne connaîtront plus les souffrances de la chair. Mais, beaucoup aussi de ces âmes, ayant eu une évolution première, sont retombées dans la matérialité, et ont, par ignorance ou faiblesse, épousé les formes inférieures ou animales. Ces âmes viennent alors en expiation sur la terre planète qui, à son origine, ne devait être que celle du

minéral, du végétal, de l'animal, mais dont l'âme humaine a fait son séjour, non sans souffrance, puisqu'elle n'y revient que parce qu'elle a violé ou méconnu la loi Divine.

Aussi, l'humanité, dans son ensemble, est-elle la réunion d'âmes à peine évoluées revenues en expiation, et d'âmes qui commencent leur évolution, ce qui explique très bien et la diversité des valeurs spirituelles humaines, et aussi ce mélange presque effrayant de spiritualisme et de matérialisme chez l'homme. Mais sur la terre, comme sur toute autre planète, viennent en mission, pour initier et faire évoluer les êtres inférieurs, des âmes évoluées des plans supérieurs, qui ont pu ne jamais connaître la souffrance de la déchéance charnelle ; cette première déchéance ou matérialisation, cause de toute souffrance humaine, qui exige comme une nécessité inéluctable de la loi Divine d'ascension, une évolution seconde par une suite de vies et de réincarnations planétaires.

Evolution de l'âme humaine - Intelligence et instinct

Tout le secret de la destinée humaine est dans la dualité latente de l'esprit et de la chair, dualité devenue rivalité, sous le coup de fouet de l'intelligence qui coordonne et déduit.

De pur qu'il était à l'état premier, l'esprit s'est involué, mais a dû alors voiler son éclat premier sous la forme plus matérielle, plus concrète de l'intelligence. L'instinct, le sens de vie physique, est devenu conscient, et cette conscience, cause de souffrance. C'est l'intelligence, faculté de second ordre, qui a appris à l'homme le bien et le mal, en lui montrant qu'il était une loi de vie, voie Divine dont l'homme était dévié, mais où il pouvait revenir.

L'intelligence, faculté humaine, s'exprime par le cerveau ; l'instinct, lui, est à l'état de fluide dans tout organisme L'intelligence fait l'unité entre les instincts, les explique, les comprend, par la conscience ou raison Divine, parce qu'elle participe de l'un et de l'autre.

L'ascension ou progrès continu de l'humanité à travers la chaîne d'existences, n'est que le retour de l'esprit à son état premier, état libre, heureux, soumis à la loi Divine et ne connaissant pas les déchéances de la matière. C'est de cette vie que revit l'être humain, quand il revit par l'âme, dans l'extase, l'initiation directe ! Et l'intelligence, faculté de coordination et de déduction, est le lien humain entre ce qui est esprit et ce qui est matière.

L'histoire de l'âme - La raison et la fin de l'âme humaine

La cause de toute existence étant Dieu, toute vie aspire à Lui, toute parcelle de sa grande âme, retournera à Lui. Chaque étincelle dévie a son destin. Le but est le même pour tous les êtres, mais le chemin qui y mène est différent. Parce que la vie est infiniment variée dans ses formes, les êtres sont infiniment différents ; tous

cependant concourent à assurer la vie générale. Comme dans une société bien organisée, chacun a son rôle et doit le remplir, s'il veut participer à la grande œuvre universelle, pour réaliser en soi toute la plénitude de vie. Les lois Divines, toute sagesse, ont échelonné les efforts de toute créature. Pour remonter à Dieu, l'ascension est pénible, douloureuse même, mais le secours Divin ne manque jamais. Il prend mille aspects, mille moyens pour aider la parcelle du grand Tout à regagner son foyer. Dès que l'être acquiert la connaissance de soi, la conscience de la vie, les lois Divines lui laissent le soin de rechercher les meilleurs sentiers qui le mèneront à la route Divine. Ces sentiers sont innombrables ; l'être humain, à chaque transformation vitale, en choisit un nouveau, celui qui semble le rapprocher davantage de la voie lumineuse. Souvent attiré par des sentiers, rencontrés dans sa marge éternelle, il change bien des fois d'itinéraire, mais toujours ramené par les lois Divines vers la route idéale, il s'engage enfin sur celle de sa vraie destinée ! Mais combien de fois succombe-t-il sous la fatigue ? Combien de fois se meurtrit-il aux épines du bord ? Combien de fois s'assoit-il, las et désespéré, sur les rives ? Cependant, voyageur infatigable, poussé par le vent du progrès, il se relève, se remet en route avec un nouvel espoir, de nouvelles forces, un nouveau bagage. Il a médité durant sa halte : il a entrevu un nouvel horizon et repart plus vaillant, oubliant les dernières fatigues. Puis, de nouveau, il succombe ; la route lui semble trop longue, le sol trop dur, la nuit trop sombre ; et quand la désespérance a empli son être, quand il semble qu'il va sombrer, s'abattre là à jamais, l'étoile de la délivrance brille à nouveau dans le ciel assombri ; il lève avec joie les yeux sur ce phare Divin, il reprend son bagage comprend mieux son destin, et une fois encore, retrouve la voie. Ainsi mille et mille fois sur chaque planète, en passant par mille états, l'être va vers le but Divin ; parfois il avance avec peine, il veut retourner en arrière, des regrets le prennent de ce qu'il a laissé derrière lui, mais la loi lui crie toujours : « avance », le destin : « monte », et il avance toujours, et il monte encore. S'il se trompe de sentier, il ne revient jamais en arrière, il en prend un meilleur, à un autre tournant ; il ne peut pas descendre, car devant lui l'attire la lumière libératrice du port, et derrière lui le destin le pousse, l'avenir l'appelle, et le passé le suit : c'est à lui de bien choisir le chemin, afin d'alléger les fardeaux du passé, afin de réparer les fautes, les erreurs pour aller toujours à plus de lumière, à plus de beauté, afin de se rapprocher de la grande voie Divine, de la route céleste.

Mais si les lois Divines sont sages et justes, elles sont aussi compatissantes. Quand le pauvre pèlerin ne se reconnaît plus, quand dans son ciel obscurci ne brille plus l'étoile salvatrice, il trouve sur son chemin même des guides ; les obstacles lui sont annoncés, les tournants indiqués ; on l'aide à gravir les pentes, on lui montre mieux la vraie route. Quelques voyageurs l'attendent pour le soutenir, l'entraîner. Ainsi va l'âme à travers les mille sentiers de la vie planétaire et universelle, toujours en avant, montant toujours vers la fin de sa destinée, qui s'appelle Dieu !

Et l'humanité, la voyageuse infatigable, poursuit sa route dans l'éternité ; l'homme, pèlerin immortel, chemine sur la voie de sa destinée ; à chaque étape, à chaque tournant, il jette un regard sur ce qui fut, mais, toujours poussé en avant par la grande loi, conduit vers le but suprême par l'ange progrès., il reporte les

yeux vers ce qui s'appelle avenir, et le cœur plus joyeux, l'âme plus légère, il reprend son menu bagage et repart avec courage.

L'Humanité terrestre

Il y a sur la terre, sous les formes humaines, des âmes d'évolution différente : les évolués ou esprits, sortis des phases inférieures de la vie, mais revenus en expiation ou mission, et les autres pour qui la vie spirituelle commence, qui sortent de la vie animale et dont l'âme se façonne peu à peu,

Les évolués ont en eux des pouvoirs occultes à l'état latent. Ils ont fait partie du premier cycle de l'évolution humaine et ont gravi déjà, dans une première ascension, tous les degrés de l'être. Seulement, arrivés aux sphères supérieures, ayant toute liberté dans le temps et l'espace, ils ont choisi les planètes inférieures comme moyen de travail et point de départ d'une seconde évolution. D'autres âmes, d'un cycle non terrestre, se sont incarnées ici-bas, pour refaire dans l'humanité de nouvelles études. D'autres, suivant le premier plan, poursuivent la marche ascendante, empruntant aux premiers et la science et la puissance de vie. On pourrait retrouver en ces individus le sceau de la première évolution dans les souvenirs, les affinités qui les rattachent à l'onde ou l'air. Deux courants animent l'âme humaine et en assurent l'évolution spirituelle, celui qui monte, qui vient de l'âme en marche vers Dieu et l'autre qui vient de Dieu, et qui se transmet par les esprits évolués, connaissant les lois Divines. Ces deux courants marquent nettement leur empreinte en l'homme, mélange saisissant de ce qui est Divin et de ce qui est animal.

L'âme évoluée, qui revient sur terre, en mission, sent nettement que l'homme est un exilé sur la planète terre et que la chair est un fardeau. N'est-il pas supérieur de très loin en intelligence, en raison à l'animal et par la conscience et le désir du mieux qui font la valeur de sa vie ! Le plus mal partagé au point de vue matériel (ne vient-il pas au monde nu, sans défense ?) l'homme est le mieux doué au point de vue spirituel. L'intelligence d'ailleurs, est le lien de transition entre l'état inférieur de l'âme, ou instinct, ou sens de vie charnelle, et l'intuition, sens mystique et Divin. L'intelligence ne s'est formée que d'un mélange fluidique émané de l'instinct et de l'intuition (sens supérieur et intime de l'esprit). On peut donc dire que l'âme humaine reçoit la perception de la vie sous deux formes élémentaires ; par l'instinct, ou sens de la vie, de la matière, et l'intuition ou sens de la vie spirituelle. L'intelligence tient le milieu, coordonnant et expliquant les perceptions de l'un et de l'autre.

Voici pourquoi l'homme souffre tant et dans son âme et dans sa chair et qu'il connaît les affres du doute et de l'ignorance. Dévié de la voie Divine tracée à l'esprit humain, il s'est amoindri, s'assujettissant trop souvent à la chair, vivant de la vie inférieure animale, laissant s'étioler en soi la vie Divine de l'esprit. Son véritable plan de vie n'est pas la terre, c'est-à-dire un monde matériel, mais les plans spirituels. Seuls peuvent vivre en plénitude sur terre, les âmes des animaux supérieurs, réincarnés dans l'humanité.

Mais celles qui ont connu la première évolution humaine, souffrent de l'infériorité de leur état planétaire et n'aspirent qu'à la liberté spirituelle.

La terre est en somme une planète de transition entre l'animal et l'homme, mais n'est que pour l'animal le véritable et durable séjour.

La terre est une planète inférieure à l'humanité type, en ce sens qu'évoluée suivant l'harmonie Divine, elle ne devrait pas revenir dans les plans inférieurs de vie, où demeurent voilées les puissances Divines.

L'incarnation des évolués

Plus la forme évolue, plus la conscience s'affine, plus l'être vit par l'esprit, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à se passer des vêtements éphémères de la chair et des tissus fluidiques épais.

Mais de développement, cette spiritualisation peut causer une souffrance quand l'esprit, venant en mission dans un plan inférieur, est contraint de s'allier de nouveau à la chair : cependant la loi Divine de l'assimilation est ainsi faite qu'elle permet à l'esprit, au moins pour le temps de son incarnation, de vivre avec moins d'intensité, de régler les vibrations sur les possibilités du plan où il vit; car ce qui importe, ce n'est pas tant la vie individuelle et égoïste, mais l'utilité de cette vie dans l'œuvre générale.

D'ailleurs, l'esprit qui a déjà connu la vie libre, en possède les pouvoirs, les secrets et peut modifier, au moins en partie, la vie en lui et autour de lui. L'incarnation ne lui enlève pas à jamais ses acquis et son pouvoir vital précèdent et ils les retrouve dès qu'il reprend son état de liberté.

C'est une question même de volonté personnelle, et le sacrifice consenti, l'est librement. Ainsi pouvez-vous comprendre qu'il est parmi vous des évolués qui, cependant, vivent comme tous, ce qui ne détruit pas en leur esprit la faculté primordiale, qui n'est que voilée momentanément. Cependant ces évolués, s'ils viennent de plans très élevés, ont subi un travail préparatoire pour les mettre en état de s'incarner. Ils ont passé par les plans immédiatement intermédiaires entre leur plan de séjour ordinaire et la terre ; ils ont puisé dans ces plans les enveloppes fluidiques nécessaires à leur incarnation, car l'involution d'un esprit supérieur dans la matière ne peut se faire que graduellement.

C'est ce qui vous permet de comprendre que Christ a subi plusieurs incarnations à travers les plans de vie qui précèdent le plan terrestre, afin de pouvoir allier la pureté de son esprit à l'infériorité charnelle ; et qui explique en même temps la grandeur de ses souffrances, la hauteur de son sacrifice.

L'humanité terrestre comprend toute une graduation dans l'évolution spirituelle.

Chaque âme y représente un être particulier doué de faculté dont le développement a suivi une loi inéluctable, celle de la causalité, et une influence directrice, celle de la conscience et de la volonté.

Dès que l'être est conscient, devenu libre d'avancer ou de retarder son

évolution, il marque son âme du sceau de sa personnalité. Et à travers la série de ses incarnations, se retrouvent les grandes lois primordiales, directrices qu'il s'est lui-même tracées, Il est difficile de retrouver sous les enveloppes de l'âme, les acquis, les influences, tour à tour bonnes, ou déprimantes, la première volonté ; cependant elle éclate dans toutes les manifestations de vie personnelle. Vous l'appellez caractère. Et vous pourriez, en vous y appliquant, parvenir à classer les individus suivant les types de caractères, qui furent déterminés sous l'influence d'un nombre considérable de causés invisibles, parmi lesquelles l'influence du magnétisme planétaire est un facteur puissant.

Car, encore une fois, tout se tient, le visible et l'invisible, et la vie, sous quelque forme que ce soit, n'est jamais isolée ou inefficace.

Soumis aux lois Divines, invariables, de l'ascension, de la causalité, comme à celles de l'affinité, l'individu garde cependant, tout pouvoir de modifier les directions secondaires de son évolution.

Les préludes de l'incarnation humaine

La réincarnation d'un esprit dans un corps humain est un travail plus complexe que vous ne pensez. Il demande une longue préparation, une recherche appliquée, et surtout, une collaboration consciente ou non, de la famille ou se produira la réincarnation. Souvent des âmes veulent se réincarner ; après de patientes recherches, et attirées par une affinité, souvent inexplicable pour elles, elles ont choisi le foyer qui leur donnera asile. Mais au dernier moment, des forces imprévues et contraires, détournent l'âme du chemin choisi, quand elle ne la forcent pas, parfois, à une réincarnation tout à fait contraire à son choix. Dans ces forces entrent en cause les acquis du passé, mais aussi telle aide, sur laquelle l'âme ignore pouvoir compter, lui arrive au moment propice pour la diriger, la guider, l'aider. Alors elle doit compter avec la multitude de forces physiques, d'agents matériels qui, en nombre considérable, président à une conception et une naissance. Enfin, l'âme ne prend tout à fait possession de la chair et définitivement, qu'à une époque proche de la naissance. Si bien qu'elle demeure libre ou à peu près, jusqu'à son arrivée charnelle, qu'elle peut même, pendant la gestation, changer de décision. Dans ce cas rare, il est vrai, elle fait appel, pour demeurer en accord avec la loi Divine à une âme du même plan qu'elle, désirant ou devant, se réincarner. Très souvent la réincarnation est imposée par le passé mauvais.

L'âme coupable sait qu'elle va souffrir, mais la justice lancinante du remord est telle, et les reproches de ses victimes sont si véhéments, qu'elle préfère la chair expiatrice et la torture d'un corps imparfait à la vie tourmentée, insupportable, qu'elle mène à l'état désincarnée, saurait disparaître dans un incompréhensible néant ; il existait de toute éternité et vivra à jamais. Actuellement, il est à peu près impossible à percevoir pour vos sens grossiers : ce que ces derniers saisissent, la réalité en laquelle ils croient, ce sont les apparences de la matière ; la vie qui l'anime, les principes éthérés qui vibrent en elle, les sens de l'actuelle humanité

les saisissent à peine. Et pourtant, l'élite des êtres, ceux de vos frères ayant déjà fait leurs premiers pas dans le sentier, parfois douloureux, qui conduit aux cimes de lumière et de connaissance, savent que cette vie (dont ils n'ont plus seulement l'intuition, mais la perception), ne saurait s'étendre, mais au contraire évoluer en progressant toujours, pour revenir à la Source première de pureté.

Telle est la loi universelle : la mort n'est qu'une illusion ; l'apparence de mort n'est qu'une étape franchie sur la route du progrès. L'âme des primitifs, des peuplades encore sauvages, est rudimentaire et enfantine. Nous voyons éclore lentement celle des hommes de la préhistoire ; elle se développe avec les grands progrès des races : abolition de l'esclavage, épanouissement de l'idée de solidarité, abolition future des guerres.

Comme chaque étape de l'évolution humaine, les étapes de l'évolution des parcelles de vie Divine, que sont les âmes, s'accomplissent au milieu des difficultés et des luttes : de longues attentes les retiennent mêlées d'alternatives diverses au seuil de la désincarnation : celles-là, vous pouvez les constater. Les phases inverses se déroulent, quand une âme s'apprête à revenir animer un corps et continuer l'évolution commencée depuis des milliers et des milliers de siècles : difficultés, espérances, désirs, renoncements, alternent et de leur choc résulte l'accomplissement de l'inévitable destinée.

Enfin, l'âme prête pour la réincarnation future, groupe autour d'elle, des amis et des aides, et souvent, par application de la grande loi d'affinité, les amis, les aides, sont des aïeux de la famille où elle va entrer. Ainsi parfois, une naissance a lieu, parmi une assistance spirituelle nombreuse, dont les membres sont les ascendants de la famille. Mais il faut aussi compter avec les forces adverses. Les ennemis du progrès et du mieux viennent en foule, essayant de contrecarrer, d'entraver la réincarnation. C'est à ce moment que la prière des futurs parents est d'une grande nécessité. Si conscients ceux-ci, de leur responsabilité et de la haute tâche qui leur incombe, s'appliquent à élever leur mentalité et à acquérir l'appui des bonnes forces, non seulement ils attirent une âme, mais facilitent son arrivée, eu écartant de sa route tous les obstacles. Ils lui éclairent la voie. De leurs esprits à l'âme désirée, se forme un courant fluide intense, et dans leur sommeil ils peuvent préparer l'âme, qui les a choisis, à sa vie prochaine.

Parfois même, si les futurs parents sont des évolués, ils choisissent eux-mêmes, ou du moins attirent une âme évoluée. Et il n'est pas rare de voir un esprit supérieur s'incarner parmi des initiés, pour accomplir une mission humanitaire. Mieux, l'âme délègue à l'avance les éléments futurs de sa réincarnation, et les mères des grands initiés ont toujours été des âmes de plans évolués. Il ne pouvait en être autrement.

La grande harmonie qui préside à toute la vie, demande une affinité spirituelle très développée, dans les cas de réincarnation d'esprits supérieurs. Et le futur novateur ne pourrait ni vivre, ni se développer spirituellement, si les premiers éléments ne lui étaient fournis à sa réincarnation.

Ce qui prouve la grande part que peuvent avoir les parents dans la destinée de leurs enfants. Si ceux-là sont élevés, et s'ils connaissent les grandes lois

spirituelles, s'ils s'appliquent à les suivre, s'ingénient à épurer leur ambiance spirituelle, et surtout se préparent à l'acte de vie par la prière, ils ont à peu près la garantie certaine d'une incarnation d'évolué. Si, au contraire, ils sont nettement matérialistes, ils ont des chances de donner jour, par application de la loi d'affinité, à un esprit inférieur. Mais cette loi a des effets relatifs, en ce sens, qu'ils lui faut compter avec le passé spirituel et de l'âme qui va s'incarner, et de ceux qui lui donneront asile. Car il est des réparations, des expiations intransigeantes, inéluctables.

En résumé, quand une âme s'incarne, il se fait, dans le monde spirituel, un travail encore plus intense que dans le monde physique. D'abord cette âme se rapproche de ceux qui vont lui redonner une enveloppe charnelle, elle les influence, les inspire, elle attire et réunit tous ceux dont l'affinité, les goûts, le passé spirituel, sont en ordonnance avec elle et la future famille. Enfin, elle a à lutter contre les forces adverses, surtout si elle est évoluée, et vient en mission pour faire avancer une planète. Mais toute soumise qu'elle soit à la relativité des causes, et à la faillibilité des effets, elle peut, dans une large mesure, choisir réellement sa nouvelle vie.

Enfin, elle peut être puissamment guidée et aidée par les esprits de ceux à qui elle demande aide ou qui l'ont eux-mêmes appelée à eux. Aussi, mes frères, l'acte de vie doit-il être pour ceux qui connaissent et aiment Dieu, non pas seulement un acte de besoin, de plaisir naturels, soumis aux seuls caprices de la chair ou aux fantaisies de l'esprit ; il doit être préparé spirituellement et doit faire naître, en vos cœurs, le respect de la vie et le souci de la faire belle, plus haute, par respect pour Dieu ! Enfin, il doit vous donner la notion de votre responsabilité morale et physique, et faire vivre en vous, les plus nobles aspirations, les soucis les plus altruistes, en vue du bien de l'humanité et de l'élévation des âmes.

Oui, quand une réincarnation se prépare, suivant les promesses et les possibilités, il s'établit entre l'âme et celle de ses futurs parents, surtout celle de la mère, un courant fluide, un appel, appel répété, qui forme entre les deux esprits un lien puissant. L'une inspire la seconde, et celle-ci aspire davantage à connaître celle qui doit venir à elle. Et ce n'est pas seulement un caprice d'imagination que les entretiens intimes qu'ont ensemble la mère et l'enfant à naître.

D'ailleurs, plus l'ambiance spirituelle est lumineuse, c'est-à-dire plus il y a d'amour spirituel entre les parents, plus l'âme qui va s'incarner a de joie à vivre dans cette ambiance, surtout si elle est elle-même élevée, et qu'il n'y ait pas, pour les futurs parents, motifs à grave expiation.

L'amour spirituel, comme dans toute la vie, apporte ici aussi de la lumière, de la joie, de la vie. Et cet amour influe plus que vous ne le pensez, sur l'affinité physique des époux.

La pensée est une force puissante, et dans l'acte de vie, elle joue un rôle prépondérant, et dans l'attraction des éléments reproducteurs, et dans la qualité de l'âme qui va s'incarner.

La Fatalité

La fatalité, telle que la conçoit l'homme, n'existe pas. Rien n'est fatal dans l'univers, en ce sens que la liberté étant une des lois de vie, les êtres conscients peuvent changer les ordres secondaires de leur évolution. La seule loi fatale est celle du progrès et d'ascension ! La vie venant de Dieu, y retourne, et ce qui est en corrélation directe avec cette loi est fatal, c'est-à-dire ne peut pas ne pas être, puisque la vie en dépend. Après chaque stade de vie, l'être choisit, suivant ses acquis et son désir de mieux, la forme et les circonstances de sa nouvelle existence ! Par lui, d'avance, est jalonnée la route à suivre.

Par sa volonté, sa prière et aussi par application des grandes lois d'affinité, et de justice, il accumule les forces nécessaires à sa prochaine évolution. Il s'entoure de protections, d'aides qui, au moment opportun, lui donneront direction et secours.

Mais, afin qu'il garde tout libre arbitre, il ne conserve dans la chair, qu'une souvenance très vague de ce qu'il a résolu. Cependant, au moment voulu, les formes demandées, accumulées, entrent en action et provoquent normalement l'événement, le fait important, jalon posé à l'avance sur la route de la vie ! Parfois, des forces contraires, adverses peuvent entraver, un instant, la décision prise, mais jamais en empêcher totalement l'exécution. Puisque, nous le répétons, la loi Divine signifie : progrès, évolution et tout ce qui contribue à cette évolution, tient à la vie !

Naturellement, une vie terrestre est, en somme, d'une importance relative, dans l'existence totale, et il peut très bien arriver que l'être trop faible, ou trop ignorant, dévie de la ligne tracée, Dans ce cas, c'est une existence à recommencer, pourrait-on dire, ou un projet avorté !

Tout cela n'implique nullement que l'homme ne reste pas libre et par conséquent responsable, car, à l'état spirituel, il a entrevu, au moins dans son ensemble, la nécessité de sa nouvelle existence, et demeurant maître de sa liberté, il peut l'employer à son gré.

Quand il dévie de la ligne tracée par lui-même, les forces accumulées par lui-même l'y ramènent ou tentent de l'y ramener.

Les protecteurs lui offrent tous moyens d'accomplir le devoir, mais il reste libre d'employer ou non ces moyens, quitte à répondre de ses manquements devant la promesse faite librement.

En général, l'esprit avancé s'efforce de choisir une destinée utile, non seulement à sa propre ascension, son bonheur à lui, mais à celui des autres. Et il demande à ses amis de l'aider dans sa tâche altruiste. Jamais ceux-ci ne l'abandonnent et par mille moyens, au moment opportun, lui envoient le secours promis. Il faut naturellement faire la part de l'imprévu ; les forces mauvaises, nous le répétons, peuvent déjouer, retarder, certaines actions C'est une lutte constante, aussi bien sur terre que dans l'au-delà entre les bonnes et les mauvaises influences autour d'un être Et cet être aide puissamment les unes et les autres à

se manifester, par son propre appel et sa docilité. En résumé l'être est libre, mais cependant soumis à sa fatalité du progrès, conséquence de la bonté Divine, qui veut le bonheur de toute créature, mais bonheur acquis résultant des efforts de chacun pour réaliser, en soi, la plénitude de vie. Seulement l'être n'étant pas seul, forcément il lui faut, dans ses décisions, faire place aux besoins de la collectivité, se plier aux exigences de la vie en société, ce qui fait que s'il demeure libre de ses décisions, il doit compter avec un nombre incalculable de forces inconnues, amies ou ennemies dans l'exécution de ses décisions. Et si parfois, il semble suivre un chemin de traverse pour parvenir au but, c'est qu'on lui a barré le sentier direct. Cependant, l'être qui ne désire que le bien obtient toujours satisfaction, sous une forme ou une autre, par cela même qu'il est en accord avec la loi de vie, et il est rare que même sur les planètes inférieures, les énergies bienfaisantes d'une créature, n'aient leur emploi, vers le but souhaité, dans la liberté et la lucidité de l'esprit.

Libre arbitre et déterminisme

Le déterminisme repose sur la grande loi vitale de l'évolution. Il ne peut s'appeler que progrès, et loi de cause et d'effet.

Le premier est du déterminisme Divin. La seconde du déterminisme naturel. L'être est soumis à une lutte de courants contraires, mais la loi Divine de l'ascension est une loi inviolable. Par sa volonté, il peut avancer ou retarder son ascension. Mais il ne peut aller contre la grande loi vitale, évolutive et, tôt ou tard, doit la connaître et la suivre.

Voilà le seul déterminisme immuable. Chaque être, sorti du sein Divin, doit suivre une direction, un plan d'évolution qui lui permettra de réaliser le maximum de vie en lui, et de contribuer à assurer la vie universelle. Avant de revenir à Dieu, cette vie est régie par des lois, assurée par des forces naturelles, expression de l'intelligence et de la volonté Divines ; or, la créature ne peut violer ces lois, sinon elle crée l'inharmonie, et cette inharmonie a ses sanctions naturelles, dans la souffrance et le mal. Voilà la grande loi du déterminisme humain. L'être conscient cependant, demeure libre. C'est lui-même qui se trace sa destinée, en accumulant les forces qui la dirigeront. Certes, à l'état humain, il ne peut se souvenir, ni des précédents de sa vie actuelle, ni prévoir les conséquences exactes de celle-ci. Cependant, à l'état désincarné, il a entrevu, au moins dans son ensemble, sa vie totale. Libre des directions secondaires de son évolution, il peut aller plus ou moins vite sur le chemin infini et Divin du progrès, qui mène à la perfection et au bonheur.

Dans sa vie d'incarné, il est libre de ses décisions, et peut les exécuter, dans la mesure des possibilités naturelles et surtout des exigences de la vie en collectivité. Car il ne faut pas oublier que sur une planète inférieure, l'absolu ne peut exister à cause de l'imperfection des êtres qui y séjournent

Le déterminisme, sur terre, est la résultante du jeu des forces visibles et invisibles réunies par l'homme; qu'il n'ait plus souvenance de ces décisions

précédentes et de ses acquis du passé, ceux-ci cependant prennent leur part dans la délibération.

Et le libre arbitre consiste justement dans l'ignorance du passé et de l'avenir spirituels. Ce qu'il a préparé, acquis à l'état spirituel ou dans de précédentes existences (intelligence, reconnaissance, caractère, éducation, habitudes, passions), il le retrouve sous forme de forces, mais reste libre de leur direction nouvelle.

Ainsi, chaque existence nouvelle, semble à la fois un chaînon nouveau et peut-être la déterminante d'une nouvelle série d'évolutions, comme elle fut déterminée par la série d'évolutions qui l'ont précédée. En somme, libre arbitre et déterminisme peuvent se résumer ainsi : l'être vient de Dieu et doit y retourner par une série d'évolutions, d'incarnations. Une direction Divine régie par des lois, et assurée par les forces vitales, est inviolable. Mais l'être conscient a le choix des voies de traverse, pourvu qu'il revienne à Dieu. A lui de s'amuser en route ou d'aller droit au but. Voilà pour son existence totale. Dans les décisions particulières, son libre arbitre est plus apparent. D'abord par son ignorance des précédents et des forces acquises, ensuite parce qu'il ne peut prévoir les résultats lointains de son acte.

Le libre arbitre humain est renfermé la plupart du temps dans l'étroite limite de l'horizon terrien. L'homme n'aperçoit de sa vie que le présent, et s'il a souvenance du passé, les leçons qu'il en a tirées, demeurent bien faibles. Enfin, la plupart du temps, ce qu'il peut prévoir de l'avenir, s'arrête pour la plupart des cas, aux relations directes et visibles des actes

Il oublie trop souvent la part de la pensée, force puissante, et par ses effets immédiats, et par l'attraction des forces spirituelles qu'elle produit.

Souvent même, ce qu'il prend pour sa libre détermination, n'est que l'inspiration venue de l'au-delà, inspiration plus ou moins sage, suivant l'élément inspirateur. Quand un homme va prendre une décision, se groupent autour de son esprit une quantité considérable de forces, bonnes ou mauvaises, suivant la pureté de son ambiance spirituelle. Alors, entre ces forces se livre une discussion, un combat, qui se traduit par la délibération ; l'homme décide, c'est-à-dire que sa volonté personnelle acquiesce ou repousse le projet d'action.

Ainsi, dans la délibération, entrent en cause et les conceptions particulières qu'il se fait du présent et de l'avenir, et les forces invisibles, enfin, la conscience, ou écho Divin, reflet de la raison suprême ! Rayon de la connaissance universelle et dont la pureté, hélas ! se ternit sous les voiles amoncelés par les violations de la loi Divine.

L'action de toutes les forces se traduit par un examen des motifs mobiles, des intérêts immédiats ou futurs. Puis, la volonté décide ; quelquefois la lutte se prolonge, les motifs apparaissent sous des aspects changeants, et c'est parfois à un élément secondaire, qu'est due la direction définitive.

C'est à ce moment que la prière ou l'appel aux bonnes influences invisibles peut être efficace, en faisant pencher la balance vers le bien. Encore une fois, le libre arbitre de l'homme consiste, la plupart du temps dans son ignorance des

forces en lutte Et ce n'est que chez les évolués et les initiés qu'il a son expression la plus complète, parce que ceux-ci connaissent en partie le jeu des forces déterminantes. Leur personnalité alors, a une part prépondérante dans le combat et sa décision. Tant que l'homme n'est pas parvenu à ce degré de puissance volontaire, il ne peut se dire vraiment libre, Il a peut-être la liberté physique, mais il n'a pas le bien précieux du libre arbitre. Il peut appliquer ses décisions, mais ne possède justement pas le moyen de se déterminer, en toute connaissance de causes, et hors des suggestions ennemies.

L'incarnation humaine

Un esprit, c'est-à-dire une parcelle de substance Divine, douée d'une intelligence, capable de percevoir les courants de vie en elle, choisit sa forme, suivant les lois de l'affinité et s'allie à une chair plus ou moins pure, suivant ses propres qualités. La conscience naît alors dans cet être. Des lois de Divine harmonie règlent ces unions de l'esprit et de la forme. La forme évolue sous les courants vitaux qu'elle subit, et sous l'influence de l'esprit qui la féconde. Ainsi la forme humaine, elle-même, a évolué non seulement sous les influences du milieu, des conditions atmosphériques, sociales, mais sous les influences spirituelles des âmes qui se sont incarnées dans la forme humaine. Plus la forme est évoluée, épurée, plus elle a de chances de donner asile à une âme évoluée. Ceci, en règle générale du système total des êtres, et en exceptant les cas particuliers, où des âmes d'élite, bravant les souffrances d'une vie inférieure, s'incarnent en vue d'une mission, par altruisme, ne désirant que le bonheur général ; elles font, pour un temps, le sacrifice d'une mésalliance | Le Christ a connu, jusqu'à la plus torturante amertume, cette mésalliance ; encore son esprit rayonnant n'eut-il jamais pu s'allier à la forme humaine la plus parfaite, s'il n'avait accepté des incarnations graduelles sur la série des planètes supérieures qu'il dut traverser avant de parvenir à la terre ; ce ne fut jamais sans souffrance qu'il demeure attaché à la chair. Et pour beaucoup, la réincarnation est une expiation à cause des exigences de la chair, de ses déchéances, des causes de souffrance qu'elle entraîne et c'est pourquoi l'esprit évolué aspire toujours au dégagement, souhaitant la mort parce qu'il sait que la vie libre de l'esprit est la seule véritable et complète.

Conditions de l'incarnation humaine

L'âme s'incarne au moment où la sensibilité physique de l'enveloppe corporelle est assez développée pour ressentir par elle même, les vibrations d'intelligence, pour avoir conscience de sa vie particulière. C'est donc environ à l'instant où la vie de l'enfant se sépare de celle de sa mère.

Jusqu'à ce moment, seule la matière vit, soumise aux courants et aux fluctuations de la vie matérielle. C'est, suivant vos mesures humaines, vers le 5^e mois de la gestation. Mais l'âme n'est pas incarnée définitivement. Elle fait de

courts stages dans le corps, sans en prendre complètement possession, et ce n'est que lorsque celui-ci est complet, qu'il a une existence particulière, individuelle, que l'esprit l'anime. L'âme, quand le corps vient au jour, s'incarne définitivement. La vie de l'enfant est alors bien nettement individuelle, l'instinct a son libre jeu.

Dans la première enfance, l'esprit se dégage fréquemment. La vie matérielle est assurée par la vie instinctive, assujettie aux courants physiques seuls. Ce n'est que lorsque la conscience a pris jour que l'esprit vivifie complètement l'individu.

L'enfant a une vie particulière et montre alors les principaux traits de son caractère, contrariés ou développés par l'éducation et le milieu. En somme, on peut dire qu'il y a involution; dès le moment même où la vie corporelle et les éléments pérespritaux sont développés et actifs, mais il n'y a définitivement incarnation de l'esprit que lorsque l'être humain vit de sa vie particulière, caractéristique, personnelle.

L'on peut comprendre que les suggestions, le caractère, les soins maternels, peuvent avoir au point de vue fluidique, une grande influence sur la formation de l'enveloppe de l'âme. Par leur action, elles déterminent des courants fluidiques qui ne changent, certes, pas la nature même de l'âme qui s'incarne, mais qui peuvent marquer leur empreinte sur le tissu péresprital. La tenue morale, les idées, la vie intérieure de la mère, pendant la conception, la gestation ont donc leur importance, à cause de leur influence sur la formation des éléments secondaires des tissus de l'enveloppe de l'âme. Et c'est une raison de plus de ne pas s'étonner que des enfants nés de mêmes parents soient très différents de caractères, et de par la loi de justice qui règle l'incarnation et l'évolution de l'esprit, et par l'influence des idées maternelles, durant le travail préparatoire de la naissance.

La mort et l'après mort

La dématérialisation ou détachement de l'esprit du corps charnel, s'opère naturellement, progressivement. L'esprit rompt d'abord ses premières attaches, c'est à-dire, arrête, en le ralentissant graduellement, le courant vital dont il anime l'âme. Celle-ci alors, en s'éloignant, atténue les vibrations de la substance charnelle, et peu à peu la rend inerte et froide, puis l'esprit travaille à détacher le tissu péresprital des enveloppes cérébrales, qui demeurent matière et ne peuvent suivre l'esprit. Ces enveloppes sont invisibles, mais sont matérielles. Ce détachement s'effectue de la même façon, en retenant, ralentissant, le courant vibratoire. C'est là que commence le plus douloureux travail. Il faut que l'esprit quitte définitivement le corps devenu inerte, et où ne bat plus que très faiblement la vie. Il faut un long travail de désagrégation de la substance fluidique, encore épaisse et opaque, qui relie le péresprit au cerveau. Il y a entre eux une condensation de gaz et de fluides qu'il faut disperser, anéantir. Cela demande de la part de l'esprit un déploiement de forces neutralisantes où sont unis, en action, tous les pouvoirs destructeurs de l'esprit, et prend naturellement, d'autant plus de

temps que l'âme était plus matérialiste et tenait davantage aux jouissances charnelles.

Enfin, il s'établit dans l'ambiance fluidique une telle lutte de courants contraires que l'esprit, un moment ne reconnaît plus sa voie. Mais de l'aide lui vient, surtout s'il était spiritualiste, et bientôt des forces bienfaisantes, venues de l'au-delà, travaillent à couper le courant qui relie encore l'esprit au cerveau. Alors il étend peu à peu son champ d'action hors du corps, il dénoue les derniers liens fluidiques qui le rattachent à la chair. Cela ne se fait pas sans lutte, sans souffrance, lutte et souffrance d'autant plus grandes que l'esprit était plus attaché à la chair, car la densité de ses fluides le ramène toujours à la chair à cause de la similitude de pesanteur, si bien qu'il se sent, à la fois, attiré par les appels de ses frères libres de l'au-delà, et retenu par la densité de son propre fluide. Voilà l'heure la plus douloureuse. Elle comporte alors une agonie invisible, une torture inappréciable aux sens humains, mais dont un médium, un esprit sensitif, ressent très bien les affres. Elle se traduit, pour ce dernier par l'oppression, l'obsession aussi, car, suivant le degré d'évolution de l'esprit qui va quitter son enveloppe charnelle, se groupent autour de lui des esprits plus ou moins bienfaisants ou évolués, qui l'aident à se détacher de la matière. S'il était nettement matérialiste, il s'entoure, de par la loi d'affinité, d'esprits grossiers qui le torturent, lui insufflant des désirs de demeurer sur la terre. C'est une lutte parfois épouvantable ! l'esprit égoïste ne trouve que le vide autour de lui ou seulement le dédain, l'indifférence d'égoïstes comme lui. Puis, il assiste au spectacle des préparatifs de ses funérailles. S'il est évolué peu lui importe, il sait qu'il est en train de retourner à l'état libre et se détache complètement de ces détails matériels. Mais s'il était attaché aux biens de ce monde, il s'étonne ou de l'indifférence, ou de l'égoïsme de ceux qu'il laisse ici-bas. Parfois il les tourmente dans leur sommeil, dès qu'il a enfin dénoué ses dernières attaches corporelles et qu'il commence à vivre de la vie de l'espace ; suivant son degré d'évolution, il demeure parfois très longtemps dans l'ambiance terrestre et assiste dans les lieux familiers, où il revient volontiers, à tout ce qui suit son départ. Bien souvent il a des colères, des rages impuissantes contre ceux qui ne respectent pas ses volontés, ni ses goûts, comme il a de profondes surprises à découvrir parfois des sentiments qu'on lui avait cachés. S'il est évolué, cela lui importe peu. Il n'a qu'une idée, s'élever, se dégager, peu à peu des voiles fluidiques épais, terriens, et qu'un désir, consoler, aider ceux qui l'aimaient. Le premier travail est progressif, Dès qu'il a reconnu sa nouvelle demeure, il s'applique peu à peu, par la prière, l'appel aux bons esprits, et son grand désir de s'élever à subtiliser, éclairer son ambiance. Il y parvient facilement, s'il était déjà assez spiritualisé ici-bas pour se dégager en partie. Mais cela demande, selon le degré d'évolution, des jours, des semaines, des mois, des années parfois. Il est cependant des cas très rares où des âmes ont, en quelques heures, retrouvé la voie de leur plan, et délié les liens fluidiques qui les tenaient à la terre. C'est à ce moment que les prières des assistants de la famille, pourvu qu'elles soient sincères, et non pas seulement des formules vides et des litanies payées, peuvent beaucoup pour le dégagement. Par la prière, l'esprit fait appel aux bonnes forces invisibles, et s'élevant au-dessus des préoccupations égoïstes ou matérielles, épure l'ambiance, attire les forces spirituelles, bien faisantes et

puissantes qui chassent toutes les mauvaises forces, venues là comme à une curée, car dans le monde des esprits, comme ici-bas, chacun cherche des amis ou des complices. Le départ d'une âme de la terre est un événement souvent anxieusement attendu, désiré par ceux qui l'aimaient et, hélas ! aussi par ceux que la haine avait meurtris. Et c'est dès ce moment que l'âme reçoit sa récompense ou son châtement. Si, pendant son incarnation elle n'a fait que le bien, pratiqué la charité, l'altruisme, elle retrouve pour l'accueillir, la cohorte de ceux qu'elle a aimés, consolés, aidés et qui l'ont précédée dans l'au-delà. L'amour lui est rendu au centuple, car ceux qui ont déjà vécu quelques temps dans l'au-delà ont reconnu, mieux que sous l'enveloppe charnelle, les bienfaits de l'amour. Pour l'âme qui commence seulement à se retrouver, c'est un précieux concours que ceux des âmes, qui ont contracté envers elle une dette d'amour. Alors tout de suite elle se sent mieux, plus heureuse, plus libre. Elle comprend davantage la vanité et la fragilité des biens terrestres ; aidée de ses nouvelles amies, elle dénoue facilement ses derniers liens pesants ; si elle laisse quelques amies, elle s'ingénie d'abord à les consoler, leur insuffler de l'espoir, et quand elle a enfin reconquis la maîtrise d'elle-même, revient souvent les visiter ou leur envoie des messagers d'espoir, elle ne les abandonne jamais, les inspire, les protège, les guide sur le sentier de la vie par toutes sortes de moyens.

Alors pour l'âme désincarnée, commence la vie libre. Si elle était évoluée, elle retrouve vite en elle, le souvenir de ces existences passées et entrevoit sa vie prochaine. Suivant son degré d'évolution, elle a la clairvoyance de l'avenir, et la faculté de jouir de sa liberté dans l'espace. C'est une fête pour elle, elle renaît, c'est la véritable résurrection. Beaucoup de ses sœurs du passé viennent lui souhaiter la bienvenue, et c'est dans le langage fluidique, fait de vibrations, une théorie de joies de souvenirs communs. Mais bientôt, devant l'âme nouvellement revenue, se dresse le devoir proche : il faut encourager ceux qui restent en bas, veiller sur eux, leur aplanir, suivant la justice et la pitié, les difficultés de la vie terrestre, Et cette âme alors, avant même de songer aux ivresses de l'espace, s'ingénie à adoucir la vie de ceux qu'elle a aimés sur terre. Si elle est des plans supérieurs, pour elle un autre devoir s'impose : l'idéal humanitaire qu'elle a défendu ici-bas, sous une forme ou une autre, prend de plus hautes, de plus larges proportions. Il devient l'idéal Divin dans sa conception pure. Cette âme alors recherche le groupe d'hommes qui lui permettra de donner à la terre les enseignements du ciel ; souvent ce sont les siens, sa famille humaine, qui devient ainsi l'objet de ses soins ; mais parfois ses vues sont plus hautes, et elle va des unes aux autres prêcher sans repos la vérité. Elle n'est pas seule d'ailleurs dans la grande œuvre ; on l'aide, la dirige, la conseille. Elle va où elle est le plus utile, où il lui est le plus facile d'être comprise et écoutée. Et sa vraie vie commence. Le souci du bonheur humain, la passion de la vérité, la guident, l'inspirent. Elle se dépense, se donne, s'évertue à faire toujours mieux et plus. Longtemps elle travaille ainsi, avant d'avoir droit de cité dans un plan plus élevé, mais la joie de faire du bien aux humains, la soutient, l'encourage, et elle n'hésite pas, si le bien de l'humanité l'exige, à redescendre dans des plans inférieurs, et même à s'incarner de nouveau pour accomplir la mission altruiste. Ainsi est la loi : vivre pour les autres et travailler au triomphe de la vérité, au bonheur des créatures ! Et

c'est avec joie, mieux dans la félicité que l'âme évoluée accomplit le sacrifice altruiste, car elle sait qu'en accomplissant, elle demeure fidèle à Dieu, et vit de la véritable vie.

Mais que vous dire des pauvres âmes qui, sur terre, n'ont recherché que les satisfactions grossière? les plaisirs de la chair, les biens de la terre, les intérêts égoïstes.

C'est dans l'ombre et le froid qu'elles pénètrent après la mort. L'isolement est la punition de l'égoïste. D'abord personne pour l'accueillir, la recevoir, la guider dans le nouveau domaine. Rien que l'ombre, le froid, la nuit où passent cependant des éclairs, effluves fluidiques des âmes des plans supérieurs. Alors, après bien des angoisses, l'esprit commence à entrevoir ses erreurs. Il apprend par une douloureuse expérience ce que valent les hommes, ayant la faculté de voir ce qui se passe sur terre, il perçoit nettement les indifférences, les injures même, que font à sa mémoire ceux qu'il a connus. Il s'étonne d'abord, mais la pitié qui veille dans les sphères de la vie supérieure ne le laisse pas longtemps sans secours : un messenger ami vient lui représenter ses fautes, lui faire comprendre son égoïsme et, à force de conseils, d'enseignements, le convaincre de se repentir, de s'améliorer. Parfois cela dure des années. Ce sont, pendant ces années, des souffrances sans cesse renouvelées, des découvertes effarantes pour celui qui voit sur terre, mais qui ne reconnaît autour de lui que la nuit. Souvent il se croit encore incarné, conserve des désirs et des passions charnelles ; devant l'impuissance matérielle à les réaliser, se désole, souffre et s'incline enfin. C'est ainsi qu'il progresse, à force de souffrir, il pense s'élever, à rechercher ailleurs que sur la terre le repos, le calme. Sitôt qu'en cette âme jaillit, un élan vers le bien, un désir de mieux, l'aide lui arrive. Ses sœurs la poussent en avant, lui montrent le chemin des cieux, qui parfois est celui d'une nouvelle incarnation, d'une nouvelle épreuve, d'un nouveau lot de souffrances expiatrices et purificatrices. Et c'est la loi juste et Divine, loi de réparation et de progrès, loi de bonheur et de vie, mes frères.

Aussi comprenez que l'après mort sera ce que vous l'aurez préparée. Si dès maintenant vous vous spiritualisez, vous aspirez aux biens impérissables, à la vérité, au beau, à l'amour, vous vous détacherez peu à peu des chaînes de la matière, vous vous préparerez un départ en beauté et une arrivée dans la lumière de l'au-delà.

La Désincarnation

La dématérialisation ou dégagement de l'esprit est donc double. Elle comporte d'abord le ralentissement de vibrations, envoyées par l'esprit à l'âme et transmises au corps, et en conséquence la désagrégation du fluide semi-matériel qui rattache l'âme au corps, plus tard, après le détachement complet l'épuration progressive des tissus périspritaux, l'allégement des fluides, jusqu'à ce que l'esprit, complètement dépouillé des enveloppes alourdissantes, soit devenu une flamme entourée d'un voile subtil et léger, vibrant avec une intensité inappréciable

C'est le retour à l'état supérieur, qui comporte maints degrés et maintes évolutions, et qui mène à l'état divinement libre et heureux dans la lumière, l'harmonie, la suprême connaissance des sphères qui touchent à Dieu.

Ce dégagement est plus ou moins long, suivant le degré d'épuration de l'esprit et sa puissance de vibrations, son pouvoir de domination sur la chair. Il peut durer de nombreuses années et être soumis à de grandes souffrances, dans le cas où l'esprit était matérialiste. Au contraire, il peut être rapide, heureux, devenir une échappée soudaine vers la lumière et le bonheur, quand l'âme qui se désincarne est spiritualiste et altruiste, parce que spiritualisme et altruisme signifient épuration, que l'âme épurée vit intensivement et obtient la science et le pouvoir de vie, sur la matière qu'elle, dirige et domine, alors que l'âme matérialiste vibre avec peu d'intensité et demeure asservie à la matière qui l'alourdit, lui enlève de sa puissance vitale et de sa faculté de bonheur.

Pouvoirs Divins en l'homme

L'âme est un réservoir inépuisable de forces surhumaines, non seulement réservoir transmetteur de ses propres énergies, mais celles de l'au-delà, Et l'âme vainc le corps quand l'être vit par elle. Celui-ci ne connaît ni la fatigue ni; les défaillances, ni le désespoir. Quand on vit vraiment par l'âme, on vit de la flamme éternelle de vie. Et la foi soutient, la foi décuple les forces productrices du beau, du bien. L'être qui met le spirituel avant tout, qui n'aspire qu'à la lumière, la vérité, l'altruisme, fournit une somme de travail extraordinaire, semble même braver les lois de l'hygiène et de la nature, quand il s'agit de concourir à l'œuvre universelle du bien. C'est ce qui explique l'endurance surhumaine et l'énergie sublime de certains adeptes ou initiés des sciences Divines. Par cela qu'il donnent l'empire de leur être à l'âme, cette âme les soutient par sa seule force. Et le corps, mode inférieur de vie, se sent vaincu devant cette intensité de vie qui le consume, l'anéantit. Est-ce à dire qu'il faille à l'ordinaire le négliger ? Non, car pour prétendre vaincre complètement la chair, il faut avoir acquis une puissance d'âme, une volonté, une pureté spirituelle que peu peuvent réaliser. Mais ceux-ci goûtent de tels délices qu'ils préfèrent, à leur retour forcé à la vie matérielle, souffrir dans leur corps, plutôt que de lui céder le pas sur l'âme.

Ce sont là les exemples donnés par tous les grands initiés, chefs d'écoles, spiritualistes anciens ou modernes, et dont la vie terrestre est le prélude de la vie de l'au-delà. Mystiques et énergiques, ils ont réalisé en eux, et la capacité de sentir, humainement possible de réaliser, et la volonté poussée jusqu'à la limite humaine, puisque cette volonté vainc non seulement les faiblesses, mais les besoins de la chair, et peut donner à l'âme le pouvoir de revivre libre, dégagée du lien charnel. D'ailleurs, ces êtres vivent presque toujours hors du plan terrestre ; en tout cas, ils ont la faculté de fouiller les plans supérieurs de vie. Mais, encore une fois, des initiés et des purs, peuvent arriver à cette dématérialisation qui serait dangereuse et peut-être mortelle, pour les êtres inférieurs dont l'âme ne serait ni assez forte, ni assez pure.

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Nécessité d'une religion nouvelle

Le vrai bonheur

Nécessité de la foi

La religion d'avenir

Les caractères de la vraie religion

Nécessité de l'humilité

Vers la Foi

Le Spiritisme philosophie bien moderne

Le Spiritisme science et religion de vie

La défense du spiritisme. — Spiritisme chrétien

L'harmonie universelle

Preuves de l'existence de Dieu. Les enseignements de la nature

La voix de la nature

L'œuvre du créateur

Où l'on apprend Dieu

Dieu. Raison de croire à l'Unité Divine

Nature de Dieu

Qualités Divines

L'acte Divin

Le vrai culte de Dieu dans le culte de la vie et l'amour des créatures

Etude de la vie — La nature apprend à croire

L'Art

L'Etude de la vie

Les grandes lois de la création

La solidarité des êtres

L'Unité de vie

L'Harmonie de la vie

L'ordre de la nature

Renouvellement et richesse de la vie

De la bonté Divine. — Sollicitude et Générosité

Beauté et bonté de la vie
La raison du mal de la souffrance
La grande loi de causalité : Justice et sagesse Divines
Les effets du mal
Rapport de Dieu et des Etres — Magnétisme Divin
Le fluide vital
L'évolution de la substance Divine — Les types et les formes
Les forces de la vie et les lois qui les régissent
L'origine de la vie — Substance de vie — De l'esprit, de la matière
Qualités de la substance Divine
Puissance vibratile et radiante
Origine de la Matière. Evolution de la substance Divine
Minéral et végétal. Evolution de la vie
Les origines de la matière
De la matière à l'esprit
L'évolution de la substance
L'évolution de la substance Divine
Les lois de l'évolution
La synthèse des lois Divines
L'Unité de vie
Formation de la vie. Divine cohésion des êtres ou fraternité
Les courants Divins : mouvement, intelligence
L'évolution des formes
Les courants secondaires. Pouvoirs des créatures
Le mouvement : loi de vie
La science d'avenir
Synthèse Divine
Des principes de l'éther
La science d'avenir
Activité de la vie. La grande fraternité des êtres
Les relations des êtres entre eux
Répartition de la vie. Collaboration de tous
Cohésion de la vie. Le Triomphe du bien
L'évolution de la terre. Les cataclysmes proches

La vie planétaire. La vie dans l'Univers
Les plans de vie
La formation des mondes
Les courants planétaires terriens
Le magnétisme planétaire
La vie planétaire solaire. Le globe solaire
Les pouvoirs solaires
Le soleil centre de vie
Le soleil centre de vie physique planétaire
Le fluide solaire
Histoire de l'Humanité. L'esprit puissance de vie
La transmission de la vie
Suprématie de l'Esprit
L'Esprit source de vie
Naissance de l'âme
Histoire de l'âme
La conscience
Histoire humaine
Involution de l'Esprit dans la forme
Rôle de l'âme
La véritable vie. L'âme et l'esprit
Les enveloppes de l'âme
Evolution générale de l'âme
Pouvoirs Divins en l'homme
Aperçu de l'histoire de l'âme humaine
La solidarité spirituelle
La loi de l'âme
Destinée de l'âme
Là Divine destinée de l'âme
Histoire humaine. Certitude de l'âme
Certitude de l'âme principe immortel
La preuve de l'existence de l'âme
Le mystère de l'être humain
Histoire de l'âme, l'humanité spirituelle

Aperçu de la vie humaine

Histoire de l'homme. La destinée humaine. La fin de l'homme

Origine double de l'homme

Evolution de l'âme humaine. Intelligence et instinct

L'histoire de l'âme. La raison et la fin de l'âme humaine

L'humanité terrestre

L'incarnation des évolués

Les préludes de l'incarnation humaine

La Fatalité

Libre arbitre et déterminisme

L'incarnation humaine

Conditions de l'incarnation humaine

La mort et l'après-mort

La désincarnation

Pouvoirs Divins en l'homme

Alphonse Saltzmann

Le bon chemin

La religion moderne

Tome II

1921

Les forces divines en l'homme

Le fluide spirituel

Les forces : lumière, chaleur, électricité, sent de la substance de vie, animée par le courant Divin. Et, en découvrant toujours plus de propriétés radiantes à l'électricité, qui synthétise tous les fluides matériels, vous vous convainquez que tout fluide est doué de puissance pénétrante. Que dire alors du fluide universel ou vital, ou Divin, dont le foyer supérieur est l'esprit ?

Si la chaleur, la lumière et surtout l'électricité peuvent traverser les corps, à plus forte raison le fluide vital, qui résume et concentre tous les fluides de vie ! Ainsi, vous comprendrez que ce fluide dont chaque être prend sa part, pour assurer sa vie et contribuer à assurer la vie ambiante, peut apporter bien des soulagements à vos maux physiques et moraux. Il s'agit pour vous premièrement de savoir et emmagasiner la plus forte proportion, et d'être animé d'assez d'amour et d'altruisme pour le rayonner. La première condition est remplie, quand votre esprit est assez épuré pour pouvoir se détacher facilement de la chair, et aller puiser au réservoir des régions supérieures le fluide vital, et la seconde dans le développement de votre cœur, de votre puissance de rayonnement. Ainsi vous pourrez être, mes frères, de vrais instruments Divins, et pour vos frères les sources inépuisables de santé et de vie. Oh ! si vous pouviez aimer assez pour désirer ardemment devenir ces instruments Divins et ces sources de vie ; qu'il ferait bon vivre sur la terre, que les hommes seraient heureux, et puissants, même sur les forces naturelles qui sont aujourd'hui bien souvent des ennemies de l'homme, parce que l'homme ne les connaît pas ou les dirige mal !

Les Fluides

Le fluide est l'émanation invisible d'une force vitale. Pour l'homme il est, soit celui du corps, soit celui de l'esprit, Ce fluide porte l'empreinte, les qualités de son origine. Bienfaisant ou malfaisant, suivant ses sources, puissant ou faible, suivant la force initiale de laquelle il émane.

Par conséquent, ses effets diffèrent suivant son origine et sa puissance.

Dans le cas du fluide spirituel, ce qui fait sa puissance est l'intensité des vibrations de l'esprit et l'intensité de ses vibrations dépend de sa pureté. Or, l'esprit vibre avec beaucoup plus d'intensité sous le courant puissant de l'amour, et le fluide tient sa pureté de la hauteur même de l'esprit. Plus celui-ci est détaché de la matière, plus son émanation est pure.

Il est donc facile de conclure que le fluide le plus bienfaisant est celui d'un esprit

élevé et animé par l'amour Divin. La foi est donc d'un puissant secours dans le traitement magnétique spirituel, surtout quand à celle ci se joint l'amour des créatures. Croire et aimer, c'est à cela que revient toujours la vie dans sa plus belle manifestation et ses effets les plus salutaires.

La puissance vitale d'un homme réside dans sa pureté, sa force spirituelle ou faculté d'assimiler le fluide Divin qui lui arrive de Dieu, par la série des âmes évoluées de la vie, sur notre planète gardienne de la vie de l'humanité.

Dynamisant alors cette Divine force, l'esprit la rayonne à l'âme qui la répand dans le corps. Cette Divine électricité rayonne et va porter remède, adoucissement, aux corps, et aux âmes, fluide subtil, doué d'une grande puissance vibratile et pénétrante, il peut traverser tous les corps. Courant d'autant plus intense qu'il est pur, il peut même, à distance, toucher un être malheureux.

Ainsi, l'homme qui vit dans l'amour de ses frères peut devenir un guérisseur, un bienfaiteur, une sorte de représentant Divin ici-bas et dispensateur du baume de vie.

Le fluide spirituel se transforme en fluide vital en passant par l'âme et le corps. Ainsi, s'explique l'aspect rayonnant de ceux dont l'évolution spirituelle est avancée. Toute vie émane de Dieu à l'état de fluide (ou courant animant la substance voulue, créée par lui). Ainsi le fluide spirituel anime les enveloppes péristrales et la chair, leur redonnant vie et santé. Enfin, les courants émis par les guides ou protecteurs spirituels renforcent ceux que peut puiser l'esprit lui-même, au réservoir Divin, Vous comprendrez alors la puissance curative, du médium guérisseur dont l'évolution spirituelle se traduit par altruisme, amour du prochain et pureté de vie.

Dynamisme central de ses forces internes et des forces avoisinantes, il est ici-bas l'image de l'homme Dieu, l'homme aspirant et rayonnant la vie, nous dirions même l'homme créant ! Développez en vous, mes frères, ce merveilleux dynamisme, en fortifiant votre esprit par l'amour, en le purifiant, en l'élevant à Dieu. Et vous verrez que bientôt disparaîtront de la terre et les causes de perturbations, de malheurs, et la souffrance elle-même. Ainsi sera vaincu le mal par la force puissante de l'esprit épuré, ayant retrouvé la puissance Divine dans sa plénitude ! Et ainsi l'esprit aura vaincu la chair, (source fatale de déchéances, de douleurs et d'expiations). Et ainsi l'esprit vaincra même les forces de la nature qui semblent hostiles à l'homme

Que vous dire donc de plus, mes frères, pour vous mener à la spiritualisation — prélude de votre puissance Divine et, par conséquent de votre bonheur !

Médecine Divine

Les courants vitaux secondaires et ternaires sont les grandes forces invisibles,

émanant des esprits, des créatures, et les forces physiques naturelles dont l'emploi et la direction sont confiés aux créatures supérieures vivant plus près de Dieu, ou évoluées.

Ces forces sont multiples et vous n'en connaissez pas sur votre planète, la millième partie. Déjà cependant, vous commencez à pénétrer le domaine invisible, et vous comprenez combien il suit, ou plutôt précède, dans la voie Divine, le monde visible.

Ainsi, vous commencez de voir que, dans l'un comme dans l'autre, la vie signifie mouvement ; le mouvement produit la chaleur, la chaleur produit la lumière et vous concevez que le fluide vital est similaire du fluide physique visible (l'électricité). Cette électricité, résultant des courants secondaires en est, pour ainsi dire, la synthèse. Sous une forme ou une autre, c'est celle qui assure l'équilibre atmosphérique, les changements de température. Elle circule en larges ondes dans le champ de l'espace ; traverse toute la matière : c'est le fluide vital du monde matériel. Electricité signifie à la fois mouvement, chaleur, lumière ; et ce fluide vibre avec une intensité supérieure à toutes celles que vous pouvez mesurer. Elle produit dans les régions libres des phénomènes vibratoires, lumineux, caloriques, merveilleux, et donne la vie à toute la matière qu'elle traverse !

L'électricité physique est le courant vital, dans la matière, comme l'électricité vitale, spirituelle, est le fluide Divin de l'esprit. Et vous n'êtes pas loin l'un de l'autre, médecins et guérisseurs, quand vous employez, l'un, la pile électrique,, l'autre le dynamisme humain. Seulement l'électricité minérale est moins curative que l'électricité végétale émanée des plantes et encore bien moins que l'électricité animale, émanée de l'homme. Que dire de la puissance du fluide spirituel qui est le courant vital Divin en l'homme ?

Vous voyez que tout se tient dans la vie, et dans le visible, et dans l'invisible, le naturel et l'humain. Concevez donc maintenant que les fluides, et spirituel et animal, émanés des êtres conscients, sont des forces considérables dans le maniement et les transformations de la vie ! Et comprenez que vos actions émanatrices de fluides animal et vos pensées (fluide spirituel), peuvent agir et sur l'atmosphère fluidique, et sur les transformations vitales des esprits des hommes, des animaux, des plantes. Comprenez aussi que vous avez en vous, un réservoir magnétique sans cesse rempli par le courant Divin, que ce réservoir est votre esprit, que votre corps est le transmetteur du fluide accumulé, et que vous pouvez directement répandre autour de vous le fluide Divin, si votre esprit est assez pur et votre corps assez fort pour le recevoir, l'accumuler, le transmettre !

Comprenez la beauté de la médecine Divine qui ne demande pas aux éléments secondaires le remède et la vitalité, mais qui les puise directement au grand réservoir Divin !

Et dites-vous qu'ici-bas, celui qui vaut le mieux et peut le plus, est celui dont l'esprit peut être dans la plus large mesure le récepteur et le transmetteur de fluide.

Voyez dans ce tableau, l'image de la science nouvelle, et comprenez que sous l'influx Divin (intelligence directe et puissance vitale) vous saurez et pourriez bientôt, être ici-bas, des Dieux.

Mais comprenez aussi, que pour acquérir et cette science et ce pouvoir, il vous faut épurer votre réservoir spirituel, purifier votre âme de tout ce qui la rattache, l'attire à la matière, à l'animalisme destructeur des fluides lumineux de l'esprit et la fortifier par la puissance de l'amour.

Comprenez aussi, qu'en épurant votre ambiance spirituelle, vous-libérez votre esprit, vous lui permettez de recevoir avec intensité le courant Divin, de vibrer avec rapidité et de produire, par conséquent, lumière, chaleur, vie, qui se traduit ici-bas par santé et bonheur !

Les fluides spirituels. — La vie de la pensée

L'intelligence ou compréhension, pénétration de la vie, donne à l'être la connaissance des lois vitales et la puissance de direction sur les courants de vie. La volonté met en action ces courants : volonté, intelligence sont les deux facteurs essentiels de la vie spirituelle. Mais ce qui leur donne leur acuité, décuple leur puissance, c'est l'amour. L'amour est la vie propre de l'âme. Et, sous son rayonnement, la substance Divine reçoit une impulsion vitale considérable. Les vibrations deviennent plus rapides, plus intenses, amenant avec leur mouvement, la chaleur et la lumière spirituelles, permettant ainsi aux éléments de la vie Divine (intelligence, volonté, conscience), de pénétrer en l'âme. Sous la force amour, l'âme vibre avec toute son intensité, et peut produire le maximum d'efforts vitaux. Sous le reflet de l'amour, s'éclairent les enveloppes fluidiques et sous le feu de l'amour se fondent les lourds fluides qui l'entourent. Ainsi, la flamme Divine ayant son plein développement, sa liberté d'action, de force, produit des merveilles sur l'intelligence et la volonté.

Les fluides spirituels sont de trois natures. Ceux de l'intelligence sont plus subtils, plus lumineux que ceux de la volonté. Ceux de la volonté, plus puissants, mais plus épais. Et ceux de l'amour sont à la fois lumineux, ardents, doux et puissants. Aussi, est-ce le sentiment qui donne à l'âme le plus de vie ; c'est lui, en somme le moteur des facultés spirituelles. Voilà pourquoi l'amour dans sa plénitude, ou amour Divin, donne à l'être, et le maximum de puissance et le maximum d'intelligence, parce qu'il donne à l'âme le maximum de vie. Et quand cet amour est assez ardent pour faire vibrer l'âme des vibrations Divines, alors c'est l'initiation et la vitalité suprêmes. C'est la divinisation de l'homme.

Puissance de la pensée

Que les matérialistes le nient s'ils le veulent, mais la pensée est créatrice en bon ou mauvais. Toute pensée, tout sentiment a son effet, son action. Qu'on ne puisse la mesurer, s'en rendre compte immédiatement par les sens ordinaires, comme de l'emploi d'une force physique, c'est indéniable, mais qu'on puisse cependant apprécier cet effet par d'autres sens, c'est indéniable aussi !

Et ces constatations offrent un champ infini d'espérances nouvelles, et créent, une science qui peut choquer un peu la science officielle, qui n'étudie que la matière, mais la science, digne de ce nom, doit s'attacher à toute réalité. Encore une fois, si la production de l'esprit n'est pas matière, elle est quand même réalité. Le spiritualisme, qui étudie l'emploi des forces de l'âme, a donc droit de cité parmi les sciences humaines, qu'il surpasse et domine, car il tire ses enseignements de ce qui est immortel, ce qui touche le plus à Dieu sur terre : l'âme !

Les rapports fluidiques par les objets

Chaque objet par le contact journalier répété d'un être, s'imprègne des fluides qu'émane cet être-, si bien que cet objet, sujet passif, reçoit continuellement l'empreinte de l'être qui vit à son contact. Ce n'est donc pas sans causes; ni raisons valables, qu'on peut dire qu'une maison, qu'un meuble garde un peu de l'âme humaine, et semble devenir vraiment un être vivant. Cette imprégnation fluidique, est certaine, et un médium peut reconnaître, au toucher, par son sens psychique, le caractère général du propriétaire d'un objet. Et ce n'est pas une vaine pratique que celle qui consiste, dans l'occultisme, à influencer un objet dans tel ou tel sens, et à toucher, très fortement par la pensée un être humain, à l'aide d'un objet venant de lui. C'est se mettre immédiatement en rapport fluidique avec l'être visé.

L'objet sert de lien, ou de transmetteur fluidique.

La bénédiction ou magnétisme Divin

La bénédiction est l'arrivée des fluides bienfaisants sur une personne, un objet. Celui qui peut prétendre obtenir vraiment cette bénédiction, doit joindre à une foi profonde en Dieu, un amour ardent de ses frères, et doit s'efforcer de demeurer pur, puisqu'il est l'instrument de l'influx Divin, Il faut avoir acquis par une longue existence de bien, une pratique constante de la loi Divine, la protection de grands esprits, et l'indulgence Divine pour garantir cette bénédiction. Cependant la loi Divine est si généreuse, que le désir ardent de faire du bien et de guérir les misères humaines, sont presque toujours un brevet de garantie. Et les messagers Divins, unissant leurs prières à celle du bénisseur, obtiennent du foyer de vie, de puissantes vibrations, qui se traduisent par un apport considérable de fluides

bienfaisants, fluides transmis par les guides au bénisseur, et que celui-ci projette alors sur l'être ou l'objet à bénir.

Puissance de la pensée

Les objets fluidifiés. — Leur pouvoir

La pensée est le fluide de l'esprit. C'est une réalité tangible, puisqu'elle se peut concrétiser par la parole, se matérialiser par l'acte, se transmettre, s'imposer. La pensée peut même se photographier comme le démontrent les expériences scientifiques, psychiques. La pensée est une force créatrice qui, par ses rayonnements, donne vie à un grand nombre d'êtres, êtres inférieurs ou supérieurs suivant la nature de cette pensée. Toute pensée est une force ayant une direction définie.

La volonté peut donner tel ou tel sens à la pensée, tel ou tel pouvoir, et la projeter sur tel ou tel objet, telle ou telle personne.

Cependant, le rayonnement de la pensée peut dévier de la direction donnée par la volonté qui l'a émise et projetée. Bien des causes, encore inappréciables à votre pauvre science, peuvent faire rayonner votre pensée là où votre volonté ne l'avait pas envoyée ; et il faut déjà en soi une grande force psychique pour lancer à de grandes distances les pensées, avec la certitude qu'elles atteindront sûrement et seulement l'objet visé !

Dans la projection à distance du fluide guérisseur, sorte de mélange fluide émanant de la personne du médium guérisseur et de ses guides, il faut une grande puissance de volonté, unie à une grande force magnétique, pour atteindre à très longue distance, l'être à soigner, sans relation fluide, ou similitude de pensée. Et voilà pourquoi un objet peut servir d'intermédiaire, recevoir le fluide bienfaisant, et sous condition de ne pas recevoir de fluides contraires ou étrangers, pendant le trajet, arriver au malade avec une parcelle de pouvoir curatif.

C'est ce qui explique, scientifiquement, le pouvoir et l'usage des talismans, des objets bénis ou magnétisés.

Dans ce cas comme le traitement direct, l'état d'évolution, de pureté spirituelle du malade est d'un grand poids dans le résultat curatif.

Plus l'ambiance du malade sera pure, mieux le fluide guérisseur pourra atteindre l'esprit et se répandre dans le corps. Et cette ambiance ne résulte pas seulement des pensées personnelles, des fluides directs du malade, mais des fluides étrangers, des influences occultes ou voisines qui touchent le malade.

Voilà pourquoi, souvent, le guérisseur ne peut obtenir de soulagement très appréciable, malgré ses efforts répétés sur certains malades, assez épurés par eux-mêmes, mais qui reçoivent à leur issu, des rayonnements malfaisants, ou simplement de nature inconciliable avec les fluides guérisseurs. La prière du malade est alors d'un grand secours ; quelque soit sa formes elle invoque l'aide de forces bienfaisantes, qui facilitent la pénétration du fluide de vie en épurant l'ambiance et en contrecarrant l'action des forces adverses !

Si le guérisseur et le malade s'unissaient d'intention et d'invocation au moment où doit agir le fluide bienfaisant, ils dynamiseraient cette force et en tireraient de puissants résultats !

La pensée, nous le répétons, est une force merveilleuse dont les effets sont encore bien peu connus sur votre planète, et dont le maniement exige une initiation infime et surtout une grande pureté morale, s il veut contribuer à apporter quelque bonheur ici-bas. Et ce serait une belle oeuvre à faire, que d'indiquer en notions claires, le pouvoir curatif, bienfaisant, du fluide de l'âme épurée et altruiste !

Certes, l'enseignement des pouvoirs psychiques présente de gros dangers s'il adresse à des âmes dévoyées ! Mais vous pouvez, alors à celles-ci, indiquer les funestes effets du mal, sur celui qui le projette !

Tout ce qui émane de l'être produit des rayonnements dont l'être reçoit la réflexion :

L'esprit est à la foi foyer et miroir. Il envoie les rayonnements et les enregistre ! Et quel que soit le mal que l'homme se félicite d'avoir commis ou envoyé à d'autres, le coupable, tôt ou tard paie, sur lui-même le douloureux tribut de violation de la plus belle des lois divines, celle du bien, et du funeste emploi de la plus puissante, de la plus belle des forces, celle de l'âme !

Les grandes lois spirituelles

L'évolution est la loi de vie universelle. Le progrès est la loi vitale de l'homme. Le bonheur dans la perfection est la fin Divine de l'âme.

Dans la vie de l'homme, comme dans celle de l'univers tout se tient, s'enchaîne ! Rien ne peut demeurer isolé ni inefficace, et l'invisible réagit sur le visible. La vie morale a donc une grande influence sur la vie matérielle et vice-versa. Aussi est-il une vérité primordiale dont tous les hommes doivent se pénétrer : c'est que le vrai bonheur est le fruit de la somme de bien, réalisée par l'être humain. L'homme ne sera heureux, bien portant physiquement et moralement (hors les cas de réparations exigées par un passé mauvais), que s'il pense, exprime, et fait toujours le bien, c'est-à-dire apprend à connaître, et s'efforce de suivre toutes les lois Divines. La manière de penser et d'agir marque

son empreinte dans l'ambiance invisible de l'esprit, si bien que l'homme s'entoure par sa conduite et ses pensées, d'une enveloppe fluïdique, renfermant des éléments invisibles, bienfaisants ou malfaisants, suivant la nature et l'origine de ses pensées. Cette enveloppe devient pour lui, la source de bien-faits ou de malheurs, qui font sentir leur action sous forme de bonheur ou de souffrances ! Grande loi de justice, de cause et d'effet que l'homme méconnaît trop souvent. Grande loi d'harmonie universelle, qui veut que la vie soit une, et qui se traduit par la solidarité de tous les êtres, grande loi primordiale du bien dans l'obéissance de laquelle, l'homme trouve inéluctablement le bonheur. — Frères aimés, à quelque rang de l'échelle sociale que vous soyez placés, si vous avez compris la vérité de ces lois Divines, vous possédez le sens véritable de votre destinée et le secret magique du vrai bonheur !

Les lois spirituelles - L'ambiance protectrice

Toute force malfaisante rejaillit tôt ou tard sur celui qui l'a émise. Et il est des êtres que le mal ne peut atteindre que superficiellement et passagèrement, ce sont ceux qui, par leurs émanations constantes de bien, se sont forgés une enveloppe protectrice de bons fluides. Le mal peut essayer de briser cette enveloppe, de la pénétrer, il n'y parvient qu'avec peine, jamais d'une façon durable et comme par surprise, pourrait-on dire. Mais les bonnes forces ambiantes, et celles qui viennent à l'appel de la prière, ont vite fait de faire reculer l'adversaire. Ceci explique la protection qui semble planer sur certains êtres. Aucune souffrance, aucune maladie ne peut les atteindre grièvement, l'enveloppe fluïdique saine et lumineuse qu'ils ont tissée autour de leur corps, par leur âme, les protège contre toute atteinte directe des mauvais rayonnements. Ceci explique aussi comment ceux qui paraissent cependant bons actuellement, peuvent souffrir en réparation du passé. L'ambiance spirituelle qu'un être s'est tissée demeure attachée à son âme ; elle se continue à travers la chaîne des existences, et d'incarnations, que subit cette âme et s'il est un point faible dans cette enveloppe, issue, forgée, par le mal antérieur, le mal extérieur peut facilement pénétrer. Le remède spirituel est l'épuration. A mesure que l'ambiance sera volontairement et progressivement assainie, les rayonnements mauvais seront repoussés plus facilement, à mesure, aussi se fortifiera l'enveloppe protectrice. Et dans ces cas, où l'être veut, malgré la souffrance continuer, à s'améliorer, l'aide de l'Au-delà ne lui fait jamais défaut. Les amis invisibles lui offrent, lui inspirent les moyens de la délivrance. C'est là le secret des guérisons miraculeuses, obtenues par les médiums guérisseurs. Le ciel accorde la délivrance, à charge pour l'âme délivrée, de veiller à maintenir par ses efforts, ses pensées de bien, à son ambiance spirituelle une pureté capable de continuer sa défense contre le mal extérieur.

L'épuration de l'âme

La première des conditions pour pouvoir manier, avec fruit, et sans danger, ni pour soi, ni pour autrui, les forces de la pensée c'est d'avoir épuré son âme. L'éducation de la volonté, la maîtrise de soi, le triomphe sur les instincts égoïstes, est le premier pas vers l'acquisition de la force psychique et du pouvoir occulte !

Il faut avoir combattu bien longtemps le mal en soi, pour espérer le vaincre autour de soi. Car la lutte contre le mal, voilà le but auquel doit viser tout être qui ne craint pas d'assumer les responsabilités terribles, qui résultent de l'emploi des forces de la pensée.

Et quand l'être est assez épuré, la volonté assez forte contre soi, et surtout le cœur assez élargi, pour ne vouloir que le bonheur des hommes, alors la force magnétique et psychique devient une consécration réelle du pouvoir Divin, donné aux hommes.

Mais que de luttes contre soi, que de victoires chèrement payées, que de souffrances expiatrices, l'âme a-t-elle dû subir pour oser prétendre à ce don ! Et avec quelle lumineuse et rigoureuse nécessité, s'impose le Devoir de n'employer cette force qu'au bonheur de l'humanité. Celui qui a compris toute la valeur, la puissance des forces intimes, contenues en l'âme et qui, vraiment digne de les employer, accepte la responsabilité de leur maniement, celui-là a droit à la reconnaissance des hommes, et la tâche bienfaisante qu'il accomplit ici-bas, lui assure une protection puissante dans l'Au-delà ! C'est ainsi que certains de vos Maîtres sont devenus de grands bienfaiteurs et que leur nom demeurera comme des étoiles Divines du bonheur humain.

Mais, encore une fois, s'il est désirable que se répandent les notions psychiques, il faut que ceux qui enseignent l'emploi des grandes forces de l'âme, apprennent d'abord aux âmes à s'épurer, à s'amender. Et il est de toute urgence de n'admettre, parmi les véritables initiés, que des êtres ayant acquis déjà une pureté spirituelle et une force morale indiscutables. A cette condition, vous pourrez créer dans l'humanité une force de bien merveilleuse qui en augmentera le bonheur !

Le pouvoir occulté

La pratique de l'occultisme a pour but de dynamiser le fluide vital, contenu en chaque être, ou puisé au réservoir Divin, et de lui donner les moyens et les pouvoirs pour dominer et diriger la vie autour de soi. Ce qui fait le grand danger des pouvoirs occultes, c'est l'imperfection de celui qui les emploie. Si les forces invisibles sont dirigées vers le bien, elles forment un courant merveilleux vers le centre de vie, et appellent une multitude d'êtres supérieurs à l'aide de celui qui les manie. Il se produit de vrais miracles : guérison, maîtrise, des éléments destructeurs, arrêt des cataclysmes. Mais lorsque les terriens les emploient, il y a

bien souvent danger. Pour manier la force Divine il faut se rapprocher de Dieu.

Les humanités supérieures connaissent bien des forces ignorées des terriens, car elles ne peuvent être explorées que par des êtres très évolués.

Les lois Divines sont trop sages pour permettre à des êtres imparfaits de disposer de la force de vie à leur gré. Il faut avoir acquis un degré de perfectionnement supérieur pour avoir le droit de s'en servir ; il faut savoir - en servir que pour le bien. Il faut n'être animé que d'amour des autres pour lui donner vraiment sa direction naturelle. C'est une lourde responsabilité que de savoir employer les forces occultes, et si Dieu en permet la connaissance aux terriens, c'est dans l'espoir qu'ils sauront s'en servir en accord avec la grande volonté universelle : aussi, terribles sont les sanctions qui frappent ceux qui violent cette loi d'harmonie.

Par cela même, qu'ils peuvent amener des perturbations dans la vie autour d'eux, arrêter même cette vie, ils s'engagent devant Dieu à d'effrayantes responsabilités et d'inéluctables réparations.

Pour prétendre acquérir quelque pouvoir occulte bienfaisant, il faut commencer par se dégager de son propre horizon, afin de se mettre en relation avec l'infini. La vie du moi est forcément réduite à des limites étroites et basses ; l'être isolé est une anomalie et une impuissance. Tout doit se rapporter à la grande solidarité vitale, pour participer vraiment à la vie. Et, tant que l'homme s'arrête à lui, il ne peut déchiffrer un seul mystère Divin. Mais quand il a élevé son horizon spirituel, il aperçoit toute la vie sous ses formes diverses, variées, infinies. Le plan Divin s'étend à ses yeux psychiques, son esprit s'élève, il arrive aux couches supérieures où la vie a une puissance, une acuité, une harmonie, inconnues du plan terrestre.

Il comprend les grandes lois Divines et peut acquérir par ses efforts, sa volonté, sa force d'amour, le droit de diriger quelques-unes des grandes forces occultes, à charge de rendre compte de l'emploi de ces forces devant la justice universelle.

Une pensée longuement méditée, a sur la vie, une plus grande importance au point de vue spirituel, qu'un acte commis sous une impulsion, car tout ce que la pensée émet s'inscrit d'une façon indélébile dans l'éther, autour de l'âme, et lui en envoie toujours la réflexion.

Au point de vue humain, l'acte et la parole semblent plus efficaces, mais au point de vue de l'existence totale, ce sont seules les pensées qui demeurent, et celles qui marquent le mieux leur empreinte, ce ne sont pas fatalement celles qu'un acte a traduites, mais celles qui dans leur essence furent ardentes ou renouvelées.

Ainsi vous pouvez- vous créer par votre mode de pensée habituelle, une atmosphère bienfaisante ou malfaisante, et cela pour un long avenir. L'acte seul n'a que d'immédiates conséquences, la pensée en a de très lointaines. Songez-y, mes amis, afin de vous habituer à bien penser.

Evolution et Révolution

La puissance des courants spirituels

Ce qui fait la valeur d'un acte c'est moins l'importance apparente que lui donne la vie en société, ou l'égoïsme humain, que sa répercutions sur la vie universelle. Et ce qui fait le mérite d'une action, c'est moins l'action elle-même que les circonstances morales qui l'accompagnent. Il est des actes que le monde qualifie d'éclat, et qui demande moins d'efforts, de travail, de volonté que la plus petite victoire remportée sur l'égoïsme. Et il est de véritables triomphes moraux qui passent inaperçus, ou ne peuvent jamais être appréciés à leur juste valeur dans le monde ! Ce qui fait vraiment la hauteur d'une âme c'est moins sa facilité à donner, à certains moments exceptionnels des preuves brillantes, de sa capacité qu'à fournir, constamment l'effort nécessaire à l'amélioration progressive et incessante. Dans le travail de perfectionnement moral ce n'est pas la gloire d'un jour qui compte, mais le travail de tous les jours.

Et au point de vue Divin, c'est-à-dire universel, une simple pensée peut avoir sur l'ensemble de la vie une répercussion plus étendue et plus intense, que l'action qualifiée de grande par les hommes.

Vous ne pouvez-vous rendre compte, par vos pauvres moyens humains, de toute l'unité de la vie, de la chaîne indissoluble qui rattache tous les êtres, jusque dans les moindres manifestations de leur vie, Il est des événements qui vous semblent extraordinaires, parce qu'imprévus par votre pauvre science, et qui ne sont que la résultante des mille efforts ignorés et humbles des âmes désireuses de mieux. Et vous êtes étonnés alors, de voir au lendemain même de ces événements, que ce qui vous paraissait bien normal et incompréhensible, la veille, vous semble de la plus claire logique. C'est que les masses fluidiques accumulées par les efforts répétés des pensées, en communion d'efforts, finissent par former des courants d'idées si puissantes qu'aucune force matérielle ne peut plus lutter contre eux ! Et ce que des actes d'éclat particuliers et isolés n'ont pu obtenir, le patient, mais constant travail des masses l'accomplit dans l'ombre. Ce qui change les régimes politiques et bouleverse les manières de vie sociale, c'est moins les révolutions soudaines et violentes, que l'évolution progressive, lente, humble, obscure, mais toujours certaine des esprits. Et c'est ce qui donne aussi plus de force et de poids aux régimes nouveaux, nés de ces évolutions, mais consacrés bruyamment par les révolutions.

Nécessité de s'améliorer

La solidarité spirituelle des êtres

Le présent est la résultante du passé et prépare à son tour l'avenir. Aucune action, aucune parole qui n'ait son effet sur la vie de l'individu. Aucun mode d'activité, aucune manière d'être, aucune parole d'activité, aucune parole de vie qui ne réagisse sur la vie totale et n'ait, sur elle, une influence, en bien ou en mal.

D'autre part aucun être ne demeure isolé. La solidarité, qui vient de la fraternité Divine des êtres, dans la Paternité du Créateur, est une des premières conditions vitales !

Concevez alors mes frères, que nul ne pouvant vivre seul ; d'autre part rien de ce qui est manifestation de vie, ne demeurant sans effet, aucun homme conscient de sa vie, et du lien Divin qui l'attache à la fraternité des êtres et en particulier à l'humanité, ne peut raisonnablement, n'envisager que sa seule personne, et vivre comme si seul il pouvait être touché par ce qu'il pense, dit et fait. Et comprenez alors la nécessité de vous améliorer, en songeant aux responsabilités que vous encourez à méconnaître, ou à violer la loi Divine du Progrès base de l'évolution qui mène au bonheur !

Ne dites pas que vous seul êtes en jeu, et que vous seul supportez les conséquences de vos actions ! De même que vous payez, solidairement avec vos frères, la somme des erreurs et des fautes humaines dans leurs conséquences, de même vos frères, paieront en collectivité, le mal que vous faites, et souffriront du bien que vous vous refusez à faire !

La solidarité est inéluctable, et si peu puissant que soit un homme, si modeste que soit son action, il concourt au progrès de l'humanité tout entière, ou au contraire, l'entrave ; de même, que chaque homme profite de la masse de bien accumulée par toute l'humanité à travers les temps, et souffre des ignorances et des fautes de la collectivité.

Répercussion du visible et de l'invisible

Les troubles atmosphériques sont dans la plupart des cas, dus aux répercussions fluidiques des êtres conscients sur les forces inconscientes. Aussi, terriens, si votre planète perd de plus en plus et l'équilibre, et l'harmonie de ses saisons, si vous êtes à la merci des courants aériens, souterrains, cataclysmiques c'est en grande partie que vous l'avez préparé. Les fluides terriens actuels sont noirs ou gris. A peine le faisceau rayonnant émané d'un groupe d'âmes épurées perce-t-il cette enveloppe ténébreuse. Comment voulez-vous que les bons génies puissent veiller à l'harmonie atmosphérique ? Votre air fluidique est irrespirable, pour eux. S'ils viennent c'est en visiteurs rapides, pour vous avertir et vous conseiller. Si vous voulez voir reparaître l'harmonieux équilibre de l'atmosphère, si

vous voulez que la terre reflévisse dans sa plénitude naturelle, épurez en l'ambiance, afin de nous permettre de ramener les grands courants vitaux dans leur direction Divine et normale ! C'est le chaos, le désordre, l'anarchie, au point de vue fluide sur votre planète. Longue et rude sera la tâche des esprits conciliateurs qui devront rétablir l'équilibre en amenant les âmes à comprendre et à vouloir le bien.

Nous pouvons les aider parce que les esprits élevés peuvent venir à nous, ou, en tous cas, nous permettre de venir à eux par le sillage lumineux et pur qui émane d'eux, sillage étroit et qui frôle les ombres terriennes, mais percée lumineuse, quand même, qui empêche la séparation du ciel avec la terre.

A vous mes frères, de grandir, d'élargir ces sillages si vous voulez que la terre redevienne heureuse !

La véritable vie. — La vie par l'âme

Ce qui fait l'intensité de la vie spirituelle, ce sont les vibrations que l'âme émane ou reçoit ; comme dans le domaine physique, la vie invisible est tout mouvement. Plus ce mouvement est rapide, plus la vie est intense. Plus nombreuses sont les vibrations, plus forte est la puissance d'être de l'âme.

Et l'amour est la force psychique qui fait vibrer l'âme le plus puissamment.

Celui qui vit par l'âme et dans l'amour ne craint pas les fluctuations de la vie matérielle.

En lui, est une source de force et de bonheur qu'aucun événement extérieur ne peut atteindre, et seule une déchéance, un retour à la nuit spirituelle peut l'effrayer. Mais, si son évolution est sincère, il n'a pas à craindre cela, et regardant de très haut la vie, il n'y distingue pas les mesquineries, les petits écœurements quotidiens, il n'y voit que tout ce qu'elle peut contenir de beauté, de noblesse.

Frères, aimez, si vous voulez être heureux et ne pas voir votre pauvre bonheur tomber sous les coups d'un destin, non injuste, mais imprévu et ignoré de vous ; faites-vous un refuge intime, créez-vous une vie intérieure, haute, intense, faite d'aspiration à la beauté, et surtout d'amour et d'altruisme. Et vous verrez que la vie peut être impitoyable et cruelle pour vous, vous-demeurerez calme et heureux à travers toutes les tourmentes et malgré l'adversité. Ce qui fait le bonheur de l'homme c'est la conception même du bonheur, et, si cette conception est haute, et plane au-dessus de ses pauvres satisfactions charnelles, et même des plaisirs strictement intellectuels, il ne craint aucun orage, aucune attaque de la vie ordinaire.

Mes bien-aimés, si vous saviez combien vous pouvez être heureux et créer de bonheur en vous élevant, en aimant, vous abandonneriez, comme des jouets vides et puérils, ces mille biens matériels qui vous semblent les seuls moyens de

bonheur, parce que vous ne voyez qu'avec un bandeau sur les yeux, que vous ne vivez pas vraiment, que vous ne vivez pas par l'âme !

La loi de l'âme

Oui la vie strictement individualiste est la forme inférieure de la vie, et l'égoïsme met un voile épais sur la flamme Divine de l'âme. Celle-ci ne revit que sous les vibrations puissantes et Divines de l'amour et de l'altruisme, parce que l'amour est la loi primordiale et Divine de la vie, et que Dieu, foyer de vie, se donne incessamment dans l'amour des créatures.

Quand un rayon de vie s'échappe du foyer Divin il est pur, ardent, et n'a même pas conscience de son existence particulière ; il fait encore partie du grand foyer. Et ce même rayon est une âme. Si cette âme, libre cependant, de sa direction, ou entraînée par des forces invisibles, pénètre dans le plan inférieur, elle s'alourdit, se refroidit et aussi s'éteint. La lumière et la chaleur Divines qui rayonnent d'elle au sortir du foyer Divin, s'atténuent peu à peu, et sous les épais fluides des sphères où la matière est maîtresse, elle s'obscurcit et se refroidit davantage. C'est ce qui explique que l'âme humaine, perdue dans l'obscur tissu vaporeux du monde terrestre, puisse à peine retrouver la voie Divine, et ignore longtemps son origine ; mais que, par son application, sa volonté, elle aime et se donne, alors cette âme, déchirant les enveloppes épaisses, se sent revivre, et elle retrouve vite le chemin céleste

Pauvres âmes, noyées dans l'épais et glauque fluide du matérialisme, étreintes sous les serres froides et rageuses de l'égoïsme !... Quelle est votre souffrance ! Vous ne connaissez de la vie que l'ombre et le froid, vous ne voyez d'elle que ce que vos yeux, votre pauvre intelligence vous en révèlent ; vous ne sentez d'elle que ce que vos sens imparfaits, grossiers, vous en permettent de sentir.

Oh ! si vous saviez comme on vit dans la lumière et la chaleur, comme on est bien à l'aise, comme ont vit vraiment dans le bain purifiant de l'amour altruiste, de l'amour universalisé.

Frère, qui semble borner ta vie, ton espoir d'être, aux pauvres limites de l'existence humaine, qui semble fermer ton horizon aux pauvres visions du monde terrestre,... si tu savais que de beauté, que de vie, que de félicités, tu te refuses ! Si tu savais que tu éteins peu à peu en toi, par ton égoïsme monstrueux, et ton matérialisme épais, la flamme Divine qui rallume l'espoir la foi, le Divin flambeau de vérité : l'âme. Si tu savais quelle vie donne à tout l'être l'épanouissement du cœur, et si tu savais qu'on ne souffre pas, qu'on ne meurt jamais, quand on sait aimer.

O mon frère ! quand tu vois aigre, méchant, cupide, ainsi resserrer les Divins réseaux de la vie, à la seule et misérable personne, quand tu crois augmenter ta part de bonheur, en volant, en rognant celle des autres... Oh ! quelle pitié c'est en

mon cœur, parce que tu méconnaissais, tu violes ainsi la loi même de vie.

Vivre, vois-tu, pauvre frère ignorant, mais bien-aimé quand même, c'est laisser jaillir la flamme Divine qui couve en toi, c'est laisser parler, c'est laisser vibrer ton âme...et ton âme ne se plaît que dans un rayonnement d'amour ... la Divine et fragile flamme s'éteint vite sous l'épais voile de l'égoïsme et craintive alors n'ose t'éclairer. Mais frère aimé, écoute-moi. libère-là la Divine étincelle, laisse jaillir comme un foyer renouvelé le feu Divin qui brûle en toi

Aime, aime oh ! aime ! Aimer, c'est élargir l'horizon de son être, c'est amplifier, agrandir sa pensée, c'est avoir une raison de vivre, et un motif éternel d'espérer ! Aimer, mon frère, c'est faire de la pauvre vie humaine un embryon de vie Divine et c'est l'immortaliser.

Aimer, c'est parfumer son sillage spirituel, c'est embaumer sa vie et celle des autres... c'est passer dans la foule comme un parterre vivant, et semer la douceur, la joie, la consolation. Aimer, c'est ainsi déchiffrer le grand mystère Divin, c'est communier avec Dieu, et c'est comprendre la vie dans toute son harmonie, sa puissance, sa beauté.

Aimer, c'est être ici-bas véritable enfant Divin, et c'est remonter avant l'heure au céleste berceau des âmes.

Aime ! aime donc, parce que ton âme ne peut vivre que d'amour, parce que frères et sœurs aimés, l'amour, c'est le pain de vie de l'âme.

Aime, en te donnant à tout malheureux, et en te sacrifiant pour le bonheur commun ; aime, en recherchant toujours, avant ton propre bonheur celui de tes frères. Et tu verras, mon frère, que tu comprendras vraiment ce que c'est que la vie, ce que c'est que l'âme et ce que c'est que Dieu.

Jean, Apôtre bien-aimé de Jésus.

La puissance de l'amour

Les pensées d'amour forment dans l'éther des traînées lumineuses dont les faisceaux puissants sont pour votre planète des protections et des défenses. Elles engendrent une multitude d'être bienfaisants, actifs et généreux qui s'ingénient à adoucir et guérir les maux humains. L'amour est un grand guérisseur et un puissant remède à l'infirmité spirituelle. Une ambiance d'amour est pour l'âme ou le corps qui souffre, un bain purifiant, adoucissant et les êtres qui aiment, aiment beaucoup, laissent une trace lumineuse et pure dans l'éther fluidique. Ils attirent aussi, car l'amour a une forme magnétique puissante, voilà pourquoi l'amour est une arme de bien, pourquoi il est en somme le plus puissant moyen du salut humain. Car il n'est pas seulement bienfaisant par les actes qu'il inspire, mais par son rayonnement spirituel qui apaise, reconforte. Tout ce qui touche à l'homme qui aime vraiment de l'amour universel, s'imprègne d'un fluide très doux, très pur,

qui porte en soi, un peu du pouvoir adoucissant et purifiant de l'amour.

Les effets de la force amour

L'amour est protecteur. Les courants spirituels qu'il émane de l'être aimé, fait à celui-ci une enveloppe fluidique protectrice, bienfaisante. Cet être, plus qu'un autre, est aidé, soutenu dans la vie, car l'amour est un levier magique qui met en action les forces les plus hautes, les plus puissantes de l'Au-delà. Et même à son insu, l'être aimé se sent plus heureux, plus fort, meilleur par cet amour.

Il s'établit entre lui et l'âme qui aime un courant spirituel une communion idéale, et l'âme qui aime ressent les grands mouvements de l'âme aimée. Même à distance, elle reçoit le choc de ses souffrances, comme l'émotion de ses joies.

Elle vit de la vie spirituelle de celui qu'elle aime, et peut beaucoup pour son bonheur, en lui envoyant au moment des luttes, un courant revivifiant et adoucissant.

L'amour féconde l'âme. Il est à la fois rosée, soleil, chaleur. Il est la vie et fait éclore en une gerbe merveilleuse, la moisson des plus hautes forces psychiques. C'est que l'amour est surtout chaleur spirituelle. Il dilate l'âme, et il est aussi lumière, il éclaire de cette flamme intérieure qui fait voir l'invisible et ses mystères, l'amour projette des rayonnements si ardents qu'il perce l'opaque voile, dérobant à l'âme les harmonies Divines. Il fait fondre, pour ainsi dire, les fluides noirs et épais, et ouvre à l'âme la porte du séjour lumineux et ardent où la vie atteint sa plénitude de puissance et de beauté. Il décuple la force spirituelle, ouvre à l'âme des horizons célestes, en lui donnant la vie Divine.

Créateur, l'amour l'est. C'est de l'amour Divin que découle la vie, qu'émane la création. C'est dans un renouvellement incessant de l'amour qui se propage, que se multiplie la vie. A la base de toute belle action, de tout dévouement, il y a l'amour, quelque nom humain qu'il prenne, c'est toujours l'amour. L'amour est comme le fluide même du cœur Divin : sous son ardent rayonnement se forment des êtres, se précise l'incréd. C'est la force qui anime et féconde la substance Divine, émanée de l'être suprême.

Voilà pourquoi l'amour est à la fois force créatrice et force fécondante, pourquoi il fait vibrer l'âme au diapason Divin et lui donne la plénitude de ses moyens, le maximum de vie.

Suprématie de l'amour

Quand l'homme a sondé toutes les puissances de l'intelligence, toutes formes

du raisonnement et employé tout son pouvoir d'étude et d'observation dans la recherche des moyens de vivre heureux, il s'aperçoit bientôt que ce bonheur réside en lui, dans sa faculté de sentir et d'aimer.

Il peut être intelligent, savant, riche, puissant que son cœur n'entre pas en jeu, il n'est pas tout à fait tout à fait heureux, parce qu'il ne vit pas entièrement. Mais même s'il ne possède rien ou presque rien dans le domaine matériel et intellectuel, si son cœur est grand, il a toutes les chances d'être heureux. Oui, frères, nous qui savons, nous ne pouvons que vous répéter : la fin, la vie de l'homme est dans l'amour, parce que sa cause, sa destinée est dans l'amour Divin. Et tant que vous ne serez pas venu à l'amour, l'amour intensifié, élargi, universalisé, tant que votre but premier ne sera pas le bonheur de vos frères et le triomphe du Beau, ou Bien, vous ne pourrez vivre heureux ni longtemps, ni complètement. Tandis que, si modeste que soit votre place dans le monde, si réduits que soient vos moyens intellectuels, si vous aimez, si vous vivez de cette vie élargie, agrandie chaque jour, de cette vie naturelle Divine du cœur, vous ne souffrirez ni longtemps, ni bien fort de votre infériorité sociale ou humaine. Allez donc frères chéris, vers l'amour, comme vers le port du bonheur. Et si vous n'avez le temps d'étudier, ni de savoir, appliquez-vous avant tout à aimer ; apprenez à vous dévouer, à vous donner, et vous verrez que la science et la gloire font bien pauvre figure devant le resplendissant, lumineux et Divin Amour.

Même dénués de toute science et de tout pouvoir, ceux qui ont compris la suprématie de l'amour sont dans la vérité, car ils ont compris le lien des créatures avec le Créateur et le lien Divin des créatures entre elles. Tout est dans l'amour ; la vie n'émane que de l'éternel amour et ne se développe que sous le courant amour. Il faut aimer pour créer, pour faire de la vie, il faut aimer, c'est-à-dire, donner le meilleur de soi, se sacrifier s'immoler, pour étendre, rayonner la vie autour de soi. La vie n'est féconde que dans l'amour. Un être s'étiole sans amour. Il semble n'être plus qu'une plante flétrie, ne se contenant que par les nécessités primordiales, mais ne connaissant pas les tressaillements de vie L'âme est de même : si elle ne s'ouvre pas sous le feu de l'amour, elle s'étiole, elle végète et ne peut ni développer, ni étendre sa vie, ni la rendre utile, féconde ! L'amour est l'aimant de toute la création ! C'est l'attrait qui permet aux créatures de demeurer et d'évoluer ; hors du courant magnétique de l'amour éternel du Créateur, la vie ne se continuerait pas et, à peine émanée, de son foyer, tomberait au néant. Mais sous les ondes, sans cesse renouvelées de l'amour Divin, tout s'anime, tout se développe, évolue pour aimer à son tour et donner de la vie. Car aimer ne veut pas dire simplement s'attacher, mais veut dire aussi donner de soi pour faire vivre les créatures, pour développer, améliorer, Diviniser la vie dans les êtres que la sollicitude Divine a placée près de soi.

LA VIE DE L'AU-DELÀ

La vie des Désincarnés

Fraternité des âmes

Rapports des hommes avec l'Au-delà

L'UNITÉ DE VIE

Le visible et l'invisible sont en relation

La vie est une, comme Dieu, et sous ses mille formes, ses manières d'être, ses systèmes, elle reste la vie. Les Créatures sont comme les chaînons de la grande chaîne Divine qui commence à Dieu et finit à Lui. Tout se tient donc dans l'univers, et aucune créature ne vit isolée, d'une vie strictement et exclusivement particulière, indépendante de la vie générale. Le lien Divin qui fait de tous les êtres, les enfants du même Père, en fait aussi une fraternité indissoluble, et nier la participation de tous à l'œuvre générale, comme prétendre séparer un système d'êtres de la famille universelle, est un non-sens, une hérésie !

Les êtres, unis par le principe même de leur cause, et devant tous se retrouver dans ce principe, n'ont qu'apparemment une existence isolée ! Et cela paraît tel aux hommes, c'est qu'ils ignorent les lois de Vie, mais il y a relation ininterrompue, véritable, entre tous les êtres. La vie d'une planète n'est pas seulement assurée par le concours des êtres visibles, habitant cette planète, mais par l'action et la réaction des forces universelles, bien qu'invisibles à la généralité des hommes.

Et voilà pourquoi, mes frères, vous pouvez comprendre que la vie de l'Au-delà n'est pas un mystère, mais une conséquence de l'unité de vie, et que ce qui vous semble surnaturel, merveilleux, ne l'est que par votre ignorance de l'unité de la vie et des forces spirituelles.

Les relations des hommes avec les systèmes invisibles d'êtres sont, non seulement permises, mais réelles et désirables. Car elles concourront à éclairer vos ignorances, à dissiper les ombres de votre planète, à vous mieux enseigner les lois Divines.

Les habitants de l'Au-delà

Dans l'éther, comme dans l'air, comme dans l'eau, vit une multitude d'êtres d'une activité, incommensurable à l'évaluation cérébrale. La pensée, le désir, la volonté humaine, attire ou appelle un certain nombre de ces êtres.

Mais, comme dans le monde accessible à votre vision humaine, il est dans l'invisible de bonnes et mauvaises entités, voilà pourquoi il ne faut sonder l'éther et en employer les forces qu'avec connaissance et surtout un sentiment supérieur.

Sinon, on se heurte à une foule d'êtres, avides de se manifester et d'utiliser leurs pouvoirs plus ou moins malfaisants ou hostiles à l'homme. Si la volonté humaine qui les appelle ou les emploie n'est pas la plus forte, l'homme risque de devenir, la proie d'esprits obsesseurs ou mystificateurs, ou encore simplement indifférents au bien, et, par conséquent, incapables d'éclairer ou de fortifier l'âme.

Ce n'est donc qu'avec prudence et désintéressement qu'il faut user des forces invisibles, afin de n'attirer, à soi que celles incapables, de nuire à l'homme, et désireuses de le servir.

Par la grande loi d'affinité, l'esprit réunira autour de lui, les forces de même nature que ses pensées, bonnes, altruistes et élevées, toutes prêtes à se vouer à l'humanité pour l'éclairer, la purifier, si l'homme, en leur faisant appel n'a songé qu'à servir ses frères. Ainsi se vérifie toujours la grande loi Divine de l'harmonie, qui veut que chaque être subisse l'influence du milieu qu'il se crée.

Frères, qui vous plaignez de n'avoir pas de protection, ni de secours de l'Au-delà, qui doutez de l'efficacité de vos prières et de vos invocations, pénétrez-vous bien de cette vérité : Si par l'effort constant, la volonté toujours en éveil, vous vous appliquez à élever votre pensée et à élargir votre cœur, si par une patiente et persévérante assiduité vous vous efforcez de servir vos frères humains, vous attirerez autour de vous les meilleurs de vos frères invisibles et vous serez surpris de la beauté de leurs enseignements, de la protection tangible dont ils vous couvrent, et surtout de l'amour qu'ils portent à l'humanité. Alors vous sentirez davantage la grande unité de la vie, le lien Divin qui réunit les créatures, et vous apprécierez à leur juste valeur les puissances spirituelles : Vous comprendrez mieux leur influence sur la vie ambiante et leur pouvoir sur les âmes et les corps.

Vous pénétrerez davantage les grands secrets de la vie, surtout vous en saisirez le but, le sens, en un mot, vous comprendrez la raison de la vie.

En même temps que s'élargira votre horizon spirituel, se développeront vos sens invisibles, moyens d'investigations et d'études dans l'Au-delà, et vous irez plus vite sur le chemin de la connaissance.

Beaucoup de vous, mes frères, voudraient connaître les formes, les états d'être et les modes de manifestations des entités invisibles.

Outre un légitime sentiment de curiosité, vous avez le désir de vous protéger des mauvaises influences de l'espace, et d'attirer les bonnes forces de l'éther.

Aussi, serions-nous heureux de vous donner, au moins un aperçu des caractères généraux et des distinctions qui définiraient les groupes d'êtres vivants, invisibles !

D'abord vous avez affaire à la série des humains désincarnés, morts ou en sommeil, (sommeil naturel, voulu ou provoqué) c'est la multitude et ce sont eux qui répondent le mieux à l'appel des humains. Cependant, il ne faudrait pas vous imaginer que seuls, ils répondent à votre invocation, et que ceux là seulement que vous invoquez, viennent à votre appel.

Il en est parmi eux qui ne le savent ou ne le peuvent pas, par suite de la date trop rapprochée de leur mort ou du genre de mort qui les a touchés.

Plus la mort est éloignée, plus elle a été progressive (maladie ou vieillesse) plus vous avez de chance de retrouver les désincarnés dociles à votre appel, parce que déjà dégagés des derniers liens fluidiques humains.

Mais il vous faut savoir qu'un long moment d'inconscience, de torpeur morale, suit le dégagement définitif et que ce n'est que lorsque l'esprit, à l'état d'incarnation, était, instruit des lois de l'Au-delà, qu'il part rapidement se dégager et se reconnaître lors de la délivrance charnelle.

De cela, découle pour vous, mes frères, la nécessité de vous inspirer de ces lois et de vous appliquer durant la vie à vous détacher de la matérialité. Plus vous aurez rompu de liens avec les besoins de la chair, plus vous aurez de tendances à vous spiritualiser, mieux vous rejetterez l'enveloppe opaque de chair.

Mais, il faut bien vous dire aussi, que si la personnalité invoquée ne répond pas à votre appel, il peut y avoir un de ses frères qui s'y substitue et vous donne une manifestation exprimant la volonté de l'appelé. Mais il faut se défier de la présence des forces errantes, toujours prêtes à exercer leur influence, et à abuser de la crédulité des humains.

Parmi ces forces, la masse des pensées humaines, forme un faisceau brumeux au-dessus de votre atmosphère, et, bien souvent, vous en subissez à votre insu les orages et les remous. La destinée humaine se trouve continuellement entravée par cette masse fluide de formes, qui ont une vie spéciale, particulière, contenant en germes, déjà capables de se manifester, les puissances de volonté qui les ont émises, c'est-à-dire une influence bienfaisante, ou malfaisante, suivant la nature des pensées directrices.

Dans le monde accessible à votre vision humaine, existe encore une infinité d'êtres de nature étrangère aux éléments fournis par l'humanité. Il serait trop long de vous les énumérer et de vous en faire la description. Mais qu'il vous suffise de savoir que ces formes n'ont qu'une influence relative sur vos esprits, et que seuls, les initiés peuvent avoir le pouvoir de les employer ; d'ailleurs, celles-ci ne sont qu'indifférentes à l'homme, et ne peuvent, que très rarement servir ou desservir l'humanité.

Au bas de l'échelle des êtres, frôlant l'éther qu'il vous est permis d'explorer, est une infinité d'êtres informes, n'ayant encore qu'une parcelle de vie et devant faire partie du prochain cycle terrestre. Ce sont les formes inférieures du végétal et de l'animal. De ceux-là vous n'avez rien à craindre, mais rien non plus à attendre, Seul l'homme évolué, instruit des grandes lois de l'Au-delà, peut les reconnaître et les employer non pas pour son usage personnel, mais au service de la création.

Enfin, au sommet de la hiérarchie des êtres invisibles parmi lesquels vous vivez, il est naturellement des esprits évolués, génies bienfaisants, supérieurs parfois à l'élite humaine, qui ont la direction spirituelle de votre humanité.

Ceux-là alors travaillent sans cesse au bien de votre planète, et c'est sous leur égide que les plus évolués des désincarnés humains se manifestent aux hommes et les guident, en leur apprenant les grandes lois de l'Au-delà.

Naturellement, toutes les entités qui peuplent votre atmosphère, n'occupent pas un même rang dans l'échelle de la spiritualité. Chacun possède un pouvoir et un rayonnement magnétiques en rapport avec son évolution et sa valeur spirituelle, et ce n'est pas une erreur que de croire à la réalité d'une hiérarchie établie d'après les mérites et les qualités de chacun, cela suivant la plus stricte équité, puisque chacun, selon son épuration et son élévation, vient se placer d'après la grande loi d'affinité, sur le plan où il peut le mieux exercer son activité s'instruire de sa destinée et acquérir les nouveaux moyens qui lui permettront de l'accomplir.

Les relations avec l'Au-delà

Dans la création, tous les systèmes d'êtres sont en relation, et l'action de chacun réagit sur toute la vie de l'Univers.

Il est certain que les courants épurateurs des hautes pensées et des prières altruistes créent, entre le monde terrestre et l'invisible, des liens puissants par lesquels, peut se faire sentir l'action bienfaisante de vos protecteurs célestes !

Cependant, les perturbations atmosphériques, résultant non seulement de phénomènes provoqués ou naturels, mais aussi de l'action des masses fluidiques mauvaises accumulées par les hommes, peuvent contrarier, entraver l'action des esprits, tandis qu'une atmosphère lumineuse, calme, pure la facilitera certainement. Vos amis de l'Au-delà peuvent communiquer avec vous de bien des façons : soit par leur influence directe, immédiate sur le médium, soit par l'ensemble des vibrations qu'ils émettent vers eux, vibrations qui se transmettent au sens psychique puis au cerveau. Ce dernier mode de communication est plus employé par vos guides élevés à qui la densité et l'impureté de l'ambiance terrestre ne permettraient pas de vivre longtemps près de vous !

Mais s'il est nécessaire de donner une preuve éclatante de leur existence, et de leur amour aux hommes, ils n'hésitent pas, cependant, malgré la torture qu'elles imposent, à vous donner les certitudes de leur sollicitude directe !

Et lorsqu'il s'agit de convaincre les masses d'entraîner les foules, l'esprit prend possession de l'orateur ; celui-ci alors ne parle pas seulement sous l'inspiration lointaine des guides, mais prononce les mots que dicte lui-même au cerveau, le désincarné, ayant repris, pour un instant, la lourde chaîne du corps humain.

Nul n'est seul ici-bas

Non, aucune âme n'est seule ici-bas, car chacune fait partie d'un groupe, d'une école, choisis dès le commencement et auxquels elle demeure rattachée jusqu'à la fin de son évolution. Aussi chaque âme porte-t-elle outre le signe de son caractère personnel, le sceau du groupe auquel elle appartient. Sa tâche universelle est assurée par la division du travail et chaque groupe d'êtres a son rôle, sa part dans l'œuvre de vie. Sous peine de perturbation et de souffrance, nul n'y doit faillir, mais aussi chacun a la certitude qu'il ne travaille pas seul. Des liens fluidiques puissants, ténus, rattachent chaque âme à son foyer de direction et, quand elle prie, qu'elle fait un appel, ce sont ses sœurs qui lui envoient le réconfort. Plus près d'elle, ce sont celles qui ont déjà vécu, lutté avec elle, et la communauté d'une existence donne à deux âmes des droits l'une sur l'autre, droits inhérents aux devoirs d'aide et de secours. Ainsi, souvent, à deux âmes qui se chérissent et se retrouvent unies à l'état d'incarnées, l'une quitte avant l'autre son enveloppe charnelle afin de mieux diriger celle qui demeure prisonnière de la chair. Entre elles, alors s'établit un courant fluidique jamais interrompu, un échange de pensées, et pour l'incarnée, c'est l'assurance d'une aide et d'un amour fidèles dans les heures douloureuses, aide dont la cause demeure souvent invisible, et que nous appelons inspiration, coïncidence, réconfort.

La communauté de vie a, entre deux âmes qui s'aiment, fait la similitude, l'harmonie entre les fluides.

Et dans les êtres évolués, sensitifs, rien de ce qui touche l'un ne demeure insoupçonné de l'autre.

Ils ressentent simultanément et réciproquement leurs impressions et c'est à celle qui est plus libre et plus puissante, d'aider l'incarnée. Cela ne manque jamais. C'est pourquoi, amis, nous vous disons toujours que personne ici-bas n'est seul, ni sans aide, car il y a toujours quelques unes des âmes du groupe dont chaque âme humaine fait partie, qui viennent la soutenir et la secourir !

Fraternité des âmes

L'homme ne sait, à l'état d'incarné que ce que ses bienfaiteurs de l'Au-delà lui laissent apprendre, et lui font entrevoir. En lui, le savoir, le pouvoir du passé, ne sont qu'à l'état de souvenirs inconscients, et ce n'est que sous la suggestion des désincarnés, que revivent ces souvenirs et que l'homme peut reconquérir les primitifs pouvoirs. Mais tant qu'il demeure livré à ses seules ressources, que son orgueil, son ignorance lui font apparaître comme sous un verre grossissant, il ne peut et ne sait rien ; sa chair est un lourd bandeau sur les yeux de l'âme et le corps est un voile bien épais, devant la flamme Divine de l'esprit. Aussi, n'est-ce qu'en de rares intervalles, en des échappées brèves, que l'homme se ressouvient, comprend et sait ; encore faut-il que ses amis de l'espace l'aident à déchirer les voiles opaques qui obscurcissent la pure vision de l'esprit.

Mes pauvres frères, ne niez donc pas l'aide de vos frères désincarnés ; c'est

faire injure à la grande loi d'harmonie, de fraternité Divine ; comment penser que ceux que vous avez aimés, qui vous ont chéris, demeurent, après la séparation charnelle, des êtres indifférents à votre bonheur, à votre évolution surtout. Pouvez-vous croire un instant à la survie de l'âme et dénoncer à vos morts le droits de revenir parmi vous ! A quoi servirait donc la liberté nouvelle, la puissance de l'âme désincarnée, si ce n'était au progrès, au bonheur des enchaînés de la terre ! Pouvez-vous concevoir qu'une barrière infranchissable sépare les vivants (oh ! que l'on devrait appeler plutôt les prisonniers de la géhenne terrestre) des morts, (des ressuscités de l'espace). Pouvez-vous proclamer l'unité de vie, l'harmonie, la cohésion universelle et nier la fraternité des âmes ! Pouvez-vous concevoir que ces âmes qui viennent de vivre parmi vous, qui ont partagé vos peines, vos joies, puissent, soudain, par un égoïsme monstrueux se détacher complètement du plan humain et abandonner leurs pauvres frères aux errements et aux douleurs de la terre. Non, cela ne peut être, et n'est pas. Amis spirites, frères bien-aimés, criez-le bien haut, la mort ne sépare rien, la mort ne brise aucun lien d'âme, la mort ne met pas entre vous et ceux que vous avez quittés, une barrière fermée, un voile indéchirable. La mort ne connaît ni les frontières, ni les obstacles, car c'est la plus belle des libérations. Et l'âme libérée, l'esprit désincarné mieux qu'à l'état d'incarné, peut venir parmi vous ! Avec une rapidité dont vous ne pouvez soupçonner la puissance, nous nous déplaçons ; au moindre appel de ceux que nous aimons, nous accourons. Sans doute, bien souvent, notre présence est ignorée, méconnue, mais nous sommes et avec avidité nous prenons contact avec vous, aussitôt qu'un être approprié, que vous appelez médium, est là pour transmettre nos pensées. Oui, croyez en nous, croyez en notre présence invisible, à notre amour constant, fidèle, à notre sollicitude inlassable, et aussi, frères aimés, à notre nouvelle puissance, à notre science plus grande, plus haute, à notre amour meilleur pour vous ! Et croyez à ce don Divin qui permet à vos morts de revenir parmi vous, vous apporter le concours de leur nouveau savoir, de leur sagesse plus stable et de leur affection plus pure. Croyez en nous, car croire en nous, c'est croire en Dieu, c'est croire en la Divine harmonie, en la fraternité immortelle, en la douceur de l'amour vaincu, et en la sagesse, en la bonté et la beauté impérissables ! Croyez en nous parce que nous sommes des esprits, croyez en nous parce que vous êtes des âmes, et que Dieu ne peut séparer ce qu'il a voulu même. Que le Père de la vie ne peut vouloir d'imperfection dans son œuvre et que les uns continuent les autres, et c'est toujours ainsi, sans arrêt, sans solution de continuité, dans la vaste harmonie universelle !

Georges Liges.

Les âmes sœurs se cherchent

Les doubles lumineux de chacune, dans un embrassement éternel, mêlent déjà leurs fluides, formant au-dessus des âmes humaines, un faisceau resplendissant

qui va s'intensifiant et s'unifiant vers le sommet Divin : ces âmes, après de longs errements planétaires retrouvent chacune la voie Divine et remontent le chemin qui les ramène à Dieu ; plus elles avancent, plus elles se rapprochent les unes des autres. Et parfois, dans une communion spirituelle, même sous la lourde enveloppe de chair, elles se retrouvent, enfin, soumises à la loi Divine de l'amour ; elles ont reconquis le droit de revivre dans la félicité de l'union primitive, parce qu'elles se sont tant cherchées, tant appelées qu'entre elles s'est formé comme un lien subtil et paissant de rayonnements d'amour et qu'à leur insu, dans la nuit de leur vie planétaire elles ont toujours aspiré l'une à l'autre ; espérant toujours l'heure de la réunion, s'aimant même à travers la distance et les épais voiles de la vie corporelle.

Retour des évolués

Le retour d'une âme évoluée à son plan invisible est un voyage merveilleux et très rapide. Elle parcourt avec la vitesse de la lumière, les plans supérieurs, s'arrêtant cependant un moment pour converser avec ses sœurs et leur apprendre ce qu'elle rapporte de la terre. C'est comme une nouvelle naissance, mais dans l'éther lumineux, une naissance qui n'est qu'une fête et qui éclot dans la beauté et l'harmonie !

Bien vite, pour elle, se voilent les obscurités, les laideurs de la terre. Elle y reste cependant attachée par les liens d'amour que ne rompt pas la mort. Mais avant de reprendre une nouvelle tâche, une mission libre, elle se grise de la joie du renouveau céleste, s'extasie devant les splendeurs que lui avait voilées un instant, la chair.

Fête, non seulement pour elle, mais pour la grande famille des invisibles évoluées, car c'était une joie pour tous que la remontée d'une âme qui a accompli une mission d'amour sur la terre, et un triomphe pour cette âme, qui vient recevoir dans la joie et la félicité, goûter dans les effluves d'amour divines, la récompense de ses travaux planétaires.

Les lois spirituelles de l'incarnation

Un esprit, quand il s'incarne ne se détache jamais complètement du plan où il vivait libre ! Il y revient dans le sommeil, y est sans cesse attiré par le magnétisme de ses frères d'en haut, qui y vivaient avec lui. Il en reçoit les fluides, et c'est dans ce plan que résident ses guides les meilleurs ; car ce sont ceux à qui la similitude de fluides, provenant d'une évolution même que la sienne, permettent le mieux de l'approcher.

Ils peuvent parler un langage compris de l'incarné, langage fait de vibrations

que l'esprit incarné est capable d'enregistrer, parce qu'il vient du même plan.

Ainsi, mes frères, vos guides seront ici-bas ce que vous les aurez choisis là haut, ou plutôt ce que vous aurez mérité qu'ils soient, par votre degré d'évolution.

Plus votre esprit s'épurera, se fortifiera, mieux vous pénétrerez dans les plans supérieurs et plus vous serez susceptibles, dans une prochaine incarnation, d'avoir des guides élevés. D'ailleurs quand un esprit se détache d'un plan pour s'incarner, il demande l'aide de ses compagnons et le dévouement plus particulier et plus soutenu de quelques-uns d'entre eux.

Ceux-ci font promesse de le suivre à travers son existence prochaine, de le maintenir en relation avec le plan de vie qu'il va quitter.

Ainsi, jamais n'est interrompue la chaîne fraternelle qui relie les âmes, et aucune ne part isolée sur la (grande voie. Elle y est soutenue par ses sœurs et guidée, plus particulièrement aimée par quelques-unes !

D'ailleurs, la grande famille spirituelle est l'image d'une famille humaine modèle. Les aînés y soutiennent, y dirigent les plus faibles, et il règne, entre les âmes, une solidarité qui se change en fraternité et amour, dans les plans supérieurs. La vie des âmes est pleine d'enseignements pour vous, humains, et s'il vous était permis de pénétrer plus souvent dans le domaine invisible, vous y trouveriez une société admirablement organisée, et vivant dans les plans supérieurs en une communauté de sentiments et de désirs, inconnue même par les sociétés humaines les mieux organisées.

La vie des âmes de l'au-delà

Les âmes ont leurs écoles ; dans les cités spirituelles, se forment des groupes de disciples, sous la direction d'une âme évoluée qui vient d'un plan supérieur les enseigner. L'âme, dans la liberté de l'espace, se déplace rapidement et sentant davantage l'affinité qui l'attire vers celles qui lui sont unies ; elle les retrouve et s'unit à leur groupe, suivant leur évolution.

Dès qu'une âme remonte, c'est-à-dire qu'elle a triomphé de la nuit, du tâtonnement de l'après mort, elle trouve au seuil, du séjour qu'elle quitte, une cohorte de sœurs qui lui souhaitent la bienvenue, attendant sa délivrance avec impatience, en priant pour cette délivrance.

Alors, elles l'entraînent, lui montrent les merveilles de son nouveau séjour, lui apprennent ses nouveaux devoirs, qu'elle accepte ou non, demeurant libre du choix de sa mission dans l'espace !

A partir de ce moment, elle fait partie d'un groupe et suit ce groupe dans ses travaux, y apportant sa collaboration. Seulement, si elle est déjà épurée, elle veut monter encore ; elle s'instruit, demandant avec humilité la lumière à ses sœurs

plus évoluées. Celles-ci se dévouent, s'engagent à lui faire comprendre les grandes vérités de l'Au-delà, et la poussent, ou plutôt l'attirent toujours plus haut vers Dieu ! D'élève, elle devient bientôt Maître pour ses sœurs moins éclairées, et rayonnant sans cesse de la vie qu'on lui donne, prend sa part de l'œuvre universelle !

Non, les âmes libres ne sont ni inactives, ni paresseuses, et chacune, suivant son choix, s'engage à remplir une mission altruiste.

C'est le prix de son bonheur qu'elle acquitte ainsi et le droit d'avancer d'avantage sur la voie Divine

Travail et amour, pureté et humilité, voilà les vérités que répètent, à tous les échos, de l'Au-delà, les évoluées et leurs disciples.

Mettant leur but suprême de vie et de bonheur en Dieu, elles s'efforcent d'être les messagères de Dieu et les auxiliaires de Christ, gardien de la grande famille des âmes, et représentant du Père auprès d'elles.

Les harmonies de l'au-delà

Oui, le mouvement particulier de chaque astre, forme dans le concert universel inaccessible à vos oreilles humaines, une note harmonieuse et puissante. Tout mouvement produit vie, chaleur, lumière et son. Et ce son est d'autant plus aigu que les vibrations en sont plus rapides ! Imaginez la rapidité avec laquelle se meuvent les planètes, en songeant que la terre, parmi celles-ci, occupe un des derniers rangs ! Et voyez quelle puissance peuvent atteindre les vibrations des constellations supérieures. Mais vous ne pouvez percevoir ces vibrations, car votre ouïe charnelle, terrienne, et par conséquent, soumise à toutes les imperfections de la chair, ne peut hors d'une certaine limite ressentir les vibrations et les ondes de l'éther. Cependant votre esprit peut concevoir quelles harmonies entendent les évolués, dégagés des contingences terrestres ! Ces splendeurs qui charment les yeux de l'ouïe de l'âme, ne sont que les concerts formés par les vibrations et les ondes émanées des astres, ou les harmonies émanées des âmes. Et quand l'esprit sait déjà sur le plan humain se dégager de son enveloppe charnelle, il peut monter jusqu'aux confins de votre univers visible, et entendre les harmonies, que rien ne peut traduire ! de même qu'il voit des beautés que rien ne peut peindre.

Mes frères aimés, si vous pouviez savoir, sentir de combien les joies, les jouissances spirituelles, données en partage à ceux qui ont rompu la servitude de la chair, de l'égoïsme, de l'orgueil, pour ne s'attacher qu'aux bien célestes, sont supérieures à vos pauvres satisfactions sensuelles, ou même orgueilleusement intellectuelles, vous frémiriez à l'idée d'en être privés par votre faute. Concevez, par le spectacle que, généreusement la nature terrestre offre à votre vue, le spectacle grandiose des mondes supérieurs ; comprenez que la terre n'est qu'un

des derniers degrés de l'échelle de l'univers, et tâchez de ne pas vous y attacher, tâchez au contraire de monter, d'aspirer vers les plans supérieurs où seul l'esprit évolué peut pénétrer, et où s'entendent dans la plénitude de la vie, les accents éternels de l'harmonie universelle !

Certes, cela paraît rêverie, utopie à votre pauvre perception humaine, cependant cela est, et ceux qui peuvent approcher ces Divines richesses ne reviennent qu'avec douleur sur la planète des hommes. Leur esprit a gardé le souvenir d'un tel scintillement d'astres, d'une telle harmonie dans l'ordre, la beauté, le mouvement : il a entendu et goûté de telles félicités dans la sérénité de la paix, qu'il ne peut qu'avec souffrance, amertume se replonger dans le chaos, le désordre, l'obscurité, la cacophonie terrestres. Et ceci vous explique que les évolués souffrent de la déchéance de la chair, de l'esclavage des corps, de l'ombre de la planète Terre.

La vie céleste

Les harmonies Divines que, seuls peuvent entendre les évolués, sont faites de mille accords des âmes des plans supérieurs. Chacune vibre à sa façon, à son harmonie, son accord particulier. Mais, parcelle Divine, note claire et merveilleuse d'écho et de sonorité dans le concert Divin, elle ne fait qu'en augmenter les harmonies. Oui, chaque âme a son langage, faits de mots d'amour, murmurés sur le ton, le rythme qu'a donnés à cette âme sa vie évolutive, suivant les vibrations des fluides qu'elle a traversés. Chaque âme a sa lumière, mais toutes les lumières émanées des âmes forment la lumière Divine. Prisme éblouissant: chacune a son rayonnement complet et harmonieux ; dans l'éther si subtil, qu'il en est invisible, même aux âmes évoluées, se mêlent en faisceaux ardents et lumineux ces rayonnements des âmes. C'est une féerie de sons et de lumières. Bain esthétique et reposant, revivifiant, où chacune vient se plonger avec délices. Vie toujours nouvelle, changeante dans ses coloris et ses harmonies, mais vie Divine.

Quand parfois une âme évoluée, enfermée sous l'épais ténèbres d'un corps, parvient à se dégager jusqu'à monter aux plans supérieurs, c'est pour elle une volupté, des délices qu'elle ne peut pas traduire. Emportée par ses sœurs dans le tourbillon d'âmes, parmi la lumière, la beauté, l'harmonie, elle voit, elle sent tant de choses Divines qu'elle ne peut en rapporter le souvenir sur terre, et lorsqu'il lui faut quitter le séjour lumineux, reprendre la lourde chaîne de la chair, cette âme croit mourir, car c'est pour elle la vie la vie véritable, souvenir de la vie première, originelle que cette envolée d'un instant dans la lumière et l'harmonie.

Comme un pauvre oiseau blessé, l'âme qui revient dans le corps, reprend avec douleur, après les enivrements de l'espace, les chaînes de la captivité. Vie Divine de l'âme, vie forte et grande qui met en tout l'être un fluide puissant, une plénitude, une félicité suprême ! O, âme humaine ! Fille Divine, quand donc pourras-tu revivre de ta vraie vie ! Quand donc, libérée, radieuse, ayant accompli

ta mission, ton œuvre expiatrice et rédemptrice, âme, oiseau céleste, retrouveras-tu le nid qui t'a vu naître ?

La vie supérieure de l'Au-delà

Si vous saviez, mes amis, de quelles beautés inexprimables se pare le séjour des âmes qui ont atteint à la vie supérieure ; si, vous pouviez comprendre quelles délices ces âmes ressentent à ne vivre que dans la lumière et l'amour ! Lumière et amour, voilà les expressions qui peuvent seules vous rendre l'état de bonheur de l'esprit, parvenu à la connaissance, c'est-à-dire à la compréhension de la vie dans son harmonie, sa beauté Divine. L'âme vit dans la lumière c'est-à-dire que rien pour ainsi dire, ne voile plus Dieu pour elle, qu'elle le reconnaît et le sent en elle, le retrouve dans tout l'univers ; l'âme vit d'amour, c'est-à-dire que son existence s'exprime seulement par l'acte d'aimer ; elle aime, c'est là sa manière d'être, elle aime, elle rayonne sa vie à toutes ses sœurs, puis elle offre son tribut d'amour à la grande âme Divine, représentée par toute la création ; enfin elle aime les pauvres âmes encore emprisonnées dans la chair, elle les aime pour les aider à se délivrer, elle leur fait don du reflet de sa vie à elle, elle leur envoie à travers l'atmosphère fluidique, le rayonnement de sa science, de sa force, comme une grande sœur parvenue à l'âge de raison ; elle enseigne et protège les plus petites. L'âme qui ne vit plus que de lumière et d'amour, n'est jamais inactive, elle veille sur la vie universelle ; elle a sa part de l'œuvre Divine, elle s'associe aux mouvements d'harmonie qui mettent les mondes en marche vers la lumière, le progrès, le bonheur. Oui, l'âme, arrivée à la vie dans sa plénitude, ne vit que pour assurer la vie à toute la création. Elle accomplit vraiment œuvre Divine !

Mais, de quelles délices sont payés ses efforts, d'abord sont-ce des efforts ? L'âme qui vit dans la lumière et l'amour ne considère plus les choses sous l'aspect humain, et loin d'être une contrainte pour elle, l'activité est un bonheur ; l'âme voyageuse, libre des éthers, vit de cet éther, et mieux elle vit, plus rapides sont ses vibrations, plus rapides sont ses déplacements dans l'azur ! Seules l'ombre et l'atmosphère obscurs des planètes, où la haine et le mal règnent encore, lui sont des souffrances, mais sa faculté d'aimer est si puissante qu'elle ne craint pas cependant de s'immoler et de descendre dans les plans inférieurs, afin de mieux instruire ses sœurs ignorantes. . Ainsi font ceux que vous appelez vos guides, afin de prouver chaque jour davantage que l'amour et le bonheur sont les attributs de la vie supérieure, que vos âmes à vous doivent réaliser aussi.

Lumière et amour, vérité et bonheur, oui, voilà les grandes formes de la vie dans l'Au-delà supérieur, mais pour y parvenir, mes frères, que de luttes, d'efforts répétés. Que de souffrances aussi ! car voyez-vous, tout est là ! L'âme s'épure par l'épreuve, et elle se fortifie par l'effort, dans l'amour et le bien. Et quand elle a compris le grand principe de vie, elle monte vite sur la grande voie de la vérité qui conduit à Dieu !

Les merveilles de l'astral

Il n'y a qu'un mot humain qui puisse traduire la beauté, la puissance de la vie de l'âme dans la plénitude Divine, c'est le mot: Amour.

Les âmes libres et bienheureuses baignent dans le fluide Divin et goûtent un bonheur que ne peuvent connaître les hommes, si purs, si évolués soient-ils, qu'en de courts instants. La lumière : voilà ce qui peut vous donner une idée de la puissance de cette vie, l'harmonie, voilà ce qui peut vous en indiquer la douceur !

Vivre constamment dans le rayonnement Divin, aspirer incessamment la substance Divine, rayonner la vie autour de soi, vibrer des ondes universelles, génératrices de bonheur, connaître les plus pures joies qui se nomment extases, voilà le lot des âmes qui sont parvenues à la vie véritable de l'éther.

Les âmes évoluées communient dans l'amour Divin.

Elles se donnent sans cesse dans un fluide, toujours renouvelé, bienfaisant et pur, Et leurs vibrations sont si intenses, si puissantes et si rapides qu'elles atteignent le but visé à l'instant où elles ont pensé !

Les humains reçoivent les échos bien affaiblis de l'harmonie Divine. La terre ne retentit que des plus lointains accords de ces fêtes d'âmes. Et ce n'est que dans la prière que l'âme humaine peut monter près des dernières arrivées au banquet d'amour céleste !

Et elle peut alors, par le tressaillement d'ivresse, qui l'inonde de vie, par la lumière éblouissante qu'elle reçoit, la joie Divine qu'elle goûte, se faire une idée de l'harmonie et de la puissance de vie dans l'Au-delà !

C'est une féerie qu'aucune imagination humaine ne peut concevoir ! Les âmes entendent dans ces régions Divines des concerts que nul instrument humain ne peut traduire. Et dans le fluide ardent et lumineux où baignent ces âmes, vivent dans une harmonie sans cesse nouvelle et plus subtile, une multitude d'êtres supérieurs, qui depuis longtemps ne connaissent plus la meurtrissure de la chair, ni l'ombre des planètes inférieures.

Ces êtres, vivant perpétuellement dans l'orbe Divin, sont imprégnés d'un parfum Divin, rayonnant de lumière Divine. C'est un éblouissement enchanteur pour les âmes évoluées qui parviennent jusqu'à eux !

Les merveilles de la vie des évolués

Dans les sphères de beauté éthérée où se meuvent les âmes évoluées, il n'est

plus rien des mesquineries de la terre. Tout y est harmonie. L'amour Divin s'y épanouit dans toute sa plénitude et rien de ce qui froisse une âme, un cœur ne parvient jusqu'à elle. Tout y est conforme à la volonté du Créateur, on aime, on rayonne la vie, on travaille à l'œuvre universelle et on aide les plus petits à devenir grands. Ce n'est plus les ombres de l'égoïsme. Ce n'est plus les noires méchancetés des hommes, c'est la douceur de vivre unis, et de collaborer à la vie.

Et puis, ici, rien de l'impureté de la chair ! C'est la vie plénière, libre, heureuse de l'âme, avec tous ses avantages, ses merveilles : la rapidité des communications et des déplacements, et toutes les félicités qui découlent de la vie harmonieuse et Divine. C'est le pays magique, où tout rêve se réalise, parce qu'il ne peut, en aucun cas, être contraire à la volonté Divine, à l'ordre de la vie, à l'harmonie universelle ; car les âmes évoluées le sont justement, parce qu'elles ont compris les lois de la vie, que leur plus grand désir est de l'assurer, l'éterniser, l'embellir par les pouvoirs magiques et la science Divine qu'elles ont acquis.

Et parce que là nul ne peut les pénétrer et voiler l'éclat de la vie dans ses plus belles expressions, ces âmes ont justement le droit de tout désirer et de tout réaliser.

Pays de rêves, dites-vous, frères terriens, mais pays accessibles au plus humble de vous par l'effort, la volonté du mieux, le perfectionnement constant et surtout par la foi et l'amour.

Croire et aimer, oui, voilà ce qui peut résumer le mystère de la véritable vie, et en assurer les délices Divines ; voilà ce qui vous permettra aussi à vous, âmes encore informes, de pénétrer dans la cité parfaite.

Croire en la vie, en son principe de bonté et de beauté de suprême générosité, d'infime sagesse, aimer toute la vie parce qu'elle vient de Dieu, et qu'on L'aime Lui, comme le Père de toute existence.

Aimer, aimer jusqu'à donner sa vie à soi sous toutes ses formes, à la collaboration de l'œuvre Divine : voilà les deux grands leviers du bonheur ici-bas, comme dans l'Au-delà, le secret de la vie, la clef magique du bienheureux séjour. Priez Dieu qu'il vous permette de gravir bien vite les degrés rudes, mais inéluctables, qui conduisent au Paradis, par la grande voie du Progrès.

Les facultés psychiques

L'âme, comme le corps a des sens, mais ces sens ne perçoivent que les sensations psychiques.

L'âme voit, entend, sent, touche comme le corps, avec, en outre, la compréhension, la connaissance, l'intelligence des choses qu'elle perçoit.

Les sens de l'âme sont mis en action par les effluves fluidiques des autres âmes et les vibrations de l'éther, et le degré d'affinité, de pureté et d'évolution d'une âme en détermine le pouvoir et la faculté de perception.

La voyance, l'audition médianimique ne sont que des sens semi-matériels, dont les perceptions peuvent être faussées par le cerveau.

Relations des hommes avec l'Au-delà

Les éclaireurs de l'humanité moderne

Dans les plus hautes sphères de la vie, dans les plans, où seules vivent les âmes épurées, évoluées, l'ambiance est lumineuse, ardente et douce. Il ne s'y mêle aucun fluide impur, car aucune pensée de mal ou d'égoïsme ne ternit la pureté de leurs rayonnements. Il fait bon y vivre. Et cependant, mes frères, à chaque instant, une de ces âmes, qui ont acquis le droit de vivre libres et heureuses, dit un long adieu à ses sœurs et, douloureusement, mais vaillamment, descend vers les planètes inférieures. C'est l'heure où ces planètes évoluent, c'est le moment où les humanités qui les habitent vont faire un grand pas en avant. Et il faut que ces planètes soient guidées, que ces humanités soient soutenues, éclairées encouragées par les puissances célestes. Alors quelques purs joyaux détachés de la couronne angélique viennent se réincarner. Ces âmes ne choisissent pas les honneurs, les gloires : elles vont où elles seront le plus utiles. Et vous en avez parmi vous, vivant dans une humilité, une obscurité décevante, et dont le rayonnement spirituel, cependant, contribue à éclairer toute une époque.

La terre qui va passer un cap redoutable et décisif de son évolution ascendante, renferme de tels trésors, et vous ne serez pas étonnés, que dans le renouveau qui va suivre la grande crise, ces esprits soient de ceux qu'on appelle des éclaireurs ou des, illuminés, des avancés, et souvent aussi, des utopistes ! Car il faut que la pauvre humanité soit entraînés par de bien forts courants, par des puissances immensément magnétiques pour partir en avant.

Il n'est donc pas étonnant, qu'elles soient guidées par des esprits qui dépassent de cent coudées, le niveau moyen. Certes, ces esprits paraissent des étrangers sur ce sol de ténèbres et de mal, comme Jésus sembla un étranger et un fou à la terre de son temps. Et cependant Jésus semble aujourd'hui, après 2.000 ans le seul Maître, et le seul idéal humain ! Demain, il va être compris et, après demain, écouté, et ne vous étonnez donc pas que ceux qui indiqueront la voie nouvelle, voie de salut et de bonheur à la terre, soient traités par les hommes de fous et d'illuminés.

Oui, ils seront des illuminés, de ce reflet Divin qui brille au-dessus des âmes, comme un flambeau éternel de vie et qui se nomme Vérité.

A l'œuvre, spiritualistes ! que tous, oubliant vos égoïstes ambitions, réfrénant vos désirs particuliers, vous vous unissiez dans une même communauté d'idéal humanitaire dans vos efforts et vos pensées afin de préparer l'hère heureuse !

Dans l'espace infini où se meuvent des myriades de planètes, vont, viennent des myriades d'êtres libres, heureux ; ce sont les désincarnés dans leur course éternelle, active et utile ; ils apprennent toujours, s'améliorent, se perfectionnent, et surtout grandissent en amour. Alors pour eux, s'élabore l'œuvre rédemptrice de la mission, de la tâche à accomplir, ils choisissent suivant leurs goûts, leurs facultés, leur savoir, le milieu où ils pourront enseigner avec fruit ce que l'espace leur a appris. Ils redescendent parmi les terriens ou dans les humanités supérieures, viennent apprendre aux intelligences, suivant l'évolution de celles-ci les lois Divines. Quand un esprit descend parmi vous attiré par votre appel ou son grand désir de vous être utile, sachez qu'il doit se mettre en communion de plan avec votre esprit à vous. Il faut pour qu'il y ait action efficace sur le cerveau du médium, mélange de fluides entre lui et le médium. Il faut qu'il crée comme une ambiance harmonique, où il puisse vivre à son contact, ou en contact des assistants. Cette union, ce mélange ne se fait pas toujours facilement quand une grande variété de fluides sont en présence ; voilà pourquoi il est plus laborieux pour nous de descendre dans une réunion . Cependant, lorsqu'il s'agit de donner une preuve éclatante de notre existence, n'hésitez pas à nous appeler et que ceux qui croient en la belle loi des esprits élèvent dans une communion de pensées leurs prières avec la grande force universelle, vers Dieu, ou qu'ils invoquent la grande puissance du Christ. Ceci nous facilite la descente, ou la communication, parce que tout appel fluidique à sa répercussion dans l'au-delà ; et plus l'appel est élevé, fervent, ardent plus le sillon fluidique qu'il trace est lumineux, mieux cet appel est entendu. Voilà pourquoi nous vous engageons, quand vous êtes réunis, à épurer l'ambiance et faciliter la venue de vos bons guides par une prière commune ; l'élévation de votre esprit et un appel ardent de votre cœur, vers la vérité, en vue de collaborer à la grande œuvre éternelle du progrès. Ne négligez pas cela, mes bien chers. Souvent nous voudrions pouvoir vous donner une indication, mais le travail d'assimilation est si pénible sans votre aide, que nous ne pouvons souvent réaliser notre désir. Il nous faut beaucoup vous aimer et beaucoup aimer l'humanité à laquelle vous vous dévouez, pour parvenir à descendre dans votre ambiance, lorsque vous négligerez de faire un appel ardent aux bonnes forces de l'au-delà.

Ceci, pour qu'à l'avenir, vous ne commenciez aucune séance, sans élever votre âme par la prière et l'évocation intime.

Nous venons à vous quand notre devoir à nous, est de vous instruire, et aussi, quand votre appel sincère, altruiste nous demande aide et indications. Mais il est des règles que vous ignorez et que nous ne pouvons transgresser ; quand il s'agit de nos rapports avec les hommes ; c'est la raison pour laquelle nous semblons parfois retarder notre conseil ou le voiler. Mais sachez, mes frères, que quel que soit votre désir de bien, il reçoit satisfaction tôt ou tard. Nous servons aussi la grande cause de la vérité, et nous devons aider au salut de l'humanité ! Humains, dites-vous bien que ce n'est jamais en vain qu'on fait appel à notre aide ; ne

doutez pas de notre affection, si nous tardons à vous répondre. Laissez-nous plutôt vous diriger, vous demander votre concours, quand les circonstances et notre devoir l'exigent et demeurez confiants en notre sollicitude.

Conditions des relations avec l'Au-delà

Vous êtes trop ignorants, mes frères, des grandes lois Divines pour que nous puissions préciser les conditions de notre collaboration à l'œuvre humaine. Il vous faudrait déjà avoir sondé bien des mystères de l'Au-delà, et avoir la protection des initiés désincarnés, pour comprendre combien notre action est intense, multiple, puissante et constante sur vous.

Chaque âme a dans son rayonnement une multitude d'êtres, émanant leur vie particulière et produisant une influence différente sur cette âme. C'est ce qui vous explique l'incohérence de certaines de vos idées et la mobilité de vos inspirations. Mais, si vous avez su, par la pureté de votre rayonnement spirituel, attirer et retenir quelque puissance de l'Au-delà pure et haute, ayez la certitude que vos inspirations, vos idées sont bonnes et pures ! C'est à cela que doit viser tout esprit désireux de connaître la vérité. Et c'est par ses efforts constants vers le Beau, son souci d'écarter toute ombre de sa pensée, par sa volonté de n'émettre que des rayonnements sains, clairs, bienfaisants, qu'il y parvient.

Il y a tant de conditions à remplir pour arriver à nous mettre en relation avec le médium, ensuite à parvenir nous-mêmes à voir à travers l'amoncellement des fluides. Il faudrait, pour arriver à une presque infailibilité, que le cerveau du médium soit vierge de toute impression préalable, ce qui n'est rare pour ne pas dire impossible, et puis, il faut compter aussi avec l'adversaire qui, souvent plus fort que nous, coupe et fausse la communication. Il est certain que la pureté et le développement du médium fait pour beaucoup, mais ce ne sont pas les seules conditions à remplir.

Soyez donc prudent dans l'affirmation, et dites toujours que ce n'est qu'une traduction de la vérité ; enfin, efforcez-vous de neutraliser le travail cérébral. D'ailleurs, pour ces sortes de communications, la voyance est préférable. Nous n'agissons plus alors qu'en intermédiaire, nous facilitons seulement la voyance, tandis que les communications élevées sont données de très loin à l'aide de vibrations, émises par des esprits supérieurs, qui ne voient que de très loin la terre, et qui s'en perçoivent pas les détails !

Communications médiumniques. - L'inspiration

Les fluides que nous vous empruntons sont semi-matériels, ils sont à la fois émanés de votre esprit et de votre cerveau. Avant notre entrée en relations avec

vous, sous quelque forme que ce soit, nous formons de nos fluides et des vôtres un mélange spirituel. Puis, ce lien étant forgé entré-nous, nous vous transmettons nos pensées par vibrations. Ces vibrations s'enregistrent dans votre esprit et sont transmises à votre cerveau qui les traduit en langage humain. Votre esprit est le récepteur, le nôtre l'émanateur. Le cordon ou mélange fluidique dont nous vous parlions plus haut est le fil transmetteur.

C'est donc bien d'une télégraphie, d'une télépathie spirituelle, qu'il s'agit dans les rapports des invisibles et des humains et qui nous permet de vous enseigner ce que l'esprit ne peut découvrir sous l'enveloppe humaine, mais qu'il lit dans l'espace ou apprend de ses frères évolués, à l'état libre.

Ainsi un médium est le récepteur et le traducteur terrestre de la science de l'Autre mieux enseignée dans la méditation, le recueillement et la prière que par l'étude livresque ou cérébrale.

Médium. Mécanique. Vision. Audition

Quelquefois nous prenons à peu près complètement possession du cerveau médianimique et notre volonté commande alors par cet organe aux muscles, au corps, aux sens. C'est là le phénomène médianimique mécanique.

Parfois aussi nous agissons seulement sur l'ambiance fluidique du médium et forgeons des images, créons par notre volonté des formes fluidiques, des sens que le médium perçoit par ses sens psychiques. C'est la vision, l'audition.

Le médium, dans ce cas, garde conscience au moins, en partie, et ne demeure qu'un court instant sans notre volonté directe.

Dans le cas des phénomènes matériels, nous employons les fluides empruntés aux médiums, fluides que leur subtilité leur permet de mêler aux nôtres, et nous agissons directement sur la matière. Notre volonté seule est en jeu, et nous n'empruntons au médium que les éléments de nos manifestations.

Voyage et médiumnité

La communication médianimique participe de deux éléments : du développement psychique du médium, de la qualité, des facultés des guides. Quand il s'agit de l'enseignement direct élevé, ce sont ceux-ci qui voient et, par vibrations, enseignent au médium. Quand il s'agit de lire dans le fluide éther, les empreintes et répercussions des pensées, des décisions des actes humains, soit antérieurs, soit postérieurs au présent, les esprits moins élevés peuvent mieux voir et la plupart du temps, si le médium est développé, se contentent d'écarter les

voiles derrière lesquels son esprit pourra voir. C'est donc au développement du sens psychique, ou sensibilité active qu'il faut surtout attribuer les voyances, et c'est à l'action des guides élevés que revient le mérite des enseignements initiateurs.

On développe la voyance par l'exercice par la prière et par la méditation, mais surtout par l'exercice ; les forces sont puisées en soi-même. De là, nécessité d'être un bon réservoir de forces fluidiques.

Médiumnité et voyance sont souvent réunies; la voyance seule est plus fréquente et se borne la plupart du temps dans la vision du présent ou d'un avenir proche et dans les faits touchant la vie terrestre !

Un excellent exercice est, pour la développer, de s'habituer à voir, quand on se sent fort et bien protégé par des fluides émanant des guides.

La prière facilite la vision en épurant l'ambiance et en permettant aux guides terriens de faire la police contre les mauvaises forces.

Mais l'inspiration ou forme supérieure de médiumnité est le fait des vibrations ou idées, envoyées souvent d'une très grande distance à l'aide du rayonnement fluidique, par les esprits instruits.

Les causes d'erreurs dans la communication médiumnique

Comme la substance divine contient tous les principes vitaux à l'état latent, principes qui entrent en activité sous le courant Divin, le fluide qui émane de l'homme contient les éléments propres à son esprit, et est marqué des qualités de cet esprit. Plus l'esprit est élevé, épuré, fort, plus le fluide est vivifiant, réconfortant, apaisant. En passant de Dieu à l'esprit, le courant de vie perd forcément de son intensité, puisqu'il pénètre dans un être inférieur, mais plus cet esprit est pur, plus il vibre avec intensité et plus il est apte à recevoir, à conserver la vitalité et les pouvoirs du fluide Divin. La qualité apaisante du fluide vital qui s'échappe de l'esprit est le signe infaillible de l'amour dans cet esprit, et sa vitalité est la marque de sa pureté ou puissance de vibration, et par conséquent, de sa valeur curative. Le fluide spirituel perd aussi de sa force en passant par les corps. L'instrument de transmission, étant inférieur, ne peut rendre fidèlement la puissance initiale du fluide émané de l'esprit ; il y a là un mélange fluidique, le fluide spirituel s'unit au fluide animal du corps et peut, ainsi, être transmis à un autre corps. Le fluide spirituel serait trop pur, trop subtil, trop vibratile pour être transmis directement au corps, et, seul un médium ou être essentiellement sensitif et préparé, peut recevoir les chocs fluidiques des esprits. Encore y a-t-il justement choc parce que les fluides des médiums et ceux des guides ne sont pas les mêmes. Il se passe dans le tissu d'un corps humain une merveilleuse série d'échanges et de combinaisons fluidiques, supérieures en nombre et en valeur aux combinaisons physiques et chimiques qui assurent la vie corporelle. Ces

combinaisons empruntent leurs éléments à l'être humain et à l'ambiance, ambiance formée par un nombre incalculable de fluides. L'air, avec toute sa surcharge de bacilles, de ferments, de gaz invisibles, peut vous donner une idée du mélange fluide dans lequel se meut le terrien. Mélange loin d'être pur à cause de l'imperfection de l'homme et de la nature inférieure des êtres vivants sur la planète.

Comment vous étonner alors, que les meilleurs de nous ne puissent parvenir qu'avec difficulté et souffrance jusqu'à vous, et comment pouvoir méconnaître la faillibilité de nos communications, qui peuvent être faussées, contrariées, entravées par une multitude de causes occultes ou humaines. Nous ne pouvons correspondre avec vous que par la suite d'une union de vos fluides avec les nôtres, qui permet un lien, forme une voie de transition entre notre esprit et le vôtre. Alors vous concevez que ce mélange n'est jamais ni complètement pur, ni complètement isolé, si bien qu'il est astreint à tous les périls de la contamination par le voisinage, et que les vibrations que nous vous envoyons, vous parviennent souvent affaiblies ou faussées. Ajoutez à cela la participation de votre cerveau, traducteur plus ou moins sûr et vous aurez là encore, une cause de la faillibilité de vos enseignements, de vos errements. Nous faisons bien tous nos efforts pour épurer votre ambiance, mais combien peu sommes-nous aidés par vous-mêmes, combien peu priez avec âme, au moment où nous entrons en relation, directe avec eux ; et combien aussi ont encore en leur cœur des sentiments égoïstes, impurs, haineux. Tout cela nous gêne en nous formant une masse fluide très dense, qu'il nous faut, à l'aide de nos fluides, traverser pour arriver à votre esprit. Songez, chers amis, au travail effrayant, douloureux parfois, en tout cas toujours difficile et délicat, qu'il nous faut accomplir pour parvenir à nous faire comprendre, entendre et voir ; comprenez aussi que votre premier devoir, en vue de la vérité et de la hauteur des communications, est de vous épurer, de vous amender et de développer l'altruisme en vous. Ainsi vous nous faciliterez la tâche, et vous recevrez la récompense de vos efforts en nous permettant de vous donner des enseignements élevés et exacts.

Les plans inférieurs sont encombrés d'un tel chaos fluide, que c'est un travail absorbant et pénible, que de rechercher une trace fluide quelconque, et qu'il faut pouvoir supporter l'ambiance étouffante de ces plans pour y demeurer longtemps, ce que les esprits épurés ne peuvent, sous peine de très grande souffrance.

Ils le font cependant, il s'agit de donner une preuve éclatante ou une marque d'affection à une âme méritante. Aucune règle, étroite, ni surtout humaine, ne nous dicte notre conduite. Nous vous conseillons seulement de ne pas nous demander trop souvent de descendre dans votre atmosphère étouffante, et de nous laisser nous-mêmes juger des circonstances, sans nous taxer d'injustice ou de froideur si nous ne répondons pas de suite à votre appel. Si vous saviez combien sont de peu de relief et d'importance les détails d'une pauvre vie humaine dans le grand cliché de la vie universelle ! Étonnez-vous que nous ne puissions toujours vous dévoiler une destinée dans ses moindres détails. Enfin, il est des circonstances où nous ne devons, ni nous ne pouvons de par les lois

divines, vous dévoiler certains secrets ! Votre influence par pensées ou paroles et votre action, pouvant retirer une partie de liberté à l'être visé. Encore une fois, laissez nous juges des circonstances et de nos devoirs ! Votre affection et votre confiance nous facilitent la tâche. Etudiez de près nos manifestations et vous nous reconnaîtrez bientôt à des marques qui ne trompent pas.

La voyance auxiliaire en la médiumnité

On lit d'autant mieux dans l'ambiance fluidique d'une personne que celle-ci est plus évoluée. Toute pensée, action, désir émis dans le temps actuel, ou dans le passé libre, spirituel, à l'état de projets ou de décisions s'inscrit dans l'ambiance spirituelle de cette personne.

Il est relativement facile à une voyance développée de retrouver les empreintes du passé et celles que marque l'avenir dans les limites relatives, permises par la faculté du libre arbitre.

Ces empreintes demeurent jusqu'au moment où une décision libre les efface ou les surcharge de nouveaux clichés, voilà pourquoi ce qui est vrai aujourd'hui, peut ne plus l'être demain.

Cependant les grands jalons, posés à l'avance en vue d'une évolution, sur la route d'une vie humaine, demeurent inaliénables. Les délais de leur réalisation peuvent varier, mais du moment qu'ils sont le résultat des forces accumulées à l'état libre, et des réparations ou expiations inévitables, ils demeurent, ceci vous explique et les certitudes et incertitudes des voyances quand il s'agit de la destinée entière. La ligne est nette en ce qui concerne les grands buts à atteindre, les grands pas à accomplir, mais demeure enchevêtrée, variable, quand il s'agit des menus faits sur lesquels le libre arbitre à, tout pouvoir de modification.

En résumé aucun médium ou clairvoyant ne peut, sous peine de présomption, souvent châtiée, affirmer en garantissant son infaillibilité, la certitude des faits aperçus. Et ceci même dans le cas où le médium est pur de tout désir ou vanité égoïstes.

Combien surchargent, brodent sur ce qui leur est permis de voir, ou même l'interprètent mal. Combien même à leur insu, subissent les inspirations passagères des esprits menteurs ou présomptueux qui ne voient pas mieux, (et souvent plus mal) que les humains. Nous en revenons donc au conseil donné déjà bien souvent à tous. Si vous voulez avoir quelque garantie, épurez d'abord votre ambiance, puis défendez-vous par la volonté et la prière, enfin, convenez avec vos guides d'un système de signes invisibles qui vous les fasse reconnaître, ceci ne peut avoir lieu que dans les moments où, avec la certitude, et par la force intime qui émane de vous, et la hauteur de vos inspirations, vous pouvez croire à la présence de bons guides, élevés, et sûrs ; un peu d'expérience, et la prière aidant, vous pourrez alors facilement les reconnaître et vous abandonner à leur

libre direction.

Encore une fois, les guides terriens lisent seuls dans le présent et l'avenir matériel des incarnés. Leurs fluides, encore semi-matériels, peuvent s'allier à la densité des fluides terriens. Aussi ne voient-ils ni très loin, ni très juste. Ajoutez à ces incertitudes l'action cérébrale du médium et vous aurez les causes les plus fréquentes de vos erreurs ! Le sens psychique épuré, exercé d'une voyante, est souvent plus sûr que leurs enseignements. Ils restent, ses guides quand même, et facilitent, par leur action de police et de dévoilement, le travail de clairvoyance : 1° en empêchant les forces mauvaises d'influencer le médium, 2° en déblayant, pourrait-on dire, la route, en soulevant le voile fluidique qui cache le fait à découvrir. Et ce n'est pas trop de l'action des deux éléments. Puissance de volonté visionnaire chez le médium, Assistance et défense chez les guides.

Ainsi médiumnité et clairvoyance sont réunies la plupart du temps dans les relations avec l'Au-delà.

La puissance de vision d'un esprit, dans les sphères élevées de vie, dépend de sa puissance vibratile, qui lui donne sa faculté de pénétration. Un esprit est d'autant plus élevé qu'il peut entrevoir la vie sous les formes générales, il parvient alors aux sources mêmes de cette vie et y puise les enseignements divins. Cela, surtout à l'état de sommeil. A l'état de veille l'inspiration lui est donnée par vibrations des esprits supérieurs.

Mais chacun, possède à un degré plus où moins avancé la faculté de pénétrer la vie par l'esprit : c'est dans le développement de cette faculté que consiste l'évolution, et c'est elle qui permet l'initiation. Encore une fois, cela est à la mesure de l'élévation, de l'épuration spirituelles, résultant de l'acquis et des efforts du passé. Alors les enseignements reçus s'inscrivent dans les replis périspritaux, et revivent, soit sous l'inspiration des guides, soit sous la puissance de la volonté méditative, ou la suggestion personnelle de l'esprit. Celui-ci, dans les deux derniers cas, se dégage un instant de ses voiles charnels et perce le secret de son passé ; Sous la puissance pénétrante et attractive, revivent ses souvenirs. Cela est rare. Ce n'est que les grands évolués qui peuvent ainsi revivre leur passé, et renouveler leur initiation sous leur seule action. La plupart du temps cette initiation est rappelée par une inspiration étrangère, sorte de courant fluidique, émanant des guides ou amis de l'initié, courant magnétique qui rappelle son esprit au plan de vie où il a vécu autrefois.

Ainsi, un esprit peut mesurer son évolution à la hauteur des plans où il lui est permis de pénétrer, même a l'état incarné.

Là valeur de l'acuité médiamnémique est donc en rapport avec l'a facilité à lire dans les plans supérieurs.

Mais à mesure que l'esprit monte, il embrasse un horizon de plus en plus vaste, dont il n'aperçoit bientôt plus que les grandes lignes, synthèse des faits secondaires. Il perd vue les détails des plans, matériels, pour n'en plus entrevoir que les contours et les saillants !

Ainsi s'explique, très logiquement que vos guides élevés puissent, tout en vous donnant des enseignements supérieurs, se récuser quand il s'agit de faits matériels. La puissance de vision d'un esprit s'étend surtout en hauteur. Et notre désir est de pénétrer toujours plus en avant dans les sphères qui touchent à la vie Divine. Aussi négligeons-nous volontiers les plans secondaires, et confions-nous le soin d'en tirer les enseignements et les clairvoyances, à des messagers plus près de vous.

Que ce soit donc pour vous un encouragement, que la hauteur de nos enseignements. Elle prouve le degré de votre faculté, de pénétration dans les plans supérieurs, par conséquent, votre évolution personnelle, et vous assure du concours de guides puissants et élevés. La valeur d'une intelligence est surtout dans sa faculté synthétique, sa puissance d'embrasser la vie, non sous ses formes secondaires, mais primaires ou Divines, c'est-à-dire, son pouvoir de découvrir et de comprendre les grandes lois vitales. Nous vous conseillons donc, quand vous avez ce bonheur, de ne pas alourdir vos fluides en vous forçant à la voyance matérielle, Cela nous barre, parfois, la voie de votre esprit et permet à des guides inférieurs de prendre notre place. Tout ce que vous dites ou pensez a son reflet dans le tissu périsprital et porte une empreinte. A force de matérialiser ces empreintes, vous épaissez, alourdissez votre fluide mental, et empêchez le mélange des fluides plus subtils, par conséquent, atténuez votre faculté de recevoir les vibrations des plans élevés, et entravez notre concours.

Quand il s'agira de donner un enseignement vraiment spirituel, à l'aide d'une vision matérielle, nous sommes à même de demander le concours passager d'un esprit des plans inférieurs, qui dégagera la voie et vous permettra de saisir le sens spirituel des enseignements matériels qu'il vous donnera.

Nous aimons avoir des instruments affinés, et nous vous prions instamment de demeurer élevés et par vos méditations et dans l'emploi de votre médiumnité. Si cela vous paraît une infériorité terrienne, c'est pour vous une supériorité spirituelle, et en tout cas l'assurance d'être utile à la grande cause.

Nécessité de connaître le sens de la vie. - La loi morale

Instruit de son origine et de sa fin, comprenant mieux le lien Divin qui le rattache au reste de la création, sachant aussi que la vie terrestre n'est qu'une courte-étape sur la grande route céleste, l'homme aspire à un idéal Divin et songe au moyen de réaliser sa destinée suivant la loi Divine. Pour lui se dégage la nécessité de ce bien connaître et l'utilité du progrès moral. Il sait mieux lire dans le grand livre naturel, et sa connaissance entraîne, pour lui une nouvelle responsabilité : celle de rechercher le droit chemin. À présent qu'il connaît le sens de sa vie, il lui faut aussi apprendre à bien vivre. Et d'après ce qu'il entrevoit des lois physiques et spirituelles, il peut facilement dégager sa loi de vie, sa loi morale : C'est pour aider les âmes de bonne volonté, arrivées à ce degré d'évolution, que

nous, vos frères aînés, vous donnons tout notre amour et vous prodiguons notre aide.

Les moyens de bonheur sont en soi

Chaque individu a en lui les éléments de vie ; donc de bonheur, et le seul but de l'existence est justement de découvrir et de développer ces moyens d'être, suivant les lois Divines. Tant que l'homme n'a pas compris cette loi vitale, il ne peut être vraiment heureux et son pauvre bonheur demeure à la merci d'un destin qui lui semble capricieux et injuste. Mais quand il a compris que la vie a sa raison, son sens Divin, que la créature doit s'appliquer à découvrir ce sens et à réaliser ses forces en vue de mettre sa vie en accord avec la volonté universelle, il a découvert le secret de son bonheur, parce qu'il a compris la loi de sa destinée.

L'unité de la vie dans le temps et dans l'espace

Pour bien comprendre les lois de vie, se pénétrer de leur beauté, de leur justice, de leur harmonie, il faut envisager la vie dans son unité, sous la diversité, la multitude des êtres, et aussi sa continuité ou unité d'action à travers le temps et l'espace ! Celui qui n'envisage qu'une existence ou qu'un être, ne peut naturellement se rendre compte de cette continuité, de cette relation constante des êtres, et des différents modes d'être entre eux. Mais il faut bien comprendre qu'aucune manifestation de la vie, sous quelque forme que ce soit, ne reste isolée et inefficace que tout ce que dit, pense et fait un homme marque son empreinte dans son ambiance, que toute cause produit un effet correspondant, et que ce qui paraît étrange, anormal, injuste, ne l'est que parce que l'homme est ignorant ou oublieux du passé.

Si tous se convainquaient bien de l'importance de chaque acte sur la vie particulière et la vie générale, si chacun comprenait qu'aucune manière d'être ne peut s'effacer complètement, qu'elle laisse sa forme, son empreinte dans l'éther spirituel, et cela non seulement pour le présent, mais pour l'avenir, il comprendrait aussi la nécessité de suivre la loi Divine, en vue du bonheur de tous et du sien, la loi Divine n'étant qu'une loi de vie et de bonheur, pour chaque créature comme pour toute la création.

Hélas, l'homme est ignorant, léger, pense que la nature est oublieuse comme lui, et que faire le mal n'a qu'une importance relative, presque passagère. C'est méconnaître justement cette loi Divine d'unité, corollaire immédiate de celle d'harmonie, unité non seulement dans la vie elle-même, mais dans le temps, l'effet et qui se traduit par continuité et relation !

Quand on a compris cela on sait que chaque parole, action pensée a sa

répercussion sur l'individu et la collectivité, qu'elle peut ou avancer ou retarder le bonheur humain, contribuer à intensifier ou au contraire amoindrir la vie. On ne viole plus si facilement les lois Divines quand on sait que chaque violation entraîne une réparation douloureuse sur soi, et on tient mieux à faire sa part de l'œuvre universelle qui vise au bonheur de tous les êtres, en songeant que son effort, si humble soit-il, à son effet bienfaisant sur sa vie à soi, comme sur la vie générale.

La vie est assurée dans tous les domaines et dans tous les cycles par la collaboration de chaque être à l'œuvre universelle.

Et c'est une expression de l'harmonie Divine que justement chaque être, en trouvant le bonheur dans la plénitude de vie, ne puisse réaliser cette plénitude que dans la collaboration.

Aucun être n'est isolé vitalement et ne peut parvenir à accomplir sa destinée, ni réaliser son bonheur dans la solitude.

(La fraternité, l'amour sont des lois inviolables de vie et ceux qui ne les ont pas encore comprises, ne peuvent vivre complètement.

Voilà pourquoi nous vous les enseignons sous tant de formes, par tant de moyens. C'est qu'il faut que chacun comprenne : que, si le premier devoir de l'être est de subsister, son autre et urgente obligation est de contribuer à la subsistance de tous !

Et il n'y a qu'un moyen de donner à cette obligation son maximum d'effet, c'est l'amour et le don de soi !

L'homme doit réaliser l'unité de vie en soi

L'unité de vie que l'homme retrouve en toute la création et dans chaque créature, qui fait de chaque être un élément, un mécanisme complet de bonheur pour lui et pour la collectivité, est donc une loi vitale.

Par conséquent, l'homme devra, pour être heureux, pour obtenir vraiment la plénitude; d'être et accomplir sa destinée, réaliser en lui consciemment ce que la nature réalise semble-t-il, inconsciemment. Et c'est dans le développement harmonieux de tout son être, dans l'emploi intégral, équilibré et bienfaisant de toutes ses puissances physiques, mentales, psychiques, qu'il pourra trouver cette unité et ce maximum de vie.

Ce sera donc vers ce développement simultané qu'il devra tendre ses efforts, afin de fortifier à la fois son corps, son esprit et son âme, par un exercice continu et gradué, en se souvenant que l'esprit est en lui foyer de vie et que, s'il est nécessaire de développer son corps, il faut s'appliquer davantage encore à intensifier sa vie morale et intellectuelle. Le corps seul, si beau, si fort, si sain soit-

il, ne lui donnera ni la plénitude d'être, ni le bonheur complet, durable, tandis que l'âme, vivant d'une vie élargie, peut très bien, même sous une enveloppe imparfaite, donner le bonheur, par la conscience même de cette vie et les aspirations vers le Beau.

Le développement intellectuel par l'étude le raisonnement devra tenir un juste équilibre, et tout en faisant une large part au respect des lois physiques, ne pas étouffer la vie intensive, mystique, seul moyen de vie totale, de connaître vraiment Dieu, et de déchiffrer le grand secret de la vie : d'où la suprématie du cœur sur l'intelligence, et de la nécessité, pour arriver vraiment à vivre par l'âme, de développer les grands sentiments d'altruisme, de charité, qui mènent à l'amour pur, véritable clef de l'intelligence suprême. Quand l'homme, conscient de la beauté, de l'harmonie, de l'unité de la vie dans l'univers, les aura assez goûté pour vouloir les réaliser en soi, sa vie deviendra une ascension continue vers Dieu. L'effort lui semblera facile parce que le but en sera grand, intéressant, et chaque progrès, chaque conquête, lui donnera satisfaction et désir de mieux. Ayant devant les yeux, un idéal Divin, il aura nettement compris le sens de la vie, et accomplira sa destinée, réalisant en soi le maximum d'être et, par conséquent, de bonheur.

Mais cette unité intégrale et harmonieuse, il ne devra pas seulement la réaliser en lui dans un but égoïste ; aucun bonheur n'est possible dans l'isolement, l'unité de vie même montre que tous les éléments vitaux doivent s'unir, collaborer au développement général, c'est le plus sûr moyen d'ailleurs d'assurer leur développement particulier.

L'homme devra donc, non seulement viser son développement personnel, mais aussi celui de ceux qui l'entourent et de la société en général. A l'œuvre particulière, aux efforts faits en vue d'étendre ses propres moyens de vie, il ajoutera l'effort altruiste, en vue de contribuer à l'amélioration de la vie humaine dans tous ses domaines : physique, intellectuel, moral. L'homme qui aurait ce double but travailler à son développement personnel, en vue du bonheur de tous, serait sûr d'aller dans la vie sans défaillance et sans risque de se tromper. En lui se retrouveraient les deux forces de la vie morale : Foi et Amour, et les deux formes de cette vie : Progrès et Collaboration !

Nécessité de l'unité de but et d'effort

La voie divine. — La collaboration humaine

L'harmonie est la Divine cohésion des êtres et tout n'est qu'harmonie dans l'œuvre Divine, car on retrouve au fond de tout être la preuve de l'amour Divin, et dans la grande famille Divine, le lien puissant de l'amour Divin. Tout concourt dans l'être, comme dans la collectivité, à assurer la plénitude, et l'emploi intégral des forces de l'être, au service de l'œuvre générale. Considérez un individu, vous verrez qu'il ne réalisera le maximum de bonheur que, lorsque ayant développé

toutes les énergies, il les donnera, par amour, à l'œuvre altruiste. L'harmonie qui régit toutes les forces matérielles, régit aussi les forces spirituelles. Le monde ne repose que sur l'équilibre des grands systèmes de vie. Le monde ne peut vivre que lors que la totalité des forces qui le meuvent, restent en cohésion, en union de but. Comment voulez-vous donc, mes frères, que l'humanité puisse vivre si elle ne réalise, elle aussi, l'équilibre et l'unité harmonieuse de ses forces vitales ? Comment voulez-vous qu'elle parvienne au bonheur, cette humanité, si les hommes ne suivent le même chemin et n'aspirent tous au bien, à la beauté, si dans l'œuvre commune de vie ils n'unissent leurs efforts vers la réalisation d'un idéal commun, idéal Divin aussi, enfin idéal de vie ? L'harmonie qui vit en toute la nature et qui rappelle en chaque être la grande loi Divine de l'union, de la cohésion, doit demeurer aussi dans le monde humain, Il faut que l'équilibre harmonieux de la vie physique se retrouve dans la vie morale, il faut, enfin, que les hommes, venant puiser leurs enseignements à la source même de la vie, réalisent en eux et entre eux la grande harmonie qu'ils trouvent autour d'eux ! Là est le secret du bonheur, de l'humanité.

La vie n'a qu'un but : l'unité, dans son ascension perpétuelle vers Dieu, et sous les mille et mille formes variées des créatures : la vie, n'a cependant, qu'un moyen de réaliser sa plénitude et son effet: l'unité. Oui, la vie est une ; toute la création le crie. Tous les êtres viennent du même Tout, aspirent à la fin, et vont par la même route : le progrès. Mais l'unité ne peut se réaliser que dans l'union, que dans la collaboration de tous à la même œuvre. Tous ceux qui s'écartent de ce principe retardent leur ascension, par conséquent, leur bonheur. L'harmonie qui règne dans toute la création et dont les formes secondaires sont l'attraction, l'affinité, doit être pour votre monde, l'étoile directrice. Or, qui dit harmonie, dit accord, union d'efforts vers un but commun. Dans chaque existence, se réalise visiblement l'harmonie de la vie physique. Chaque créature, a, en elle, les éléments appropriés, judicieusement distribués, qui doivent lui permettre de réaliser toute sa vie individuelle. Chaque créature a aussi les éléments vitaux, capables de participer à l'établissement de l'harmonie générale. Mais, par son erreur, son ignorance ou son orgueil, l'homme détruit en lui les directions premières et fausse, par un mauvais usage, toutes les forces Divines qui sont en lui. Il semble ne plus être en équilibre avec la vie générale, alors que toute la vie autour de lui continue l'œuvre unificatrice ascensionnelle, lui, par l'abus de sa liberté, détruit cet équilibre en lui, et autour de lui. Le mal n'est pas autre chose : le mal est la violation de la grande d'harmonie.

Aussitôt qu'un être, par sa volonté et l'usage des pouvoirs que lui a confié la vie, va contre la loi primordiale, il crée une inharmonie et cette inharmonie est productrice de souffrance. La créature, comme toute la création, doit suivre la voie tracée par la volonté créatrice. Cette volonté étant unité et harmonie, la créature, en s'éloignant de ces principes, atténue la vie en elle, occasionnant dans la vie générale des troubles et des perturbations. Il ne faut pas chercher plus loin la cause des grands cataclysmes et des troubles de toute nature qui endolorissent l'humanité : ils ne sont que la conséquence justicière de la violation des lois Divines, de la destruction de l'harmonie en un point de la création.

Aussi, frères terriens, nous ne vous répéterons jamais assez que vous devez par tous vos efforts, rétablir l'harmonie morale sur votre planète, harmonie que vos fautes humaine, ont détruite. Cette harmonie, fille de, l'unité, ne peut se réaliser que dans l'union des efforts dans la communion d'idéal. Cette union n'aura lieu, dans tous ses effets que par l'amour. Si vous ne vous aimez pas jamais vous n'arriverez à rechercher le même but, l'amour, justement en vous faisant désirer le bonheur de vos frères, vous fera rechercher aussi les causes du malheur humain. Vous comprendrez vite que ce malheur vient de la méconnaissance et de violation de la grande loi unitaire et harmonique. Voilà pourquoi mes biens aimés, nous vous crions sans cesse : aimez-vous, pourquoi nous voudrions faire de votre planète une terre d'amour, car par la force de cet amour, elle deviendrait un monde d'harmonie, où la vie; ayant repris la direction voulue par Dieu, aspirerait à l'unité.

La vie harmonieuse et une n'a qu'un but : se donner, afin de faire toujours plus de vie et d'harmonie ! Voilà aussi pourquoi l'amour, en rayonnant la vie, l'intensifie, la décuple en la créature et la création. C'est donc par l'amour, frères terriens, que vous amèneriez ici bas vie et bonheur.

La cause véritable du bonheur

Les hommes sont en train de se forger une quantité considérable d'épreuves futures. Ils ne s'aperçoivent pas de l'obscurité spirituelle qui encercle la terre et ne comprennent pas encore la grande loi de conséquence, de causalité qui produit la répercussion en joie ou en souffrance, du bien et du mal, sur les destinées humaines. Qu'on le sache donc ici-bas, et qu'on reconnaisse enfin la suprématie du principe spirituel, impérissable sur la vie seulement matérielle et éphémère ! Tant que les hommes n'auront pas compris cette grande loi Divine, ils souffriront, sans cependant trouver la cause primordiale et réelle de leur souffrance, et son remède. Ils traitent, en se moquant, d'idéalistes et d'utopistes, ceux qui essaient de leur faire comprendre la plus grande des lois vitales. Parce que pour eux la vie morale, psychique, ne se traduit pas par des effets tangibles et immédiats, ils l'appellent : fiction. Mais non, l'invisible existe, et ce n'est pas parce que les pauvres yeux humains ne peuvent le sonder, qu'il cesse d'être. Nous dirons mieux, ce sont les forces invisibles qui sont les plus puissants facteurs du bonheur et du malheur humain ; l'homme ne sera vraiment heureux et n'aura la plénitude de vie et de bonheur ici-bas, que lorsqu'il aura appris à connaître les forces de l'Au-delà et saura les employer dans le sens de la volonté Divine.

Mais, pour cela, il faut qu'il se perfectionne, car seules les bonnes influences de l'Au-delà peuvent assurer la véritable vie à votre planète, et, ce n'est qu'en leur préparant un terrain favorable d'expansion, que vous les attirerez et les retiendrez ici-bas. Car, de par la loi vitale de l'affinité, le bien attire le bien. Les bonnes forces de l'invisible aideront les efforts humains chaque, fois que ceux-ci s'orienteront vers la réalisation du plan Divin, qui veut le bonheur général par le

perfectionnement, le progrès de chacun. Et, nul mieux que le Christ, n'a su exposer d'une façon réalisable, pratique, intelligible à tous, les grandes lignes de conduite qui mènent au perfectionnement moral.

Nous ne nous lasserons jamais de vous le redire : ce n'est que dans l'observation des préceptes christiques que vous parviendrez à la véritable culture morale et psychique qui réalisera en vous l'unité de vie dans toute son harmonie. Harmonie permettant et appelant l'unité et l'harmonie de vie sur la planète.

Les causes et le rôle de la souffrance

Quand les hommes connaîtront et suivront les lois Divines la plus grande cause de souffrance, disparaîtra de l'humanité.

La souffrance, quelle qu'elle soit, a pour origine le mal qui n'est que la violation ou la méconnaissance de la loi de vie. Sous une forme ou une autre, cette violation crée une perturbation dans la vie de l'individu et de la collectivité, entraînant fatalement l'Enharmonie et la souffrance !

La souffrance peut avoir trois causées secondaires. Elle peut provenir de l'ignorance, de la faiblesse ou de la méchanceté de l'individu ; elle est alors, une simple sanction, pour lui-même, mais peut avoir pour la collectivité, une conséquence fatale. Vous l'avez vu, par l'affreux cataclysme qui vient d'ensanglanter le monde, et qu'a pu déchaîner, la volonté de quelques hommes seulement. La grande fraternité des êtres et leur solidarité inviolable devant la loi Divine assurent l'unité de vie, et provoque en même temps leur solidarité dans le bonheur ou le malheur.

L'ignorance de l'homme, aussi bien des lois physiques, que spirituelles, est la plus grande cause de la souffrance humaine. Si chacun connaissait l'harmonie, l'unité de la vie, s'il savait qu'aucun mode d'être n'est isolé, ni indépendant des autres, que chaque acte individuel a sa répercussion sur la vie générale ; surtout s'il connaissait que la grande loi de causalité et celle du Progrès, sont aussi inviolables dans le domaine spirituel, que dans le domaine physique, s'il savait que la vie étant une, l'affinité, l'attraction, dans toutes les manières d'être, sont des lois inéluctables de justice, il comprendrait que la principale cause du malheur humain est l'injustice ou l'égoïsme. S'il était assez pénétré de l'unité, de l'harmonie de la vie pour comprendre que le monde invisible et le monde visible sont intimement et perpétuellement dépendants l'un de l'autre, que l'homme peut par l'observance de la loi de bien et d'amour, non seulement se purifier, s'élever, mais se préserver du mal extérieur, que la haine et la jalousie sont créatrices de souffrances ; si l'homme instruit des principales lois Divines, ne retombait pas par faiblesse, égoïsme, lâcheté, dans le mal et l'injustice, s'il s'efforçait d'écarter de lui la haine, la jalousie, le désir de vengeance, enfin, s'il comprenait la nécessité de l'altruisme, du progrès incessant, il aurait déjà acquis les plus puissants moyens d'être heureux.

Certes, il resterait des causes de souffrances ignorées par la sagacité humaine, causes souvent intangibles, provenant du passé mauvais de l'humanité. Mais par la connaissance des grandes lois spirituelles, l'homme pourrait, en tout cas, lutter avantageusement contre les éléments malfaisants ; surtout s'il avait compris que l'union fait la force, que la collaboration de tous dans le bien est le plus sûr garant de l'avenir heureux !

Aussi, la souffrance, malgré son inharmonie, est-elle utile, car c'est par elle que l'homme s'élève et apprend. La souffrance, en forçant l'homme à réfléchir, à en rechercher le remède, lui démontre le non-sens, la maladresse de l'injustice et de l'égoïsme ; la souffrance est à la fois expiatrice et purificatrice, parce qu'en même temps qu'elle paie la dette contractée envers la loi de vie, tant de fois violée, elle permet à l'être de mieux comprendre, de mieux apprendre cette loi.

Et si cette souffrance provient non plus de l'expiation, mais du sacrifice volontaire, c'est-à-dire de l'altruisme, du dévouement à la grande cause de l'humanité, elle devient alors une grande productrice de beau et de bien.

En tout cas, quelle qu'elle soit, la souffrance bien comprise est une cause de progrès, car elle apporte toujours avec elle, un enseignement et fait naître le désir du mieux.

Aussi, mes frères, ne la considérez pas comme une injustice, ni comme une cruauté inutile de la justice Divine !

La souffrance fait progresser, elle est l'aiguillon de l'effort.

Tâchez plutôt de la faire disparaître peu à peu de votre planète, en vous instruisant des grandes lois de vie, et en unissant vos efforts vers la réalisation d'un commun idéal de bien et de beau par le progrès et l'amour.

La souffrance utile

La souffrance est un puissant moteur psychique. La souffrance est, pour l'âme non évoluée, ce que l'amour est pour l'âme supérieure. La souffrance morale, comme l'amour, est rédemptrice parce qu'en touchant l'homme jusqu'au fond de l'être, elle le fait se replier sur lui-même, le fait vibrer tout entier et; qu'elle le force à méditer, à rechercher le sens de la vie et les grandes lois Divines. Dans la paix, le bonheur, la monotonie de son existence, il ne se donne ni le temps, ni la peine de chercher et d'apprendre ces lois. Mais, qu'une secousse morale l'ébranle, qu'une grande douleur l'abatte, alors son âme, touchée à fond, vibre sous le coup trop rude. Alors cette âme revit se reprend à connaître son existence, à chercher le secret de sa destinée, à étudier les lois de vie ! Rédemptrice pour l'âme, est la douleur, parce qu'en épurant, en ciselant, pour ainsi dire, ses contours, elle lui donne la révélation même de son être et lui permet de parler haut. Voilà pourquoi, frère, il ne faut pas blasphémer quand tu souffres. Sous le grand souffle douloureux, ton âme, flamme Divine qui s'éteint dans le calme épais de ta

tranquillité matérialiste, se ravive et brûle plus intensivement ! Et quand la souffrance ne ferait que te rappeler que tu as une âme, qu'elle a droit à tes soins et que tu ne peux pas la négliger, la souffrance serait déjà utile. Mais la souffrance, frère, t'épure parce qu'elle affine ton sens psychique. L'âme qui vibre sous la douleur, grandit, s'avive dans la pureté. En souffrant tu expies, c'est-à-dire, tu rachètes, tu effaces un mauvais coin de ton passé spirituel, tu épures ton ambiance, et tu permets au rayon Divin qui est en toi, de mieux briller.

Enfin, frère, la souffrance est la loi de l'humanité parce que la terre est un monde inférieur pour l'âme et que, si tu jouissais du calme ici-bas tu t'y complairais et au lieu d'élever, de Diviniser ton âme, tu l'enfoncerais dans la matière. Ne crains donc pas, frère aimé, l'épreuve expiatrice, purificatrice, revivifiante et ne blasphème pas en criant à l'injustice !

Une âme qui souffre, est une âme qui se cherche et qui s'élève, qui se rapproche de Dieu.

Et la souffrance physique est utile, parce qu'elle est un stimulant du progrès, qu'elle libère l'homme de la matière, lui fait chercher ailleurs que dans la chair, la paix et le bonheur, lui apprend qu'il a une âme ! Certes, dans l'échelle de la souffrance la douleur morale vaut mieux et davantage, car elle prouve que l'âme vit déjà, mais que cette âme n'a pas encore trouvé le chemin Divin. Quand, victorieuse de l'épreuve, cette âme en sort croyante, reconquise, alors la souffrance ne peut l'atteindre. Elle n'a plus besoin de souffrir pour se trouver ; ayant compris les joies Divines, elle ne vit que par l'amour et dans l'altruisme qui lui fait oublier, négliger la satisfaction de ses propres désirs, et lui épargne les désillusions, les épreuves de l'égoïsme.

La souffrance morale et l'amour sont les deux forces bienfaitantes de l'âme, parce que l'une lui apprend à se connaître et l'autre à connaître Dieu !

La souffrance. Rôle épurateur

Oui, la souffrance apprend à l'homme à revivre par le plus intime de soi, par l'âme, lui dévoile l'existence même de cette âme et, en le forçant à se replier sur lui-même, lui en fait sonder les replis les plus cachés, en découvrir les tares, mais aussi les trésors les plus secrets. L'amertume des larmes qui coulent dans les crises morales où l'être semble s'abîmer dans la douleur, lui révèle justement une vie intense dont le corps ne lui a jamais appris... la réalité.

Aussi, mon frère aimé, ne maudis pas la souffrance, c'est d'elle que te viendront, en partie la Lumière et la Foi, c'est elle qui forge ton cœur comme un creuset d'où sortiront bientôt ; les plus belles vertus. Ce sont tes larmes qui trempent ta volonté faiblissante, qui apaisent aussi ton courroux qui modère ton égoïsme, attendrissent ta rudesse.

Les larmes c'est une rosée bienfaisante Elles adoucissent et fécondent l'âme. Ne nie pas, mon frère, la valeur de la souffrance, de cette amertume que te dévoile soudain ton être véritable ; c'est souvent après une grande douleur morale que se prennent les résolutions les plus nobles, que se décident les dévouements sublimes, que se dévoile le destin d'un homme. Et puis, quand le cœur a bien souffert, il ne repousse plus la souffrance des autres cœurs, il sait ce que c'est, il a passé par les mêmes angoisses, et sa pitié s'incline plus volontiers vers le malheur de ses frères.

Non, mon frère, ne maudis pas la souffrance, d'elle tu sors meilleur ; c'est par elle que tu apprends souvent la bonté et l'altruisme. Souvent aussi c'est elle qui t'enseigne Dieu. Car, lorsque tu sens en toi tant d'amertume, autour de toi tant d'indifférence à ta douleur, tu cherches plus haut que la terre la raison de ta souffrance et la consolation à ton chagrin. Et si ton cœur vibre encore un peu, tu reconnais vite Dieu dans ta conscience, dans le plus intime de ton être. Par-là naît ta foi, non plus une foi de commande, une foi de tradition, mais la vraie religion. Oui, crois-moi, mon frère aimé, c'est dans la souffrance que tu apprends à connaître et aimer Dieu, parce que tu découvres et comprends ton âme et que tu t'en remets à la pitié et à la justice du ciel du soin de te défendre et te consoler; et c'est peut être dans la souffrance, mon frère, que tu murmures la plus belle prière, celle d'un fils soumis et humble, celle d'un enfant, enfin revenu à l'amour filial. Lorsque tu cries de toute la détresse de ton pauvre être : « Mon Dieu, aie pitié de moi ? » c'est cette prière là, ami, qui compte le plus près du Père, car elle part de ton cœur, de ton pauvre cœur meurtri, et qu'elle crie à Dieu sa faiblesse et son humilité. Un enfant touche toujours le cœur d'un père quand il implore un secours à sa faiblesse. Crois-nous, frère aimé, et ne maudis pas la souffrance, même si tu crois en toucher le fond, car la souffrance te sauve.

Le bien et le mal - La libération de l'humanité

Dieu n'a créé ni le bien, ni le mal ; Dieu a donné à toute créature la vie et la loi de vie, loi toute d'harmonie et de beauté, loi visant à mener toute créature au bonheur par le développement et la réalisation complète de toutes les énergies contenues en elle, à l'état de germe. Afin de mieux apprendre les lois Divines l'être conscient, à la liberté et le choix de la voie qui le ramènera au berceau Divin. Devant l'humanité, le chemin du Bien s'ouvre droit, lumineux, mais l'homme est libre de le prendre ou de ne pas le prendre ; il est libre de suivre la voie Divine ou de prendre un sentier de traverse ; s'il crée le mal, en violant une première fois la loi de vie, il fausse en lui une énergie, il donne jour à une force mauvaise, il rompt l'équilibre de son âme et donne sur lui, prise au mal, c'est-à-dire, à la faiblesse. L'homme ayant ouvert la voie du mal, retombe souvent dans cette inharmonie. Accumulant les violations de la loi, il crée de nouvelles perturbations dans la vie, de nouvelles forces mauvaises. Ces forces, mauvaises parce qu'elles vont à rencontre de la loi Divine qui a tracé la vie, dans l'harmonie et la vie, sont

devenues l'esprit du mal, force accrue par l'accumulation que l'humanité a faite des violations de la loi, et ces forces alors, mettant l'humanité sous leur joug sont devenues des puissances formidables, que l'homme ne peut que difficilement vaincre. La pensée comme la parole et l'acte, étant créatrice, forme, suivant sa direction et sa nature, un être bon ou mauvais ; bon, quand elle vise à réaliser la loi Divine ; mauvais, quand une fois de plus elle la viole. Ces êtres mauvais, imparfaits, incomplets apportent, eux aussi, continuellement de nouvelles perturbations, et livrent perpétuellement un combat aux bonnes forces, augmentées, renforcées sans cesse elles-mêmes, par les bonnes pensées, les bonnes paroles et les bonnes actions. L'esprit du mal devient fort par la faiblesse des créatures : son empire grandit, car les hommes de plus en plus violent les grandes lois Divines. Quand Christ descendit et que Jésus parla au monde, c'était pour lui réapprendre la loi inscrite en toute âme, mais que le mal avait fini par voiler dans les consciences humaines. Et c'est pour cela, qu'il est le sauveur ; c'est parce que, indiquant à l'homme le véritable devoir, lui donnant un moyen de combattre les mauvaises forces, il découvre à l'homme le secret du bonheur qui est de réaliser, en soi, la vie telle que l'a voulue Dieu.

Courage donc, humanité, le joug que tu t'es forgé sera brisé par tes propres efforts. La lutte du Christ contre Satan est l'image de ta propre lutte contre le mal accumulé par tous les hommes Mais sa victoire es garantie de ta victoire à toi. Courage, donc, humanité !

Courage, humanité, ton triomphe est sûr, tu vaincras le mal comme Christ l'a vaincu ! Tu achèteras par la souffrance et le progrès le droit de venir à Dieu, et, quand tu auras détruit les mauvaises forces qui t'oppriment depuis si longtemps, tu redeviendras la fille céleste, bien-aimée du Père !

Courage, humanité, si ton passé fut bien sombre, ton avenir paraît radieux ! Combats ma bien-aimée, afin que Satan recule et qu'il meure. Livre la lutte contre le mal sous toutes ses formes, contre l'ignorance, l'orgueil et surtout l'égoïsme, car l'égoïsme est la plus grande des inharmonies, puisque l'être est créé pour vivre de la vie universelle et donner sa vie à tous. Combats pour ta libération, secoue tes chaînes séculaires qui retiennent ton envolée vers les cieux, qui te tiennent rampante sur la terre.

Vaincs Satan par Jésus, par tout ce qui s'appelle sacrifice, progrès et surtout amour ! Vaincs le mal sur terre, en restant, maintenant que tu la connais, dans la voie d'amour, la seule qui te permettra de revenir au Divin berceau. Paie le prix du mal existant, mais n'en fais plus d'autre, n'accumule plus les forces inharmoniques, n'accrois pas ta dette envers la loi Divine. Expie le passé, mais, belle humanité, fais-toi, en même temps, un avenir heureux, car tu es restée, malgré tes fautes, la fille bien-aimée de Dieu !

La loi de vie enseignée par l'âme elle-même

Ce qui prouve que le bien est l'expression humaine de la loi Divine, c'est que celui qui s'y soumet acquiert bientôt : connaissance bonheur et plénitude d'être, quel que soit son état matériel, physique et même intellectuel.. Comme si l'âme ne pouvait demeurer que dans un élément bienfaisant, elle se referme, s'étiole, pour ainsi dire, dans le mal, s'épanouit et vit davantage dans le bien, ce qui est la preuve métaphysique que la véritable loi de vie spirituelle est le bien, que l'âme n'a été créée que pour vivre dans un élément de beauté.

Le mal

Le mal n'est que la conséquence fatale de toute vie qui s'écarte de la loi de progrès, loi d'harmonie tracée par Dieu à toute créature. Mais si le mal est une entrave du progrès, il ne peut, cependant, en devenir le destructeur. Dieu, vie et perfection, veut que le bien triomphe, que les êtres évoluent et progressent parce que la fin de l'être est en Dieu.

Dans toute vie c'est la loi : l'être tend à remonter à la source de son origine.

Le mal, émané d'un esprit, revient à cet esprit sous une forme ou une autre !

Les êtres mauvais, créés par la pensée malveillante, vivent naturellement aux dépens de celui qui les reçoit, mais cela parce que lui-même, dans sa forme actuelle ou une autre, avait déjà émis du mal, donné ainsi asile et prise aux êtres inférieurs. Si son ambiance avait été saine, lumineuse, les êtres impurs et sombres n'auraient pu vivre dans cette atmosphère trop pure.

La souffrance, créée par le mal, ne peut vivre longtemps en contravention des lois divines Et sa vie, en somme n'étant qu'une perpétuelle inharmonie, ne peut être que courte et incomplète. La souffrance doit disparaître parce que le mal n'est pas de la vie, ne peut demeurer toujours, hors la loi, qu'il viole par son existence même.

La souffrance expiatrice est épuratrice en ce sens qu'elle amène l'usure, puis la mort du mal qui l'a créée.

Alors que le bien qui est la loi de vie, réalisée, intensifiée, amplifié la vie de tout l'être et, loin de la détruire, l'éternisé. Le mal manière d'être contraire à la volonté Divine, ne peut normalement demeurer. Seulement la liberté, comme nous vous l'avons dit, étant un des apanages de la vie, l'homme peut, en ce qui le concerne, avancer la mort du mal et réaliser rapidement la plénitude de vie en lui, en se mettant tout de suite d'accord avec la loi de Dieu ; le bien.

Devoir de l'homme.

Toute molécule de substance Divine est vivante, c'est-à-dire, contient les puissances Divines à leur état latent. Cette molécule sous les courants vitaux, émanations de la volonté et l'intelligence Divines, s'anime davantage, se transforme, s'unit à d'autres, pour former la matière qui se modèle sur les formes créées par la pensée Divine ou types, et réalisés dans les créatures. Mais la substance Divine, confiée aux êtres conscients, est soumise au moins dans ses transformations secondaires, aux courants émanés de l'intelligence et de la volonté de ces êtres. Le courant vital demeure en elle, mais se trouve transformé, dévié bien souvent de son originelle direction par ces êtres. Ainsi, la vie dans ses formes particulières, soit visibles, soit invisibles, devient-elle alors l'apanage, la propriété des créatures. Le principe vital est en Dieu, et seule la substance Divine est productrice, propagatrice de vie. Mais cette substance, de par la permission Divine, est entre les mains des créatures, un prêt provisoire que celles-ci dirigent dans ses évolutions secondaires.

D'où responsabilité et sanctions pour l'être qui possède ce prêt, aussi la vie, sur notre planète, et dans toutes les sphères où Dieu n'est pas reconnu, aimé et servi, suivant sa volonté première, paraît-elle perdre son harmonie primitive. La faute n'en incombe pas à Dieu, mais aux créatures qui, soit volontairement, soit par ignorance, ont fait dévier cette vie de la voie première, sous la poussée des forces secondaires dont ils ont la direction.

Quand on sait que la vie est une, que l'invisible et le visible sont en relation perpétuelle que chaque être, quelle que soit la modestie de son existence, a son action sur la vie ambiante, action qui se répercute sur la masse, on comprend facilement comment les violations de la loi, consommées par les créatures, peuvent amener des perturbations dans l'harmonie naturelle de la vie. Aucun effet n'est sans cause. Le mal a sa cause dans l'harmonie, l'inharmonie provient de la loi Divine, violation dont la cause est ou le mépris, ou l'ignorance des grandes lois vitales. Ainsi l'homme qui veut vraiment accomplir sa destinée et assurer dans la mesure humaine, le règne de la volonté Divine, c'est-à-dire celui de l'harmonie et du bonheur, doit-il s'appliquer d'abord à connaître cette volonté, exprimée dans les lois qui régissent la vie, ensuite à les suivre de toute la force de son être par tous les moyens (et ils sont nombreux, car Dieu est généreux dans la distribution des pouvoirs de vie) qui lui sont offerts par sa propre existence.

Tout homme qui commence à entrevoir la vérité Divine, et qui désire la découvrir au moins dans la mesure permise et possible à l'humanité, se trace un devoir inviolable : celui de rechercher la loi de vie, qui se résume par le respect et l'amour de cette vie, qui se traduit pratiquement et humainement par l'effort continu, en vue de réaliser l'amélioration de la vie, en soi et dans l'humanité, sur tous les plans de la vie : physique, matérielle, morale, spirituelle.

Le Sceau de l'évolution - Le respect de la vie

Le respect de la vie est le signe de l'évolution spirituelle et de la foi, parce qu'il dénote la conviction profonde que la vie est d'essence Divine et que, par conséquent, nulle créature n'a droit de la détruire, parce qu'elle est, non la propriété des créatures, mais celle de l'intelligence universelle Divine. Le respect de la vie conduit à l'amour Divin, ou plutôt en découle, car respecter la vie, c'est reconnaître, en toute existence, le principe Divin, c'est vouloir que ce principe subsiste dans la plus grande mesure ; c'est désirer non seulement défendre ce principe de toute attaque destructive, mais en augmenter l'intensité dans tout être, et rendre celui-ci plus fort, plus grand, meilleur, plus heureux !

Le respect de la vie se traduit non seulement par toute abstention de destruction inutile, mais aussi par le souci constant d'améliorer le sort des créatures, de donner à leur âme, parcelle Divine, toute la liberté d'action, l'intensité de vie possibles. Cela s'exprime par la pitié et la charité, sous toutes formes. Le souci du respect de la vie est le plus sûr garant de la justice, car celui qui ne veut détruire, sans nécessité, aucun germe de vie, aucune façon d'être, qui désire au contraire intensifier la vie autour de lui, ne peut logiquement entraîner, empêcher, anéantir les manifestations diverses normales de cette vie et les efforts qui en résultent sous quelques formes que ce soit,

L'âme la plus pure, la meilleure, a toujours quelques expiations à accomplir dans le cycle humain, même si elle est arrivée à la perfection possible ici-bas, en se soumettant toujours aux lois Divines. Il reste toujours, en elle, des faiblesses, et quand elle ne contreviendrait à la loi de vie, qu'inconsciemment, elle détruit cependant chaque jour de nombreuses existences qui sont, comme autant de victimes réclamant justice. Les plantes, les bêtes, que l'homme le meilleur est obligé de détruire, sont innombrables et cependant, malgré le besoin qui exige cette destruction, il ne reste pas moins responsable devant la loi de vie et tenu d'en faire réparation.

Aussi l'homme ne fera-t-il jamais assez de bien pour compenser son œuvre destructive de vie. Car il ne doit pas seulement, suivant le plan Divin, ne pas détruire, mais il doit encore faire de la vie autour de lui. Et il ne le peut, que si par le rayonnement de sa pensée, de sa parole et de son action, il crée du bien et donne vie à des êtres spirituels supérieurs, continuateurs de vie, dispensateurs de bien !

Ceci pour vous dire, mes frères, que même si vous consacrez votre vie au bonheur de l'humanité, même si vous arrivez à ne vivre que pour vos frères, à n'avoir une pensée, à ne faire un geste, à ne prononcer une parole, qui ne soient en concordance avec la loi d'amour, même si vous appliquez tous vos efforts à respecter et à intensifier la vie autour de vous, vous ne réaliserez pas encore la véritable destinée de l'âme, qui ne peut vivre que par le don complet d'elle-même à l'œuvre universelle de vie, et dans le respect de cette vie, jusque dans ses plus infimes manifestations.

C'est à cela que se reconnaissent déjà, ici-bas, les âmes vraiment évoluées, au souci de respecter la moindre existence, et à celui de donner à la vie, toute son

intensité et sa beauté dans le plus humble des êtres !

La droiture de conscience dénote un passé spirituel déjà épuré, et une vie intérieure déjà intense. Ce n'est que dans la pratique du Bien et dans la méditation, l'examen de son moi, qu'on arrive à comprendre la loi du bien lorsqu'on a habitué son esprit à une suite de pensées élevées, il se cabre devant l'ombre du mal, et d'autant plus conscient, qu'il s'est mieux étudié, il souffre davantage des compromis de la conscience. L'ambiance spirituelle n'est pas un leurre, une illusion, elle est réelle et suit l'âme sous ses mille enveloppes, à travers la série des incarnations. Le souvenir du passé revit toujours en elle. L'exercice du bien lui tisse une atmosphère lumineuse et saine, et si la volonté cherche à obscurcir cette atmosphère, l'âme regimbe. C'est ce qui fait la délicatesse, la finesse d'une conscience Elle ressent vivement et souffre très fort, des obscurités, qu'entraîne forcément la violation de la grande loi de vie : le bien.

Mes frères, si vous avez déjà le bonheur de posséder une conscience droite, exigeante, réjouissez-vous, c'est que votre passé spirituel est déjà épuré ; tâchez de ne pas éteindre en vous, par des faiblesses, des lâchetés, ce reflet de flamme Divine, cet écho de Dieu en vos cœurs.

Soyez l'esclave de cette conscience, plutôt que d'étouffer sa voix ; c'est le plus sûr garant de votre ascension et de votre bonheur ! C'est aussi, pour vous, la promesse de connaître la vérité, d'avoir la connaissance qui ne se révèle qu'à une âme épurée et forte !

La bonne volonté

Lorsque, suivant les enseignements du Christ, incarnation humaine de la loi Divine, et par conséquent de la vérité, on s'humilie, surtout on aime, on se donne ; et qu'on aspire aux choses du ciel ; suivant sa promesse aussi, on trouve la lumière et le bonheur. Ce bonheur est un pur rayon, envoyé par le foyer Divin dans l'âme, qui aspire à Dieu.

Mais comment arriver à ce goût de la beauté ? Il suffit de vouloir ou, tout au moins, de faire quelques efforts de bonne volonté. Car Dieu comble qui le cherche et le sert, et le petit grain de bien que vous faites germer en votre cœur, devient sous l'influx Divin, par la rosée Divine, une belle et céleste plante qu'il vous faut cultiver, couvrir, soigner précieusement en la défendant contre la flétrissure du mal, en la scellant comme un joyau de prix, dans l'écrin purifié de votre cœur.

Les lois morales. La lutte contre soi

Dans l'éducation de soi-même, il ne faut pas craindre d'entrer dans les petits

détails. C'est par de nombreuses victoires sur soi qu'on peut espérer la victoire définitive du bien et du beau en soi. Aussi faut-il s'attacher à ne négliger aucun petit moyen, aucun incident de la vie quotidienne, susceptible d'être l'occasion d'une lutte et d'une victoire de la volonté sur le mal. Pour chacun, naturellement la méthode, les moyens, varient. Mais c'est justement à l'étude de ces moyens, de cette méthode que seront employés les moments de méditation. En s'étudiant de près, on arrive vite à découvrir ses points faibles et le remède à ses faiblesses, et si l'on veut s'appliquer très fermement à suivre les décisions prises dans le calme, on avance vite dans la voie de l'amélioration. Comme toute acquisition de valeur, et de durée, l'épuration morale est longue et difficile. C'est, pas à pas qu'on parcourt le chemin qui conduit au mieux ; mais c'est justement parce qu'il est long et semé d'obstacles, qu'il faut tendre sa volonté constamment et ne négliger aucun moyen de vaincre. Cette lutte n'est jamais finie, car l'homme est si faible, si imparfait qu'une vie terrestre entière ne suffit pas pour le corriger complètement d'un seul défaut. Mais l'acquis reste acquis, et si dans l'existence actuelle il n'a pas atteint le but, il sera toujours en bonne forme pour reprendre la lutte, puisque son bagage de bien le suivra à travers ses réincarnations et ses vies futures.

La servitude des sens

Les sens deviennent vite, pour le matérialiste d'impérieux tyrans qui ne lui laissent plus aucun répit. Ne reconnaissant que leur pouvoir et leur satisfaction comme but de la vie, il s'en fait l'esclave. Sa volonté n'a bientôt plus devant eux droit de cité. Il devient alors un véritable fantoche, qu'ils font manœuvrer à leur guise, lui donnant pour tout prix quelques misérables jouissances, payées souvent de souffrances et d'amers regrets. Et s'il ne veut réfléchir et se reprendre, les souffrances se font plus grandes, jusqu'à ce que la douleur soit assez forte pour lui apprendre que ses sens ne sont que de misérables détracteurs. Quel triste spectacle alors que de voir l'homme, qui par son intelligence et sa volonté aurait pu apporter à la famille, à la société, à l'humanité, le concours précieux d'une force vitale, puissante, devenir un pauvre joujou sensuel, une loque à sensation et à souffrance. Que ceux qui nient le but moral de leur existence et font de la vie un si pauvre usage, réfléchissent une minute, qu'ils mettent sur la balance la somme de leurs jouissances éphémères et celles des souffrances qui en découlent, ils seront bien forcés de reconnaître que le « jeu n'en vaut pas la chandelle » et que c'est trop cher payer, par une vieillesse décrépite et misérable, les pauvres plaisirs de l'adolescence et de l'âge mur. C'est un mauvais placement vraiment et une source de déboires que les idéalistes ne connaissent pas, parce que, de toute la hauteur de leurs aspirations, malgré les exigences mesquines et impérieuses de la chair, ils planent au dessus de la tyrannie sensuelle, et il en ont d'ailleurs la récompense ici, parce que leur idéal leur procure des voluptés spirituelles qui dépassent de cent coudées, les pauvres jouissances terrestres.

La Sainteté

La sainteté est l'éclat de celui qui a réalisé la perfection humaine, et qui a acquis le droit de monter d'un plan, l'échelle des humanités. Cependant, cet état difficilement accessible dans les circonstances de la vie ordinaire, ne comporte pas seulement la possession de la vertu, ne dérogeant jamais aux lois de justice, la sainteté comporte surtout l'oubli de soi et le sacrifice. L'homme qui se dévoue à l'humanité, qui donne le meilleur de soi dans l'amour de ses semblables est plus saint, même si la vie en famille et en société lui donne l'occasion de petites faiblesses, que l'ascète qui vit hors du monde, dans un état idéal de contemplation et de solitude. Certes, le méditatif, le penseur qui arrive à un état supérieur, par la mortification et le sacrifice charnel est digne d'être loué, mais celui dont le sacrifice est utile et porte fruit est bien supérieur. Il vaut mieux l'action même imparfaite, soumise aux relativités du milieu, que la perfection inutile et égoïste. Aussi, mes amis, les véritables saints sont ceux qui, ne recherchant jamais la satisfaction personnelle, vont par le monde, n'efforçant dans la mesure du possible de concilier la vertu avec l'action, et se donnant tout entiers à l'amélioration de la vie autour d'eux, travaillent au salut de l'humanité.

Un saint, en cellule et en cloître peut être admirable, mais sa vertu ne porte que des fruits égoïstes. Nous préférons une vertu peut-être moins sévère, mais où l'amour et le dévouement compensent largement l'austérité et la mortification impossibles.

Moyen pratique de Développement

Le développement total de l'individu, en harmonie avec l'intérêt de la collectivité, comprend comme moyens pratiques l'étude, l'effort, l'altruisme, enfin la prière unie à la méditation.

L'étude qui permet de se rendre compte en soi et autour de soi des moyens de progresser, suivant les lois naturelles dans le plan Divin ; l'effort, qui réalise les déterminations et les désirs nés de l'étude, de l'observation même de la vie, et l'altruisme, moteur général et de l'étude et de l'effort, qui les discipline vers un but de bonheur général.

L'étude comprend au moins celle des sciences élémentaires de la vie physique, (l'hygiène, principalement et de la vie mentale, du mécanisme des facultés). Elle s'étend à toutes les manifestations de la vie invisible et psychique.

L'effort est la lutte en soi et autour de soi contre le mal et la souffrance et il doit viser la recherche des moyens d'amélioration de la vie, dans tous ses domaines et ses manières d'être.

L'altruisme, sentiment fécond en inspirations et moteur puissant de l'effort,

emploiera le savoir, l'action dans la véritable voie Divine qui recherche le bonheur général.

L'action, enfin la prière, ou appel aux bonnes forces invisibles, la méditation, recueillement et contemplation intérieure donneront une puissance Divine, une extension surhumaine aux moyens d'étude et d'action humains, permettant l'initiation directe, ou révélation du sens de la vie et de ses grandes lois.

L'amour, sommet de spiritualisme

L'égoïsme même raffiné, même purement intellectuel, est encore du matérialisme, parce qu'il borne l'horizon humain à un seul être et à un temps défini, qu'il n'aperçoit pour ainsi dire que les faits tangibles, les avantages isolés et immédiats, sans vouloir faire crédit à l'avenir infini. L'égoïsme est mourant, étouffant. Il resserre les bornes de la vision spirituelle, de l'idéalisme pur, car l'idéalisme ne peut s'arrêter à l'individu, l'idée n'est-elle pas une force spirituelle d'autant plus belle qu'elle est plus haute, plus large et qu'elle rayonne davantage sur l'univers. Voilà pourquoi nous vous répétons ; avant de vouloir comprendre Dieu, étudiez la nature et surtout vibrez avec elle ; élargissez votre champ spirituel et sensible, et quand vous pourrez mêler votre voix au chœur d'harmonie universelle, sans y faire fausse note, alors vous pourrez entendre ce que répète, ce chœur infini de la vie.

Tant que l'âme ne vibre pas dans l'amour, elle ne comprend pas l'univers.

Il faut qu'elle se donne à la création pour avoir le droit de lire en elle. Parce que le don est le premier acte Divin après la Pensée, et que la Pensée Divine, elle-même, est un perpétuel sacrifice de la vie ! Aussi quand l'âme atteint les sommets idéalistes, comprend-elle tout à fait que la haute loi de vie est l'Amour et le Sacrifice ! Voilà pourquoi la morale christique, plaçant au-dessus de tout la charité, (réalisation pratique et humaine de l'amour), donne à tous la clef suprême de l'initiation, le sens véritable de la vie et le moyen infaillible de bonheur.

L'Amour loi d'Harmonie

La lutte exaspérée des passions humaines a obscurci dans bien des cœurs la notion du vrai bonheur. Celui qui lutte désespérément pour une satisfaction égoïste, passagère, éphémère, va sûrement à une souffrance. Il faut que l'homme ait les yeux fixés sur un idéal très pur et très haut pour trouver, en même temps que la force de lutter, celle de bien vivre, par l'espérance d'un au-delà où il peut trouver la perfection et l'emploi de ses forces intimes. Or même dans la plus belle passion humaine, l'amour le plus profond, se glisse l'ombre de l'égoïsme et c'est pour cela que l'amour humain ne pourra jamais rendre l'âme complètement

heureuse... Il faut pour que l'âme, l'étincelle Divine, tout amour, vive dans toute sa plénitude, qu'elle puisse aimer d'un égal amour tout ce qui vit et qu'elle puisse s'offrir, se donner sans arrière pensée de récompense et de satisfaction personnelle. Alors, seulement ainsi, elle réalise l'harmonie, elle reçoit directement l'influx d'en haut. Dieu aime également toutes les créatures, et il ne leur demande jamais aucune récompense en échange, c'est à quoi doit aspirer toute âme qui désire monter à Dieu. Aimer et se donner, s'offrir, s'immoler, sans jamais rien demander en compensation ; il est rare que sur terre on arrive à cet état suprême d'amour, et, par conséquent, à l'état de parfaite, complète félicité intime, de vie pleinement réalisée. Cependant, le cœur déjà élargi par la charité, l'altruisme, le souci constant d'assurer le bonheur d'autrui, goûte déjà des joies ineffables qu'aucune autre passion humaine ne peut lui donner. Justement parce que, déjà il donne sans exiger, il prend sa part de l'harmonie Divine, car il arrive à réaliser une partie de la grande œuvre d'amour qui s'élabore dans toute la création. Et l'âme ne peut réellement vivre que par l'harmonie et dans l'harmonie, réalisée d'abord en elle, puis ressentie par elle, dans tout ce qui vit. Oui, voilà la grande loi du bonheur, et qui dit harmonie, dit accord, dit union, collaboration au même but ; on voit donc bien que la terre ne réalisera cette harmonie que dans la fraternité et la communauté d'idéal. Voilà pourquoi nous ne cessons de vous répéter « aimez » les autres, aimez tous les êtres et dévouez-vous, donnez-vous, suivez la grande loi Divine qui veut que la vie rayonne, que la vie s'élargisse, que la vie s'amplifie, car la vie ne peut s'étendre que par l'amour et dans l'amour universel !

Non, ne vous laissez pas de le redire : Les hommes ne se sauveront que par l'union et la fraternité. Leur intelligence est-elle donc si obscurcie, qu'ils ne comprennent pas l'éclatante vérité de l'amour.

Mais, qu'ils regardent donc autour d'eux dans tout ce qui vit, il y a union d'éléments, associations de cellules, d'efforts, il y a dans chaque être, si modeste qu'il soit, union et collaboration en vue d'assurer l'unité et l'harmonie de vie. Seul homme n'a pas compris, ou n'a pas voulu suivre la grande loi Divine.

Eh ! bien, apprenez-le, il n'y aura progrès et bonheur véritables et durables, ici-bas, que lorsque vous vous déciderez à unir vos efforts et vos travaux en vue de la réalisation de la vie unifiée sur votre planète. Dieu n'a pas créé la terre pour une vie isolée, égoïste, parmi le système planétaire. La terre physiquement concourt à la vie de toutes les planètes. Par des lois d'attraction, de magnétisme, elle assure le mouvement à une infinité d'astres. Et si elle s'arrêtait dans sa course, elle causerait une perturbation dans le système planétaire tout entier.

Eh ! bien, comprenez donc, que l'unité de vie dans l'univers ne peut se réaliser que par l'unité de vies collectives, c'est-à-dire réalisée, sur chaque plan, par la totalité des êtres vivant sur ce plan.

Donc, que vous le vouliez ou non, humains, il faudra que l'humanité arrive à devenir une masse homogène, dirigeant ses efforts dans un seul but : son ascension à Dieu. Et si par vos luttes, vos haines, vous retardez cette union et, par conséquent, votre exécution, vous violez une fois de plus la grande loi Divine.

Cette violation il vous faudra l'expier cruellement ! On ne va jamais impunément contre la volonté Divine, puisque cette volonté assure la vie à tous. Nous ne cesserons de le répéter : l'harmonie et l'unité, voilà les grands principes de la vie. Et il faudra bien que vous arriviez à les réaliser ici-bas. Nous vous en indiquons le chemin le plus rapide, le moins difficile, mais si vous ne nous écoutez pas si vous vous engagez dans les sentiers de traverses, nous vous en avertissons, vous y laisserez des lambeaux de chair et vous y déchirez plus d'une fois vos pauvres orteils.

Il est venu ici pour vous instruire un Maître Divin Lui qui connaît toutes les grandes lois de vie, aussi bien dans le visible que dans l'invisible, vous a indiqué dans un exposé clair, simple et précis la grande voie du bonheur. Si vous voulez le suivre, en quelques siècles, le séjour humain sera devenu une planète de bonheur, parce que l'humanité aura terminé son évolution expiatrice et qu'elle aura enfin réalisé l'unité de vie. Alors, il en sera fini, pour elle des errements, des souffrances, des épreuves. Les hommes auront acquis le droit d'entrée sur une planète supérieure, où l'âme éternelle aura toute puissance pour vivre de sa véritable vie, de la vie divinisée, dynamisée.

Ce sont, pour vous encore des rêves que la plupart traitent de folies, Mais ses rêves se réaliseront, et il ne tient qu'à vous que ce soit dans un délai prochain Dieu, encore une fois, n'ira pas contre vos libres décisions, mais en père averti, il vous laissera subir les tristes et douloureuses conséquences de vos exactions, de votre mépris de l'ordre Divin. Mais, si par votre constance dans la bonne volonté, votre obéissance aux préceptes christiques, vous vous montrez enfants dociles, vous reconnaîtrez et emploierez sous mille formes, son aide généreuse et puissante. Vous verrez alors le progrès faire des pas de géant dans tous les domaines, matériel, moral et surtout psychique. Car c'est votre point faible ; vous êtes encore presque tous ignorants des lois fondamentales de la vie supérieure, parce qu'elle vous est encore voilée. Par votre respect des grandes lois divines, vous gagnerez la faveur de l'initiation directe et ce qui paraît aujourd'hui étrange, miraculeux, hallucinant à votre pauvre science terrestre, semblera à votre esprit naturel et logique ; vous y connaîtrez la justification et l'application de nos enseignements actuels.

Mais encore une fois, faites au moins preuve de bonne volonté ; écoutez la voix de ceux qui, missionnaires d'En Haut, vous apprennent la vérité céleste. Ecoutez-les, c'est à-dire, venez avec eux dans la voie, bénie entre toutes, celle de la charité et de la fraternité. Oui sachez le bien ; hors l'amour, il n'y a pas de salut pour les humains, ni ici-bas, dans l'Au-delà.

La loi d'harmonie devient, chez l'être conscient, loi d'amour. Il reçoit de toute la création ; son devoir est de rendre, de rayonner à son tour la vie qui est en lui. Celui qui se terre dans son égoïsme, méconnaît cette loi sainte d'harmonie, et en reçoit tôt ou tard le châtement. Autant le cœur trouve de bonheur élevé, sain dans l'amour élargi, prodigué à tout ce qui vit, autant il trouve d'amertume à n'aimer que lui.

L'amour, après la loi physique du mouvement, est la loi fondamentale de la subsistance de l'être moral.

Aimer c'est se rapprocher de Dieu, car aimer c'est communier en toute la création, c'est donner de soi à tout être et vouloir qu'il ait sa part dans le grand concert de bonheur. Les grandes lois de vie peuvent donc se résumer ainsi : mouvement, progrès, ascension et union des éléments de vie au but d'un idéal commun, réalisé par l'amour et dans l'amour qui peut se nommer l'harmonie des harmonies.

Vivre, c'est être, se mouvoir, travailler à l'harmonie de l'univers, progresser

Et la synthèse des grandes lois divines c'est l'Amour, loi suprême de la vie et de bonheur pour l'homme.

L'Amour, seul source de bonheur durable

Le vrai bonheur est dans l'altruisme, et le bonheur pur dans l'amour. Cette loi que vous méconnaissiez tant, nos pauvres frères, et que vous violez d'une manière constante est celle qui assure la félicité dans les sphères de la vie supérieure. Là tout est amour, chaque âme semble se fondre dans la communauté d'âmes du plan où elle vit, et ce n'est pour elle, qu'un renoncement perpétuel de tout ce qui n'est pas le bonheur des autres.

Aussi, le don constant que chaque évolué fait de soi est un renouvellement de joies supérieures.

La vie n'est précieuse pour chacun, que s'il peut la rayonner et faire du bonheur autour de soi ! Oui, toute joie profonde, pure, haute, réside dans le don de soi. Voilà pourquoi l'égoïsme ne vous donnera jamais le bonheur.

La vie ne vous est pas donnée pour l'enfermer dans les limites étroites d'un seul individu. Elle ne peut donner son maximum, que si elle contribue au maintien, au bien-être de la vie totale. Et plus vous participez, par le don de vous, à l'œuvre universelle, mieux vous vivez. Ce que vous donnez sans compter, attire à vous des rayonnements centuplés de vie universelle, de substance Divine. Chaque émission produit réflexion et, par attraction, apporte à l'être une recrudescence de force ambiante. Donnez donc et donnez-vous, c'est le plus sûr moyen d'être heureux, car le bonheur réside dans l'intensité de vie supérieure et l'amour, en faisant vivre l'âme, donne à l'être la plénitude et la beauté dans la vie.

L'amour vie de l'âme

L'amour est la vie de l'âme. L'âme éternelle, Divine et parcelle de vie dans son

essence n'aspire qu'à aimer, se donner, rayonner son amour. Elle n'acquiert la connaissance véritable dans le cycle humain, que lorsqu'elle aime, parce qu'alors elle vit déjà de la vie qui lui est réservée dans l'Au-delà ! Que l'homme sonde tout ce qui fait plus de beauté, de bonheur, de science ici-bas, il verra que toutes les manifestations de vie supérieure viennent d'un mouvement d'amour, amour inconscient ou reconnu, mais amour, c'est-à-dire union avec la vie Divine et don de soi ! Hors l'amour, l'homme ne vit jamais complètement et l'âme n'évolue pas. Mais dès que l'âme se donne dans le dévouement, elle se sent tressaillir d'une vie intensifiée, éclairée par la lumière Divine. Elle comprend mieux les grandes lois de l'être et la nature de Dieu. Elle sent surtout où est le but, la fin de l'être, et cela est si vrai que, même lorsque l'esprit, au point de vue humain, est peu averti ou mal instruit, l'instinct du cœur ne se trompe pas et reconnaît la beauté, la justice là où elles sont ! Il ne faut pas chercher ailleurs la cause des grands enthousiasmes populaires qui mènent plus sûrement un peuple à la délivrance, et au progrès que les plus savants systèmes des politiciens. Ce que l'intelligence seule ne parvient jamais à découvrir, le cœur le devine. Le cœur est aussi l'aviron le plus sûr et l'amour le levier le plus puissant ! Voilà pourquoi, s'il est nécessaire d'instruire l'esprit, il faut avant tout, fortifier le cœur. Et, s'il fallait choisir entre la science et l'amour, toujours préférer l'amour. Mieux que toutes les lumières humaines, l'amour est un phare Divin qui éclairera la voie de l'humanité et la fera monter à Dieu.

La suprématie du cœur

Plus que l'intelligence et le savoir, la sensibilité, ou mieux, la faculté d'aimer, est le signe d'une âme évoluée. Ce que l'intelligence humaine ne peut comprendre, cette âme le sent, le devine par la force de son pouvoir affectif. Et les âmes qui se dévouent, qui s'offrent au bonheur des autres, qui se consacrent au service de l'humanité, sont celles qui sondent le mieux les mystères Divins. Elles ne peuvent sans doute, donner les raisons humaines de ce qu'elles ressentent et voient intimement, mais mieux que par le savoir et l'intelligence, elles embrassent et comprennent les grandes lois de la vie. En elles, subsiste la science de l'Au-delà, le souvenir de la lumière céleste ; et justement parce qu'elles se sont beaucoup données par l'amour, ces âmes ont acquis beaucoup de Dieu, qui est tout amour.

De par la grande loi d'affinité, elles ont retenu par l'attrait de leur puissance d'amour, les plus belles forces de l'Au-delà.

Elles ont acquis une lumière intime qui est la connaissance même de Dieu. Et ces âmes comprennent toute la vanité des sciences humaines devant la science Divine ; ces âmes, alors, préfèrent étudier en elles le grand secret de la vie, parce qu'elles se sentent vivre d'une vie supérieure et profonde, que ne donne aucune connaissance intellectuelle.

La véritable intelligence est celle du cœur qui sent et devine, ce que

l'intelligence ne peut expliquer ; on peut être bien ignorant devant les hommes, et savoir cependant beaucoup si l'âme sait aimer.

Amour indique don de soi, si complet que son être à soi fait fusion avec l'être aimé. Cela n'est-il pas l'acte Divin lui-même qui fait sans cesse de la vie par le don constant de l'être suprême ; l'être Divin ne se donne-t-il pas ainsi complètement puisqu'il revit en chaque créature ! Vaste chaîne d'amour que l'univers ! Enlacement perpétuel de l'amour que la grande activité vitale de la création, fruit de l'amour, que les systèmes planétaires qui relient les âmes à Dieu et les relient entre elles, tout se tient, s'incorpore dans la vie Divine, se mêle et l'être le plus complet, le plus vivant, le plus près de Dieu est celui qui se donne sans cesse à tous dans la communion Divine des âmes !

L'amour levier de vie. Remède Divin

L'amour, voilà le levier le plus puissant de l'action, et le plus puissant moyen de bonheur. L'amour donne à l'être tout ce qu'il demande en vain à la jouissance matérielle et à l'intelligence même ; il lui donne d'une façon durable la vie intime. Quand vous aimez, vous rayonnez la vie ! C'est en vous une effluve délicieuse de douceur et de force ! L'amour devine, comprend, sent l'amour exalte et l'intelligence et la volonté ! L'amour décuple toutes les énergies de l'être. C'est en l'âme, comme un renouveau intense et Divin. La flamme d'éternelle vie qui l'anime se rallume soudain, se fait plus haute, plus ardente et tout l'être en est embrasé, tout l'être s'en revivifie. C'est l'harmonie des harmonies, il met tout au diapason Divin, et vous fait entendre même les accords de la nature invisible. Aimer, oui, c'est vivre ; quand même l'amour coûterait des larmes, des tortures, s'achèterait par les pires souffrances de la chair et du cœur. Aussi faut-il, mes bien-aimés, que cet amour reparaisse sur terre. L'homme ne pourra revivre que par l'âme et l'âme ne se soutient que par l'amour. Voilà pourquoi il faut arriver à éveiller l'amour dans tous les cœurs, à en faire retentir l'écho dans toutes les âmes. L'humanité ne revivra que par lui et ne connaîtra Dieu que par lui. Aimez donc, car c'est par l'amour qu'on apprend l'amour ! L'amour fait de l'amour. C'est un aimant puissant qui attire, retient et c'est aussi un brasier rayonnant qui donne toujours lumière et vie.

Aimez donc ! vous qui pouvez aimer, qui avez tant à aimer. Vous, dont l'amour peut consoler, guérir, apaiser toutes les douleurs. Vous, dont l'amour pour éclairer tant de consciences, faire vibrer tant de cœurs. Vous les humbles servants de l'humanité, vous les disciples chéris du Maître, vous qu'il ranime par ses puissants rayonnement, vous qui vivez en Lui, par Lui, comme il vit en vous. Allez donc, mes bien chéris, et que Christ, qui est en vous, puisse par vos cœurs, se révéler à tous. Demeurez vraiment les apôtres christiques, ne vivez que pour aimer.

Les degrés de l'amour

La charité, ou amour humanitaire, est un des échelons qui mène à l'amour, mais il n'en est pas le sommet. Le véritable amour est l'impersonnalité, réalisée dans tous les domaines de la Vie, c'est le don de l'être psychique, moral, mental, physique en vue du bien de l'univers. C'est le renoncement à toute vie particulière, c'est la fusion de sa vie dans la vie générale afin d'amplifier, d'augmenter, d'améliorer cette vie universelle. On voit de quelles difficultés est semé le chemin qui conduit au véritable amour et aussi quels sacrifices partiels, répétés, constants, inlassables il exige des devoirs, des aspirations de sa pauvre personnalité humaine.

Mais aussi de quelles délices inexprimables est payé cet abandon. La joie de participer à la grande œuvre Divine, de donner de la vie sans la demander, de toujours rayonner sans prendre, de n'être enfin entre les mains de la Providence qu'un instrument docile et utile. Voilà pour le soldat du Christ, pour le vrai serviteur du Ciel, le suprême idéal. Arriver à s'oublier assez, à se donner suffisamment pour n'être plus qu'un moyen d'assurer la volonté Divine, et de répandre la pitié christique.

Quelle belle tâche, quelle sublime mission pour ceux qui veulent servir.

La charité mène à la foi

La charité est le premier degré de l'amour véritable. Si elle ne fait encore qu'aimer par l'action et la parole, si elle n'est pas encore tout à fait l'altruisme, elle en est la voie. Alors, quand la pensée a pris l'habitude de se diriger habituellement vers autrui, l'amour se développe. A force de penser aux autres, de vouloir leur bonheur, on finit par les aimer ; à force de se pencher davantage par eux, de lire en leur âme, on les comprend mieux, on les estime davantage, on les connaît mieux. Attiré par tout le bien qu'on peut leur faire, on se prend d'abord à s'intéresser à cette tâche féconde ; bientôt ce n'est plus seulement l'intérêt de son effort, mais le bonheur qu'il donne, qu'on se met à rechercher. Et vouloir le bonheur des autres, c'est les aimer. Le cœur alors s'élargit. L'égoïsme peu à peu est chassé, s'il y reparaît ce n'est plus en maître, comme autrefois, et le souci du bonheur d'autrui passe bientôt comme intérêt et joie personnelles, avant tout autre souci égoïste.

L'amour humanitaire s'étend vite ; en aimant d'abord ceux qui vous entourent, peu à peu le grand sentiment de fraternité humaine se développe. Ce n'est plus une partie seulement des hommes qu'on aime, c'est tous les hommes, c'est l'humanité. Dans les soins particuliers, la charité, envisage alors, les grands soucis humanitaires, le cœur rêve de refaire l'humanité heureuse. A ce degré c'est l'amour véritable, l'amour prêché par le Christ. A l'amour se joint bientôt la foi, Christ représente l'idéal humain. En lui s'incarne la grande famille terrestre et par lui, Fils Divin, on trouve vite le Père. L'amour humanitaire devient bientôt

l'amour Divin ou amour de la vie sous toutes ses formes. Le cœur, aime non plus quelques créatures, mais toute la création, reconnaissant dans la moindre existence la parcelle Divine. Amour de la vie, amour Divin. Désir de rendre cette vie partout, chez tous, plus belle, plus haute, plus intense; c'est le sentiment religieux dans toute sa plénitude et c'est lui qui fait vivre l'âme, la fait vibrer tout à fait. Ainsi l'amour mène à la foi, en découvrant à l'esprit, par la voie du cœur, la beauté, l'infini de la vie, et en lui révélant la véritable loi de vie. Et quand alors ce n'est plus seulement le geste, le mot, qui console et donne, mais l'âme elle-même, cette âme vit avec un élan surhumain de toute la vie Divine première qui est en elle. Il faut aimer pour vivre vraiment et comprendre la vie et en aimer le Père. Il faut aimer pour croire. Alors l'âme, revivant sous le grand courant Divin de l'amour, et ayant à son service la force la plus puissante qui soit, celle de la foi, l'âme fait des miracles.

Elle commande au corps, aux éléments mêmes. Elle accomplit des travaux de géants elle fait de l'homme un moteur Divin, une source de bien et de beau pour lui-même et la société. Voilà pourquoi l'idéal christique est le plus beau et aussi le plus fécond parce qu'il unit aux plus hautes aspirations de l'âme le plus puissant moyen d'action.

L'amour de l'humanité

Aimer l'humanité c'est mieux se connaître, mieux s'aimer soi-même, car c'est apprécier toutes ses énergies, c'est utiliser toute la richesse que contient son cœur et c'est rendre sa vie plus belle, plus utile.

Aimer l'humanité c'est agrandir le cercle de sa pensée, de son action, c'est surtout permettre à son âme de sentir le lien de vie de toutes les créatures, leur fraternité Divine. Aimer l'humanité c'est employer au profit de quelque chose de beau, de grand, d'utile, les plus saines de ses forces, la meilleure de ses facultés c'est vraiment consacrer ses moyens à un bien immédiat à une œuvre sûrement féconde, d'une utilité certaine.

Oh ! frères aimés, quand nous vous crions de vous aimer, nous savons que nous vous offrons ainsi le moyen de vivre mieux, de mieux sentir le prix, la grandeur, la valeur de la vie. Vivre pour soi seul, comme c'est petit, restreint, mesquin, anormal. La preuve en est, c'est qu'à peine au monde, l'homme cherche à aimer, à élargir le cercle de son affection et qu'à mesure qu'il avance, son seul désir est d'aimer plus ! Comment, alors peut-il, par une aberration de ses sens et de l'orgueil, arrêter en chemin l'évolution de ses facultés, affectives, et soudain renfermer dans les bornes d'un égoïsme stupéfiant, annihilant, sa belle et saine fonction. Comment peut-il après avoir aimé sa famille, recherché des amitiés, puis de l'amour, soudain se pétrifier dans une vie restreinte et ne pas continuer à élargir d'avantage normalement, suivant la loi Divine, sa puissance d'amour. C'est à ce moment, cependant, qu'en possession de ses moyens matériels, intellectuels

il devait donner à son cœur, comme à son corps, et son intelligence, le maximum de vitalité. Et c'est à l'âge où il peut aimer le mieux, qu'il devrait aimer le plus. Et c'est alors qu'élargissant les bornes de son affection, après la famille et le foyer, il devrait faire place dans son cœur, à la fraternité humaine et, tout en chérissant les siens, aimer toute l'humanité et se dévouer sous une forme ou une autre dans une grande communauté universelle à la sainte cause du bonheur de ses frères ; donc sur la terre même il accomplirait en entier un stade d'évolution, en donnant à ses facultés humaines leur puissance maximum, que la vie planétaire terrestre peut réaliser.

Comment on arrive à l'amour Divin

Il faut commencer par l'amour de ses frères, des créatures que Dieu plaça plus près de toi pour parvenir, mon bien-aimé, à l'amour universel, l'amour de la vie dans toutes ses manifestations, prélude de l'amour Divin, l'amour vie de l'âme. Et l'on ne parvient à l'amour de l'humanité qu'en s'intéressant à tout ce qui est humain, qu'en cherchant pratiquement le moyen d'améliorer le sort de ses frères, qu'en s'appliquant à contribuer à l'élévation morale, comme à la subsistance et le bien-être matériel de l'homme. C'est donc par la pratique de la charité qu'on apprend à aimer vraiment l'humanité. Et, c'est en s'efforçant de diminuer autour de soi la souffrance et le mal qu'on parvient à améliorer la vie humaine, quand cette charité devient alors le souci primordial de sa vie à soi, quand on ne vit que pour les autres, que chacun de ses actes et surtout chacune de ses pensées se consacrent à la grande famille humaine ; alors, l'amour humanitaire vibre en ondes profondes, puissantes en l'être. Et cet amour de l'humanité s'étend vite à la création entière ; il devient l'amour de la créature, puis l'amour de la vie, et cet amour conduit l'âme à la connaissance de Dieu, car bientôt l'amour de Dieu qui est la forme suprême de l'amour, permet à l'âme de lire dans le grand livre de vie et de lui donner l'initiation directe, lumière venant de la source même de la lumière !

Le sacrifice

Le sacrifice de la loi de l'âme qui veut vivre en paix avec Dieu, vivre pour autrui, ne jamais se compter pour but de bonheur, en jamais réclamer même à ses frères sa part d'amour, d'affection, travailler pour eux avec le seul souci de les voir heureux, voilà, dans sa sublimité, l'idéal christique tout entier. Quand il est devenu celui d'une âme, celle-ci ne craint rien, ni des coups de la vie, ni de l'ingratitude, des hommes, car elle ne leur demande rien. Et même sous l'ingratitude, elle n'a qu'un désir : voir les ingrats heureux.

C'est ainsi, mes frères, que vous parviendrez au véritable bonheur. Ne jamais

rien rechercher pour soi, ne jamais rien demander et, cependant, donner toujours, c'est dans toute sa pureté, sa force invisible, l'amour Divin lui-même. Aimer sans même prétendre à l'espoir du retour, c'est le caractère même de l'amour dans sa plénitude. C'est l'amour que vous a prodigué Christ, et jamais le sublime Maître n'eut, hélas, la prétention d'être aimé des hommes comme il les aimait. Il ne leur demandait que d'aimer le Père. Cependant l'amour n'est jamais ni vain, ni stérile et il donne à l'âme la joie pure et altruiste des félicités qui dépassent de cent coudées les joies mêmes de l'amour rendu sous sa forme humaine.

Croyez, mes frères, et sachez aimer, vous dévouer, vous sacrifier sans même espérer d'être aimé et estimé de vos frères ; ce sera le plus sûr gage de l'amour du Maître qui a connu l'ingratitude humaine jusqu'à l'amertume et cependant lui a pardonné et a aimé d'avantage les hommes pour leur faiblesse. Oui, aimez en silence, sans rien demander. Croyez-nous, frères aimés, c'est la plus belle part ici-bas, car tant que vous vivrez pour obtenir quelque chose d'autrui, vous demeurez égoïste et ainsi vous empêchez votre âme de vibrer tout à fait. Mais dès qu'intimement vous avez fait tout sacrifice, que vous êtes prêt à tout moment à vous immoler et dans vos biens et dans votre cœur, que pouvez-vous craindre d'autrui ? Même si on vous méconnaît vous êtes heureux car vous avez placé votre but hors de l'humanité et au-dessus de la terre, alors ce n'est plus à elle que vous pouvez demander la joie, mais à ce qui est plus haut, plus durable aussi, aux biens Divins.

Et ceux-là, frères aimés, ne peuvent jamais ni vous mentir, ni vous manquer et, qu'elle que soit la grandeur de votre amour, Dieu, lui, vous le rendra au centuple.

Aimer non pour soi, mais pour le bonheur des autres, c'est le plus solide gage de votre paix intime et de votre satisfaction d'âme.

Les forces de l'âme

Humilité, Pureté, Amour, triade bénie, étoiles salvatrices de l'âme, voie Divine qui mène à Dieu.

Pureté, toi la grande libératrice, toi qui délivres l'âme de ses pesants liens charnels, toi qui lui permets de voler libre légère vers les sphères lumineuses, toi qui domptes la chair, la consumes sous le feu de la spiritualité. Toi, enfin, qui dégages le joyau Divin de la gangue terrienne.

Humilité, force Divine de la faiblesse humaine, qui abat l'homme aux pieds de son Créateur; qui jette l'enfant dans les bras du Père, qui refais de l'homme le fils Divin, confiant et docile, toi qui ôtes à l'âme, l'écran si épais du pauvre ignorantisme humain, et qui la plonges dans un bain de substance Divine.

Et toi, amour, Divine flamme, toi qui éclaires et réchauffes l'âme, lui révéles Dieu, en la faisant vivre de la vie de l'éther ! Toi qui donnes à cette âme une force

surhumaine qui peux dompter la chair et vaincre le monde. Toi qui embrasses le cœur et le fais communier dans le grand cœur Divin qui est tout amour, triade bénie ! Etoiles de l'âme ! Resplendissez à jamais dans les cœurs et l'esprit de vos frères ! Soyez les libératrices de l'humanité et les annonciatrices du bonheur ici-bas

L'éternelle justice et l'éternel amour - Confiance en Dieu

Sachez faire confiance à la loi Divine. Demeurez tous calmes et doux devant la méchanceté, la colère, l'injure, la violence ; opposez l'amour à la haine ; rendez toujours le bon pour le mauvais ; mais, en vous disant que cela doit être parce que le Maître l'a enseigné et en sachant faire crédit à la justice d'en haut. Nul ici ne peut espérer être assez pur pour mériter toute justice, toute bonté, cependant si ceux qui ont choisi Christ pour Maître s'appliquaient, et cela de tout leur cœur, avec tout leur être et dans toute la puissance psychique dont ils disposent à ne jamais enfreindre son sublime enseignement, ils reconnaîtraient toute l'immanence de la justice et sauraient apprécier les effets de leur patience, de leur douceur, non pas effets visibles, immédiats, mais rayonnement spirituel, empreintes invisibles qui cependant demeureront mieux et plus longtemps que les plus éclatants faits de gloire humaine. Oui, amis, frères chéris, faites-lui crédit, à la grande loi d'amour et sachez qu'elle demeurera la loi de l'universelle vie. Ne vous remettez pas seulement à vos pauvres jugements, aux appréciations secondaires de vos faibles sens humains ou de votre intelligence embrumée et inexperte en matière de métaphysique. Laissez à celui qui vous guide et vous sauve, à celui dont la rayonnante figure plane au-dessus de votre humanité, comme la synthèse Divine de toute la beauté, la puissance dont l'homme sera nanti, laissez-lui le soin de justifier ses préceptes. Vous qui voulez avoir place dans les cités lumineuses de l'Au-delà, ne ramassez pas votre esprit sur le pauvre plan terrestre, envisagez la justice sous ses formes éternelles et suprêmes ! Surtout n'essayez pas de la ramener aux forces humaines. La justice Divine est faite de pardon, d'amour, de miséricorde. Elle ne demande pas de rendre le mal pour le mal, mais d'effacer, de pallier à ce mal. Que votre justice à vous s'en inspire. Et dites-vous que si vous êtes frappé par l'un de vos frères, vous n'avez pas le droit de le lui rendre, d'abord parce que ces coups, vous les avez provoqués par une faute antérieure, un manque d'une précédente existence et qu'ensuite si l'humanité, éternellement, rendait à l'humanité le mal pour le mal, il n'y aurait ni progrès, ni bonheur possible ; qu'enfin celui qui vous frappe, faisant preuve de faiblesse, d'ignorance ou de désarroi, il vous faut plutôt la soutenir et l'éclairer que le blâmer et le corriger. En raisonnant, toute la grandeur du précepte évangélique vous apparaîtra et vous comprendrez qu'en spiritualité la loi est « toujours plus de bien, toujours moins de mal ».

La force de la foi devant l'épreuve

Le calme dans l'épreuve et dans les circonstances où l'homme s'affole presque sûrement, est le signe de l'évolution !

Il provient de la foi en la justice, l'équité de Dieu et en la croyance à une destinée choisie, voulue.

Enfin, il prouve la force de l'âme qui peut tenir en respect, maîtriser et les angoisses physiques et les craintes de l'esprit. Mais le vrai calme se montre en toutes circonstances, qu'elles touchent ou non sa pauvre existence. Il en est qui qualifient de calme ou de sang-froid l'égoïsme atroce qui les détache complètement de ce qui ne les atteint pas, mais que le malheur ou l'épreuve les frappent, alors ils s'affolent, se lamentent sans songer que leurs frères ont subi ces mêmes tortures sans pitié de leur part. Non, le calme n'est ni de l'indifférence, ni de l'égoïsme, c'est la juste compréhension de la valeur relative des choses d'ici-bas, c'est la foi dans la vie supérieure de l'âme seule véritable et importante ; c'est la confiance en la bonté, en la justice de Dieu. Ce calme là est fait de tout ce qu'il y a de plus noble, de plus grand. Et, loin de paralyser l'effort, de glacer l'âme, il la revivifie en lui permettant de vibrer, d'agir même dans la tourmente, même dans la douleur.

A ce calme on reconnaît les âmes évoluées et les grands cœurs. Il est une force puissante, opposant aux influences troublantes de l'Au-delà et aux entraves humaines, l'assurance, la certitude du triomphe du bien et de la justice. Demeure donc calme, mon frère, devant l'épreuve. Prie, si tu es faible mais que ta foi te soutienne et dis-toi pour te raffermir, que Dieu ne peut permettre, ni soutenir l'injustice, qu'il est grand mais bon, et que si tu es faible, mais confiant, il t'enverra secours et lumière. Avec le viatique de cette foi, tu peux aller de l'avant sur la route de la vie.

VERS L'INITIATION SUPRÊME

La vie Mystique

Vers la Connaissance - L'Initiation suprême

Quand l'âme, c'est-à-dire l'être supérieur et conscient, est formé, il se développe par des transformations successives et n'acquiert, que rarement, sous une enveloppe corporelle, toute la connaissance. Poussé, et par les lois de la vie et par ses libres décisions, dans une voie ou une autre, il y accomplit les évolutions dont le double but est d'épurer, d'intensifier sa vie et de contribuer à l'épuration et au développement de la vie générale ! Ainsi, quand cette âme a réalisé sa première destinée, qu'elle possède, sinon complètement, du moins déjà en grande partie, la connaissance et le pouvoir de la vie, elle doit se consacrer à

maintenir, développer, intensifier la vie universelle suivant les lois Divines.

Ces lois sont inscrites dans toute la substance de vie, mais ne se dévoilent qu'à la conscience. Elles sont subies, respectées, par toutes les créatures inférieures, dans l'inconscience. Seul, l'être conscient peut les violer, quitte à répondre de cette violation, d'où souffrance et expiation.

Dès que la créature a le pouvoir de lire en elle, d'y découvrir l'origine et le but de la vie, elle devient responsable puisqu'à ce pouvoir, s'ajoute la liberté de disposer de la vie à son gré. Elle n'obéit plus obligatoirement, aveuglement, fatalement, aux forces naturelles, elle peut, au moins, en diriger quelques-unes. Elle pense et par cela même, elle a en elle, un dynamisme puissant sur la vie, car le fluide universel, ce fluide émané de Dieu et dirigé par la pensée Divine, est mis à la disposition des êtres qui possèdent la connaissance et les pouvoirs créateurs de la science Divine. C'est à retrouver en soi et les lois de vie, et cette science, et cette force Divine, que l'homme doit s'appliquer, car ce n'est que par elles qu'il pourra trouver sa cause et le but de son existence, et, par conséquent, de son bonheur puisque le bonheur découle de la plénitude et de l'unité de vie réalisée.

Comprends-tu maintenant, mon frère, pourquoi tu es à la fois si faible et si puissant, si petit et si grand ? C'est que, débutant dans la grande voie, tu sens, cependant, en toi les germes de toutes forces Divines. Trop ignorant encore pour les connaître bien, et trop faible pour les employer, tu aspiras cependant, à leur connaissance et à leur possession ! Mais, sache-le frère aimé, tant que tu n'as pas trouvé en toi la source de cette connaissance et de cette puissance Divine, tant que tu n'as pas reconnu ton âme, tant que tu ne vis pas par elle, pour toi reste fermé le secret Divin ! C'est à ouvrir cette porte magique que tu dois t'appliquer ! Et pour cela Dieu t'a indiqué la voie. Dieu t'a envoyé des Maîtres, des initiateurs dont le plus grand, le plus pur, le plus puissant aussi, est Jésus ! Si tu veux lui faire confiance, mon frère, si, comme il te l'enseigne, tu te mets à vivre avec humilité, dans la justice et l'amour, si, en disciple fervent, tu pratiques sa sainte loi de charité, d'altruisme, Lui-même t'ouvrira cette porte magique de la vie. Tu peux, toi, trouver la connaissance à force d'études, mais si tu prends, le chemin du cœur, tu iras bien plus vite, parce que ce chemin là monte directement à Dieu, foyer d'éternelle vie, parce qu'il est foyer d'éternel amour.

Connais-toi, ô homme

La conscience précède l'intelligence ou compréhension, parce qu'elle est la perception de la vie perception directe, spontanée, tandis que l'intelligence de cette vie, c'est-à-dire, sa pénétration, demande un travail d'assimilation, de réactions, de déductions.

Mais la loi Divine est inscrite en toute âme et tous peuvent la percevoir, avant même que d'étudier. Elle brille de la flamme même de l'esprit Divin, qui anime toute chair. Et qui voudrait s'écouter vivre, qui voudrait se regarder de près,

n'aurait besoin ni d'études, ni d'éducation pour comprendre la loi de vie.

La conscience et la réflexion directe de Dieu en l'être, s'est le siège de la connaissance. Mais par le jeu des réactions personnelles, puis le contact des collectivités, l'action de courants contradictoires, bientôt la pure flamme vacille en l'être, si bien que l'homme, pour en retrouver l'éclat, doit faire un travail de déblaiement, car les matériaux accumulés par l'éducation et surtout les perceptions matérielles de la vie, ont, pour ainsi dire, enseveli la conscience sous un amas secondaire.

Que la flamme de l'âme se ravive sous le vent de la souffrance, ou sous le souffle puissant de la méditation, alors la conscience reparaît dans sa virginité première. Elle n'est plus une sorte d'amphibie tenant et de l'être et du monde, mais la pure expression de l'esprit Divin en l'homme.

La conscience, c'est la voie même de l'âme qui se sent vivre, qui s'écoute vibrer et qui veut mêler sa voix au concert universel de la vie. La conscience, c'est le sceau Divin sur la forme humaine, et qui consacre l'humanité, enfant des cieux. La conscience, c'est le cri de la vie elle-même, de la vie qui se sait Divine et qui veut retrouver cette Divinité malgré les voiles qu'ont tissés, autour d'elle les fluides épais de la chair. Que cette conscience, un instant seulement, puisse faire retentir son écho de cristal Divin, sous les voûtes de l'âme, bientôt cette âme, sous cette vibration, se remet à vivre à comprendre, et tout enivrée de la grande lumière qui jaillit de la flamme Divine, enfin libérée, découvre avec ravissement les trésors de vie contenus en elle et les merveilles de l'univers.

Se connaître, c'est-à-dire se regarder vivre, pénétrer le secret Divin caché sous son enveloppe humaine, c'est le premier pas vers l'intelligence suprême, la connaissance même de la vie. Voilà pourquoi toutes les philosophies disent à l'homme : « si tu veux connaître Dieu et l'univers, le foyer créateur et la création, la vie elle-même, étudie-toi ».

Recherche en toi le principe sacré de la vie, ranime l'étincelle Divine de ton âme. Revis par elle, et mieux que toutes les études livresques, mieux que tous les enseignements humains, elle te donnera le secret de la vie et celui du bonheur.

Oui, mon frère, si tu veux savoir, de cette science éternelle qui ne finit pas au tombeau, mais qui imprime ses enseignements, dans les plis les plus secrets de l'intelligence immortelle, vois vivre ton âme. Sondes-en le Divin secret, tâche d'en pénétrer le mystère premier. Mais pour cela épure-toi, c'est-à-dire, ne force pas ton âme, ne force pas cette fille Divine à se plier aux caprices de la chair ! n'en fais pas surtout la prisonnière de l'égoïsme murant, laisse à l'enfant Divin les libres espaces de l'univers, et donne-lui pour atmosphère, un air fluide, pur, subtil, lumineux, créé par tes pensées hautes, purifiées, altruistes. Et tu verras bientôt, frère aimé, que, par elles, te viendront la lumière Divine et les joies les plus hautes. Devant les merveilles que te révélera ton âme, enfin libérée de la chaîne des passions et des appétits humains, tu comprendras vraiment qu'elle n'est pas de la terre et qu'elle vient de Dieu, pour y remonter.

La connaissance ou verbe Divin naît en l'homme quand son esprit est assez épuré et vibre, par conséquent, avec assez d'intensité pour recevoir, avec conscience, les ondes d'intelligence Divine, force supra intense, dont les vibrations dépassent en intensité, celles de toutes les forces naturelles et spirituelles réunies. Ainsi, l'âme devient le miroir Divin. Et comme l'esprit Divin, l'âme humaine peut créer des formes, par la pensée, diriger la force de vie par la volonté et animer ces formes par l'amour, faisant ainsi elle-même de la vie.

La possession du verbe en soi est la certitude du Divin et de la connaissance. Elle s'exprime en l'être par la plénitude de la vie de l'âme, et, telle une voix aimée, dirige, conseille, enseigne. Le verbe Divin c'est la parole de Dieu dans le cœur humain, c'est la lueur céleste dans l'âme. Le posséder est le suprême bonheur ici-bas, mais l'homme, hélas ! n'y parvient que rarement et qu'en de court moments, car pour que la voix de la Raison Eternelle parle en lui, il lui faut avoir purifié tout l'être, avoir tant travaillé, lutté, souffert, aimé, que rien de ce qui est humain ne puisse ni le retenir, ni le troubler ! L'amour mène à la possession de ce suprême bien, car l'expression la plus complète de la connaissance, réalisable humainement, c'est l'amour. En dilatant l'âme, il élargit ses limites et lui permet d'entrevoir l'insondable ! Cependant, amis, ici-bas nul ne peut posséder entièrement le verbe ; la chair est trop épaisse et assourdit l'écho Divin. Si vous avez le bonheur d'en entendre parfois les accords, si dans vos heures d'exaltation mystique et de méditation profonde, vous écoutez la voix Divine vous enseigner, vous conseiller, si vous tressaillez sous la douce harmonie qui inonde votre âme, quand ce ne serait qu'en de trop brefs instants, vous êtes sauvés, et vous comptez parmi les élus ! L'institution mystique, que l'Eglise nomme Saint-Esprit, est la révélation directe de la vie Divine à l'aine. C'est l'influx Divin en la Créature, c'est le courant revivifiant qui rallume l'étincelle Divine en chaque être. C'est la révélation, la connaissance soudaine, irréfutable et inexprimable du créateur par la créature. C'est une fécondation de l'âme créée, par l'esprit générateur !

Toute grande idée, tout trait de génie viennent de l'intuition mystique ou révélation directe, reflet de lumière céleste dont la lueur éclaire les plus profonds replis de l'intelligence humaine.

Vers l'Initiation. — Libérez-vous

Libérez en vous la conscience. Faites place aux grands et hauts sentiments de la beauté, du bien et du vrai.

Laissez jaillir en vous les étincelles de l'esprit, laissez se ranimer la flamme Divine ! Frères, vous pouvez connaître Dieu ! Frères vous pouvez sonder le secret de la vie; vous pouvez pénétrer dans le sanctuaire, déchiffrer l'énigme Divine, le mystère sacré. Mais vous ne le pouvez que purifiés, forts, croyants, vous ne le pourrez que lorsque vous aurez rompu avec le passé mauvais, avec la cohorte démoniaque de l'orgueil, de la sensualité et de l'égoïsme ! Vous ne le

pourrez, que lorsque votre âme aura repris sur le corps, l'autorité qui lui fut dévolue par la loi Divine. Vous ne le pourrez, que lorsque l'esprit aura vaincu en vous la chair, mieux, l'humaine faiblesse. Alors, pour vous, se déchirera le grand voile, les ombres s'écarteront ; pour vous s'ouvrira lumineux, profond, le chemin ; pour vous la lumière brillera : vous lirez dans le livre Divin, mais comprenez bien que de ce livre là, on ne peut tourner les feuillets qu'avec des mains nettes comprenez qu'on n'y peut lire que sous le regard de Dieu, et songez que rien de ce qui froisse, assombrit, souille un cœur, ne peut pénétrer jusqu'au seuil.

Alors, frères aimés, commencez par le commencement, si vous voulez savoir, si vous voulez comprendre ce qu'est la vie, ce qui fait sa valeur et ce qu'elle exige de l'être. Si vous voulez en pénétrer la cause et la fin suprêmes, si vous voulez, pareils à des dieux, manier, exalter la vie, la connaître, enfin, il vous faut déjà vous épurer, lutter pied à pied contre vos penchants sensuels, briser les chaînes des passions, détruire en vous jusqu'aux germes les plus cachés du mal, assainir votre âme, en refaire une terre Divine, où ne puissent venir que les saintes fleurs du beau. Il faut surtout vous dépouiller de votre orgueil d'hommes et de votre perfide égoïsme. Car tant que vous voudrez, ne savoir que pour vous, ne vivre que par vous et pour vous seul, vous ne pourrez rien apprendre d'En Haut.

Allez, mes bien-aimés. Engagez-vous dans la Sainte Voie, même si vous vous sentez seuls, sans secours, même si votre bagage, vous semble trop léger pour aller loin, vous trouverez en chemin des aides, vous rencontrerez des guides et vous pourrez, quand même avancer.

Certes, les obstacles sont nombreux, formidables, mais votre bonne volonté aidant, le Ciel vous secourra et vous approcherez bientôt de Saint-Asile, vous en franchirez le seuil, purs, savants et forts.

Croyez-nous, n'essayez pas de vouloir sonder les grands mystères si vous demeurez impurs. Donnez-vous à Dieu. Implorez de lui la lumière et, pour cela, un seul moyen est offert à l'humanité : se libérer du mal, se sanctifier.

Faiblesse de la science humaine

Il n'est pas d'imprévu. — Le moindre événement est la résultante des forces mises en activité par une multitude de causes, dont les principales sont les actions et les pensées des êtres. L'imprévu ne l'est que pour l'homme, car lui, avec ses faibles moyens d'investigations, sa science enfantine, ne peut voir ni très haut, ni bien loin. Il n'envisage que ce qui tombe sous son pauvre champ visuel terrien, si vous saviez combien ce champ est restreint, minuscule, par rapport à l'univers.

Comprenez donc bien que tout ce que l'homme, livré à ses seules ressources terriennes, peut savoir, comprendre et faire, n'est en réalité qu'un atome de la science et de l'action universelle. Ce qui fait justement son ignorance, et sa

faiblesse, c'est de se croire savant et puissant, parce que, à grand peine son pauvre cerveau a enregistré, traduit et retenu quelques vibrations de l'intelligence suprême. Mes pauvres petits, votre orgueil voile en vous les reflets de la conscience, assourdit les échos de l'harmonie Divine, parce qu'il est comme un tissu opaque qui vous étreint, vous emprisonne dans le pauvre horizon humain. Le plus savant, le plus puissant d'entre vous ne sait, et ne peut pas grand chose au point de vue universel. Et seul, ce que l'esprit peut compter retenir à l'état désincarné, seul l'ambiance fluidique que vos pensées de beau et de bien auront tissées à votre âme, cela seul pourra vous soutenir, vous éclairer, vous faire vivre dans l'Au-delà. Le plan humain est un des premiers degrés de l'évolution, et justement parce que vous êtes tout petits, vous ne pouvez atteindre les hauteurs, de la science suprême. Remettez-vous donc à celui qui, en Initiateur est venu vous enseigner la grande loi de vie. Remettez-vous en à celui qui, sous le nom de Jésus, a incarné dans sa pureté, sa splendeur, sa plénitude, la vie Divine de l'esprit. Et dites-vous que celui qui comptera le plus Là-Haut, qui sera quelqu'un, sera justement celui, qui dans l'humilité, l'obscurité ici-bas, aura imité Jésus. Pauvre et pitoyable folie de l'homme qui, à peine sorti des plans inférieurs, voudrait être un dieu sur la terre. Pauvre et lourde ignorance, quel fardeau es-tu pour l'humanité, orgueil, de quelle obscurité enveloppes-tu l'âme de nos frères. Frères aimés, ô mes bien chers, vous qui par instants, pouvez monter jusqu'aux confins de votre étroit horizon terrien, dites-vous bien que ce qui vaut, ce qui compte, ce qui permet de monter, ce n'est ni la science, ni la gloire, strictement humaines, mais l'amour. Et dites-vous aussi que plus, vous savez, plus vous avez le devoir de vivre mieux. Ne faites donc pas de votre science, ni un apanage orgueilleux, ni un pouvoir égoïste qui vous place au-dessus de vos frères. Comprenez que votre science, n'est pour vous, qu'une raison de plus d'être, meilleur et d'aimer mieux vos frères. Et sachez que vous ne valez ni plus, ni moins si vous ne vous en tenez qu'à l'acquisition de vos sciences, qui ne sont que la pâle traduction de la science. Sachez-le bien, les sciences, vos sciences humaines, dont vous êtes si fiers, ne sont que les dernières petites filles de la Mère Divine, ou connaissance suprême de la vie.

Nécessité de ramener l'homme à l'humilité

L'humilité et la première condition de l'initiation. Tant que l'homme croit se suffire et se trouve capable de comprendre seul, sans l'aide Divine, la vraie lumière lui est refusée. Son orgueil forme un voile qui intercepte les rayonnements directs et purs de son âme. Mais quand il dégage pour ainsi dire cette âme de son enveloppe humaine, qu'il la libère des liens qui la rattachent au monde terrestre, dont l'horizon est forcément borné, qu'il la plonge dans le grand infini, qu'il demande, comme un enfant Divin, le secours et la nourriture au Père, son âme s'inonde de clarté Divine.

L'orgueil est une tare purement humaine, qui enferme l'âme dans des horizons bornés, que l'homme croit être tout le monde, parce que sa vue est trop faible pour voir plus loin, Roitelet de la planète Terre, il en considère le domaine comme

un univers, et s'enivre à la pensée de le posséder, d'en être le maître unique. L'orgueil vient d'une fausse science ou d'un demi-savoir. Dès que l'homme entrevoit l'immensité, l'infini de l'univers, il ne peut que s'incliner et offrir au Maître Divin ses pauvres connaissances, ses faibles pouvoirs, acquis cependant au prix de bien des luttes et de bien des travaux. Réduisant à leur juste valeur ses maigres moyens, il vient alors demander humblement vie et force à Dieu. Il commence à boire l'eau de la connaissance à la source Divine de l'âme elle-même. Comme l'arbre, la fleur, l'animal, attendent avec confiance la nourriture et le gîte de leur mère Divine, la nature, l'homme ayant enfin compris sa faiblesse vient demander humblement la nourriture spirituelle au Père de l'esprit.

Quand, au fond de soi, l'homme fait cet acte de suprême confiance, d'abandon filial à Dieu, il est sûr s'il sait demeurer docile aux enseignements qu'il reçoit par l'âme, d'aller vers la lumière, le bonheur parce que, montant directement à Dieu, il évite à son âme les longueurs, les détours des chemins de traverses, qui passent par les sens et le cerveau avant d'arriver à l'âme. Il s'instruit directement au grand livre et puise au réservoir éternel.

D'ailleurs, la constitution de l'âme permet une initiation directe, puisque celle-ci est en relation constante avec le principe de vie, dont elle émane, dont elle reçoit perpétuellement les ondes génératrices et vivifiantes.

La vie Mystique - Les voies de la connaissance

Les voies qui vont vers la connaissance sont nombreuses. La science et l'intelligence peuvent mener à Dieu, mais, cependant, la voie la plus sûre, la plus directe est celle du cœur. L'oubli de soi même dans les plus hautes aspirations intellectuelles, est une preuve que l'évolution est avancée et que des trois grandes routes on a choisi la plus rapide. S'oublier, se donner sans cesse, c'est, en effet, vouloir faire servir sa vie à la cause éternelle, par le moyen le plus direct, aider les autres à vivre ; et dans le plan Divin c'est la direction primordiale de toute la vie. Chaque être ne vit que pour réaliser l'unité vitale dans l'univers, et le but n'est pas seulement la créature, mais la création.

La science égoïste ne visant que sa seule satisfaction, ne recherchant que la fin d'un seul, ne peut donner à l'être un développement complet et harmonieux. Ce n'est que dans l'accomplissement de la loi toute entière, c'est-à-dire le don de sa vie à la vie universelle, que peut se produire ce développement complet et harmonieux.

La triple initiation

Il y a pour ainsi dire une gradation dans l'initiation. L'initiation est en premier lieu

intellectuelle, puis psychique, enfin mystique.

L'initiation intellectuelle se fait par le raisonnement humain des preuves scientifiques, des faits observés dans la nature, sur la vie générale et la vie particulière des êtres, mais elle ne donne qu'imparfaitement le sens de l'unité et de l'harmonie de la vie et ne déchiffre, qu'à grand peine, le mystère Divin de la création,

L'initiation psychique, qu'on pourrait appeler sensitive, est plus élevée et plus sûre, car elle ne base pas ses déductions sur les seuls aperçus des sens physiques, les déductions de l'intelligence, qui sont aussi très faillibles, mais sur la vision de l'invisible. L'initiation psychique est donnée à tous ceux qui ont développé en eux, le sixième sens, le sens psychique, qui sentent la vie de l'Aut-delà, qui, non seulement la devinent, mais en ont les preuves, preuves encore tangibles, puisqu'elles leur apparaissent sous une forme concrète, dans la médiumnité, sous toutes ses formes. C'est déjà un échelon de plus dans l'initiation totale.

Mais l'initiation qui veut dire compréhension de la vie, de sa cause, de sa fin, des rapports généraux des êtres entre eux et de leur collaboration à l'œuvre universelle de vie, c'est l'initiation mystique, qui n'est plus seulement la perception et la déduction de la vie, ni même sa sensation, mais sa révélation directe, intime à l'âme.

L'initiation mystique est, en somme, l'enseignement Divin, donné directement à l'âme; il ne peut se donner que dans l'amour de toute la vie, ou amour Divin.

Cette initiation ne peut éclairer que l'âme pure, altruiste, dégagée de toute exigence des sens, et même de celle de l'intelligence et de la seule raison humaine. C'est le reflet et la contemplation de la vie dans son essence, sans le secours des sens ni du raisonnement humain.

Elle est donnée au moi intime, supérieur, Divin, pourrait-on dire. Elle se puise dans une communion de l'âme avec Dieu, ou âme universelle.

Et l'initiation mystique ne peut exprimer ni ses sensations, ni ses révélations par des certitudes humaines, car aucun mot, aucune science humaine ne peut traduire ses éblouissements, ni ses profondeurs.

L'initiation mystique indique un passé spirituel long et pur, une science occulte précédemment acquise, et dont les éléments demeurent dans l'être. Mais elle tient surtout à la force d'amour, c'est-à-dire à la vie intensive de l'âme.

Procédés d'initiation

Trois procédés, moyens d'études préparatoires, conduisent à l'initiation, sans cependant l'assurer, car, c'est le cas de le dire, « l'esprit souffle où il veut », et

l'homme reste trop ignorant de son passé et de sa puissance spirituelle, pour avoir l'assurance que l'esprit soufflera en lui.

Ces trois procédés sont : l'analyse, la synthèse et le raisonnement. L'analyse ou étude de la vie sous ses aspects particuliers, par l'observation directe, et la déduction (moyens, sens et raison). Cette étude porte sur toutes les sciences visibles, et une partie des sciences occultes, (psychisme) magnétisme. Elle recherche les corps et leurs propriétés, les organismes et leurs fonctions et en déduit les lois de vie particulière, des êtres.

La synthèse qui relie les observations, les déductions, les classes, en tire les rapports des êtres entre eux et déduit les premières lois générales de la vie, qui peuvent se résumer par : mouvement, transformation, renouvellement, attraction, causalité, et qui peuvent se traduire par cette formule : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme et évolue.

Mais il est moyen plus direct et plus sûr qui assure plus vite et mieux la connaissance c'est la sensibilité psychique bien exercée et dirigée. Elle donne la notion, de ce qui est invisible ou inaccessible à l'observation et même à la raison. C'est, en somme, la certitude de ce qui est hors de l'horizon humain. Et les lois générales qu'elle enseigne à l'âme sont : l'origine et la fin commune des êtres, l'harmonie, l'unité et surtout l'infini de la vie.

Mais la véritable initiation est supérieure à ces moyens d'induction humaine. Elle est la révélation directe, la sensation intime de la vie dans son essence, dans sa puissance, son infini : c'est en somme la perception directe de Dieu.

Aucun mot ne peut en exprimer les phases, ni les joies, les félicités supra-humaines, car elles sont du domaine Divin. La raison même ne peut les définir : elles la surpassent, c'est la vie révélée à l'esprit, et c'est la lumière Divine, elle-même éclairant l'âme tout entière !

C'est un renouvellement de l'être. C'est la redivinisation de l'âme !

La supériorité du Mysticisme dans l'Initiation

Le mysticisme est l'état d'une âme en relation directe avec les plans invisibles ; s'il émane d'un être épuré, il lui permet la compréhension intime de la vie, non plus seulement sous la forme apparente, qui n'est pas la forme réelle, mais sous la forme Divine, pourrait-on dire ! Dans cet état de supra intelligence l'âme entrevoit les plus hautes vérités, mais ce n'est jamais sa science, strictement humaine, qui lui découvre les secrets Divins.

Le mysticisme est fait surtout d'intuition : c'est la connaissance directe de la vie par l'âme : le mystique puise ses enseignements à la source même de la science de la vérité suprême. Et quand bien même la science humaine semblerait le contredire, son intuition sûre, parce qu'elle émane de l'esprit lui-même, lui donne

la certitude du vrai. Ce mysticisme dénote, chez un être une grande évolution spirituelle car plus l'âme s'épure, mieux elle peut vivre de sa véritable vie, et ce n'est qu'après un long stage d'expiation et d'épuration progressives, que cette faculté est donnée à un être. Elle devient la source de joies très pures, très hautes, touchant au Divin, et, si l'âme demeure forte et pure, la meilleure garantie de vérité des enseignements qu'elle reçoit.

Le mystique, quelle que soit l'étendue de son savoir humain, n'arrive jamais à exprimer la totalité, la beauté des notions qu'il puise dans la compréhension de la vie ! Ce n'est qu'en pâles reflets, qu'il peut faire rayonner la lumière que son être intime reçoit. De là cette méconnaissance de la supériorité du mysticisme, sur tous moyens d'investigations strictement scientifiques et humaines, dans les sphères de la vérité Divine ! Et parce qu'il ne peut traduire ce qu'il ressent, ce qu'il voit, parce qu'aussi la lumière qu'il reçoit est trop éblouissante, le mystique reste incompris. Parce que tout ce qui vient de la source même de la vie est trop pur, trop lumineux pour la pauvre intelligence humaine, l'homme y voit folie, hallucination. Cependant tous les grands mouvements, en avant dans l'histoire de l'évolution humaine, ont pour premier berceau le mysticisme, l'intuition directe ! Et cela est si vrai que ces mouvements restent souvent inexplicables au point de vue strictement scientifique, et humainement rationnel. Les foules, dans leur simplicité, sont éminemment mystiques, parce qu'elles agissent plus par intuition et par instinct, que par raisonnement et par la science, mais leur évolution intellectuelle n'étant le plus souvent que rudimentaire, leur perception humaine fausse les aperçus de leur sens intuitif.

Les Portes Mystiques

Les couleurs de l'arc-en-ciel, reflet multiple de la lumière solaire, peuvent vous donner une idée de ce que peut être la connaissance totale Divine. S'il vous fallait voir d'un seul coup tout ce qui est, comprendre toute la loi de vie et recevoir le rayon Divin direct, vous en seriez éblouis, anéantis. Aussi, en père prudent, en Maître expérimenté, Dieu ne vous apprend qu'une à une, les grandes vérités qui forment la Vérité.

A mesure que vos esprits évoluent, ils absorbent un nouveau rayon de lumière Divine, et quand ils ont achevé leur évolution sur les plans invisibles, ils ont alors une notion unique, qui est la lumière, la compréhension totale, ou la connaissance.

Ces rayons spirituels de la lumière Divine donnent à l'esprit des secrets Divins sur les :

Lois de la formation de la vie.

Lois de révolution.

Lois de transformisme des forces.

Lois du magnétisme vital, ayant pour corollaire, les lois de l'attraction et de la causalité. Mais pour les posséder, il faut avoir acquis, dans le domaine moral, les qualités primaires de :

L'humilité.

La confiance en Dieu.

La force ou maîtrise de soi

La justice.

L'altruisme.

La pureté.

Et la plus belle de toutes : l'amour qui a elle seule résume et féconde les autres.

Dans tous les domaines de la vie matérielle, humaine et spirituelle se retrouvent les vérités, ou lois de la vie primordiale qui sont une en Dieu et qui, connues de l'être, lui permettent de se diviniser.

Les épreuves de l'initiation

L'initiation scientifique et seulement humaine, est toujours précédée d'une série d'épreuves qui doit donner à l'initié la maîtrise de l'âme.

Ces épreuves ont leur raison, et si elles ne sont souvent que des symboles, elles représentent la série d'épreuves physiques, morales, intellectuelles qui précède toujours l'initiation Divine, réelle. Ces épreuves se retrouvent dans la vie de tout initié, tout missionnaire Divin. Elles peuvent être volontaires au point de vue charnel, l'aspirant à la connaissance Divine sentant intuitivement la nécessité de maîtriser la chair, de la dompter par l'esprit, s'impose lui-même les mortifications qui épurent et libèrent son âme. Mais il est rare que l'épreuve morale ne lui soit imposée par les événements, événements sûrement voulus par l'esprit libre, avant son incarnation, et devant le mener au but choisi de sa destinée !

Ces épreuves ont pour fin de détacher le cœur des biens de la terre, biens non seulement matériels, mais moraux, comme les affections particulières, les joies seulement humaines. Il faut que l'idée triomphe et cette idée est la notion Divine : la foi, l'idéal Divin. Il faut que l'initié futur soit capable de sacrifier à cet idéal toute aspiration, tout désir égoïste matériel et intellectuel. De là une série d'épreuves morales, où sont aux prises ses affections et sa foi. Il peut parfois faiblir, chanceler, mais la victoire définitive doit être le triomphe de la foi sur toutes les considérations humaines : le futur initié doit pouvoir, au sortir de la lutte, s'affirmer

à lui-même qu'il est prêt à tout sacrifier pour la cause Divine.

La plus cruelle des épreuves de dégagement, de libération humaine, est l'épreuve intellectuelle, représentée par le doute.

L'âme, dans ses heures d'exaltation, a la conviction que son idéal est réalisable, que sa foi est justifiée. Mais quand le fluide Divin ne l'inonde plus, elle reprend l'entrave humaine de la science cérébrale, du raisonnement, et alors, subit les affres du doute. Ces luttes sont terribles, car elles sont longues et reprennent sans cesse.

Avoir sacrifié tout bien, toute aspiration, toute affection, même pour un idéal, et douter que cet idéal soit bon et réalisable, craindre que ce qui fait la force et la foi ne soit qu'illusions, cette torture est la plus cruelle de toutes ; mais si l'amour règne dans le cœur de l'aspirant, il en triomphe aisément, car son cœur lui donne les raisons divines, intuitives, irréfutables de croire et d'espérer. En somme l'épreuve d'initiation a pour but de tuer en l'homme le désir des biens matériels, les exigences de la chair, de l'égoïsme, de l'orgueil, et de faire de l'âme un instrument docile de Dieu, d'en refaire, enfin, une parcelle Divine, se fondant dans le grand Tout.

Et l'histoire de l'initié est celle du Christ au désert. Ses tentations sont de celles qui harcelèrent le Maître Divin dans sa chair, son esprit, son âme et même sa foi, sa confiance et sa soumission au Père. Et ce qui rend l'épreuve plus terrible, qui trempe aussi mieux la volonté, dompte les sens et l'orgueil, c'est l'âpre solitude morale qui plane au-dessus de toutes ces épreuves. Jésus personnifie cette solitude, cette sorte d'abandon, par Dieu et les hommes, en se retirant au désert. L'âme de l'initié subit parfois l'épreuve dans un désert moral plus âpre, plus cruel que le désert terrestre. Et alors, dans, cette solitude, ce dénuement, dans cet abandon où Dieu semble plonger l'enfant qu'il chérit, et qu'il veut fortifier, se divinisent les âmes viriles et tombent les âmes médiocres. Si l'âme sort forte de ces épreuves, elle devient invincible, avec une nouvelle puissance et la promesse de l'initiation. Alors elle goûte les joies ineffables de la science infinie et de l'amour Divin. Voilà pourquoi on peut dire que les âmes les plus éprouvées sont les mieux aimées de Dieu.

Chaque épreuve de ta vie, mon frère, est un pas de plus vers cette initiation Divine, qui doit faire de toi, un fils de Dieu, en dégageant, épurant, fortifiant ton âme jusqu'à ce qu'elle devienne le temple Divin, et s'éclaire de la lumière Divine dans son éclat premier.

Ah ! il faut être grand et croire de toute la force de son cœur pour subir, avec succès, les épreuves de l'initiation ! Il faut avoir dans le calme, la paix, et sous la protection céleste, fait d'avance, et d'une façon absolue, complète, le sacrifice de son pauvre moi humain, il faut s'être donné au Maître avec passion, ferveur, s'être abandonné à sa volonté en enfant soumis, et l'aimer, ce Maître, d'un amour intense, profond pour traverser victorieusement les épreuves d'initiation. Mais si tu aimes Dieu, si tu aimes Christ, si tu aimes l'humanité, mon frère, tu les passeras victorieusement. La souffrance imposée par l'être aimé, et subie pour lui, ne coûte

pas. Et dans ses angoisses, l'âme se sent quand même soutenue ! Si Dieu, un instant semble l'abandonner, la livrer nue, faible, ignorante, aux suggestions de l'ennemi, aux attaques de la chair et de l'égoïsme, de l'orgueil et du doute, elle sent, elle sait, cette âme, que l'amour triomphe toujours.

Et voilà encore pourquoi, frère bien-aimé, si tu veux connaître les joies de l'initiation suprême et passer victorieusement par les tortures qui la précèdent, il te faut déjà aimer, aimer l'humanité, aimer le Christ, aimer Dieu, assez pour savoir et pouvoir t'immoler. Ton cœur t'aidera à supporter ce que ta chair, ta raison même, ne pourraient souffrir seules. On peut dire que le prélude de l'initiation suprême est une mort, elle est la mort du moi charnel, égoïste, orgueilleux, en un mot de la personnalité terrienne et humaine, mort qui assure la résurrection et la liberté à l'âme Divine.

Les conditions de l'initiation

Pour obtenir l'initiation suprême, ou révélation directe de la vie Divine à l'âme, il faut que cette âme se donne entièrement à son créateur : il faut qu'elle soit retournée au berceau Divin, qu'elle vibre des ondes Divines et qu'elle s'abandonne en un immense et complet amour à son Maître. Alors, dans le détachement du monde matériel et même l'abandon des acquis intellectuels, l'âme puise à même dans le réservoir Divin. Elle sent sa force décupler, ses vibrations devenir plus intenses, se confondre bientôt avec les vibrations de l'âme Divine. Cette communion a lieu dans l'amour total, c'est-à-dire l'amour de Dieu, dans sa plénitude et l'abandon entier, complet, de son être à la volonté Divine. Tous les grands initiés ont tiré leur science, leurs plus hautes inspirations, de ces communions Divines, de cette fusion de leur âme dans l'âme Divine, de cet abandon suprême de tout leur être à la volonté du Maître. Alors, leur âme reconquise, revivant par son principe, Divin, remontée au berceau de la lumière suprême, y puise: vérité, science, force, voit, sent la vie dans son origine première. Divin, son principe.

Voilà pourquoi ces initiés sont des entraîneurs, des fondateurs, parce qu'ayant décuplé la vie en eux, ils la rayonnent à travers le prisme spirituel de leur âme.

Mais cette initiation n'est donnée qu'à ceux qui ont avec vaillance, constance et détachement, accepté les épreuves de la vie et qui, plaçant leur idéal au-dessus du monde et même de la science, se sont humiliés, anéantis assez pour se fondre avec l'incréé, pour n'être plus, par eux-mêmes et ne vivre que pour Dieu et par lui. Ils puisent une vie nouvelle à la source même de la vie.

Dans cette initiation, qui n'est voilée, ni par le désir de la chair, ni par l'orgueil intellectuel, l'esprit seul vit entièrement, complètement dégagé, et de la matière, et de la semi-matière. Parcelle de substance Divine, il se retrempe à la source même de la substance Divine.

Planant au-dessus de tout ce que l'humanité peut donner, l'homme se redivinise un instant et, reprenant son état Divin, possède la connaissance ; mais cette initiation est inexprimable, car l'âme ne peut enfermer dans des mots, l'infini qui se dévoile à elle.

Et les initiés n'ont jamais pu que traduire en langage terrien, l'enseignement Divin qu'ils recevaient directement par l'esprit.

Le prix de l'initiation

Celui dont l'évolution spirituelle est assez complète pour obtenir l'initiation, s'il sait analyser les événements de sa vie, a retrouvé en elle la synthèse de ses grandes épreuves. Ce sont les plus dénués, les plus isolés, surtout de l'isolement moral le plus dur, ce sont les plus incompris des hommes qui sont les plus grands initiés. La préparation acquise dans des existences antérieures en fait, d'ailleurs, des évolués et des âmes supérieures, plus fines, plus délicates et plus sensibles, aussi leur soif d'idéal, d'absolu ne peut jamais se rafraîchir ici-bas ; ils souffrent en secret, en méconnus, jusqu'au jour où leurs guides les mettent sur la voie de la rénovation, leur vraie voie. C'est parfois par un événement insignifiant en lui-même, mais gros de conséquences morales. D'ailleurs, le futur élu en a conscience instinctivement ; il sent qu'il y a pour lui à ce moment un tournant décisif ; et s'il sait demeurer ferme, il est sauvé ; l'adversaire peut lui tendre des pièges, il a retrouvé sa voie véritable et commence la mission pour laquelle il est incarné sur terre. A son insu ses guides l'aident, l'inspirent, le soutiennent ; avant même qu'il ait vu tout à fait clair en lui, l'initié pressent son avenir spirituel. Enfin, pour l'encourager, le récompenser on lui permet des instants d'infini, et dans ces extases, il a un aperçu de la science, de la beauté et de la puissance spirituelles, qui lui seront dévolues s'il demeure vaillant et fidèle. Hélas ! par quelles tortures ne passe pas l'âme choisie ! et combien peu est elle comprise des siens ! D'ailleurs, sentant que le monde la méconnaît, elle renferme ses espoirs et ses souffrances en elle ; ainsi elle évolue, par elle-même, et médite toujours, se fortifiant dans la volonté et le désir du beau. Mais elle a des triomphes ineffables et, si grandes que soient ses douleurs, les joies de l'initiation et de l'amour Divin les surpassent en puissance.

Ame bien aimée, qui est sur la voie Divine de l'initiation, âme qui désires Dieu, qui a soif d'infini, de lumière, de beauté, courage, espoir ! demeure vaillante dans ta foi et ton amour, quelle que soit l'épreuve, et tu verras ma sœur bien-aimée, que si Dieu est bien grand, Il est aussi bien généreux, et qu'il paie, largement, divinement, les sacrifices consentis pour parvenir jusqu'à Lui.

Courage dans la voie sainte ! Le chemin est ardu, brûlé, semé de pierres aiguës et bordé d'épines acérées ; tu sembles avec angoisse en sonder la longueur, tu n'en vois pas l'extrémité et n'aperçois ni la source, ni l'ombrage rafraîchissant. Courage, frère, c'est peut-être au premier tournant que tu pourras

enfin t'arrêter, émerveillé, ravi devant la splendeur du paysage, la fraîcheur de l'onde, et de l'ombrage qui te seront offerts. Courage, te dis-je : c'est au milieu des plus grands déserts que se trouve l'oasis sauveur, et au plus profond des bois, la source délicieuse. Et c'est par la souffrance la plus cruelle, que l'âme apprend à se connaître et à connaître Dieu.

Les joies de l'initiation

Les joies de l'initiation directe sont de celles que n'évalueront jamais l'intelligence, ni la science. Elles prennent leur source dans l'union étroite de l'âme, principe Divin, avec son créateur. Elles sont faites de la communion de la vie de la créature avec celle de son Maître, et ces joies, en somme, ne peuvent se traduire que par la conscience de mieux comprendre, ou plutôt de mieux sentir la vie dans son essence. Aucun mot, aucune expression humaine ne peut exprimer cet état de bonheur.

L'être qui le ressent ne peut d'ailleurs le concevoir en dehors des instants de communion spirituelle, ni le manifester ; il ressent, et c'est tout : l'exprimer, l'extérioriser lui est absolument impossible, parce que la chair est une prison si grossière qu'elle étouffe les élans trop ardents de la vie supérieure, l'initié goûte intimement des joies si pures, que sans pouvoir les exprimer, il ne voudrait cependant les échanger contre la somme des bonheurs qu'offre l'humanité, et ces joies, il sent très bien qu'il ne les paiera jamais d'assez de sacrifices humains. On peut dire que l'initié est un élu et un évolué, car il connaît ici-bas les bonheurs réservés aux âmes libres, et si la chair lui voile encore le moyen d'exprimer ces joies, il n'en est pas moins bienheureux, parce qu'en lui est une sensation délicieuse de la plénitude d'être, par l'union de sa vie à lui, à celle de l'univers. Certes, nous ne pouvons traduire avec vos pauvres mots, ces bonheurs de l'âme, cependant, par le reflet qu'ils donnent à l'être vous pouvez comprendre de quel tissu Divin ils sont faits; nous voudrions ainsi pouvoir vous convaincre de leur supériorité sur les joies humaines, vous en donner l'avant-goût, en même temps que vous encourager à les conquérir par une vie de bonté et de sacrifice

La vie corporelle de l'initié - Ce qu'elle doit être

La vie, a mesure qu'elle devient plus consciente, devient aussi plus personnelle ; l'être, lorsqu'il obtient la faculté de sentir, savoir, vouloir et le pouvoir de la liberté, peut alors modifier les éléments secondaires de sa vie et créer sa personnalité. Cette personnalité comporte et les forces, et les faiblesses acquises par l'exercice de ses facultés, et forme le caractère. Et chaque molécule de cet être, chaque fluide qu'il émane porte le cachet de l'être lui-même, la marque dominante de son existence, avec ses tares et ses qualités.

Ceci explique la répulsion des initiés pour la nourriture animale. Ils sentent ou savent qu'un être, commençant à avoir la sensibilité, la volonté renferme une personnalité, une manière d'être déjà caractérisée ; voilà pourquoi la nourriture carnée, matérialise, animalise l'homme ; avec elle pénètre dans l'organisme humain les éléments participant de l'animal ; les molécules en sont forcément inférieures au point de vue spirituel, ayant déjà une action personnelle accentuée. Elles ralentissent les vibrations du tissu spirituel en l'homme, alors que le végétal, ayant moins de vie individuelle, moins puissante parce que moins consciente ne peut fournir que des éléments à peu près neutres.

Ainsi celui qui voudrait s'adonner à l'étude spiritualiste, à la méditation, et se consacrer entièrement à son évolution, s'il pouvait s'isoler assez de la vie sociale et de l'ambiance mondaine pour n'avoir pas à leur payer son tribut de travail, sa contribution de citoyen, arriverait à vivre sur un plan supérieur à la terre, et avec beaucoup plus d'intensité, en se nourrissant ou plutôt en soutenant seulement sa vie corporelle d'aliments végétaux et minéraux.

Le mécanisme de l'initiation

Dans le sommeil ou l'extase l'âme peut aller, suivant son degré d'évolution, puiser ses enseignements dans les plans spirituels plus ou moins élevés, les transmettre alors au cerveau.

Il est de toute certitude que « la nuit porte conseil », et ce n'est que parce que l'esprit, dégagé dans le sommeil des préoccupations matérielles, peut aller demander à ses guides dans les régions spirituelles, la lumière et l'inspiration ! Les vrais initiés savent bien qu'une question de métaphysique, qu'il ne peuvent résoudre par leur propre moyen, leur est presque toujours dévoilée dans le sommeil, car ils ont la notion au réveil que ce qu'il ont acquis dans l'au-delà a rayonné de l'esprit au péresprit, qui le transmet au cerveau. Dans l'extase, il en est de même, mais la conscience qui n'est pas alors en complet état d'inactivité, peut fausser l'inspiration. Il faut, pour que la notion s'enregistre dans toute sa pureté, dans le péresprit, que la conscience demeure passive, qu'elle ne fasse que transmettre. Voilà pourquoi le sommeil, provoqué ou non, est un plus sûr garant de l'enseignement de l'au-delà. Cependant les initiés ont un pouvoir d'extase si grand qu'ils peuvent dégager vraiment leur âme de la matière et de la conscience et recevoir ainsi, directement la notion Divine.

Ceux-là méditent toujours et, en relation presque constante avec l'au-delà, ils peuvent, à tout instant, demander et recevoir. La pureté de leur esprit, leur permet d'enregistrer, sans les ternir, ni les altérer, les rayonnements reçus par l'âme et de les transmettre ainsi au cerveau. Mais il faut pour que la notion Divine demeure dans son éclat, que l'être qui la reçoit, soit assez évolué et soumis à la volonté Divine pour ne pas fausser l'enseignement direct. Voilà pourquoi aucun homme, ne peut, sinon recevoir, du moins enregistrer toute la vérité : c'est que l'âme

humaine, soumise à la grossièreté de la chair et l'impureté des sentiments, ne peut que rarement se dégager, s'élever, s'épurer assez pour devenir un instrument docile des forces Divines. En de rares éclairs, seuls les initiés, les missionnaires Divins, les prophètes peuvent, après de longues méditations et un sacrifice absolu de leur personnalité, s'anéantir, dans le fluide Divin, retremper enfin leur âme à la source première, éternelle de la vérité et de la vie. Qu'ils ne puissent alors traduire leurs visions, leurs perceptions cela s'explique facilement et par la puissance, la hauteur de celles-ci, et par l'imperfection, la faiblesse de leur pauvre moi humain. D'ailleurs, leurs frères humains ne les comprennent qu'à demi avec leur intelligence, car ils ne peuvent donner à la multitude que des images pâlies, humaines de la vérité Divine. C'est ce qui explique que les grands réformateurs, fondateurs de religion, aient dû voiler leur enseignement sous des paraboles et traduire ce qui ne peut s'exprimer ; c'est afin d'humaniser ce qui est Divin, et de donner aux âmes encore dans l'enfance, une parcelle, au moins, de la nourriture céleste qu'ils avaient reçue dans sa plénitude, son infini inexprimables !

L'extase

L'extase et la contemplation intérieure sont les deux formes de l'exaltation de l'âme, de la vie de l'être dans une supra-intensité.

Dans l'extase, l'âme se dégage, remonte à un plan supérieur, où elle voit les merveilles des séjours éthérés, où elle entend les échos des harmonies Divines ; dans la patrie des âmes elle baigne dans un fluide lumineux et léger.

L'extase se traduit par un rayonnement des traits, une sorte de dématérialisation du corps ! L'âme ne vit plus sur terre, elle est retournée à son véritable berceau, elle voit, elle apprend, elle s'imprègne de vie Divine. La contemplation intime est le recueillement de l'âme sur elle-même. L'âme s'écoute vivre, elle entend, pour ainsi dire, ses vibrations, elle lit en elle, et y découvre le sceau Divin qu'elle porte. Elle savoure sa joie d'être vie, lumière, parcelle Divine. Elle apprend en elle-même les lois d'harmonie et le pourquoi de son être.

Les rayons de lumière spirituelle viennent à elle au lieu que, dans l'extase, elle monte à ses sœurs ! L'extase et la contemplation sont généralement unies dans la prière et la méditation profonde des âmes qui savent vraiment prier.

Vous ne sauriez trop, mes frères, vous exercer à cette vie intérieure, car c'est en elle que vous puiserez les enseignements Divins et la force d'amour ! Et c'est par elle aussi que vous goûterez les joies supra-humaines, les joies des éthers, des séjours de liberté et de lumière.

La prière

Par la prière, une âme qui sait prier, forme un appel ardent aux bonnes forces. Ce n'est pas, le plus souvent, la puissance invoquée, appelée à l'aide qui envoie directement son secours, mais, cependant, si la vibration de l'âme qui prie est assez forte, assez pure pour atteindre les hautes régions spirituelles, elle met en mouvement des entités bienfaisantes qui, à leur tour, émettent des vibrations et font appel à l'esprit invoqué par la prière : ainsi se transmet l'appel. Par choc en retour et par la voie fluidique, qui relie l'âme à ses sœurs, arrive à celle-ci le secours sous forme de force spirituelle, de fluide vivifiant qu'elle peut à son tour diriger sur tel ou tel être à secourir, à éclairer.

Dans la prière des âmes évoluées, le courant d'appel étant plus vibrant et plus lumineux, il atteint très souvent l'esprit invoqué et reçoit presque toujours directement, immédiatement, ou peu s'en faut, le fluide bienfaisant. Dans cet état l'âme évoluée se dégage facilement, et va elle-même puiser près de ses sœurs la force, la grâce, le secours demandés, dont elle-même devient le canal transmetteur. En tout cas, quelle que soit sa forme, la prière sincère et juste, appelle autour de l'âme une multitude d'êtres bienfaisants ; à ce moment l'ambiance spirituelle de cette âme est épurée, elle est plus lumineuse, plus vibrante aussi ; à cet instant l'être entier a plus de force et vit davantage. Si l'âme est altruiste et vibre sous l'amour humanitaire, elle peut faire beaucoup de bien autour d'elle par le contact, et au loin, par la pensée fortement dirigée vers l'être à secourir.

Pour soi-même, comme pour ses frères, la prière est une source de bienfaits. Mais il faut, pour qu'elle produise ce bienfait, qu'elle soit un acte du cœur, un élan ardent de l'âme, un appel, direct ou indirect, mais sincère à Dieu !

Frère, prie souvent, mais bien ? Prie quand tu te sens faible ! Alors tes amis de l'Au-delà, attirés par ton appel spirituel, t'apporteront un réconfort. Prie aussi quand ta pitié veut soulager un de tes frères. Alors, dans ta prière, demande à Dieu de diriger ses rayons bienfaisants sur l'âme malheureuse ou le corps souffrant. Enfin, prie quand tu te sens fort, heureux ! Quand tu sens ton âme s'élever, fais la monter davantage ! Appelle à ton aide toutes tes sœurs évoluées, elles la guideront vers les séjours de lumière, et là, tu pourras contempler les grandes vérités, apprendre à connaître Dieu ! ton âme en sera revivifiée, retrempée ; tu reprendras ta tâche avec plus de courage, de vaillance. Mais à ce moment béni, où ton âme semble goûter aux délices supra-humaines, pense à tes frères souffrants, ignorants, faibles, méchants, et dans la plénitude de ta foi, de tout l'amour qui est en toi, rayonne avec force, toute la vie Divine qui t'inonde sur les âmes qui ont besoin, et sur les corps qui souffrent !

Les phases de la prière

La première phase de la prière comporte le recueillement, c'est-à-dire le dégagement de l'âme des préoccupations matérielles, égoïstes, des obsessions

de l'esprit. C'est parfois assez difficile de faire le calme en soi. Quand l'âme s'est recueillie, elle fait alors appel aux forces de l'Au-delà, elle se met, pour ainsi dire en communication avec le ciel. Cette communion s'établit plus ou moins rapidement pour des raisons multiples où entrent surtout en ligne de compte l'évolution spirituelle, la puissance de vibration de l'âme, ainsi que les conditions fluidiques et la puissance des protections ambiantes. Quand la communication avec l'Au-delà est établie, c'est-à-dire que les invisibles ont entendu l'appel et y répondent, alors se forme entre l'âme et ses sœurs célestes un courant fluidique, fait de vibrations de l'une et des autres.

C'est un entretien intime où l'âme formule ses besoins, ses désirs. Si ses vibrations sont ardentes et altruistes, elles touchent vite ses sœurs, qui lui envoient alors un courant fluidique fortifiant. C'est à ce moment qu'il faut penser fortement, et avec tout l'amour dont le cœur est capable, à ceux de ses frères qu'on désire soulager. Ainsi, tout de suite, dans sa pureté, sa puissance primitive et directe, le courant bienfaisant est dirigé vers l'âme ou le corps qui souffre.

Quand l'âme est dégagée suffisamment pour puiser à même la source fluidique de l'Au-delà, qu'elle reçoit l'influx Divin elle peut faire des miracles. Il suffit qu'elle veuille avec force, transmettre ce qu'elle reçoit à ceux qui ont besoin. C'est là tout le mécanisme psychique des guérisons miraculeuses qu'obtiennent les médiums. Le fluide de vie, puisé par l'esprit du médium à la source Divine, est transmis par son esprit directement, ou indirectement, par son corps (apposition des mains) au corps ou à l'esprit malade. Au moment où l'âme touche les sommets Divins, se retrempe à la source de vie, elle est inondée d'une force surhumaine, qui se manifeste par des vibrations lumineuses, rapides, puissantes qui marquent leur empreinte sur le corps lui-même, et par l'immatérialisation des corps, le magnétisme lumineux des traits, et par des secousses fluidiques de tout l'être. L'âme est alors dans le ravissement. Elle a oublié la terre, ses obscurités, ses malheurs, elle se plonge dans l'onde Divine et, redevenue pour un instant l'enfant Divin, boit à longs traits le breuvage de vie, versé par Dieu lui-même. Elle a des visions merveilleuses, des intuitions sublimes, des révélations délicieuses. Elle vit de toute sa vie et fait de la vie autour d'elle. Et c'est pour elle une torture, un regret que de revenir dans l'obscurité, la déchéance de la matière, quand le corps, le cerveau, trop faibles pour supporter un long dégagement du moteur Divin, la rappellent par la fatigue et le besoin, dans sa prison de chair.

L'effluve Divin

Quand l'effluve Divin passe dans une âme, c'est, soudain, pour cette âme, un renouveau, une plénitude de vie et de lumière, l'assurance qu'elle est de source Divine. Il n'est ni raisonnement, ni étude qui puisse donner à cette âme la puissance de vie et de connaissance qu'elle possède, pendant l'instant où Dieu se révèle. Mais ces moments sont si délicieux, si imprégnés de lumière céleste et de Divin bonheur que l'âme, pour les revivre, est prête à tout sacrifice.

L'amour, dans sa plénitude, donne ces joies supra-humaines et, c'est quand l'âme a aimé, aimé jusqu'à l'immolation jusqu'à tout donner d'elle, que l'effluve Divin vient en elle. Alors cette âme, remontée au berceau Divin, retrouve son état originel, sa puissance d'être primitive. Elle fait un instant partie du grand tout Divin, au point qu'elle n'a plus notion de sa vie personnelle. Combien rares sont ces félicités et, cependant, comme elles pourraient être nombreuses si les hommes savaient aimer.

Hélas ! l'homme en général ferme le réservoir de ses plus belles énergies, et il n'est pas rare de voir s'étioler une âme, défailir la lumière Divine en elle, parce que l'homme a desséché son cœur jusqu'à ne plus aimer que lui, et encore bien pauvrement, bien mal, puisqu'il se refuse les joies saintes de la spiritualité et qu'il ne connaît que les lourds et grossiers plaisirs de la chair.

La Communion spirituelle

La communion fluidique entre deux êtres s'établit chaque fois que deux âmes s'envoient simultanément leurs rayonnements. Alors, il y a, pour ainsi dire, échange, mélange de fluides, si bien que ces âmes s'unissent, fusionnent et ne forme qu'un être. Il y a, alors, non seulement transmission de pensées, mais encore de fluides. A cet instant tout ce qui touche l'une, touche l'autre, ce que possède l'une, l'autre l'acquiert, c'est la communion délicieuse dans un banquet d'amour et de vie. Ceux qui connaissent les joies de la communion Divine, ou dans l'amour total de Dieu, savent quelle félicité procure à l'âme la venue du fluide d'amour en elle. Et, quelque pâle et faible que soit le rayonnement de l'âme qui aime Dieu, Lui est si généreux et donne tant de Lui, que la communion s'établit quand même. Ce sont alors des délices que ne connaissent que les mystiques et qui se traduisent par un maximum de vie en l'âme, une épuration complète de l'être au moins pour le temps de la communion.

Les communions complètes sont très rares, mais pour en goûter la félicité, l'âme est prête à tout sacrifier à l'amour de son Maître, car ce Maître est la puissance d'amour et le dispensateur de la manne spirituelle.

Entre deux âmes, assez épurées, peut exister une communion spirituelle qui leur permet de se comprendre, de converser à des distances très grandes. Le mélange de leurs fluides est plus ou moins intime et donne à leurs pensées une pénétration plus ou moins aiguë, même entre deux incarnés, ou un incarné et un désincarné cette communion peut s'établir s'ils peuvent se dégager de la matière et s'extérioriser suffisamment pour vivre des liens de l'âme. Leurs âmes baignent dans un mélange fluidique emprunté à l'un et à l'autre, et où s'impriment les rayonnements des pensées de chacun.

Pouvoir psychique de l'amour

Pour que l'esprit puisse obtenir la connaissance, il faut que ses vibrations puissent atteindre la puissance des vibrations d'intelligence Divine, dans leur puissance première. Or, l'amour conduit à cette connaissance parce que, justement, il met l'âme dans un état de vie supra-intense, vie qui se traduit par une intensité nouvelle de vibrations. L'amour a une force à la fois dissolvante de fluides épais et malsains, et merveilleuse d'effets lumineux et bienfaisants. L'amour fond les enveloppes fluidiques opaques de l'âme, les subtilise, les purifie et leur donne une puissance vibratile plus grande. Par conséquent, elle rapproche l'âme de l'état idéal ou Divin, lui permettant de communier par des vibrations avec la vie elle-même, de se fondre en elle et d'y lire le grand secret Divin, en même temps qu'il rend l'esprit capable d'enregistrer les vibrations Divines, il donne à tout l'être une vie plus intense, supra-humaine pourrait-on dire.

Pouvoir initiateur de l'amour

Il ne suffit pas de savoir beaucoup au point de vue humain, pour être instruit de la Divine science. Cette science n'est donnée qu'à ceux qui, mettant leur conduite d'accord avec la grande loi Divine, se rendent ainsi favorables les grandes puissances spirituelles qui ne visent qu'au développement harmonieux de la vie supérieure. Une seule connaissance est nécessaire : celle de la loi d'amour. Celui qui connaît cette loi et qui veut bien vivre en conformité avec elle, est sûr d'aller à la vérité et d'obtenir les plus grandes clartés spirituelles. La charité, en élargissant le cœur, dilate aussi les puissances de l'intelligence et donne à toutes les facultés une acuité et un pouvoir extraordinaire. L'amour est un facteur suprêmement puissant dans la réalisation des forces intimes de l'être. Et ce que la pauvre science humaine, réduite à ses conceptions cérébrales et ses expériences, ne peut découvrir, le cœur le sent, le devine.

L'humilité, unie à l'amour, voilà les plus grands phares de l'âme, dans l'initiation suprême ou révélation Divine. Nul n'a le droit de désespérer d'atteindre la vérité, quelle que soit la pauvreté de ses moyens intellectuels (culture ou savoir) s'il a le cœur assez grand pour ne pas réserver jalousement son amour à soi ou aux siens. Plus il étendra cet amour, plus il éclairera son âme, plus il acquerra de cette science intime, la vraie, celle qui satisfait les plus nobles aspirations de l'être et lui dévoile les secrets de la vérité Divine.

Voilà pourquoi Christ a pu dire : « Je suis la voie, la vérité et la vie », parce que son suprême enseignement étant l'amour, il permet à toute âme de monter, peu à peu, vers les sommets de la science universelle, la connaissance de Dieu et de ses lois.

La lumière dans l'amour

L'homme erre longtemps à travers ses séjours planétaires à la conquête de la connaissance. Le besoin de savoir, de comprendre, le torture toujours et tant que son âme n'a pas gagné la grande victoire de l'altruisme, de l'amour il ne sait que mal et peu. Certes, la science est belle et bonne, certes, l'étude peut mener à la vérité, mais combien la voie est plus rapide, plus sûre, plus directe pour monter à Dieu, quand elle s'appelle Amour, parce que, justement les êtres, issus directement de Dieu, les âmes ont été créés dans un grand élan d'amour Divin, qu'elles sont les purs rayonnements de cet amour, quelles ne peuvent vivre vraiment que de la nourriture éternelle qui se nomme amour. Et il plaît souverainement à Dieu que l'amour qu'il donne à ses créatures, lui soit rendu dans l'amour des créatures entre elles.

La voie divine

La pureté, unie à la foi et à l'amour, est plus forte que toute la science, que peut contenir un cerveau humain. Celui qui voudrait posséder, ici-bas, le maximum de science et le maximum de pouvoir occulte, permis à l'humanité, n'aurait qu'à s'appliquer dans tous ses actes, paroles, pensées, à ne jamais, non seulement violer la loi Divine, mais à vivre d'une façon conforme à la volonté Divine, c'est-à-dire, altruiste et spiritualiste. Fécondant alors ces puissances intimes par l'humilité, qui est de la foi la plus noble expression, il attirerait à lui une masse de forces fluidiques bienfaisantes, considérables, et recevrait la lumière directe, Dieu aime la créature et lui donne le moyen de la connaître. Il l'a douée pour cela de sens pour observer, d'une intelligence pour comprendre, d'un cœur pour sentir. Et de ces trois moyens de connaissance, le plus direct, le plus sûr, parce qu'il est Divin, c'est celui du cœur. Les sens et l'intelligence demeurent humains, seul, le cœur dans l'amour, suit la voie Divine.

Pour arriver à la connaissance de Dieu, il faut, non seulement développer son esprit, mais élargir son cœur, concentrer et décupler ses facultés affectives et rayonnantes, Si l'étude de la nature qui comporte l'observation directe, et les sciences physiques amènent à conclure à la sagesse, l'ingéniosité et aussi à l'inviolabilité des lois de la vie, ce n'est que l'amour du Créateur qui peut en faire sentir la beauté et la bonté. Un savant, seulement savant, ne goûtera pas l'harmonie Divine de la création et ne pourra concevoir Dieu, si son cœur ne vibre pas, en même temps que ses yeux observent et que son esprit déduit. Le poète et l'artiste sont plus près de la véritable initiation, parce qu'ils donnent une vie intérieure sensible, à tous les êtres et qu'ils essayent de faire vibrer cette vie sous leur plume, leur pinceau, ou leur ciseau. Pour découvrir Dieu, et déchiffrer les grandes lois hors desquelles la vie ne peut demeurer, il faut surtout la sentir et vibrer avec elle. Quand l'âme est assez épurée, dégagée du matérialisme, pour

ressentir les vibrations de la vie universelle, elle a une puissance supra-humaine et peut alors lire à livre ouvert dans la création. Ce sont alors pour elle, des félicités, sans cesse renouvelées, à chaque découverte qui la fait tressaillir délicieusement, et elle reconnaît davantage en elle, et le sceau Divin, qui la marque, et la grande fraternité qui la relie à toutes les créatures dans l'unité et la Paternité Divines,

On ne peut vraiment pénétrer le secret Divin qu'en communiant dans la nature, avec toute la vie. Pour arriver à cette communion, il faut être dans un état de vie intérieure intense, rayonnante. Il faut vivre par le cœur, aimer. Il faut avoir arraché la haine de son cœur et de son âme la laideur, il faut déjà vivre dans une ambiance spirituelle épurée. Les rayonnements de la vie universelle, parviennent alors directement et facilement à l'âme, et l'on comprend, ou plutôt l'on sent la vie Divine en chaque être.

D'ailleurs la nature est une école d'amour. Les plantes, les animaux ne haïssent pas. Les éléments mauvais ne sont que des résultantes de forces dirigées par les êtres conscients. Et si les plantes ou les bêtes peuvent être nuisibles, ce n'est que sous le cruel aiguillon du besoin. Seul l'homme hait pour haïr, sans besoin, et empoisonne son atmosphère spirituelle de miasmes meurtriers.

Pour posséder la vie en soi, recueillir toutes les vibrations de la vie extérieure, il faut vibrer soi-même, vivre dans une ambiance d'âme ardente et lumineuse.

La haine, elle, glace et obscurcit, intercepte inévitablement les rayonnements bienfaisants. L'amour au contraire, vie propre de l'âme, attire la vie, la sent, la devine, la comprend partout.

Et l'âme alors, devient un tel foyer de vie, qu'elle peut émaner autour d'elle, qu'elle peut même créer de la vie, de la santé, du bonheur; c'est ce qui explique l'aspect presque toujours sain, robuste et aussi rayonnant de vie et de joie, de ceux dont l'âme vibre intensivement, par l'effet d'une évolution avancée, dont le plus sûr indice est l'altruisme et l'amour des créatures.

Oui, l'amour de la vie, voilà le vrai caractère de la vraie spiritualisation, parce qu'il est la résultante de l'évolution, de la compréhension de Dieu.

Quand l'homme n'aime que lui, il est encore dans l'ombre, dès qu'il s'élève il aime davantage et surtout en dehors de son moi.

Et quand il parvient à aimer l'humanité, puis à synthétiser son amour dans celui de la vie elle-même, il approche des sommets Divins, il connaît les délices de la révélation, de l'initiation directe.

L'amour est la meilleure voie de l'initiation directe, parce que l'initiation étant la compréhension des choses par l'âme, tout ce qui contribuera à donner la force, la vie à cette âme, développera aussi son pouvoir d'adaptation, d'assimilation. Or, l'amour centuple les vibrations de l'âme et la fait vivre d'une vie sans cesse renouvelée. L'amour, dans sa plus large acceptation, c'est-à-dire l'amour de la vie, dans toutes ses manifestations, conduit rapidement à la connaissance. Voilà

pourquoi Jésus a pu promettre la lumière aux hommes, parce qu'en leur enseignant l'amour humanitaire, en leur apprenant à aimer leurs frères, il les mettait dans la voie de l'amour universalisé, qui devient, pourrait-on dire, l'amour Divinisé, force merveilleuse, qui donne à l'âme, la plénitude d'énergie. L'âme vivant alors intensivement, pénètre facilement la vie et, par ses vibrations renouvelées, appelle les vibrations de cette vie. Elle puise alors, à la source Divine, la science de vie. Elle a l'intuition de ce qui est vraiment, et peut espérer la connaissance de Dieu. Voilà pourquoi l'amour, porte de l'initiation, conduit à la vérité, la lumière et, par conséquent, au bonheur.

L'amour est la clef de l'initiation, le porte-lumière de la connaissance, parce que l'amour, qui n'est, dans ses formes élémentaires, que l'amour des créatures, devient bientôt l'amour de la vie et du principe de vie, ou amour Divin. ! A ce degré, il pénètre le mystère de la vie, comme l'amour pénètre l'être aimé ; il est une force Divine qui donne vie et lumière à l'esprit.

Tant que l'âme n'a pas vibré des accords de l'amour Divin, qui est sous une forme plus concrète l'amour de la vie, elle ne peut prétendre à déchiffrer la vie. L'intelligence peut, par l'observation, la raison et la science, découvrir sous quelques aspects secondaires, une partie de la vérité ; elle ne possède cette vérité dans son unité et sa puissance que par l'amour.

L'âme universelle de Dieu est tout amour et le don de soi, est l'acte Divin sans cesse renouvelé. L'âme qui se donne, qui sans cesse se sacrifie à la volonté Divine, fait acte Divin et reçoit en échange du don d'elle-même, la connaissance ou vérité supérieure ; compréhension intime, Divine, de la vie dans son unité, son harmonie, sa puissance. Voilà pourquoi Christ fut l'initiateur des initiateurs, le Maître des Maîtres, parce qu'avant de parler de science, il parle d'amour, donnant ainsi au plus misérable, au plus ignorant des hommes, espoir et pouvoir de connaître Dieu.

En aimant, l'âme absorbe une plus grande quantité de substance Divine, et c'est ce qui permet à l'âme de mieux savoir, de mieux connaître, quand bien même elle ne peut traduire humainement la connaissance qu'elle reçoit. Aimez donc si vous voulez aller vite et directement à la révélation, à l'initiation. Suivez Jésus ! Mieux qu'aucun autre maître, Il sut indiquer à l'humanité la voie de la vérité. Aimez, pour savoir ; aimez pour comprendre Dieu ; aimez, enfin, pour posséder en vous la nourriture Divine, car l'amour vous permet de puiser la précieuse substance à la source même. Dieu est la lumière, parce qu'il est l'amour.

Oui, l'amour est la clef de l'initiation la plus directe la plus belle aussi, celle de l'initiation christique. C'est l'âme elle-même qui reçoit la lumière autour d'elle, ce n'est plus seulement l'intelligence, ni même les sens psychiques qui découvrent la vie, mais l'esprit lui-même, qui ne peut vivre dans toute sa plénitude que par l'amour. Voilà pourquoi l'amour est le chemin le plus rapide, le plus direct de la connaissance, pourquoi Christ, dont la science est universelle, a recommandé l'amour comme levier de bonheur et moyen d'initiation suprême.

L'amour Christique, qui n'est autre que l'amour humanitaire, agrandi, centuplé jusqu'à l'amour universalisé, met une telle vie en l'âme que cette âme vit de la vie Divine ; elle ramène en l'être l'état premier, l'état Divin, l'état émané du principe même de vie. Et l'âme alors peut connaître les joies de la vie libre, car elle est revenue à Dieu. L'amour est pour l'homme le bien impérissable, car il est celui de l'âme, fille de Dieu, quand bien même il perdrait tous les biens que l'humanité a accumulés, quand il perdrait même le fruit de l'étude et de la vie, s'il aime il vit de la vraie vie; c'est ce qui vous explique, mes frères, pourquoi les plus malheureuses des créatures, dénuées de biens matériels et intellectuels, peuvent quand même, en aimant, vivre et être heureuses. Oh ! l'amour a bien des formes et parcourt bien des étapes avant d'être ce qu'il est réellement, principe Divin, mais si pâle que soit sa flamme en l'homme, si éphémère qu'en soit l'étincelle, elle suffit pour faire comprendre et aimer la vie, connaître et aimer Dieu pendant une existence, Ceux qui croient vraiment, ce ne sont pas tant ceux qui savent, mais ceux qui aiment, parce que leur science est celle même de l'âme et que leur initiation, est faite de l'amour dispensateur de la vie et de la vérité.

La lumière promise à tous

Ce n'est jamais en vain qu'une âme implore et s'applique à mériter la lumière Divine. Le cœur Divin est trop généreux pour refuser son secours à qui s'ingénie de suivre les grandes lois Divines, et recherche la vérité pour mieux vivre.

Jamais une âme n'erre bien longtemps dans l'obscurité, si de toute sa force, sa volonté, elle désire le bien. Mais elle ira encore plus vite sur le chemin Divin, si elle commence par se soumettre à la loi enseignée par le Christ, et si elle se met à aimer l'humanité. La voie christique est la plus sûre, la plus directe, la plus rapide. L'amour est le guide le plus fidèle pour parvenir au sommet Divin. Et l'esprit, si dénué fut-il au point de vue humain, peut espérer recevoir la lumière Divine, s'il s'efforce d'aimer et de prier, Humilité, charité, ne voilà-t-il pas les deux grands phares initiateurs, et n'est ce pas là les deux grandes vertus tant prêchées et pratiquées par Christ.

L'homme n'a-t-il donc pas encore reconnu en Jésus l'initiateur Divin, et ne sent-il pas, qu'avec lui, on va sûrement vers le Père. Amour et soumission, ne sont-ce pas là les deux plus sûrs garants de l'affection Divine ? en somme ne sont-ce pas là les vertus filiales par excellence : s'abandonner avec confiance, docilité, à l'ordre Divin, parce qu'on le croit sage et généreux se soumettre à la volonté de Dieu, en fils aimant, et aimer les créatures, sœurs Divines, par amour du Père commun, n'est-ce pas l'assurance que le Père enverra au fils, secours et lumière. Voilà pourquoi Christ les recommande à l'homme, Lui, fils bien-aimé et puissant. Et ce n'est jamais en vain qu'une âme lui fait confiance. Au nom du Bien-Aimé, les portes de la connaissance Divine s'ouvrent magiquement et le rayonnement Divin, force et lumière pénètre dans cette âme.

POUR LE TRIOMPHE DE LA VÉRITÉ

Le devoir spiritualiste

CONSEILS ET ENCOURAGEMENTS D'EN HAUT

SPIRITUALISTES, UNISSEZ-VOUS

Les responsabilités de la science - Le devoir spiritualiste

C'est un devoir urgent, Divinement impérieux, pour celui qui a la lumière, qui sait, qui croit, de mettre sa conduite en accord avec sa foi.

Chaque être a son rôle dans l'œuvre de vie, et celui qui ne remplit pas le sien, manque à l'ordre Divin, viole la loi ; or, l'âme qui plus forte, plus évoluée, connaît les grandes lois de la vie ne doit pas faire de sa science un patrimoine égoïste. Egoïste veut dire à peu près inutile, car les effets d'un acte, d'une science, qui ne recherche que le bonheur d'un seul, ne peuvent avoir une grande portée utilitaire.

Que chacun se convainque donc que pas un être ne peut vivre isolé, que personne ne croit pouvoir demeurer juste, en ne s'occupant que de soi ! Non, toute créature a sa destinée individuelle et universelle, qui vise son perfectionnement particulier et qui lui crée un devoir altruiste, et plus cette créature est avancée sur la voie de l'évolution, plus elle doit à l'œuvre générale ; plus elle reçoit de la vie, plus elle doit rayonner de vie. C'est donc, nous le répétons, plus qu'une simple obligation charitable, mais un devoir de justice, que de répandre la lumière autour de soi, que d'affirmer par ses paroles, ses actes, l'exemple constant de la vérité et de la réalisation du Bien et de l'Amour ; en un mot de vivre et répandre sa foi !

Les missionnaires de Dieu sur la terre

Ce qui vient de Dieu est pur. Le rayon de vie, émané de Dieu, est à l'origine, indemne de toute souillure ; mais ce rayon, en passant dans les différents cycles de vie, s'y amoindrit au contact des formes inférieures, car Dieu a créé l'être libre et capable de communiquer la vie ; l'homme, né de l'homme, reste naturellement sujet aux défaillances de l'humanité ; l'homme ne peut donner plus qu'il n'a reçu ; mais l'homme est libre de s'élever, et l'homme peut donner davantage, en montant, à l'homme qui vient après lui. Cependant il est des êtres, ici-bas qui ne tiennent pas des hommes, ils sont sur terre de par la volonté de Dieu, et ne sont

pas nés seulement, de la volonté des hommes ; ceux-là viennent de plus haut, mais les hommes ne les reconnaissent pas ; ce sont ceux que Christ appelle les élus ; ce sont les grands missionnaires du Père, les serviteurs du Fils, et c'est par eux que tous les cycles de vie apprennent la loi Divine. Dans l'obscurité, dans la nuit de l'ignorance, eux seuls apportent la lumière d'En Haut, par eux se révèlent les vérités célestes, et ils les clament, sans que leur humanité comprenne même ces vérités.

Ainsi ont passé les prophètes, ainsi feront ceux que Dieu a envoyés à la terre pour ramener les hommes dans le vrai chemin.

Christ va revenir (tiré des Arcanes)

Pareil aux peuples antiques attendant la venue du Messie promis, le peuple des croyants spirites attend celle de son Maître. Christ va venir ! Dans tous les cœurs résonne en écho d'allégresse ce cantique d'espérance. Christ reviendra ! Oui, le Jésus rayonnant d'amour, resplendissant de lumière céleste viendra consacrer lui-même par un baptême d'amour la religion des peuples modernes.

Qu'importe mes chers amis la forme de sa manifestation. Tous ceux qui l'auront servi, tous ceux qui auront cru à sa Divine parole le reconnaîtront ! L'humanité est à une des grandes phases de son évolution ! Il lui faut un pasteur céleste venant directement des sphères de lumière où Dieu lui-même enseigne. Et il viendra ce pasteur ! Et ce sera lui le Maître des Maîtres, car lui seul possède toute la lumière Divine. Réjouissez-vous les bons, les purs ! Ce sera une belle fête d'âmes, mais de grâce préparez-lui une terre digne de sa générosité ! Qu'il puisse y venir sur votre sol dans une apothéose et trouver ici-bas dans tous les cœurs un asile purifié de toute iniquité et brûlant du feu d'amour. Oui Christ reviendra. Mais Christ en Maître généreux laisse à ses vaillants soldats la gloire des premières victoires. Il veut que ceux qui l'aiment, qui le servent en servant l'humanité, que tous ceux qui auront cru, que tous ceux qui auront aimé comme il l'a enseigné lui fassent à son retour une escorte d'honneur, et il veut qu'ils soient nombreux et forts, il veut qu'ils soient légions ses soldats ! A l'œuvre, allez spirites, allez chrétiens ! portez partout la lumière, parlez, écrivez, travaillez. Préparez-lui à votre Jésus un triomphe et une moisson d'amour.

Ornez-lui un temple digne de lui !

Libérez les esprits, épurez les cœurs !

Préparez à ce roi des Cieux, son nouveau royaume de la terre ! Oh la terre reconquise par Jésus, la terre ne vivant que de l'amour, et par l'amour ! la terre croyante, servante du Christ. La terre venant enfin à celui qui est venu à elle.

Comprenez le bien ! Apôtres, chrétiens. Comprenez bien la grandeur de votre mission.

Allez parmi les plus humbles et les plus ignorants comme parmi les plus grands et les plus savants. Allez annoncer la joyeuse nouvelle. Christ reviendra ! Christ va venir. Mais Christ veut trouver une phalange de cœurs ardents, une cohorte d'âmes pures.

Christ revient visiter la terre, mais il veut retrouver une terre meilleure et plus belle. Il veut retrouver un seul cœur dans une humanité régénérée. Il veut retrouver dans cette humanité qu'il aime une fraternité et un seul amour ! O de grâce, préparez à ce Maître adoré la seule demeure digne de Lui, si vous voulez qu'il reste parmi vous !

Et criez à tous les échos ! Purifiez-vous ! Embrasez vos cœurs, élevez vos âmes et priez ! Christ va revenir !

Un Envoyé du Christ.

L'ère nouvelle - Les prophètes des temps modernes

Dans l'histoire de l'évolution humaine, se répète à chaque phase, l'événement Christique ; et ceux qui avaient assisté Christ dans la grande œuvre réparatrice et salvatrice, l'assisteront de nouveau dans la rénovation proche ! Déjà, sont parmi vous les grands prophètes des temps antiques. Déjà, ils préparent les multitudes à l'aurore prochaine. Déjà, ils annoncent l'ère nouvelle ; en même temps ils enseignent aux hommes la loi et leur apprennent la venue du libérateur ; ils préparent la voie parmi les hommes ; ils revivent, en ce moment, tous ceux qui ont participé dans tous les grands cycles terrestres aux évolutions humaines ! Et c'est par eux, que les hommes vont comprendre enfin. Les hommes les méconnaissent encore, mais ils feront quand même l'œuvre dont les a chargés le ciel, et la terre avancera par eux ! Quand le grand instructeur reviendra, si la terre tout entière ne comprend pas encore, la plus grande partie de l'humanité se convertira cependant. Les prophètes antiques sont revenus, comme reviendront ou sont revenus les disciples Christiques. Ce sont eux qui clament la parole de vie et enseignent la loi éternelle.

Communication médianimique reçue le 30 août 1919

Frères bien-aimés,

L'heure des incertitudes et des doutes s'est évanouie. Maintenant va se lever la nouvelle Aurore, tant attendue de tous ceux qui croient, espèrent et aiment. Il faut relever vos fronts, laisser s'épanouir en vous l'espoir et la force Divine. Car là-haut se prépare une grande fête spirituelle. Bientôt, vous en apparaîtront les lueurs indicatrices, et déjà, de tous les points de l'Univers, partent des signes

annonceurs.

Le Grand Initiateur, Fils Divin et prophète humain, est parmi vous, et autour de Lui, va se grouper l'élite spirituelle, préparez-Lui les voies humaines, facilitez-Lui sa tâche, et que ce Fils aimé de Dieu, rencontre dans l'humanité une terre féconde.

Tous les esprits sont anxieux de connaître enfin la Vérité, beaucoup de cœurs meurtris sentent naître en eux un espoir nouveau.... pourquoi cet espoir s'ils ne sentaient que l'heure approche. Certes, bien des obscurités voilent encore la lumière Divine, mais elle brille quand même, et derrière l'opaque brume de votre terre, les âmes averties pressentent le grand mystère, Christ ! Christ ! est près de vous ! Christ va recommencer sur la route épineuse le doux pèlerinage de l'Amour ! Christ va renaître parmi les hommes... et cette fois mieux compris et aimé, il sera mieux écouté et suivi.

Frères aimés, vous, tous qui au long de la voie douloureuse que vient de parcourir l'humanité, avez semé la moisson spirituelle..., réjouissez-vous, et priez, car le Maître est bientôt parmi vous, le Maître vient au milieu des hommes. Nul encore ne l'a reconnu, mais sa parole puissante et douce va vibrer dans l'Univers Aux appels des consciences avides de Vérité et de Lumière, aux cris de détresse des cœurs endoloris. Il va répondre par les mots qui éclairent, les mots qui consolent. A tous, grands et petits Il va une fois encore apporter le pain de vie.

Réjouissez-vous, unissez vos voix pour prier, car du Ciel vient parmi vous, le Grand des Grands, le Pur d'entre les Purs ; et pareils, à des frères plus jeunes, vous l'entourerez, vous ses serviteurs, d'une cohorte fraternelle et heureuse.

Jésus, une fois encore, ô humanité douloureuse te revient, pour te montrer le chemin Divin.

Christ une fois encore a quitté sa patrie Divine pour reconquérir son royaume d'Ames.

Christ, trois fois béni, trois fois divinisé, va reprendre le dur chemin de l'Apostolat ! Et Pèlerin divin sur la route terrestre, enseigner à ses frères humains la voie céleste, traçant un sillage lumineux dans les âmes et les cœurs !

Un Envoyé du Maître.

L'initiation moderne

Beaucoup d'initiés dans les sciences antiques, sont revenus en incarnés pour ouvrir la voie aux peuples modernes.

Beaucoup de ces grands esprits, instruits des secrets de l'Au-delà, et possédant des pouvoirs occultes, sont parmi vous. Ils ne sont revenus que par

amour de l'humanité, car dans l'Au-delà dont ils connaissent bien des mystères, et dont ils goûtèrent longtemps les joies pures, ils avaient acquis droit de cité et n'avaient plus à revenir ici-bas. Cependant, devant l'obscurité qui règne dans les âmes, devant la barbarie des hommes, devant leur impiété, leur folie orgueilleuse, ils se sont émus. Leur âme, déjà tout amour a eu grande pitié de votre planète, qui allait lentement vers la ruine, vers l'ombre. Et ils se sont dévoués, ces purs, obéissant à la grande loi Divine d'harmonie, et ils se sont sacrifiés. Ils ont repris les servitudes de la chair, et ils sont descendus parmi les hommes. Sans doute, pour eux se sont dévoilés les sublimes splendeurs connues autrefois ; sans doute, pour eux, s'est estompé le souvenir des joies goûtées dans les sphères de lumière. Cependant, au plus profond de leur être, vit quand même ce souvenir dans leur âme, reste la vision éblouissante des fêtes célestes.

Ils ont, par instants, des extases qui leur rappellent leur vie libre et heureuse. Et, sur votre terre, ils semblent des étrangers, ils ne se reconnaissent pas bien. Rien de vos plaisirs ne les tentent, rien même, de vos pauvres sciences humaines ne les attirent. Ils sentent en eux une science plus haute, une joie plus pure que tout ce que vous pouvez leur offrir. Cependant, en leur cœur, brûle le feu d'amour universel. Ils aiment les hommes jusqu'au sacrifice, jusqu'à l'immolation. Ils les aiment jusqu'à leur donner le dernier atome de la vie qui est en eux, et humbles, ils vous enseignent la vérité. Ecoutez-les, suivez-leur enseignement ! Les amis qu'ils ont quitté pour venir accomplir la grande tâche, les protègent, Les inspirent. Par eux, la terre reste en relation constante avec la vie supérieure, et c'est par eux que la terre recouvrera la lumière. C'est par eux que les hommes reviendront à Dieu. Ils sont nombreux et dispersés dans tous les milieux. Chacun accomplit sa tâche particulière, mais tous vous parlent le même langage. Tous enseignent, au nom du grand principe éternel, vivifiant et sauveur, l'Amour.

Tous ceux qui réfléchissent et observent, sentent qu'un renouveau humain se prépare dans tous les domaines de la vie : social, économique, moral, intellectuel, politique et religieux. Tous les hommes sentent la nécessité de renoncer aux errements du passé qui ont mené l'humanité à la plus douloureuse catastrophe. Et si beaucoup n'éprouvent que confusément le besoin de changer de direction, cependant la masse se sent entraînée dans des sillages nouveaux.

On veut que la plus sanglante des guerres, soit aussi la plus féconde pour l'avenir, et tous, plus ou moins consciemment, désirent le bonheur et la justice.

Déjà dans les domaines de la vie les plus accessibles à l'effort humain, se manifestent des idées nouvelles et s'accomplissent les transformations, les progrès inévitables.

Mais ce qui ne paraît pas encore assez clairement aux hommes, c'est la nécessité d'une nouvelle direction morale, c'est l'urgence d'une rénovation religieuse. Cependant cette rénovation se prépare dans les couches vitales les plus profondes, les plus cachées; seules quelques lueurs annonciatrices : idées nouvelles, discours imprévus, jetés, semble-t-il, au hasard des événements, persuadent les hommes de cette nécessité d'un idéal Divin. Et c'est à la

consécration de cet idéal, c'est à la diffusion de la lumière céleste, que travaillent, en ce moment, toutes les écoles spiritualistes, sous quelque forme qu'elles apparaissent.

Les forces divines en l'homme - Tous peuvent travailler à l'œuvre divine

La vie morale est triple en l'homme ; si pâle soit son reflet, elle comprend des manifestations intellectuelles, psychiques, mystiques, à des degrés différents, suivant l'évolution spirituelle du sujet.

Est-ce à dire que cette vie est toujours apparente, et qu'à première vue, on puisse déterminer à peu près, le degré de spiritualisation d'un homme ? Non, car souvent l'homme s'ignore longtemps et ce n'est que lorsque sa destinée l'exige, que se manifeste sa véritable personnalité ! Comme il est des sujets brillants au point de vue intellectuel, qui n'ont, par la faute de leur orgueil, aucune vie psychique ou mystique, il est des âmes, qui, dans un milieu humble, obscur, méconnues et parfois méprisées, ont une vie intérieure d'une intensité et d'un éclat surhumain, car la vraie spiritualisation, qui donne l'initiation, n'est permise qu'à ceux qui ne recherchent ni la gloire humaine, ni les satisfactions égoïstes d'un savoir brillant, mais qui s'appliquent surtout à mettre tous leurs moyens et leurs efforts au service du bonheur des autres, sous quelque forme que ce soit, et le plus souvent dans le secret et dans l'ombre.

Ces âmes trouvent en elles-mêmes la récompense et, guidées par leurs amis invisibles, rencontrent tôt ou tard des sœurs terrestres pour les aimer, les comprendre, reconnaître leurs efforts et les aider.

Il est, au sein de la société, au milieu des agglomérations laborieuses, sous les dehors de la vie, de l'activité matérielle, les plus ordinaires des joyaux spirituels d'une rare élévation, des groupes d'âmes d'un idéalisme pur, que les circonstances, produit non du hasard, mais des lois divines de justice, d'attraction et d'harmonie ont réunies dans une œuvre commune d'altruisme, pour la défense de la vérité et l'établissement du bonheur humain.

Modestes éléments sociaux, mais puissants instruments de l'œuvre divine, défenseurs et protecteurs du Beau et du Bien, ils s'efforcent de répandre lumière et bonheur parmi les hommes, dans le cercle où les placent leur vie laborieuse et humble.

Les moyens de propagande spiritualiste et religieuse

Nous ne donnerons notre aide aux spiritualistes qu'en tant qu'ils feront surtout du spiritualisme un moyen de rendre les hommes meilleurs, et pour arriver à ce

but, deux des directions sont à choisir : la première, qui s'adresse surtout à la raison, et à l'intelligence, doit démontrer scientifiquement l'existence, les lois et l'immortalité de l'âme, et en conclure que le but de la vie est le perfectionnement, parce que la fin de toute existence est Dieu, que la loi de l'ascension constante étant loi de vie, nul ne la viole impunément, qu'il paie ses dettes par l'expiation, rachète ses manquements par des réparations douloureuses. Pour démontrer la vérité de ces lois, nous vous donnons des preuves de la survie et nous venons-vous faire-part des souffrances réservées aux âmes qui se sont fourvoyées, nous vous enseignons les lois de l'au-delà et l'activité de ses habitants invisibles.

L'autre direction s'appuie surtout sur le sentiment. Le spiritualisme moderne, par ses expériences et ses déductions prouve la grande fraternité qui relie tous les êtres. Il montre que tout se tient dans l'univers, qu'aucun être n'est isolé. Il vous donne surtout un aperçu de la grande fraternité spirituelle qui relie les âmes, et des preuves de la sollicitude et de l'amour des désincarnés pour leurs frères terriens, qu'ils inspirent de là-haut. Et cela pour stimuler en vous le sentiment de fraternité, pour développer en vous l'altruisme. C'est surtout par-là que le spiritualisme sera l'une des grandes vérités des peuples modernes. A la grande nécessité du progrès, il doit ajouter celle de l'amour. Il doit être la religion pure du Christ, qui est la plus belle expression de la vie Divine. Pour ceux qui n'ont pas encore compris le principe sacré de la vie, pour ceux qui n'ont pas encore reconnu l'amour comme force vitale et comme moyen d'aller à Dieu, nous ne refuserons jamais la preuve scientifique de la survie et les enseignements spirituels aux hommes de bonne foi. Mais chez ceux qui ont déjà compris la grande loi divine de justice, nous en appelons surtout au grand moteur de la vie, au grand principe régénérateur et puissant de l'être : l'Amour.

Comprenez-vous maintenant, pourquoi chez ceux que nous chérissons particulièrement, nous voulons autre chose que des savants, que des occultistes, nous voulons surtout des humanitaires, des philanthropes, parce que si l'étude peut mener à la vérité, si l'effort intellectuel est toujours récompensé, on arrive bien plus vite à la connaissance et au bonheur, par l'amour.

Il faut d'abord chercher à gagner le cœur, pour démontrer à l'esprit, la vérité de votre science, la grandeur de votre religion, comme toute science, comme tout moyen de civilisation, le spiritualisme doit avant tout être moralisateur. Qu'importe le nom qu'on donne à une religion ; si en éveillant les plus nobles énergies de l'être, elle lui donne en même temps le moyen pratique de les réaliser. Ce n'est pas tout de faire de belles théories. La moindre bonne action vaut mieux ici-bas que toute la science qu'un cerveau peut contenir. Et vous, spirites, ou spiritualistes, vous qui êtes éclairés plus que tous les autres, vous qui êtes appelés à remplir une vraie mission rénovatrice, vous devez donner une grande force au mouvement spiritualiste, vous êtes tenus plus que tout autre de pratiquer l'exemple altruiste. On vous croira davantage si vous savez aimer. Nous ne cesserons jamais de vous le dire.

Pour nous, ce qui compte c'est l'effort altruiste, c'est le sacrifice de soi en vue d'établir le bonheur des autres. Hors de cette loi, vous n'arriverez qu'à réaliser de

savantes, mais inefficaces besognes, tandis que si, par un moyen ou un autre, mais surtout par l'exemple vous arrivez à convaincre ceux qui vous approchent de la nécessité de devenir meilleur et de travailler au bonheur général, vous faites la plus noble tâche qui soit possible ici-bas. Encore une fois, les moyens importent peu. Suivant les milieux, il vous faudra ou discuter, ou entraîner ; mais de toute façon, on vous demandera toujours : « Que faites-vous pour appliquer vos principes ? » Il faut alors, que vous puissiez mettre en évidence vos efforts humanitaires.

Vous n'aurez vraiment la force de faire oeuvre sainte, que lorsque vous serez libérés de l'égoïsme, que vous aurez compris que vous êtes parcelle agissante du Grand Tout, et que ce qu'il faut, c'est travailler, en vous unissant, pour faire comprendre, admettre aux autres, ce qui est en vous un principe irréfutable. Quelle que soit l'aide que vous réclamiez de nous à ce sujet, nous vous la donnerons toujours ; mieux, nous irons au devant des nécessités, et vous n'aurez qu'à suivre docilement nos avis.

Mais encore une fois, mes biens chers, commencez par dilater votre cœur, par apprendre à aimer, par apprendre à vous donner. Ceci est une éducation à faire. Mais quand, en soi, vibre enfin cette onde régénératrice, vivifiante de l'amour, on peut tout, on ose tout, et on se rend favorables toutes les forces bienfaisantes de l'Au-delà, par l'appel fervent que chaque pensée, chaque action, chaque parole altruiste, leur adresse. C'est là le secret de ce pouvoir merveilleux des âmes simples qui, cependant, en imposent et entraînent.

Le rayonnement de l'amour est tel qu'il opère à l'insu même de l'intelligence. Et ce qui fait la grandeur du Christ, est, plus encore que son savoir universel, la force magnétique et divine de son amour.

Courage dans la lutte pour la vérité

Nous n'ignorons pas les luttes que vous avez à soutenir, et nous savons très bien que ce n'est pas une mince besogne que de faire pénétrer la Vérité dans toutes les masses. Cependant l'heure est venue de commencer l'œuvre de rédemption. Après la grande crise douloureuse, quand les plaies sont à peine fermées, le souvenir du malheur, et la recherche des remèdes sont de puissants motifs de méditation. Et, à ce moment, l'étincelle libératrice du spiritualisme moderne, à la fois scientifique et philosophique, sera l'éclair qui permettra à beaucoup de saisir le véritable sens de la vie et la valeur de la souffrance. Les religions traditionnelles, ne donnant pas à l'esprit, les lumières nécessaires pour résoudre les grands problèmes humains, il cherchera ailleurs. Les théories spirites l'attirent comme un aimant invisible, parce qu'elles brillent de l'éclat du réel, du vrai, et qu'elles donnent à la raison, une solution juste et acceptable de la question angoissante de la Mort et de l'après mort.

Il faut donc que ces théories soient répandues, qu'elles pénètrent partout, afin

que l'heure du recueillement venue, chacun puisse trouver une réponse à ses questions, une certitude contre ses doutes, et une direction définitive de sa vie.

Sans doute, beaucoup accueillent-ils la première poussée spiritualiste avec indifférence et scepticisme, mais peu à peu les exigences morales, le désir de comprendre la vie, devenant plus pressants et les preuves de la survie plus frappantes, plus fréquentes, plus nombreuses, les plus incrédules devront s'incliner devant la grande loi spiritualiste.

Voilà pourquoi, dès maintenant, il vous faut jeter la bonne semence. Ne craignez pas, elle germera. Sans doute sera-t-elle, dans certains esprits, tardive à porter fruit, mais qu'importe ? Le laboureur ne fait-il pas crédit aux moissons futures ? Faites de même à la grande force qui s'appelle Vérité. Tôt ou tard, elle vainc et quand cette vérité est celle de la vie même, comment voudrait-on qu'elle ne triomphât pas. Courage donc. Et même si le temps de la moisson vous semble encore bien lointain, semez quand même.

Et si l'aurore libératrice ne luit pas à vos yeux charnels, vous assisterez, de l'Au-delà, à l'apothéose de l'amour et du bien sur la terre.

Et plus grande alors sera votre joie, car plus longue auront été l'attente, plus rudes les travaux, plus pénible l'étape, plus glorieuse sera la satisfaction d'avoir rempli votre mission.

Et puis le triomphe de la vérité Divine vaut bien que vous l'activiez, même au prix du sacrifice suprême.

Comment l'on sert la vérité

La religion universelle est celle de l'amour. Mieux que par n'importe quel Maître, elle a été prêchée par Christ, et si vous voulez, frères spirites et spiritualistes, aller dans le vrai chemin, c'est toujours les yeux fixés sur le Christ que vous marcherez.

Toute acquisition scientifique, morale, toute conception métaphysique, qui conclut à la fraternité, à la justice et à l'amour, sont des apports précieux à la grande cause de la vérité. Si au lieu de se combattre, toutes les sectes religieuses ou spiritualistes unissaient leur acquis, il en résulterait un bienfait général. Encore une fois, nul ne peut se dire seul détenteur de la vérité, et ce n'est pas telle-ou telle secte ou telle église qui doit triompher sur les autres... c'est la vérité !

Servez par tous les moyens la grande cause de la vérité ; par l'exemple, la science ; pourvu que vous restiez dans le grand principe inviolable, éternel de l'amour et de l'union, vous contribuerez à augmenter la somme de vérité, et ainsi vous avancerez le bonheur humain. Mais sachez-le bien, celui qui triomphera, celui qui aura vraiment raison, ce sera celui qui aura dans ses actes, ses paroles, comme ses actions, imité et suivi le Christ. Si bonne que soit la cause que vous

défendez, elle perd de sa hauteur si vous employez des armes inférieures. L'injure, la haine sont de ces actes, et elles combattent contre la vérité.

Donc, mes chers amis, nous ne saurions assez vous le répéter, défendez la vérité mais n'attaquez personne ! Vous avez le droit de réfuter toutes les objections, non conformes au vrai, mais vous n'avez pas celui d'attaquer vos adversaires ; ce serait vous mettre hors la loi. Restez calmes devant l'injure, diffusez la vérité, laissez-vous railler, injurier pour elle, mais ne répondez ni à l'injure par l'injure, ni à la raillerie par la raillerie, mais simplement par l'exposé net de vos théories et surtout par votre exemple de chrétien ! La vérité triomphera, parce que c'est la vérité, et non parce que les hommes qui la soutiennent auront vaincu les autres par la calomnie ou l'injure. La vérité, c'est le droit, c'est ce qui est, c'est ce qui ne peut disparaître. Et si vous êtes convaincus de cela, vous travaillerez pour elle avec certitude de triompher et, calmes devant la tourmente, vous n'aurez dans le cœur ni haine, ni rancune.

L'union dans la vérité

L'esprit Divin, ou intelligence de la vie, pour se communiquer aux créatures, est obligé à cause de leur faiblesse, de prendre des formes différentes, suivant l'évolution des créatures, et de se subdiviser, c'est-à-dire de se transformer en forces particulières : ainsi la vérité devient des vérités, qui sont comme les rayons du prisme Divin.

Mais la connaissance totale de la vie est une et est justement la lumière elle-même.

Voilà pourquoi, mes frères spirites, théosophes, occultistes ou spiritualistes, appartenant à quelque secte que ce soit, nous vous recommandons d'unir et votre savoir, et vos efforts, si vous voulez posséder la vérité totale permise à l'humanité, et la rendre féconde. Ce que l'un voit sous une forme, l'autre l'aperçoit sous une autre : ils sont dans le vrai tous deux, et cependant, ils ne possèdent ni l'un ni l'autre toute la vérité

La vérité est une, et que le Maître ait nom Christ ou Bouddha, il personnifie, incarne la loi Divine, qui fut résumée et rendue assimilable à toutes les intelligences par Jésus : la loi de l'amour ! Hors de cela, vous allez peut-être vers la vérité, mais n'en côtoyez que les bords, tandis qu'en l'amour, vous voguez dans la vérité Divine elle-même. Ceci, comme réalisation pratique et loi de vie, ce qui ne vous empêche pas de rechercher les lois secondaires et qui, au contraire, vous en facilite l'initiation.

L'avance de l'union

La faiblesse et l'ignorance de l'homme sont telles qu'il ne peut posséder la vérité entière, dans son éclat intégral, et qu'il n'en peut déchiffrer qu'une partie. De là, une inclination à se croire seul détenteur de la vérité, à se spécialiser dans un système d'études, à le croire infaillible et complet, à ne pas envisager qu'il peut y avoir d'autres systèmes, contenant chacun une part égale de vérité. C'est faiblesse et ignorance. Faiblesse, parce que c'est ne voir qu'un côté de la vérité, et ignorance, parce que c'est méconnaître l'avantage de l'union.

Si toutes les écoles spiritualistes unissaient leurs méthodes, leurs découvertes, leurs travaux, elles arriveraient à détenir ensemble la somme de vérités permises, à l'humanité ; et si au lieu de s'isoler chacune dans son système, elles s'ouvraient aux innovations empruntées aux unes et aux autres, elles auraient bientôt une puissance d'actions et un savoir que nulle, séparément ne possédera jamais. C'est donc dans la fédération de tous les éléments de vérité, que vous aurez toute la vérité, et c'est à la collaboration de toutes les sectes spiritualistes que doivent viser chacune, en application de l'idéal humanitaire, qui les fait sœurs dans la grande œuvre Divine.

Quel est donc l'homme, ou l'assemblée d'hommes assez orgueilleux pour prétendre posséder à eux seuls toute la vérité.

La vérité est infinie comme Dieu, et il faudrait supposer chez le même être, le savoir universel uni à la perfection d'âme, pour que celui-ci, prétende posséder tout le secret Divin. Hélas ! aucun homme, aucune société ne peut se targuer ni d'un tel savoir, ni surtout, d'une telle élévation.

Alors il faut bien admettre que l'homme ne peut, par lui-même obtenir la plénitude de la vérité.

Cependant, il est quelqu'un qui a dévoilé à la terre le secret divin et qui a réuni la science universelle dans la perfection... c'est le Christ... Mais Christ, venant des régions premières de la lumière et de la vie... Christ est un envoyé Divin, Christ-est pour l'humanité le flambeau Céleste. Et voilà pourquoi celui qui veut cheminer vers la vérité, doit commencer par suivre Jésus. Voilà pourquoi l'humanité n'arrivera à la plénitude de science et de bonheur que par Lui.

A quoi bon, repousser des notions qui ne visent qu'à mener les âmes dans la voie Christique, et pourquoi empêcher la science d'ouvrir une porte de plus à l'espoir humain ? Pourquoi surtout se dire seul dépositaire de la vérité ? Encore une fois, aucun homme n'a-ce droit. La vérité ne brille de tout son éclat que dans l'être qui a accompli la perfection en suivant toujours les lois Divines. Il faut donc eu conclure que la part de vérité contenue dans chacun, est en rapport avec son degré de pureté et que, seule la pratique des lois Divines, peut permettre à l'âme de se rapprocher de Dieu,

Pourquoi le Christ synthétise l'enseignement philosophique tout entier ?

Parce que Lui seul, dans une maxime claire, pratique, met aux mains de l'homme, un moyen de développement personnel, et un moyen de collaboration à l'œuvre universelle. En un mot, qu'il lui donne une direction infaillible de sa vie,

parce qu'elle suit la loi de vie elle-même, et lui permet de réaliser en soi la somme d'énergies, non pas en vue de son seul bonheur, mais du bonheur universel.

Dans l'amour est synthétisée la connaissance de Dieu et celle de l'univers. L'amour indique la notion de la grande solidarité vitale, de la grande fraternité Divine, et, par conséquent, de l'unité de vie que représente Dieu. En donnant à l'homme, non plus seulement comme idéal les moyens de bonheur, la réalisation de ses énergies, mais celle de toutes les énergies humaines dans l'union et la collaboration, il donne à l'âme la plus simple, la plus ignorante, la clef de l'énigme de la vie, et, par conséquent, déchiffre le mystère Divin. Quand une philosophie dit à l'homme : « connais-toi », elle lui trace le premier pas vers Dieu, mais si elle ajoute : « aime », elle lui montre que son moi n'est pas le but de vie, mais seulement un moyen d'assurer la vie générale.

L'altruisme suppose déjà la prescience des grandes lois de vie. La solidarité est une forme supérieure de l'activité humaine, puisqu'elle n'embrasse plus seulement l'individu, mais la collectivité. Mais que dire de l'amour, qui ne considère plus seulement l'homme comme une valeur individuelle, ni même sociale, mais comme une valeur universelle et Divine.

Dans la lumineuse et si simple formule du Christ : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit » se résument à la fois toutes les règles de vie, humaines et Divines.

L'être émane de Dieu, mais ne doit pas pour arriver à lui, faire une évolution égoïste : La vie ne doit pas être une succession inutile d'actes de naissances et de morts, mais une cause de vie, de progrès, de bonheur pour la masse. Et cela l'homme ne peut le réaliser que s'il a senti la grande fraternité des êtres, leur fraternité commune et Divine et que s'il la réalise dans l'amour des créatures, première forme de l'amour de la vie, de l'amour Divin.

Ce qui fait de Christ l'apôtre humanitaire, l'Initiateur des masses, c'est qu'il n'entraîne pas seulement les hommes à la recherche compliquée des principes de vie, qu'il ne fait pas d'abstraction philosophique, accessible seulement à l'élite spirituelle, mais qu'il synthétise, dans une formule claire, dont la vérité peut être, sinon accessible, du moins sentie par tous, la règle de vie la plus noble et la plus pratiquement utilitaire. Aimez-vous, c'est-à-dire, unissez vos moyens de vie, lutez ensemble contre la souffrance et le mal, cause de la souffrance. Aimez-vous, c'est-à-dire, mettez entre vous un lien de douceur, de paix, de fraternité Divine, aimez-vous parce que la vie ne peut demeurer que par l'amour et que l'amour est la source même de la vie humaine, comme l'amour Divin est la source de la vie universelle. Noble, mais pratique synthèse de l'initiation Divine directe, et qui n'a pas besoin d'être longuement étudiée, ni en théorie, ni en pratique, pour prouver sa véracité et son effet.

Conclusion. - Profession de foi des spiritualistes

Je crois en quelque chose de plus haut, de plus beau, de meilleur que la vie qui tombe sous mes sens !

Je crois en un idéal, représentant la perfection et le bonheur, parce qu'en moi ne vit pas seulement le corps, mais un être que je sens supérieur, aspirant à la beauté, à l'absolu, et que je nomme l'âme !

Je crois que mon âme est le principe, le moteur de la vie en moi, et je crois que cette âme est une parcelle de Dieu !

Je crois en Dieu comme dans le principe de vie, la cause et la fin de tout être, et j'adore sa puissance et son intelligence.

Je crois que ce Dieu est parfait, bon et généreux, que sa volonté désire le bonheur de toutes les créatures !

Je crois que ce Dieu, non seulement dispense la vie, mais la maintient, l'aide par des lois à se développer, se propager, se transformer !

Je crois donc que la vie est une, sous ses mille formes variées, ses transformations successives, ses modes différents d'être, et que cette vie, venant de Dieu, y retourne par une série d'évolutions graduelles.

Je crois donc que l'être a pour grande loi de vie, le progrès, l'ascension, et l'âme, étant la vraie vie en toute créature, je crois que cette âme ne finit pas, ne meurt pas, qu'elle quitte son enveloppe charnelle après chaque transformation, chaque évolution, que cette enveloppe voile un instant la lumière de la vie Divine qui l'anime, mais qu'elle est moyen matériel de progrès, que la mort, par conséquent, est une résurrection spirituelle qui remet l'âme en liberté, pour lui permettre un repos et un nouveau progrès, entre deux étapes ou vies partielles.

Je crois donc à la réincarnation et cela, non seulement sur la terre, mais sur tout le système de planètes et pour toute la création !

Je crois que la souffrance est la dette expiatoire du mal et un moyen d'élévation spirituelle.

Je crois que le mal est la violation de la loi Divine, que cette loi Divine est la loi de vie, et que faire le bien et progresser, est la destinée véritable de toute âme ; que l'accomplissement de la loi Divine entière, donne à l'être la plénitude de vie, c'est-à-dire le bonheur.

Je crois à l'harmonie, à l'unité de la vie, à la collaboration de tous les êtres à l'œuvre. Universelle.

Je crois donc à la grande fraternité des créatures, et je sens que la loi d'amour, d'union est la loi de vie de l'univers.

Croyant au progrès, à l'ascension continue de l'être vers Dieu, je crois que cet être réalise le plan Divin en aimant et en se donnant !

Je crois donc à l'altruisme comme moyen de bonheur individuel et universel. Et

croyant en Dieu, en l'étincelle de vie qui est en moi, en la Loi de progrès, j'espère le bonheur final et je le prépare en m'améliorant et en aimant mes frères, en contribuant par tous mes efforts à faire plus de lumière et de bonheur à l'humanité.

Ma devise est

DIEU, AME; PROGRÈS, ASCENSION, ESPÉRANCE, AMOUR, CHARITÉ.

Table des Matières

Les forces Divines en l'homme. Le fluide spirituel

Les fluides

Médecine Divine

Les fluides spirituels. La vie de la pensée

Puissance de la pensée

Les rapports fluidiques par les objets

La bénédiction ou magnétisme Divin

Puissance de la pensée. Les objets fluidifiés. Leur pouvoir

Les grandes lois spirituelles

Les lois spirituelles. L'ambiance protectrice

L'épuration de l'âme

Le pouvoir occulte

Evolution et révolution. La puissance des courants spirituels

Nécessité de s'améliorer. La solidarité spirituelle des êtres

Répercussion du visible et de l'invisible

La véritable vie. La vie par l'âme

La loi de l'âme

La puissance de l'amour

Les effets de la force amour

Suprématie de l'amour

La vie de l'Au-delà. Le visible et l'invisible sont en relation

Les habitants de l'Au-delà
Les relations avec l'Au-delà !
Nul n'est seul ici-bas
Fraternité des âmes
Les âmes sœurs se cherchent
Retour des évolués
Les lois spirituelles de l'incarnation
La vie des âmes de l'Au-delà
Les harmonies de l'Au-delà
La vie céleste
La vie supérieure de l'Au-delà
Les merveilles de l'Astral
Les merveilles de la vie des évolués
Les facultés physiques
Relations des hommes avec l'Au-delà
Conditions des relations avec l'Au-delà
Communications médiumniques. L'inspiration
Médium. Mécanique. Vision. Audition
Voyage et médiumnité
Les causes d'erreurs dans la communication médiumnique
La voyance auxiliaire en la médiumnité
Nécessité de connaître le sens de la vie. La loi morale
Les moyens de bonheur sont en soi
L'unité de la vie dans le temps et dans l'espace
L'homme doit réaliser l'unité de vie en soi
Nécessité de l'unité de but et d'effort
La cause véritable du bonheur
Les causes et le rôle de la souffrance
La souffrance utile

La souffrance. Rôle épurateur
Le bien et le mal. La libération de l'humanité
La loi de vie enseignée par l'âme elle-même
Le mal
Devoir de l'homme
Le sceau de l'évolution. Le respect de la vie
La bonne volonté
Les lois morales. La lutte contre soi
La servitude des sens
La sainteté
Moyen pratique de développement
L'amour sommet de spiritualisme
L'amour loi d'harmonie
L'amour seule source de bonheur durable
L'amour vie de l'âme
La suprématie du cœur
L'amour levier de vie. Remède Divin
Les degrés de l'amour
La charité mène à la foi
L'amour de l'harmonie
Comment on arrive à l'amour Divin
Le sacrifice
Les forces de l'âme
L'éternelle justice et l'éternel amour
Les forces de la foi devant l'épreuve
Vers l'initiation suprême. La vie mystique
Connais-toi ô homme
Vers l'initiation Libérez-vous
Faiblesse de la science humaine

Nécessité de ramener l'homme à l'humilité
La vie mystique. Les voies de la connaissance
La triple initiation
Procédé d'initiation
La supériorité du mysticisme dans l'initiation
Les ports mystiques
Les épreuves de l'initiation
Les conditions de l'initiation
Le prix de l'initiation
Les joies de l'initiation
La vie corporelle de l'initié. Ce qu'elle doit être
La Communion spirituelle
A Dieu : par l'amour. La clef de l'initiation. Pouvoir psychique de l'amour
Pouvoir initiateur de l'amour
La lumière dans l'amour
La voie divine
La lumière promise à tous
Pour le triomphe de la vérité. Le devoir spiritualiste
Les missionnaires de Dieu sur la terre
Christ va revenir (tiré des Arcanes)
L'ère nouvelle. Les prophètes des temps modernes
Communication médianimique reçue le 30 août 1919
L'initiation moderne
Les forces divines en l'homme. Tous peuvent travailler à l'œuvre divine
Les moyens de propagande spiritualiste et religieuse
Courage dans la lutte pour la vérité
Comment l'on sert la vérité
L'union dans la vérité
L'avance de l'union

Conclusion. Profession de foi des spiritualistes